MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Rapport d'activité 2025



Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques



Invitation à Fouad Boussouf



Vue de l'exposition *Dragons*



Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss lors de l'inauguration de l'exposition *Le fil voyageur. Raconté par Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss*



Soirée « Au fil de l'or »

Concert de Christina Aguilera sur le toit-terrasse du musée

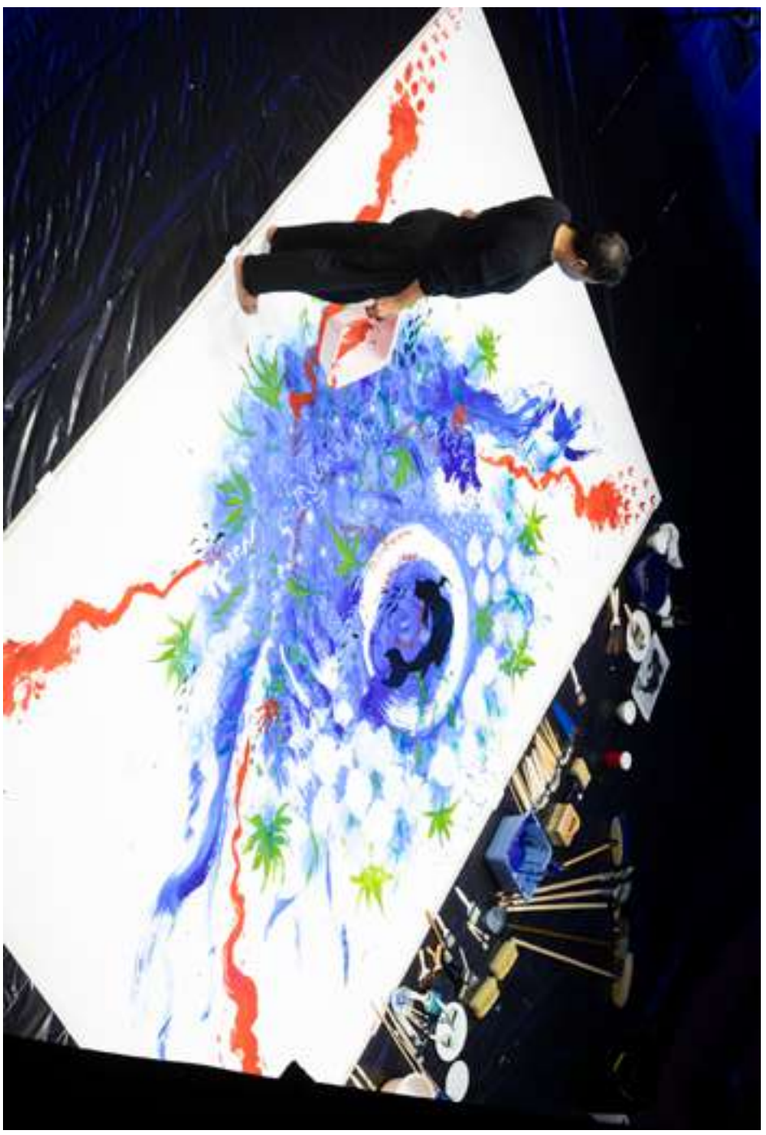


Vue de l'exposition *Rois et Reines d'Afrique. Formes et figures de pouvoir* au Louvre Abu Dhabi





Vue de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes*



Philip Glass, *Aguas da Amazonia*, par Third Coast Percussion et Carlos Jacanamijoy

Les dialogues du quai Branly



Venue de la délégation Maasaï





Vue de l'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant*

Avant-Propos



Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

L'année 2025 a de nouveau témoigné d'une activité à la fois dense et abondante pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Au rang des réalisations patrimoniales particulièrement remarquables, figure la collaboration étroite menée avec les équipes du musée du Louvre à l'occasion de l'ouverture de la Galerie des cinq continents. Appelée à remplacer l'ancien pavillon des Sessions, cette nouvelle muséographie invite les visiteurs à circuler dans un espace largement décloisonné, où des œuvres d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, des Amériques et d'Europe se répondent et ouvrent des voies de réflexion autour de thématiques communes à l'ensemble des sociétés humaines.

Cette même logique collaborative, fondée sur l'exigence du dialogue et la conviction que la parole partagée ouvre des chemins renouvelés de compréhension des patrimoines et des cultures, irrigue également l'activité de recherche du musée. La pluralité des voix mobilisées dans la production et la transmission des savoirs engage l'institution, jour après jour, dans une modernité attentive à l'écoute et à la coopération. Cette orientation polyphonique s'est notamment incarnée dans l'organisation des événements scientifiques, et tout particulièrement lors du colloque « Partager les collections, co-écrire l'histoire », qui a réuni au musée de nombreux représentants de nations amérindiennes venus défendre et promouvoir des approches collaboratives associant chercheurs, musées et communautés autochtones.

Dans cette même attention portée aux récits et aux narrations des populations originaires des aires culturelle représentées au musée, le programme de recherche consacré à la mission Dakar-Djibouti a trouvé son aboutissement en 2025 avec l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes*. Cette exposition inscrit durablement l'année écoulée parmi les moments charnières de l'histoire du musée. Au terme d'un travail de recherche long et rigoureux, conduit par un collectif réunissant chercheurs français et africains, le musée a exposé avec clarté les conditions d'acquisition de nombreux objets rapportés par Marcel Griaule et son équipe, aujourd'hui conservés dans nos collections. Levant le voile sur les dessous d'une expédition médiatisée et controversée, le musée affirme pleinement sa place dans les débats contemporains relatifs à la question coloniale et à l'histoire des relations entre la France et le reste du monde.

Le reste de la programmation culturelle a été tout aussi enthousiasmant, en témoigne les chiffres de fréquentation d'*Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant*, conçue en collaboration avec la créatrice de mode chinoise Guo Pei, qui est devenue l'exposition la plus visitée de l'histoire du musée ! Les arts vivants et les patrimoines immatériels ont également trouvé leur public, avec un taux de remplissage de 100% du théâtre Claude Lévi-Strauss lors des spectacles. Tout cela conduit à des résultats de fréquentation généraux particulièrement satisfaisants : près d'1,4 M de personnes nous ont fait l'honneur de leur visite en 2025.

Les expositions, pensées comme des espaces de rencontre entre regards, arts et savoirs, reflétant une façon singulière de voir et de comprendre le monde, continuent ainsi de susciter un vif intérêt en France comme à l'international. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac développe à ce titre de nombreux partenariats avec des institutions étrangères, accueillant ses expositions ou coproduisant des projets inédits : *Rois et Reines d'Afrique. Formes et figures du pouvoir*, présentée au Louvre Abu Dhabi et visitée par plus de 200 000 personnes ; *Arts de l'Océanie*, appelée à circuler en Chine après plusieurs présentations en Corée ; *Taïnos et Kalinagos*, actuellement visible à la Fondation Clément en Martinique ; ou encore *Au fil de l'or*, présentée à Chengdu.

Fidèle à sa mission de transmission, le musée a poursuivi en 2025 une politique active de développement et de fidélisation des publics. Une initiative particulièrement significative mérite d'être rappelée. Le 20 août dernier, près de 3 000 enfants ne partant pas en vacances ont été accueillis au musée pour bénéficier d'activités, de jeux, d'animations et de visites spécialement conçues à leur intention, dans le cadre de l'opération « Vacances de ouf » menée en partenariat avec le Secours populaire. Cette journée illustre avec force la place d'accueil, d'hospitalité et de référence pour la jeunesse que le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'attache à construire.

Ce rapport, sans prétendre à l'exhaustivité, s'efforce ainsi de restituer le plus fidèlement possible l'activité d'un musée qui poursuit, avec constance, sa vocation : offrir un espace de rencontre où les cultures d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui, entretiennent un dialogue continu entre elles et avec toutes celles et ceux qui en franchissent les portes.

Emmanuel Kasarhérou
Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac



Vue sur le bâtiment musée

Chiffres clés 2025

14
→ Le nombre d'expositions en itinérance dans le monde

100 %
→ Le taux de remplissage des spectacles et concerts

105
→ Le nombre de privatisations organisées au musée

1 034
→ Le nombre d'œuvres acquises par le musée

1 425
→ Le nombre d'œuvres prêtées en France et à l'étranger

4 330
→ Le nombre de retombées presse, toutes catégories et tous supports confondus

5 000
→ Le nombre de rondes de surveillance effectuées

1 394 000
→ Le nombre de visiteurs accueillis au musée

Remerciements

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac remercie

Ses généreux bienfaiteurs

Marc Ladreit de Lacharrière
Bruno Roger

Ses Mécènes et Parrains pour leur engagement aux côtés du musée

Ærige
Agence Eclaireuse
Aline Foriel-Destezet
Antique Garden
Cabinet Weil, Gotshal & Manges
Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat
Endrix
Fondation Malakoff Humanis Handicap
Fondation Martine Aublet
Fondation Swiss Life
Fonds de dotation Abilitis
Fondation Marc Ladreit de Lacharrière
Geother
Inligo
Messe Frankfurt
Mitsubishi Electric Europe B.V.
Ponant Explorations Group
ProLogium
Salma Pericat
Skinhaptics
Suricats Consulting
Terra Foundation for American Art
Vizea
Youkey
Zalis

Ses généreux donateurs pour l'enrichissement des collections en 2025

Maree Clarke
Célia Clerc
Claude Coran
Françoise Corlay
Amandine Gillon
Kérimé Rédouane Gillon
Nyssia Gillon
Véronique Gillon
Sarah Frioux Salgas
Claire Ginioux
Pierre Ginioux
Olivier Hoarau
Josef Lebovic Gallery
Emmanuel Manceron
Françoise Manceron
Gilles Manceron
Olivier Manceron
Laurent Manceron
Pierre Ménard
Françoise Morin
Zoé Rimmer
Rudolf Smend
Olivier Tallec
Georges Tate
Sultana Tate
Hermione Waterfield

La Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

L'ensemble de ses membres
Le cercle Lévi-Strauss
Le Cercle pour la Photographie et l'Art contemporain

Sommaire

1. Les collections et la recherche
   - La politique patrimoniale 14
   - Organiser les collections 32
   - Conserver, restaurer, analyser 42
   - La médiathèque d'étude et de recherche 54
   - L'enseignement et la recherche 66
2. L'offre culturelle
   - Les expositions et les itinérances 80
   - Les installations et les productions audiovisuelles 92
   - Le Prix pour la Photographie 94
   - La Résidence sonore 96
   - Le spectacle vivant et le cinéma 98
   - La production éditoriale et photographique 104
3. La politique des publics
   - Connaître, accueillir et accompagner les publics 110
   - Développer et fidéliser les publics 118
   - Proposer des offres hors-les-murs pour les publics éloignés de l'offre culturelle : Quai Branly Nomade 124
4. Le rayonnement du musée
   - La coopération internationale 132
   - La communication 136
   - Le mécénat 142
   - La Société des Amis 148
   - La Fondation Martine Aublet 154
   - Le Fonds Marc Ladreit de Lacharrière 158
5. La politique environnementale
   - Engager 164
   - Raisonner 168
   - Réinventer 172
6. La vie administrative et la gestion
   - Le budget 178
   - La comptabilité 182
   - Les affaires juridiques et les achats 186
   - Les ressources humaines 190
   - Le contrôle de gestion 194
   - La collecte des archives contemporaines 198
7. Le bâtiment et son jardin
   - La gestion du site et les travaux 204
   - La nature à portée de ville 206
   - Les systèmes d'information 208
   - La sécurité du musée 210
8. Annexes
   - Les textes officiels 214
   - L'organigramme 220

Partie 1

Les collections et la recherche

1.1 La politique patrimoniale 14
1.2 Organiser les collections 32
1.3 Conserver, restaurer, analyser 42
1.4 La médiathèque d'étude et de recherche 54
1.5 L'enseignement et la recherche 66



Atelier de conservation - restauration

1.1 La politique patrimoniale

Enrichir les collections

Menant depuis sa création une politique active et ambitieuse d'enrichissement de ses collections, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a cette année encore procédé à des acquisitions importantes pour la vie des collections nationales.

Créée par l'article 18 du décret du 9 décembre 2004, la commission des acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac est présidée par le président de l'établissement. Pour les biens dont la valeur est égale ou supérieure aux seuils définis, l'acquisition est décidée après avis de la commission des acquisitions du musée puis avis du Conseil artistique des musées nationaux, conformément à l'article R.422-5 du Code du patrimoine.

La politique d'acquisition du musée consiste à procéder à l'achat sélectif d'œuvres majeures, parallèlement à l'acquisition d'objets plus modestes présentant un apport scientifique pour les collections, tout en suscitant les donations d'objets en mains privées. Elle est guidée par l'expertise scientifique des conservateurs, gage de pertinence des choix effectués et condition de la responsabilité du musée en la matière. Les acquisitions effectuées par l'établissement deviennent propriété de l'État. Inaliénables, imprescriptibles et insaisissables, elles doivent à ce titre être opérées avec discernement et rigueur, avec des arguments scientifiques et artistiques indiscutables.

Dans le cadre de sa politique d'acquisition définie dans son projet scientifique et culturel, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est particulièrement vigilant à la provenance des œuvres. Celle-ci fait l'objet de recherches approfondies et systématiques afin de garantir la fiabilité de l'acquisition et sa tracabilité.

Acquérir

Les trois commissions des acquisitions annuelles se sont tenues les 7 mars, 5 juin et 14 novembre 2025.

1 034 acquisitions ont été réceptionnées, assurées et acquises en 2025 (contre 1 956 œuvres l'année précédente).

Bilan des acquisitions par unité patrimoniale

Par achat ou don, les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont significativement enrichies en 2025. Considérées par unité patrimoniale, les acquisitions se sont distribuées de la façon suivante :

[→ voir le graphique: Acquisitions par unité patrimoniale]

La mise en valeur des acquisitions, par leur présentation dans les salles d'exposition permanente, par des prêts pour des expositions temporaires, par des dépôts dans d'autres musées, des études et des recherches, ou sur le site internet de l'établissement, est un enjeu permanent pour le musée. Cet effort de valorisation témoigne de la vitalité de l'établissement sur un plan scientifique et il rend plus généralement compte de la vie des collections.

Groupes de travail sur la sécurisation des acquisitions avec le Service des Musées de France

Les agents du pôle inventaire, gestion informatisée et histoire des collections (PIGIHCO) et du pôle gestion des prêts, dépôts et acquisitions ont activement participé aux réflexions pilotées par le Service des Musées de France pour le développement d'une fiche provenance à compléter pour tout projet d'acquisition et à destination de l'ensemble des institutions du territoire. Cette fiche a permis la reprise des outils d'ores et déjà utilisés par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, et d'améliorer davantage la sécurisation des nouvelles acquisitions. Ce travail s'inscrit dans la continuité de la publication de la nouvelle version du vadémécum des acquisitions à l'usage des Musées de France et de la circulaire du 21 octobre 2025 portant Charte de déontologie et relative aux règles et bonnes pratiques professionnelles des responsables scientifiques (fonction publique d'État et territoriale) et autres responsables scientifiques des musées de France.

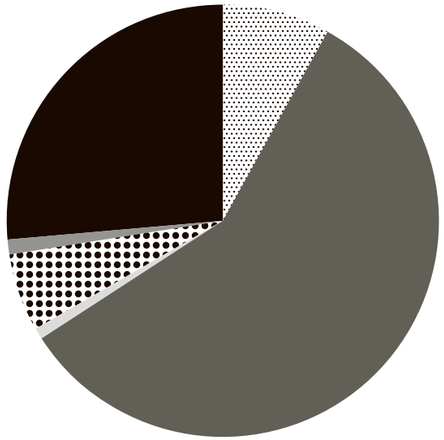
Gestion des cessions de droits des œuvres de la collection

L'année 2025 a vu l'arrivée d'un renfort au sein du pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions, pour la gestion des cessions de droits des artistes en collection. Un stage de 6 mois puis un contrat à durée déterminée de 6 mois ont permis de travailler sur les acquisitions en cours mais aussi de régulariser des œuvres entrées en collection dont les droits patrimoniaux n'avaient pas été gérés au préalable. Ainsi, une trentaine de contrats de cession de droits ont été signés ou sont en cours de régularisation. Des recherches de contacts et ayants droit sont en cours pour de nombreux autres dossiers.

Cette mission est réalisée en lien étroit avec le service juridique et des achats du musée et selon l'actualité des accrochages sur le plateau des Collections, les expositions, les prêts ou publications qui permettent de négocier de manière globale pour le musée les droits des œuvres en collection.

Dans le cadre des acquisitions à venir, afin de diffuser les bonnes pratiques et d'améliorer la connaissance sur ces sujets juridiques, un guide pratique des cessions de droits à l'usage des unités patrimoniales a été rédigé et diffusé.

Acquisitions par unité patrimoniale



Afrique – 85 œuvres

Océanie Insulinde – 60 œuvres

Amériques – 597 œuvres

Asie – 10 œuvres

Mondialisation historique et contemporaine – 10 œuvres

Photographie – 272 œuvres

Quelques acquisitions remarquables

Unité patrimoniale Océanie-Insulinde



Masque cérémoniel *hudo'*
Modang
Indonésie, île de Bornéo, Kalimantan Est, région du fleuve Mahakam
19e - début du 20e siècle
Bois, rotin, fibres végétales, miroir, tissu, coquillages, fourrure, peinture
H : 45 cm
Don du Cercle Lévi-Strauss de la société des amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
Inv. 70.2025.48.1

Unité patrimoniale Océanie-Insulinde



Orama Nigou (Raiatea, Polynésie française, 1998)
Te ra'i puā tāta, croquis vivant
Polynésie française, îles de la Société
2025
Tapa de 'ora (banian, *Ficus proxila*) ou de autre (mûrier à papier, *Broussonetia papyrifera*), fils de coton, plumes d'oie et de collet de coq, fils de cuivre étamé, pigments industriels, tissu (coton), cheveux, aiguilles métalliques
L : 350 cm
Commande auprès de l'artiste
Z1111637

Ce masque *hudo'* incarne un esprit de la forêt. La forme des masques évoque des créatures sauvages, étranges et fantastiques et nourrit l'ambivalence nécessaire pour agir à la fois comme épouvantail à l'égard des mauvais esprits et comme aimants à l'égard des bons esprits qu'ils finissent par incarner. C'est dans cette double relation entre les hommes et le surnaturel personnifié par les animaux sauvages que se matérialise le lien entre nature et culture. Pour toutes ces populations forestières, les lisières, les marges, les espaces intermédiaires sont ceux qui permettent les métamorphoses, le jeu des possibles. La cérémonie des masques *hudo'* se déroule au moment de la clôture des rites liés au récoltes du riz, quand les greniers sont pleins. Les danseurs masqués surgissent de la forêt, vêtus de grands manteaux de feuilles de bananiers et la mascarade est vécue par les villageois comme un rite de fertilité de la terre et plus largement de toute la nature.

L'œuvre d'Orama Nigou, artiste plumassière originaire de Ra'iātea, réinterprète de façon contemporaine les grandes ceintures de plumes autrefois emblématiques du pouvoir des plus grands chefs aux îles de la Société, en Polynésie française.

Sa fabrication s'est achevée le 14 novembre 2025 à Te Fare Iamanaha – le musée de Tahiti et des îles, face à l'œuvre historique dont elle s'est inspirée. Au cours d'une performance de 3h30, l'artiste a terminé de parer l'étoffe d'écorce battue de petits bouquets de plumes dont elle choisissait progressivement les nuances et qu'elle juxtaposait avec soin grâce aux techniques de couture et ligature dont elle a désormais l'expertise. La touche finale consista à intégrer à l'œuvre une mèche de ses cheveux.

Il n'existe qu'une seule représentation historique de ces emblèmes du pouvoir suprême des chefs : un croquis réalisé par William Bligh en 1792 portant la mention « Terràboo,uttatah ». Cette dernière transcrit le nom que portait autrefois tous les maro 'ura : « te ra'i puā tāta ». Il évoque la naissance du premier jour de la cosmogonie polynésienne, lorsque les roseaux à la floraison rouge (puā) soutinrent le ciel (ra'i) au moment de l'aurore (tātaiao).

Les techniques employées par Orama Nigou, qu'elle entreprend depuis cinq ans de revitaliser et de transmettre, s'inspirent directement du fragment textile que conserve le musée du quai Branly, et qui est considéré à ce jour comme le seul vestige des maro'ura d'autrefois (71.1964.24.1.2). Il est actuellement en dépôt, exposé à Te Fare Iamanaha, le musée de Tahiti et des Îles.

Unité patrimoniale Photographies et unité patrimoniale Océanie-Insulinde



Maree Clarke (nations Yorta Yorta / Wamba Wamba / Mutti Mutti / Boonwurrung, 1961)
Rituel et Cérémonie, depuis 2011
Australie
– 12 tirages jet d'encre 50 × 50 cm
1 tirage 120 × 120 cm
Achat
Inv. 70.2025.7.1 à 13
– 9 coiffes Kopi
Gypse, ocre, plâtre, pigments, gaze de coton
Don de l'artiste
Inv. 70.2025.16.1 à 9

Artiste majeure de la scène contemporaine australienne, Maree Clarke développe depuis une trentaine d'années une démarche pluridisciplinaire et collaborative autour des thèmes de la mémoire et de la revitalisation des pratiques culturelles et artistiques aborigènes du sud-est de l'Australie.

L'installation *Rituel et Cérémonie* désormais présentée sur le plateau des collections a été réalisée *in situ* par l'artiste en décembre 2025. Elle réunit des portraits en noir et blanc et des coiffes funéraires en gypse appelées *kopi*. L'artiste a travaillé avec trente-huit femmes et quarante-cinq hommes de son entourage. Elle a recueilli les récits de leurs pertes, de leur chagrin et de leurs deuils que les *kopi*, moulées directement sur la tête des personnes endeuillées, matérialisent. Les coiffes blanches des femmes font écho aux *kopi* en argile d'autrefois, tandis que les coiffes rouges des hommes évoquent les saignées qui étaient pratiquées en contexte funéraire. Maree Clarke a ensuite photographié chacune et chacun, en tenue de deuil. Outre la marque à l'ocre blanche autour des yeux que tous arborent, les femmes sont vêtues d'une robe noire, synonyme du deuil tel qu'il se donne à voir aujourd'hui en Australie comme en Occident. Les hommes portent des t-shirts dont les motifs, blancs sur fond noir, évoquent les scarifications d'autrefois.

Ces œuvres invitent à penser la perte, y compris celle des territoires autochtones et des pratiques ancestrales, dans une perspective de guérison et de réconciliation.

Unité patrimoniale Photographies



Hoda Afshar (Téhéran, Iran, 1983)
The Fold
2023 - 2025
Installation, photographies, miroirs imprimés, son, vidéo
Achat
Inv. 70.2025.23.1-4

L'installation *The Fold* de l'artiste iranienne Hoda Afshar se penche sur un fonds emblématique de la collection du musée : les photographies prises par le psychiatre Gaëtan Gatian de Clérambault (1872-1934) au Maroc en 1918 et 1919 qui documentent les techniques du drapé marocain. *The Fold* prolonge les premières investigations d'Hoda Afshar sur la représentation des femmes et du voile dans les productions orientalistes, pour interroger les motivations de Clérambault, ainsi que les mécanismes idéologiques et politiques qui ont façonné ses images. L'installation réunit photographies, miroirs imprimés, son et vidéo, et mobilise différentes stratégies visuelles.

Unité patrimoniale Afrique



Statue féminine
Fang Betsi
Gabon, région de Lambaréné
Fin du 18e siècle - milieu du 19e siècle
Bois
H : 29 cm
Achat
Inv. 70.2025.21.1

Cette statue fang atypique représentant une femme assise dont on voit émerger du bloc de bois la jambe droite sur laquelle elle joint ses mains, le buste abondant et le visage très individualisé, peut être rapprochée de la typologie des sculptures d'ancêtres gardiens de reliquaire de cette région.

Elle a été acquise par Victor du Pont, marquis de Compiègne, et l'explorateur naturaliste Alfred Marche qui ont les premiers exploré le cours de l'Ogooué, grand fleuve du Gabon, entre janvier 1873 et juillet 1874. Sous le nom de « déesse pahouine », elle a été publiée au frontispice de leur ouvrage *Afrique équatoriale : Okanda, Bangouens, Osyeba*, T 2, 1875, qui relate cette expédition pionnière. Leur relation mentionne l'échange d'objets divers – miroirs, perles, boîtes à musique, contre des vêtements, nattes, et quelques sculptures, proposés par les populations locales.

Premier objet fang publié et arrivé en Europe, cette statuette à la forte personnalité se distancie des styles classiques des *byeri* fang qui susciteront dans les premières décennies du 20e siècle l'admiration des premiers marchands et collectionneurs.

Unité patrimoniale Afrique



Costume de femme mariée
Xesibe
Afrique du Sud
Début des années 1960
Textile, perles, laine, cuir
H : 170 cm
Achat
Ancienne collection Joan Broster
Inv. 70.2025.36.1

Ce costume complet de femme mariée est l'un des premiers collectés par Joan Broster qui a constitué et documenté des ensembles de vêtements traditionnels portés dans les régions rurales d'Afrique du Sud dans les années 1960-70 et dont le musée possède trois costumes thembu de la région du Cap oriental acquis en 1998. Les Xesibe sont un petit groupe de population peu documenté dont les traditions de perlages et costumes sont très peu illustrés et présents dans les collections muséales. Ce costume est constitué d'une accumulation de sept jupes, d'un tablier de devant en tissu, d'une coiffe et de multiples ornements et éléments perlés, dont certains comme la boîte pour mettre le tabac à priser, ou la cuiller à priser en os, sont fonctionnels. Ces éléments portés par la femme indiquent son statut et illustrent sa capacité de détournement de matériaux inattendus, comme les bracelets de fil d'aluminium recyclé et d'invention dans la production de perlages aux couleurs vives qui respectent les couleurs emblématiques du groupe. Il témoigne à l'époque de sa collecte par Joan Broster de la forte résistance à l'acculturation des petits groupes de population réfugiés dans les régions montagneuses et isolées.

Unité patrimoniale Asie



Tsherin Sherpa (artiste tibétain, Katmandou, Népal, 1968)
The Tak [2/8]
2022
Laine tibétaine, soie chinoise, coton
122 × 183 cm
Achat
Inv. 70.2025.26.2

Au Tibet, le tigre est intimement associé au tapis de la tradition. Les tapis, substituts de la peau de l'animal, étaient utilisés depuis des siècles dans les monastères comme revêtements de colonnes et base de siège pour les lamas les plus élevés. Dans l'iconographie spirituelle monastique le tigre symbolise en effet le pouvoir, la force et la maîtrise du dirigeant, qu'il protège contre toute interférence spirituelle des forces obscures.

Dans ce tapis mural, Tsherin Sherpa interprète la matérialité traditionnelle du tapis tigre opérant une déconstruction du concept, qu'il fusionne avec une iconographie inspirée d'une *thang-ka* d'offrande. Au centre de la composition un tigre en mouvement, majestueux et nerveux s'érige telle une divinité animale terrible, qui domine le processus de destruction/création. Allégorie d'un Tibet vainqueur, cette œuvre créée en collaboration avec l'atelier Mt Refuge, met à l'honneur le savoir-faire traditionnel préservé et revivifié des maîtres tapissiers tibétains, pour afficher la force d'une culture spirituelle et matérielle millénaire capable de s'inscrire dans une dimension cyclique au-delà des contraintes temporelles et des aléas de l'histoire.

Unité patrimoniale Asie



Daeyong Cho (en Corée du Sud, 1950 ?)
Store (*bal*)
République de Corée, province Gyeongsangnamdo
2021
Bambou laqué et soie
170,5 × 150 × 1 cm
Achat
Inv. 70.2025.3.3.1-3

Les stores de bambou (*bal*) remplissent plusieurs fonctions dans les habitations traditionnelle coréennes (*hanok*). Ils délimitent les espaces domestiques et protègent du soleil en laissant passer la brise en été. Le décor géométrique, sobre et proche de l'art optique, se révèle à l'observation et selon l'éclairement. Le tressage de soie en hexagone évoque à la fois le diamant et la tortue, source de longévité.

Daeyong Cho est un artiste « trésor national vivant » détenteur du patrimoine immatériel de la fabrication des stores de bambou en Corée.

Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine



Yinka Shonibare (Londres,1962)
Sans titre [Maison de poupées]
2002
Résine, bois, papier, textile, plastique, céramique
32 × 20 × 25 cm
Don anonyme en mémoire de Germain Viatte
Inv. 70.2025.19.1.1-23

Dès son ouverture en 2006, le musée du quai Branly a mis en avant les créateurs actuels. Yinka Shonibare est l'un des premiers à y exposer. L'artiste d'origine nigériane questionne dans ses œuvres l'histoire des relations entre l'Afrique et l'Europe. Cette maison de poupées reproduit sa demeure dans l'East End London. La maison date de l'époque victorienne, celle de l'apogée de l'empire britannique outre-mer qui constitue la trame de fond de nombre d'œuvres de l'artiste. Les meubles sont recouverts de wax, tissu diffusé par les Européens en Afrique à la période coloniale. Cette maison miniature a été offerte à Germain Viatte (1939-2024), directeur du projet muséologique du musée du quai Branly de 1997 à 2006 et commissaire de l'exposition *Jardin d'amour* d'Yinka Shonibare en 2007. Cette œuvre d'art originale en édition limitée a été conçue dans le cadre du Peter Norton Family Christmas Art Projects, à l'initiative de l'entrepreneur informatique, collectionneur et philanthrope américain Peter Norton.



Unité patrimoniale Amériques



Tunique masculine
Shipibo-Conibo
Pérou
Vers 1990
Coton, polychromie
124 × 117 × 0,2 cm
Don de Madame Françoise Morin
Inv. 70.2025.34.1

Les textiles shipibos-conibos sont ornés de motifs géométriques dénommés *quéne*, peints à main levée en noir et rehaussés de quelques touches de peinture polychrome, dont seules les femmes ont la maîtrise. Ces motifs décoratifs trouvent leur origine dans le passé mythique des Shipibos-Conibos : ils seraient inspirés soit de Ronin, l'anaconda primordial, qui réunissait sur sa peau toutes les variations de motifs, soit de la fille de Bári-Inca, figure incarnant une puissance divine bienfaitrice. Cette tunique a été collectée par l'anthropologue Françoise Morin lors de ses travaux de terrain menés dans les années 1990.

Unité patrimoniale Amériques



Masque de danse
Yup'ik
États-Unis, Alaska
Fin du 19e siècle
Bois sculpté, pigments, métal, cuir ou tendons
52 × 52 × 9 cm
Achat
Inv. 70.2025.46.1

Après le gel hivernal, les Yup'ik organisaient des cycles de performances, essentiels au maintien de bonnes interactions entre les humains, les animaux et le monde des esprits. Des danseurs costumés se produisaient avec des masques qui les transformaient en esprits, à la fois bienveillants et malveillants, pour la communauté.

Le personnage principal situé au sommet du masque figure un esprit animal doté des attributs physiques d'une loutre identifiée par sa tête, ses narines et ses yeux ronds. Le centre du masque représente un visage humain. Il est orné sur son pourtour de mains, de pattes palmées et de figures de poissons. Ce type de représentation associant des figurations du monde animal et du monde humain constitue l'essence même du monde Yup'ik et de son iconographie. Selon les conceptions arctiques, ce sont les âmes des animaux (« yua » ou « inua ») qui décident de mettre leur chair à la disposition des humains et déterminent donc les périodes d'abondance ou de famine. Les humains doivent, de ce fait, observer un certain nombre de prescriptions concernant la pratique de leurs activités de subsistance pour s'assurer le concours bienveillant des âmes des animaux.

Unité patrimoniale Amériques



Michael Nicoll Yahgulanaas (Massette, Haida Gwaii, Canada, 1954)
Série des *Carnets de Daalkaatlii*
Canada, Colombie Britannique, Haida Gwaii
2025
Toile, encre, peinture acrylique
164 x 112 cm
Achat
70.2025.12.1-10

Michael Nicoll Yahgulanaas est un artiste et auteur de la Nation Haïda, dont la pratique artistique très variée explore les thèmes de l'identité, de l'environnement et de la condition humaine. La suite de neuf œuvres de la série « Les Carnets de Daalkaatlii », acquise par le musée, retrace le récit d'une inondation dévastatrice qui aurait englouti leur monde et dirigé les survivants vers une plaine humide et herbacée (Daalkaatlii) située sur le littoral nord de la grande île d'Haida Gwaii. C'est à cet endroit que s'est établit le peuple Auu Gitans, lignée des grands-parents de l'artiste. Puisant dans la tradition orale de son clan, cette histoire de déluge universel, où même les animaux terrestres cherchent refuge dans les canots des survivants, s'inscrit dans la longue lignée des épopées diluviennes, des Maya aux Hopi, de Gilgamesh à Noé.



Vue sur le plateau des Collections, zone Afrique

Partager les collections

Les prêts

- Cinq commissions de prêts et dépôts se tiennent chaque année. En 2025, elles se sont déroulées les 5 février, 11 avril, 20 juin, 20 octobre et 5 décembre. Chacune a donné lieu à une réunion préparatoire en présence des responsables de collections, ainsi qu'à une réunion de coordination post-commission avec les équipes des pôles de gestion des prêts, dépôts et acquisitions, régie des collections, conservation, restauration et analyses, iconothèque et le pôle images.
- 68 dossiers de prêt ont été ouverts (60 en 2024). 58 dossiers de prêt (45 en 2024) ont été acceptés en commission, 2 dossiers ont été refusés, 3 dossiers reportés en 2026 et 5 ont été abandonnés par les emprunteurs après leur passage en commission.
- 32 des prêts effectifs ont été réalisés en 2025 en France (24 en 2024), dont 14 en Île-de-France. 18 prêts à l'étranger (16 en 2024), dont 6 prêts pour des expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac hors-les-murs. 1 prêt a été accordé pour la restauration de 3 œuvres dans le cadre de la formation d'un étudiant restaurateur du Master 2 Conservation-Restauration des Biens Culturels à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Au total, 1 425 œuvres ont été prêtées en 2025 (557 en 2024), 412 en France, 79 en Europe et 934 dans le reste du monde.
- 8 autres dossiers de prêt ont concerné les expositions internes au musée. 840 œuvres ont été prêtées dans ce cadre (352 en 2024).
- 5 demandes de prolongation d'exposition en cours (14 en 2024) ont été traitées par le musée et acceptées.

Les dépôts sortants et entrants

13 dossiers de dépôt sortant ont été traités par la commission des prêts et dépôts (11 dossiers en 2024) :

- 2 nouveaux dépôts : au Musée de la musique (1 objet) et au Musée de l'Armée (1 objet).
- 5 dossiers mixtes : au Musée d'Art et d'Histoire de Pointe-à-Pitre (4 objets restitués, 42 renouvelés en dépôt), au Musée de Boulogne-sur-Mer (2 objets restitués, 3 objets renouvelés en dépôt), au musée de l'Orangerie (1 nouveau dépôt, 18 objets renouvelés en dépôt), au Musée de la vallée de Barcelonnette (1 objet restitué, 2 renouvelés en dépôt), au Musée de la Compagnie des Indes de Lorient (19 objets restitués, 71 renouvelés en dépôt).
- 6 renouvellements : au Musée des arts asiatiques de Nice (1 objet), à la Bibliothèque municipale de Versailles (11 objets), au Palais de la Porte Dorée (9 objets), au Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris (1 objet), au Musée Champollion de Vif-sur-Isère (4 objets), à Te Fare Iamanaha, Musée de Tahiti & et des îles (1 objet).

2 dossiers de renouvellement de dépôt entrant ont été traités par la commission des prêts et dépôts (4 en 2024) :

- Cité de la Céramique (1 objet)
- Bibliothèque municipale de Versailles (124 objets).

Au total, 318 objets (481 en 2024) ont été concernés par ces dépôts sortants et entrants.

Diffusion et échanges autour de la gestion des prêts et des dépôts

Le pôle a accueilli et formé deux stagiaires au cours de l'année 2025 : Anouk Rouffilange, M2 Marché de l'art de l'École du Louvre qui a travaillé sur la gestion des cessions de droits des artistes, et Maé Laurent-Godard, M2 régie de l'École du Louvre qui a travaillé sur la chaîne des prêts sortants et les archives produites dans ce cadre. Le pôle a également formé au convoiement une stagiaire conservatrice-restauratrice.

→ Éco-responsabilité

Dans le cadre des mouvements d'œuvres associés aux prêts, le musée du quai Branly – Jacques Chirac développe son réseau et la mutualisation des convoiements avec d'autres institutions lorsque la mission le permet. Les régisseurs du pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions sont par ailleurs pleinement engagés dans le développement de solutions d'emballage réutilisables ou plus éco-responsables en limitant les ressources pétro-sourcées.

Plus de précisions dans « La politique environnementale », p. 162

Cartographie des prêts et des dépôts en France en 2025 (une sélection)



Prêts en France en 2025

1. Musée du Louvre, Paris
   Introduction au parcours permanent de la Galerie des cinq continents
   Statue masculine
   70.2017.66.3

2. Centre National d'Art et de Culture Georges-Pompidou, Paris
   Paris noir. Circulations artistiques et luttes anticoloniales, 1950 - 2000
   Ousmane Sow, *Marianne et les révolutionnaires*
   73.2012.0.137

3. Musée de l'Homme, Paris
   Momies
   Paquet funéraire
   71.1878.54.83

4. Musée de l'Armée, Paris
   Une certaine idée de la France
   Parure frontale de coiffure de cérémonie
   70.2002.31.1

5. Palais de la Porte Dorée, Paris
   Migrations et climat
   Kayak
   71.1934.175.3169-3170

6. Musée Guimet, Paris
   Manga. Tout un art !
   Masque de kagura
   71.1953.94.18

7. Musée national des châteaux de Versailles et du Trianon, Versailles
   1725, des alliés Amérindiens à la cour de Louis XV
   Manteau
   71.1934.33.4

8. Musée départemental Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt
   Bénin aller-retour. Regards sur le Dahomey de 1930
   Moulage d'un bas-relief du palais de Ghézo (royaume d'Abomey)
   71.2012.0.4142

9. Musée du Nouveau Monde, La Rochelle
   Americana
   Coiffe
   71.1934.33.32

10. Centre de la Vieille Charité, Marseille
    Tatouage. Histoires de la Méditerranée
    Marie Tonoir, *Femme de Biskra*
    75.10100.1

11. Musée de Bastia
    Napoléon IV, le prince oublié
    Photographie du tombeau du Prince Impérial Napoléon au Zoululand
    PP0024051

12. Abbaye de Daoulas - Chemins du patrimoine en Finistère, Daoulas
    Ile{s}
    Hache-ostensoir
    71.1962.72.59

13. Musée national Adrien Dubouché, Limoges
    Les énergies de la terre
    Statuette zoomorphe magique
    71.1892.70.3

14. Musée de Bretagne, Rennes
    Carnavals
    Masque
    70.2011.21.468

15. Musée d'arts de Nantes
    Sous la pluie, peindre, vivre et rêver
    Livre
    71.1964.5.639

16. Musée d'art moderne de Fontevraud
    Visages magiques – Gaston Chaissac & les autres
    Masque-coiffe
    71.1961.103.15

17. Te Fare Iamanaha, Musée de Tahiti & des Îles, Punaauia, Tahiti
    Exposition permanente
    Chasuble
    71.1944.0.13 X

Nouveaux dépôts sortants en France en 2025

18. Musée de la musique, Paris (1 objet)
    Tambour
    70.2016.52.2

19. Musée de l'Orangerie, Paris (1 objet)
    Statuette de gardien de reliquaire
    71.1941.13.1

20. Musée de l'Armée, Paris (1 objet)
    Médaille coloniale d'Auguste Pavie
    75.15538.13.1-3

Cartographie des prêts dans le monde en 2025 (une sélection)











Océan Atlantique Nord

Océan Pacifique

Océan Atlantique Sud

Océan Pacifique Sud

Océan Indien

1. MOMu ModeMuseum Antwerpen, Belgique
   Embroidering Palestine
   Robe de fête
   71.1971.36.1

2. Musée d'ethnographie de Genève, Suisse
   Afrosonica – Paysages sonores
   Harpe arquée
   71.1935.61.279

3. Nakamoshima Museum of Art, Osaka, Japon
   Louis Vuitton Visionary Journeys
   Oriflamme en forme de carpe
   71.1939.97.396

4. National Gallery Singapore
   République de Singapour
   City of Others: Asian Artists in Paris, 1920s-1940s
   Vu Cao Dam, *Femme nue*
   75.14406

5. Louvre Abu Dhabi, Abu Dhabi, Émirats arabes unis
   Mamlouks : l'héritage d'un empire
   Vase
   71.1906.21.37

Liste de l'intégralité des prêts du musée du quai Branly – Jacques Chirac en France en 2025

- Musée du Louvre, Paris
  Mamlouks 1250-1517
  Introduction au parcours permanent de la Galerie des cinq continents
- Musée de l'Armée, Paris
  Une certaine idée de la France
- Centre National d'Art et de Culture Georges-Pompidou, Paris
  Paris noir. Circulations artistiques et luttes anticoloniales, 1950 – 2000
- Musée de l'Homme, Paris
  Wax
  Momies
- Musée Guimet, Paris
  Bronzes royaux d'Angkor
  Manga. Tout un art !
- Palais de la Porte Dorée, Paris
  Migrations et climat
- Archives nationales, Paris
  Faux et faussaires
- Maison Auguste Comte, Paris
  Photo Saint Germain, Emilio Azevedo, Rondônia
- Musée national des châteaux de Versailles et du Trianon, Versailles
  1725, des alliés Amérindiens à la cour de Louis XV
- Musée départemental Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt
  Bénin aller-retour. Regards sur le Dahomey de 1930
- Château de Maisons, Maisons-Laffitte
  Le Comte d'Artois, prince et mécène. La jeunesse du roi de France
- Musée de Bretagne, Rennes
  Carnavals
- Musée du Nouveau Monde, La Rochelle
  Americana
- Hôtel départemental des expositions du Var, Draguignan
  Fantômes
  Carnavals d'ici et d'ailleurs
- Musée national Adrien Dubouché, Limoges
  Les énergies de la terre
- Abbaye de Daoulas - Chemins du patrimoine en Finistère, Daoulas
  Ile{s}
- Domaine départemental de la Roche-Jagu, Ploëzal
  L'esprit de la Nature - Arts des peuples autochtones d'Amérique du Nord
- Hôtel-Dieu-le-Comte, Troyes
  Les Champenois en Nouvelle-France
- Musée de Bastia
  Napoléon IV, le prince oublié
- Centre de la Vieille Charité, Marseille
  Tatouage. Histoires de la Méditerranée
- Musée Jean-Claude-Boulard - Carré Plantagenêt, Le Mans
  Myriam Mihindou, Ilimb, l'essence des pleurs
- Musée du Président Jacques Chirac, Sarran
  Meubles voyageurs
- Musée d'arts de Nantes
  Sous la pluie, peindre, vivre et rêver
- Musée des arts asiatiques, Nice
  Sumō – L'équilibre absolu
- Musée des Confluences, Lyon
  Zombis, aux origines
- Musée d'art moderne de Fontevraud
  Visages magiques – Gaston Chaissac & les autres
- Musée des explorations du monde, Cannes
  Démones et déesses : de la vie à la mort
- Fondation Clément, Le François, Martinique
  Aux origines de la Caraïbe : Taïnos & Kalinagos
- Te Fare Iamanaha, Musée de Tahiti & des Îles, Punaauia, Tahiti
  Exposition permanente

Liste de l'intégralité des prêts du musée du quai Branly – Jacques Chirac dans le monde en 2025

En Europe

- MOMu ModeMuseum Antwerpen, Belgique
  Embroidering Palestine
- Forum Groningen, Groningue, Pays-Bas
  Tattoo
- Musée d'ethnographie de Genève, Suisse
  Afrosonica – Paysages sonores
- Jüdisches Museum Wien, Autriche
  Black Jews, White Jews? On Skin Color and Prejudice
- Museu d'Art Contemporani de Barcelona, Espagne
  Project for a Black Planet: The Art and Culture of Panafrica
- CaixaForum Madrid, Espagne
  Chez Matisse. El legado de una nueva pintura

Monde

- National Museum of Korea, Séoul, Corée du Sud
  Jeonnam Museum of Art, Jeonnam, Corée du Sud
  Mana Moana
- National Gallery Singapore, République de Singapour
  City of Others: Asian Artists in Paris, 1920s-1940s
- Chengdu Museum, République populaire de Chine
  Au fil de l'or
- Nakamoshima Museum of Art, Osaka, Japon
  Louis Vuitton Visionary Journeys
- Louvre Abu Dhabi, Abu Dhabi, Émirats arabes unis
  Galeries permanentes
  Rois et reines d'Afrique
  Mamlouks : l'héritage d'un empire

Valoriser les collections : les espaces de présentation permanente

LE PLATEAU DES COLLECTIONS

De l'Océanie à l'Asie, de l'Afrique aux Amériques, le plateau des Collections expose près de 3 500 œuvres sur 5 300 m², suivant un parcours géographique qui ne comporte pas de cloisonnement. L'unité spatiale et la proximité des œuvres encouragent le dialogue entre les cultures des quatre continents.

Tout au long du parcours, des documents audiovisuels, sonores et photographiques (cartes, extraits de récits de voyages, supports multimédias, musiques, chants) fournissent des éléments de contextualisation, pour une meilleure appréhension des œuvres.

La présence d'une partie des réserves sur site favorise le renouvellement régulier des vitrines. 339 œuvres ont intégré le plateau des Collections en 2025, dont 17 nouvelles acquisitions.

Trois prêts exceptionnels exposés sur le plateau des Collections ont marqué l'année 2025.

De septembre 2024 à septembre 2025, le musée a bénéficié du prêt de la congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, basée à Rome, de quatre tablettes *roŋoroŋo*. Le visiteur a pu découvrir ces trésors culturels dans la vitrine consacrée à Rapa Nui (île de Pâques), au cœur de la section polynésienne du plateau des Collections.

Le musée expose depuis octobre 2025 un tableau de Karl Girardet, *Danse d'Indiens Iowas devant le roi Louis-Philippe aux Tuileries,* prêté par le musée du Louvre (en dépôt au Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon). Cette œuvre sera présentée jusqu'en décembre 2026 dans la section Amérique du Nord du plateau des Collections, en dialogue avec trois portraits de délégués Iowa de 1845 de George Catlin.

Enfin, en écho à l'exposition temporaire *Le fil voyageur. Raconté par Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss*, du 30 septembre 2025 au 8 mars 2026, l'œuvre monumentale « La Mer » de Sheila Hicks accueille le visiteur à l'entrée du plateau des Collections.

LA GALERIE MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE

Espace d'exposition permanente situé au cœur du plateau des Collections, la galerie Marc Ladreit de Lacharrière a été inaugurée au printemps 2021. Conçue par Jean Nouvel, lauréat du prix Pritzker en 2008, elle prolonge le geste architectural originel du musée, s'attachant à révéler le pouvoir de présence des œuvres.

La galerie accueille 38 œuvres africaines et océaniennes de première importance, dont Marc Ladreit de Lacharrière a fait don à l'État en 2018. Les œuvres sont toutes accompagnées de notices documentaires numériques accessibles par QR code. Ces notices comportent des cartes, des images, des vidéos et des textes fouillés expliquant l'usage des objets et précisant leur provenance et leur trajectoire historique. Dans de courts entretiens filmés, la parole est aussi donnée à des représentants de la société civile invités à réagir aux œuvres de façon sensible, en partageant les réflexions ou les récits personnels qu'elles leur inspirent. La qualité patrimoniale et la valeur historique des œuvres présentées dans la galerie Marc Ladreit de Lacharrière en font une collection de premier plan, à la croisée de perspectives historiques, artistiques et anthropologiques.

En accord avec Marc Ladreit de Lacharrière, la statue du *lefem* à l'effigie d'un chef datée du 19e siècle (Cameroun, population Bangwa) est prêtée au musée du Louvre pour 5 ans. Cette sculpture est exposée depuis novembre 2025 dans le hall d'accueil de la Galerie des cinq continents.

LA BOÎTE ARTS GRAPHIQUES

Ponctuation dans le parcours muséographique, la Boîte arts graphiques se renouvelle trois fois par an. Elle permet d'appréhender l'ampleur des collections de dessins, d'estampes, de photographies et des fonds d'archives, d'ouvrages ou de bandes dessinées conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

En 2025, la Boîte arts graphiques a accueilli quatre accrochages d'une grande diversité :

- « Sciences coloniales, photographies de l'Institut Français d'Afrique Noire (1936-1966) » (23 novembre 2024 - 3 mars 2025)
- « Regards croisés sur la cour impériale de Hué » (6 mars - 30 juin 2025), accrochage réalisé en collaboration avec Caroline Herbelin, maîtresse de conférences à l'université de Toulouse - Jean Jaurès et spécialiste du Vietnam.
- « Brook Andrew, *Resident and Visitor* » (3 juillet - 6 octobre 2025). Cette série de photographies a été conçue par l'artiste australien dans le cadre du Prix pour la photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac pour lequel Brook Andrew a été sélectionné en 2015, sur la base d'un projet questionnant le rapport à l'archive photographique.
- « Emilio Azevedo, *Rondônia (comment je suis tombé amoureux d'une ligne)* » (7 octobre 2025 au 25 janvier 2026). Lauréat du Prix pour la photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2020, l'artiste belgo-brésilien Emilio Azevedo explore les traces des missions militaires et ethnographiques entreprises par le Brésil entre les années 1890 et 1930 dans les archives et dans le paysage contemporain, et pose un regard sur les conséquences écologiques et sociales de cette marche effrénée vers la modernité.

DU PAVILLON DES SESSIONS À LA GALERIE DES CINQ CONTINENTS AU MUSÉE DU LOUVRE

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée du Louvre ont partie liée depuis l'ouverture du Pavillon des Sessions en avril 2000, à l'initiative du Président de la République Jacques Chirac. En 2025, le partenariat entre les deux établissements gagne en relief et en visibilité à la faveur de collaborations scientifiques et patrimoniales renforcées et l'ouverture de la Galerie des cinq continents en novembre 2025.

Les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac au musée du Louvre

Ouvert en 2000 dans une muséographie réalisée par l'architecte Jean-Michel Wilmotte, le Pavillon des Sessions présentait jusqu'ici environ 100 chefs-d'œuvre d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques issus des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Un grand nombre d'entre elles étaient présentées dans cet espace depuis son ouverture et constituaient des ambassadrices de la collection au sein du musée du Louvre.

D'une superficie de 1 200 m², le Pavillon des Sessions a fermé ses portes au public de novembre 2024 à novembre 2025. Cette année de fermeture a permis, en collaboration étroite avec les équipes du musée du Louvre, une refonte muséographique complète de cet espace. À l'occasion de son 25e anniversaire, le Pavillon des Sessions se transforme en « Galerie des cinq continents », dans le respect de son projet architectural d'origine et de son manifeste pour l'égalité entre les cultures.

La refonte de ces espaces répond à trois objectifs communs aux deux musées : désenclaver intellectuellement et artistiquement le Pavillon des Sessions, aujourd'hui isolé et sans lien avec le Louvre ; le désenclaver physiquement en améliorant sa visibilité et ses connexions avec les autres espaces du Louvre ; proposer un parcours inédit qui, à travers les objets et les manières de représenter le monde, donne à voir ce qui rassemble.

Faire dialoguer les œuvres et les cultures des cinq continents dans un même espace

La nouveauté majeure est que cette nouvelle galerie inaugurée en novembre 2025 accueille des œuvres du musée du Louvre, pour présenter aux visiteurs le dialogue entre des œuvres en provenance des cinq continents.

42 œuvres du Louvre sont ainsi présentées. Issues des Départements des Sculptures, des Objets d'Art, des Arts de l'Islam, des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient, des Antiquités Orientales, Égyptiennes et Grecques, Étrusques et Romaines, elles dialoguent avec 77 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac, pour partie déjà présentes au Pavillon des Sessions à l'exception de 12 nouvelles œuvres. Des œuvres déposées au musée du quai Branly – Jacques Chirac par la République du Nigéria, le musée d'Aquitaine, le château-musée de Boulogne-sur-Mer, la Bibliothèque nationale de France et le musée national de la Marine sont également exposées.

La sélection est complétée par trois ensembles venus du musée national des arts asiatiques-Guimet, afin de couvrir l'ensemble des continents dans ce nouveau parcours.

Ce dialogue se déroule en huit temps thématiques qui marqueront une rupture avec les sections géographiques du Pavillon actuel : *Naître et mourir*, *Croire*, *Manifester l'autorité*, *Asseoir son prestige*, *Orienter le sort*, *Expliquer le monde*, *Se concilier les éléments*, *Passer d'un monde à l'autre*.

L'ambition est de donner à voir la diversité de la création plastique humaine rassemblée autour de thématiques partagées et simples à appréhender par le public. Grâce à ces rapprochements entre les objets, le public non familier des collections extra-européennes trouve des clés d'entrée plus accessibles. A l'inverse, pour un public plus familier des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, ces dialogues, qui n'épuisent pas les multiples sens des objets, ouvrent vers d'autres lectures artistiques et culturelles.

Une médiation renforcée sur les objets et sur le lieu

Une attention particulière est accordée par les deux musées à la médiation de ce nouveau parcours. Chaque section dispose d'un court texte trilingue (français-anglais-espagnol), qui donne quelques clés de lecture des rapprochements effectués, et chaque œuvre est accompagnée d'un cartel bilingue (français-anglais) explicitant sa présence dans la thématique. Des cartels détaillent également l'histoire et les trajectoires d'une vingtaine d'œuvres, du musée du Louvre et du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Dans l'espace consacré jusqu'ici à des explications sur l'origine du Pavillon des Sessions, est désormais aménagé un nouvel espace muséographique avec un parcours visant à expliciter l'histoire des collections extra-européennes dans les musées parisiens et, spécifiquement, au musée du Louvre. Quatre objets, accompagnés par des dispositifs multimédias, racontent quatre étapes de ce dialogue avant 2025 : les collections de Dominique Vivant-Denon et les « musées disparus » d'ethnographie au Louvre au 19e siècle ; l'archéologie extra-européenne et notamment le « musée algérien » ; le musée chinois et les pérégrinations des collections asiatiques du Louvre au musée Guimet ; l'appel de Félix Fénéon et son écho par Jacques Kerchache amenant en 2000 au retour des collections extra-européennes au Louvre.

Mieux inscrire l'espace dans le Louvre

À l'occasion de cette importante rénovation muséographique, conduite en relation étroite avec l'agence d'architecture Wilmotte & Associés, le musée du Louvre effectue des travaux significatifs dans le hall d'accès à la Galerie, Porte des Lions. L'objectif est d'améliorer les conditions d'accès et d'accueil par cet espace et de lui redonner toute sa place dans les circulations du Louvre, notamment en connexion directe avec la Grande Galerie à l'étage. Des travaux sont également réalisés pour fluidifier les circulations entre la Galerie et les espaces du Département des Peintures qui se situent au-dessus.

De cette manière, la Galerie des cinq continents est enfin désenclavée au sein du musée du Louvre et trouve une place mieux assumée comme l'un des espaces du Louvre à part entière où ses collections dialoguent avec celles du musée du quai Branly – Jacques Chirac.





Vues de la Galerie des cinq continents au musée du Louvre

1.2 Organiser les collections

La régie des collections

Généralités et bilan chiffré

Sur le plan opérationnel, le périmètre de la régie des collections est demeuré inchangé en 2025, touchant à quatre grands pans de l'activité de conservation du musée :

- la mise en exposition permanente
- la mise à disposition des œuvres
- la gestion des réserves
- la fin du deuxième récolement décennal et la préparation du troisième

À ce titre, le pôle de régie des collections est chargé du mouvement des œuvres, de leur traçabilité, de la maintenance des espaces et des équipements conservant des collections, du récolement décennal et de l'anoxie.

Ses objectifs principaux sont de faciliter la mise à disposition des œuvres, d'améliorer leur classement scientifique et leur conditionnement, et de permettre la mise en exposition des nouvelles acquisitions et œuvres de remplacement en cas d'absence d'œuvres exposées.

	Nombre total 2025	Évolution 2024
Opérations de traçabilité des œuvres	152 615	-15.9 %
Dont hors récolement	92 577	+25.7 %
Dont récolement	60 038	-44,3 %
Œuvres déplacées	32 383	+62.3 %
Œuvres (re)conditionnées	5 567	+254 %
Œuvres reclassées	4 636	-13.3 %
Œuvres mises à disposition en muséothèque	4 588	+4.77 %
Consultations en muséothèque	164	-5.7 %
Œuvres mises à disposition hors muséothèque	1 890	+7.2 %
Œuvres anoxiées	237	-63.9 %

Mouvements et traçabilité de collections

32 383 œuvres ont été manipulées en 2025 et 152 615 opérations de traçabilité ont été effectuées, dont 60 038 par le prestataire chargé du récolement décennal.

Les mouvements d'œuvres incluent l'ensemble des déplacements consécutifs à des sollicitations, en dehors des consultations en muséothèque. Ces opérations peuvent avoir différents motifs (restauration, analyse, soclage, aller-voir, constat d'état, cours, conférences, etc.) et concerner différents espaces (atelier de restauration, atelier du service des expositions, salon de lecture Jacques Kerchache, etc.).

L'activité muséographique

L'exposition des œuvres du plateau des Collections est régulièrement renouvelée, que ce soit dans le cadre d'un remplacement à la suite d'un prêt, d'une restauration, d'une acquisition ou pour des raisons de conservation préventive. Chaque opération nécessite le réaménagement partiel ou total des vitrines, s'accompagnant fréquemment de changement de mobilier intérieur, de soclage ou d'éclairage.

Cette année, 397 œuvres ont été installées sur le plateau des Collections (taux de rotation muséographique équivalent à 11,5 % du nombre d'œuvres exposées), dont 17 nouvelles acquisitions, correspondant au réaménagement muséographique de 145 vitrines.

Le pôle a également assuré la coordination du chantier d'installation des œuvres dans la nouvelle Galerie des cinq continents, en étroite collaboration avec les équipes du musée du Louvre, et organisé les transports, soclages, restaurations, installations d'œuvres, déplacements de vitrines, poses de la signalétique et installations des alarmes.

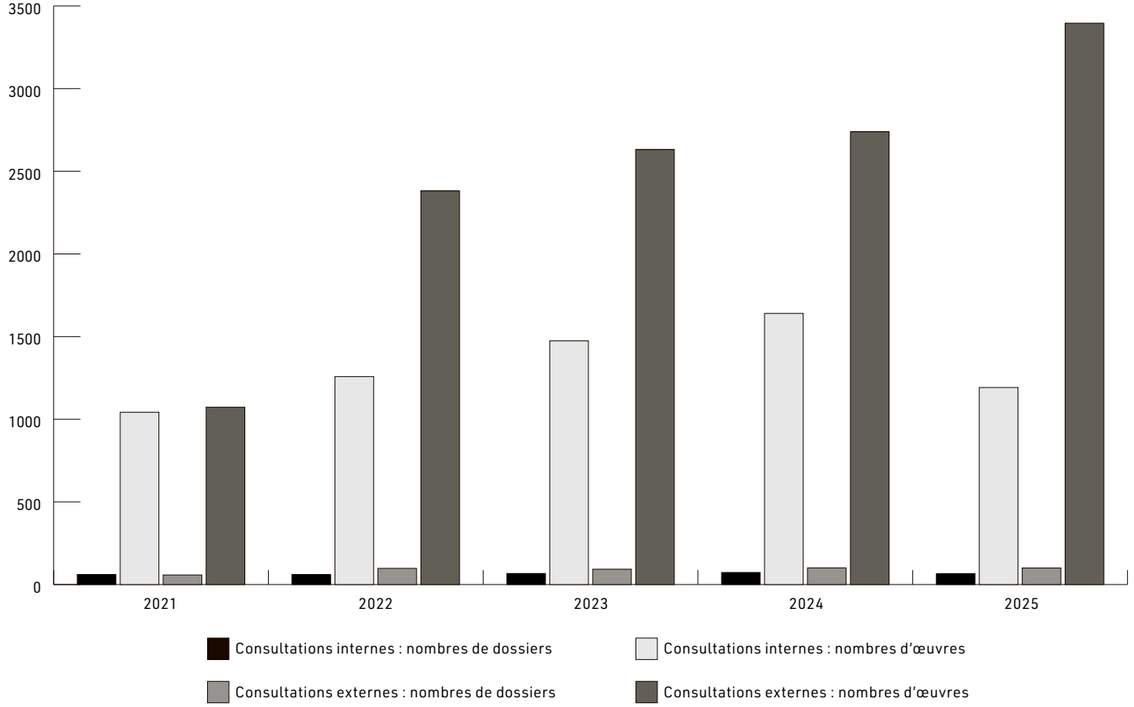
La muséothèque

Les consultations d'œuvres sont ouvertes aux équipes en interne, chercheurs et partenaires du musée, en particulier les communautés représentées par les collections du musée. Elles sont organisées par le pôle dans la muséothèque attenante aux réserves d'objets.

164 demandes de consultations ont été instruites en 2025 correspondant à 4 588 œuvres mises à disposition au sein de la muséothèque. La muséothèque a accueilli 758 visiteurs, dont 476 consultants externes, sur un total de 162 journées.

		Nombre	Évolution 2024
Consultations externes	Dossiers de consultation	100	-1 %
	Œuvres consultées	3 396	+24 %
Consultations internes	Dossiers de consultation	64	-12 %
	Œuvres consultées	1 192	-27 %
Total	Dossiers de consultation	164	-5.7 %
	Œuvres consultées	4 588	+4.8 %

Consultations en muséothèque



Mise à disposition des œuvres hors muséothèque

À ces consultations en muséothèque viennent s'ajouter la mise à disposition d'œuvres en réserves, en espaces de transit ou à l'atelier de restauration pour permettre l'activité du musée liées aux expositions temporaires *in situ* et en itinérance, aux restaurations et analyses et aux prêts et dépôts.

117 dossiers de mouvements d'œuvres ont été instruits en 2025, représentant le déplacement de 1 890 œuvres.

Reclassement des collections en réserves

Comme chaque année, le pôle a piloté des chantiers de reclassement des collections conservées dans les réserves du musée en lien avec les unités patrimoniales concernées. Les objectifs de ce reclassement scientifique sont :

- l'amélioration des conditions de préservation des collections ;
- la connaissance scientifique des collections ;
- et l'amélioration de leur potentiel de diffusion et de valorisation.

Ces chantiers ont permis d'affiner le rangement des collections par aires géographiques ou culturelles, par typologie d'usage et de dimensions, et de revoir les niveaux de priorité du plan de prévention contre les inondations (PPCI). Ils ont nécessité de revoir l'agencement du mobilier des réserves, en particulier le tablettage, le conditionnement des œuvres et l'externalisation de certains objets.

Quatre sessions de chantiers de collections ont pu être organisées en 2025, sur 80 jours, aboutissant au reclassement de 4 636 œuvres (reclassement des collections Océanie-Insulinde et Asie).

Désinsectisation des collections par anoxie

Quatre cycles de désinsectisation par anoxie dynamique dans des enceintes de prestataires extérieurs ont été réalisés en 2025, concernant 237 œuvres et 31 m³. Cette activité a été réduite de plus de 60 % par rapport à l'année précédente, à la suite de la mise en place de la nouvelle règlementation imposant une autorisation spéciale d'activité biocide.

Les travaux de réhabilitation des équipements d'anoxie du musée, pilotés par la Direction des moyens techniques et de la sécurité, en lien étroit avec le pôle, se sont achevés comme prévu fin 2025 et permettront de lancer les premières anoxies internes en 2026. Les équipes ont toutes été formées à l'utilisation des enceintes d'anoxie et aux mesures de sécurité afférentes.

Chantiers de conditionnement des collections

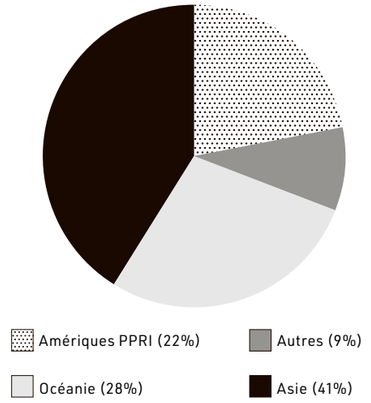
Des chantiers de conditionnement des collections sont organisés chaque année dans les réserves. Ils permettent de regrouper des corpus ou de s'adapter aux niveaux du PPCI suite aux chantiers de reclassement, de gagner de l'espace de stockage et d'améliorer les conditions de conservation des œuvres.

5 567 œuvres ont ainsi été reconditionnées correspondant à 103 jours de travail et la commande de 135 boîtes. La plus grande partie, à hauteur de 70 %, concerne le reconditionnement des collections conservées en boîtes de type Tupperware© non adaptées aux collections. Le reste concerne principalement les reconditionnements à la suite des chantiers de reclassement des collections Asie et Océanie-Insulinde, ainsi que ceux des collections Amériques dans le cadre du projet CRoyAN (en particulier le regroupement des coiffes et des flèches qui étaient dissociées) et du retour des œuvres de l'exposition *Mexica*.

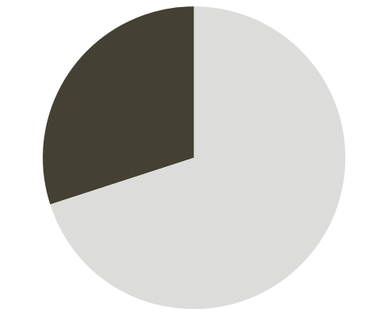
Par ailleurs, cinq caisses ont été fabriquées afin de stocker des œuvres en réserves externalisées. Enfin, une momie a été conditionnée dans une boîte sur mesure fabriquée en interne.

Un projet spécifique a démarré cette année, en collaboration avec le pôle conservation, restauration et analyses, de création de prototypes de conditionnement des collections de selles de chevaux. Un deuxième projet est en cours d'élaboration sur la révision des conditionnements en grilles fixes.

Conditionnement Janvier à Septembre 2025 – hors corpus des Tupperwares



Conditionnement 2025



Prises de vue

L'activité de prise de vue éditoriale du musée s'est poursuivie avec 28 sessions, représentant un total 361 œuvres traitées au sein du studio photographique des réserves.

Faire connaître les espaces et les métiers de la régie des collections

Le pôle organise régulièrement des visites des réserves et de la tour des instruments de musique pour les partenaires. Cette année a été marquée notamment par la présentation des instruments de musique à l'artiste résidente sonore Yo-E Ryou, à des spécialistes de musique classique, et à Nathaniel H'Limi, auteur de bandes dessinées dans le cadre d'un projet avec le musée. Les réserves ont été présentées à des étudiants de plusieurs masters et à des collègues de musées étrangers, notamment du Brésil.

Le pôle intervient dans les enseignements liés à la régie et à la gestion des réserves :

- « Les réserves du musée, le travail des régisseurs et techniciens de collections », Master 2 Régie des œuvres et montage d'exposition de l'Université de Picardie Jules Verne
- « Les réserves de collections ethnographiques », Master 2 Conservation préventive du patrimoine, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne
- Certificat de spécialisation « Entretien des collections du Patrimoine », Lycée Corvisart Tolbiac

Deuxième récolement décennal (2016-2025)

Conformément à la réglementation en vigueur, le deuxième récolement décennal s'est poursuivi durant l'année 2025.

Depuis le recrutement d'une régisseuse en charge du récolement, le pilotage du marché de prestations de récolement est réalisé par le pôle régie des collections, avec l'appui documentaire du pôle inventaire, gestion informatisée et histoire des collections d'objets (PIGIHCO).

Le chantier de récolement délégué à un prestataire a atteint ses objectifs annuels en août 2025. Ainsi, 26 521 items ont pu être récolés dans le cadre de ce marché, près de 443 objets ont été marqués et une vingtaine d'objets seulement ont été pointés (lorsque des difficultés de manipulation pour un récolement dit « classique » se sont présentées). Toutes les réserves en sous-sol du musée ont ainsi été achevées. La part à commande portant sur 76 jours a permis de traiter les paniers à ouvrages textiles (36 items, 334 prises de vue, 674 éléments marqués), le marquage de 481 objets (737 éléments), le regroupement d'éléments entre les réserves R19 et R20, et le récolement complémentaire de 424 objets.

Par ailleurs, 3 703 items ont été récolés en interne par le pôle régie des collections (3 118), le PIGIHCO (367), le département du patrimoine et des collections (204) et le pôle conservation, restauration et analyses (14) avec notamment :

- 237 objets exposés ;
- 2 707 objets pointés dans les armoires fortes.

Au total, le volume récolé en 2025 dans le cadre du deuxième plan de récolement décennal (2016-2025) atteint 100 % du périmètre.

Parallèlement à ces chantiers, diverses opérations de post-récolement se sont poursuivies en réserves : rapprochements d'éléments et demandes de fusions de collections. Elles s'avèreront particulièrement précieuses dans le cadre d'un projet d'externalisation des réserves.

L'année 2025 a été occupée par les opérations de bilan du deuxième récolement décennal et la préparation du plan du troisième récolement décennal qui sera lancé avec un nouvel appel d'offres. Le cahier des charges de celui-ci a été rédigé en collaboration avec le PIGIHCO et l'iconothèque. En effet, le début du troisième récolement décennal intègrera une partie de post-récolement ainsi que le récolement de la collection des photographies inscrites à l'inventaire. De nouvelles orientations ont été retenues pour ce troisième récolement décennal, avec notamment l'intégration de certaines données relatives aux conditionnements, des constats systématiques sur certains points d'attention comme les adhésifs, et la prise de vue des anciens marquages et étiquettes.

L'inventaire, la gestion informatisée et l'histoire des collections d'objets

Le musée veille à la bonne administration et à l'illustration multimédia de la base de données TMS-Objets. Cela suppose de tenir l'inventaire des collections, d'intervenir sur leur récolement décennal, de piloter des chantiers documentaires réalisés sur la base de données des objets et de contribuer à la consolidation du statut juridique de l'ensemble des collections, en réalisant des recherches de provenance.

Cette année, de nombreux chantiers ont pu être conduits et aboutir. Ils s'articulent autour de deux axes structurants pour les années à venir : les opérations de post-récolement et les recherches sur les provenances.

On peut également souligner cette année encore la contribution importante du PIGIHCO au travail réflexif sur les process d'activités au sein du service de gestion et de conservation des collections afin de mieux répondre à l'évolution des enjeux et des besoins (nouvelles acquisitions, réorganisation du suivi du récolement, documentation des consultations, etc.) et au suivi de la mise en place des nouvelles procédures.

INVENTAIRE ET INTÉGRATION DES NOUVELLES ACQUISITIONS

La tenue et la mise à jour de l'inventaire permettent d'asseoir et de conforter le statut juridique des collections. Les trois commissions des acquisitions réunies en 2025, ainsi que les achats de gré à gré en vente publique, ont permis de réaliser 1 034 nouvelles acquisitions, toutes inscrites à l'inventaire. Chacune des pièces a fait l'objet d'une notice complète et illustrée dans la base de données des collections.

En 2025, un travail réflexif a été réalisé en collaboration avec le pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions, le pôle régie des collections et le pôle conservation, restauration et analyses sur le process de post-acquisition.

Afin d'améliorer la procédure, deux nouveautés ont été testées dans le courant de l'année 2025 :

- Les jours suivant la commission des acquisitions, réalisation d'un chantier d'enrichissement documentaire en même temps que les prises de vue documentaires réalisées habituellement par le PIGIHCO : prises de dimensions, vérification des données descriptives sur les notices, dénombrement ;
- Test sur l'une des commissions des acquisitions de l'organisation d'un chantier de marquage quelques semaines après la commission des acquisitions. Ce test a été réalisé par le prestataire en charge du deuxième récolement décennal, et piloté conjointement par la régisseuse chargée du récolement au sein du pôle régie et la chargée d'études documentaires – inventaire au sein du PIGIHCO. En parallèle, des opérations de marquage, de prises de vues documentaires, du récolement et des prises de vues éditoriales ont été réalisées.

Il s'agit d'un changement de mode opératoire puisque le process préexistant était un marquage réalisé plusieurs mois après par des prestataires en conservation-restauration en même temps que les constats d'état d'acquisition. Cette modification comporte plusieurs avantages : réalisation du marquage et du récolement plus tôt, gain de temps pour la régie par la mutualisation de plusieurs opérations.

DOCUMENTATION DU RÉCOLEMENT DÉCENNAL

Conformément à la réglementation en vigueur, le deuxième récolement décennal s'est poursuivi en 2025.

L'effort s'est concentré cette année sur la fin du deuxième récolement, la préparation de son bilan et celle du plan de récolement pour le troisième récolement décennal (2026-2035).

Les opérations de récolement des dépôts extérieurs ont permis de récoler près de 640 objets : Musée de l'Armée, Musée des Troupes de Marine de Fréjus, Palais de la Porte Dorée, Musée de la pêche de Concarneau, musée de l'Orangerie, musée de la Marine, Palais Galliera…

Ces opérations sont réalisées par les équipes en interne, soit à l'occasion des convoiements de prêts, soit lors de missions de récolement organisées spécifiquement. Elles s'effectuent en coordination avec le pôle de gestion des prêts et dépôts pour le renouvellement des dépôts et avec le pôle conservation, restauration et analyses pour les besoins éventuels de restauration ou de vérification des conditions de préservation des collections mises en dépôt.

CHANTIERS DE POST-RÉCOLEMENT

Le suivi documentaire des opérations de récolement a permis de retrouver de nombreux objets manquants et de résoudre des problèmes d'inventaire (recomptage d'éléments, fusion d'éléments d'un même objet, décomposition de lots, etc.).

Dans le cadre de la préparation du premier marché relatif au troisième récolement décennal, des process ont été conçus et testés pour les opérations de post-récolement qui seront réalisées par les prestataires :

- Numérisation des étiquettes retirées des objets et conservées aux archives ;
- Correction des dimensions ;
- Correction des matériaux ;
- Création de liens entre les notices, etc.

En dehors des process classiques de post-récolement et de documentation, des objets ont été retrouvés de façon exceptionnelle et ont pu ou vont pouvoir bientôt revenir au musée :

- Deux tableaux de Jean-Baptiste Debret (1768-1848) ont été identifiés comme des biens manquants inscrits à l'inventaire du musée du quai Branly – Jacques Chirac alors qu'ils devaient passer en vente publique en juin 2025.
- Un coffret de bois décoré de figurines en ivoire du Groenland a également été découvert fin 2025 à l'occasion d'une vente publique et proviendrait des collections du musée, l'objet ayant également disparu au musée de l'Homme (71.1934.175.2926).

Les échanges sont en cours avec le propriétaire afin que l'objet réintègre également les collections.



Jean-Robert Debret, *Le signal du combat (Coroados)*, 19e siècle



Jean-Robert Debret, *Le signal de la retraite (Coroados)*, 19e siècle

Des dossiers documentaires ont par ailleurs été constitués et suivis pour le travail de régularisation juridique des dépôts, notamment concernant le dépôt du Musée d'Archéologie nationale (2 485 objets) dont le dossier d'analyse documentaire du récolement croisé a pu être terminé en 2025. La fin de ce chantier documentaire de grande ampleur, qui a duré près de 10 ans va permettre d'engager les régularisations nécessaires en 2026 : corrections d'informations dans la base de données des collections et démarrage du chantier de régularisation juridique.

CHANTIERS SUR LES PROVENANCES

Les recherches de provenance ont mobilisé cette année de nombreux acteurs, internes ou externes à l'établissement. Le PIGIHCO a été sollicité tant pour mener des études sur les collections, que pour assurer le suivi des recherches menées (accompagnement à la recherche et à la saisie des informations dans la base de données). Le pôle apporte en particulier son soutien documentaire dans le cadre de certains projets structurants menés par les unités patrimoniales sur les provenances, comme CRoyAN (Amériques), Living legacies (Océanie) ou Probama (Afrique), et dans le suivi des dossiers de recherche sur les collections de biens identifiés comme sensibles ou demandés en restitution. L'étude des collections Archinard du Mali s'est ainsi poursuivie en 2025 : déplacement au Musée de l'Armée et au Muséum d'histoire naturelle du Havre avec Daouda Keita, directeur général du musée national du Mali (avril 2025).

Cette année, l'effort s'est concentré sur deux projets importants : la sécurisation des acquisitions et la préparation de la publication des champs provenance sur le portail des collections.

La sécurisation des acquisitions

La mise en place d'un nouveau process interne lié à la préparation des commissions d'acquisition a mobilisé les équipes de gestion des collections, en lien avec les responsables de collections. Ce travail collaboratif a permis la refonte du formulaire d'acquisition, en lien avec le Service des Musées de France, et le développement d'une partie importante concernant les provenances. Le calendrier de préparation des commissions d'acquisition a également été revu, permettant ainsi d'allonger le temps dédié à la sécurisation des acquisitions et aux éventuelles recherches complémentaires à mener.

Par ailleurs, les premiers avis émis par la mission « Provenances » du Service des Musées de France sur les propositions d'acquisition du musée ont tous été favorables. Transmis aux membres de la commission en amont de cette dernière, ils ont placé la question des provenances au centre des débats.

Ces changements ont pu être pleinement expérimentés lors de la dernière commission d'acquisition de l'année. Ainsi, le processus d'acquisition a gagné en sécurité et la question des provenances y est devenue prépondérante.

Publication des champs « provenance » sur le portail des collections

Le projet principal de l'année 2025 pour les documentalistes du PIGIHCO en charge des provenances a été l'éditorialisation des données liées aux provenances présentes dans TMS, en vue de leur publication sur le portail des collections. Pour le moment exclusivement visible en interne, la volonté de rendre accessible ces données au plus grand nombre répond à un impératif de transparence et de diffusion des savoirs produits sur l'histoire des collections. Cet impératif est également dicté par une forte demande des publics, des chercheurs, des pays et communautés d'origine d'avoir accès aux données de provenances liées aux collections.

Afin de mener à bien ce projet, l'ensemble des données saisies dans le champ « provenance historique », jusqu'alors alimenté sans cette perspective de publication, a été repassé en revue. Ce travail transversal, concernant environ 20 000 champs provenance, a été mené par les documentalistes du PIGIHCO, avec les contributions de l'ensemble des responsables de collections et l'aide de Maé Laurent-Godard, stagiaire au sein de l'équipe provenance pour accompagner ce chantier. Une attention particulière a été apportée aux informations comportant des données personnelles, de nombreux noms et informations concernant des personnes en lien avec les collections figuraient en effet dans ce champ.

Cette publication, prévue pour le début d'année 2026, permettra de rendre compte du travail mené ces dernières années sur l'histoire des collections via l'enrichissement des champs provenance. D'autres activités faisant partie des domaines de soutien documentaire du pôle ont été poursuivies.

Suivi des consultations



Ian Thompson observant une flèche lors de la consultation du 12 décembre 2024.

La récente option de suivi documentaire de certaines consultations d'objets assurée par le PIGIHCO, à la demande des responsables de collections, et en lien avec les chercheurs et les communautés sources, permet d'enrichir notablement la documentation des collections. Lors de ces consultations identifiées comme propices par les responsables de collections, le relevé minutieux des informations à rectifier ou à ajouter dans la base de données est fondamental.
Ces notes sont ensuite reprises, soumises à la validation du responsable de collections et intégrées dans la base de données des collections.

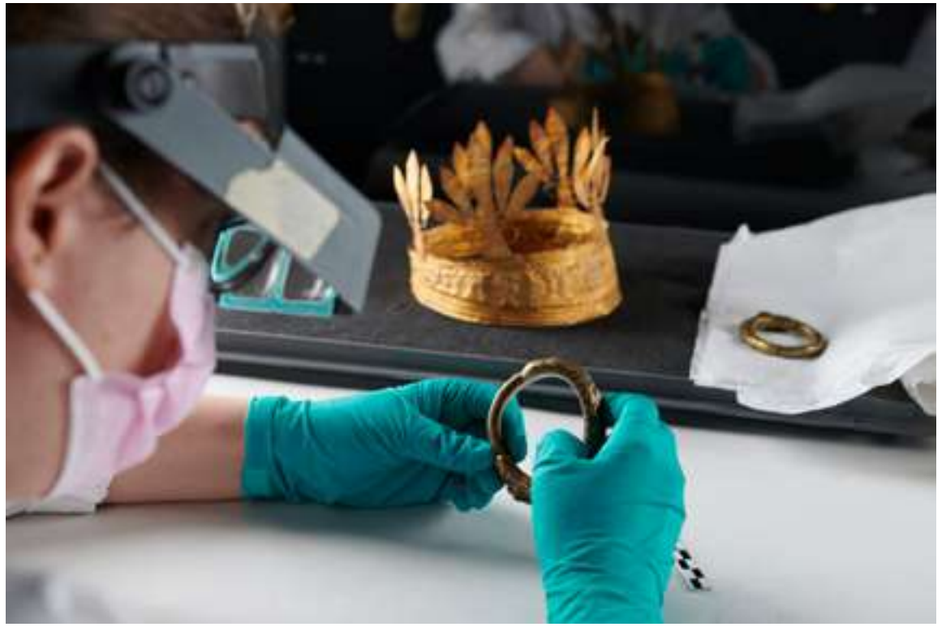
Depuis fin 2024, le suivi des consultations des flèches d'Amérique du Nord menées par l'unité patrimoniale Amériques dans le cadre du projet CRoyAN et en présence de représentants de trois nations amérindiennes est à ce titre exemplaire. Il a ainsi permis d'enrichir les champs « Description », « Usage », « Matériaux et techniques » d'une centaine de flèches, en s'appuyant sur les notes de consultation et sur l'important travail descriptif et de classification réalisé par Ian Thompson, représentant de la Choctaw Nation of Oklahoma. Enfin, pour la première fois, ces trois champs ont été remplis en bilingue français-anglais afin de permettre une meilleure appréhension de ces informations par nos partenaires outre-Atlantique.

Suivi d'étudiants et de chercheurs

L'année 2025 a été marquée par un grand nombre de suivis d'étudiants et chercheurs en coordination avec les unités patrimoniales, afin que les données des recherches effectuées permettent d'enrichir et de mettre à jour les données sur les notices objets.

Contribution aux échanges professionnels, à l'actualité de la recherche et à la formation

Les chantiers sur les provenances sont nécessairement collaboratifs. Tout au long de l'année 2025, un effort particulier a été fourni de ce point de vue, par des échanges divers avec les membres du réseau, notamment la participation active aux groupes de travail de la mission provenance du Service des Musées de France.



Chantier des 1000 constats

ILLUSTRATION MULTIMÉDIA DE LA BASE DE DONNÉES

En assurant une couverture photographique totale de la collection, les opérations relatives à l'illustration multimédia de la base de données contribuent à documenter la mémoire des expositions et des opérations de conservation-restauration menées sur les œuvres.

Détails des opérations menées en 2025 :

ILLUSTRATION MULTIMÉDIA DE LA BASE DE DONNÉES

Opérations effectuées en 2025	Volume traité en 2025
Médias intégrés dans TMS (dont Conservation Studio)	36 932
Nouvelles prises de vue	3 456 photographies
Nouvelles photographies d'identification intégrées dans TMS	1 167 photographies
Extraction de médias pour diffusion interne et externe	2 561 médias
Intégration de constats d'état, rapports et analyses (Conservation Studio)	14 713 médias
Réalisation d'élévations de vitrines	151 élévations

Parmi les différents chantiers réalisés en 2025, figurent :

- la réalisation de plusieurs chantiers de prise de vue spécifiques : œuvres « bâtiment » et « jardin », objets affectés de la Bibliothèque municipale de Versailles, costumes en perles (Afrique) pour la reconstitution des ensembles, prises de vue pour le conditionnement et l'intégration en collection de feuilles divinatoires détachées de leur cahier pour des raisons de conservation, etc. ;
- la préparation des chantiers de post-récolement concernant les photographies documentaires des objets (en vue du chantier de post-récolement qui aura lieu en 2026 dans le cadre du démarrage du troisième récolement décennal).

ADMINISTRATION DE LA BASE DE DONNÉES

Outre la gestion quotidienne de la base de données (assistance aux utilisateurs, gestion des droits, imports ou exports de données, création de rapports et d'états, etc.), plusieurs chantiers destinés à enrichir la base et à améliorer ses fonctionnalités ont été entrepris tout au long de l'année 2025.

Cette année a été marquée par les chantiers des provenances et des biographies qui ont requis un besoin accru de formations sur TMS, d'opérations de création et de fusion de personnes-institutions, de révision du thésaurus des toponymes et ethnonymes, et le développement de nouveaux outils pour répondre aux besoins de ces chantiers : nouveaux affichages, rapports, extractions, intégrations de données, etc. La mise à jour des données autour du chantier de relecture des champs provenance en vue de leur diffusion sur le portail des collections a constitué un effort particulièrement intense en 2025.

Cette année a également été marquée par un travail transversal autour de plusieurs projets de diffusion, notamment trois projets ayant abouti en 2025 : projet de reconstitution numérique du musée colonial de Marseille, contribution à un portail sur les collections issues des Philippines, partage de données avec l'association Aware en vue d'une meilleure visibilité des artistes femmes représentées dans les collections.

Les relations avec le réseau des utilisateurs francophones de TMS (CLUFT) ont été maintenues, avec la participation des administrateurs fonctionnels et scientifiques de TMS aux ateliers désormais réguliers organisés par l'équipe du musée d'Orsay, afin de tester collectivement la version full web de TMS qui devra être installée à l'horizon 2028. Les administrateurs fonctionnels de TMS ont participé à la rencontre des utilisateurs TMS « Collective Imagination » organisé par Gallery System à Berlin.



Chantier des 1000 constats

1.3 Conserver, restaurer, analyser

Les actions entreprises par le musée en matière de préservation concourent à une politique globale fondée sur trois disciplines, décrites dans le nom de l'équipe qui en assure la concrétisation : le pôle conservation, restauration et analyses (PCRA). La conservation-restauration permet de réaliser les traitements requis pour les rotations muséographiques, les expositions temporaires, les prêts ou les dépôts ainsi que les interventions nécessaires après un sinistre. Des interventions de conservation curative sont également mises en œuvre sur les objets de la collection qui présentent des altérations évolutives. En conservation préventive, des activités de surveillance permettent de mieux comprendre l'environnement des collections en réserve et en exposition, et des solutions de mitigation sont appliquées pour limiter la dégradation des fonds et collections. Enfin, l'examen par microscopie, l'étude par imagerie ou des analyses physico-chimiques sont programmées afin de répondre aux interrogations scientifiques émanant des unités patrimoniales, du service de la gestion et de la conservation des collections ou des chercheurs extérieurs.

Projets transversaux

Étude des textiles

Des pièces textiles d'Insulinde, d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient ou d'Asie ont été étudiées, notamment dans la perspective des expositions *Au fil de l'or* et *Africa Fashion*.

Vanneries de la côte Nord-Ouest du Canada

L'ensemble des participants au projet d'étude collaborative des vanneries de la côte Nord-Ouest du Canada a rédigé en 2025 un chapitre intitulé *North West Coast Indigenous Weaving and Museum Collections* qui figurera dans l'ouvrage consacré aux fibres végétales par le Getty Conservation Institute. La restitution publique de ces travaux sera effective dans le cadre de l'exposition *Premières Nations du Nord-Ouest du Canada* à l'automne 2026.

Projet « Éclat métallique »

Initié en 2025, ce projet vise à interroger la matérialité des objets métalliques – bijoux et armes, principalement – exposés sur le plateau des Collections et à repenser leur traitement. Il explore le ternissement, la patine, la brillance et la symbolique des métaux tout en évaluant les enjeux éthiques liés à leur restauration, et porte une attention approfondie aux surfaces métalliques, à leur état, leur histoire et leur valeur esthétique. Les premiers objets traités – une trentaine sur les 450 items concernés – proviennent des vitrines dites « du trésor d'Insulinde » et des « bijoux berbères ». Chaque pièce fait l'objet d'un protocole individualisé, combinant analyses scientifiques, étude technologique, réflexion anthropologique et traitement de conservation-restauration.

Manifestations scientifiques

Formation publique « Green Art » (10 et 11 avril 2025)

Le musée a accueilli en avril une formation publique sur les produits et matériels développés dans le cadre du projet Green Art, afin de présenter l'état de l'art en matière de conservation curative et préventive dans une perspective de transition écologique. GREen ENdeavour in ART ResToration (www.greenart-project.eu/) est un projet international financé dans le cadre du plan Horizon Europe 2021-2027 qui réunit 29 partenaires. Son objectif est de développer des solutions novatrices pour la conservation-restauration du patrimoine culturel répondant aux exigences du « Green Deal » utilisant des matériaux respectueux de l'environnement et obtenus à partir de sources naturelles renouvelables ou de déchets recyclés. Le colloque a rassemblé 120 participants, et bénéficié d'une importante couverture médiatique.

Valorisation des activités du pôle

Au-delà des présentations des agents du PCRA lors de manifestations scientifiques, l'équipe a accueilli de nombreuses visites de collègues français et étrangers (équipe du Musée des Civilisations de Côte-d'Ivoire, séminaire de la Villa Albertine, *trustees* du Field Museum de Chicago, professionnels de Mongolie, etc.), témoignant de l'intérêt porté à ses activités par la communauté professionnelle.

Conservation-restauration

TRAITEMENTS CURATIFS ET DE RESTAURATION

Interventions réalisées en interne

En 2025, le PCRA est intervenu sur de nombreux objets. Que ce soit pour des traitements fondamentaux ou pour des stabilisations, au total 175 objets ont été traités en interne, principalement au bénéfice des roulements muséographiques, des œuvres exposées sur le plateau des Collections (opérations de post-veilles), et de deux expositions temporaires et itinérantes : *Au fil de l'or* et *Arts de l'Océanie.* En parallèle, des interventions de conservation-restauration ont été effectuées dans le cadre des expositions du musée comme *Amazônia, Le fil voyageur, Dragons* et *Africa Fashion*.

Pour le plateau des Collections, les interventions réalisées en interne ont principalement porté sur des objets en matériaux organiques. En prévision du remplacement en 2026 pour raisons de conservation du masque sulka à double porteur, deux costumes *Dema*, constitués d'une vingtaine d'éléments chacun ont été traités. D'autres interventions ont été réalisées dans le cadre de roulements muséographiques, comme la restauration d'un manteau d'homme, ou dans le cadre du retour d'objets prêtés pour l'exposition *Rois et Reines d'Afrique* au Louvre Abu Dhabi, comme un sac perlé ou une statue royale.

Enfin, l'équipe a bénéficié du renfort de cinq stagiaires, qui ont traité 24 objets dans le cadre d'expositions temporaires comme *Le fil voyageur* et de deux importants projets de préservation : « Éclat métallique » et « Wayang Kulit ». Un stage de six mois a permis l'étude historique, technique et matérielle de 48 figures d'ombre, dont certaines avaient été présentées lors de l'exposition *Wayang Kulit* en 2024. Des traitements de stabilisation sur 10 marionnettes non-exposées précédemment ont également été réalisés. Enfin, une stagiaire reçue pendant trois mois a pu intégralement traiter un canapé canné anciennement déposé au Musée de la Compagnie des Indes à Lorient, ayant subi un sinistre majeur en 2024.

Interventions sous-traitées

Pour le parcours permanent, deux tiers des interventions ont été réalisées par des prestataires extérieurs. Les interventions de conservation-restauration sous-traitées ont concerné 26 pendentifs *hamsa* en alliage d'argent, présentés aux côtés de l'œuvre *Main* de Farid Belkahia au début du parcours Afrique. Ont également été restaurées 14 sculptures de culture mexica, afin d'anticiper l'installation en 2026 d'un podium dédié en zone Amériques. Quelques opérations de post-veilles ont été sous-traitées, dont le palanquin de dromadaire qui a bénéficié d'une journée spécifique de constat d'état et de dépoussiérage.

De nombreux traitements ont été mis en œuvre pour les expositions temporaires, notamment pour *Amazônia. Créations et futurs autochtones* sur un ensemble de coiffes de plumes particulièrement fragiles et sur un masque wauja de très grand format encore jamais exposé. Dix textiles ont été traités, dont huit pour *Au fil de l'or,* un pour *Le fil voyageur* et une couverture de mariage brodée pour *Dragons*. Au total cinq objets composites ont été stabilisés pour *Mission Dakar-Djibouti*, ainsi que cinq papiers découpés et un rouleau peint pour *Dragons*.

Concernant les expositions attendues en 2026, 17 textiles ont été restaurés en vue de l'exposition *Africa Fashion* qui ouvrira en mars, ainsi que cinq objets et parures de plumes pour *Plumes du Paradis*.

Les expositions itinérantes ont également requis de nombreuses interventions, avec le traitement de 18 objets pour *Taïnos et Kalinagos des Antilles* à la Fondation Clément en Martinique, et celui d'un textile pour *Au fil de l'or* à Chengdu, en Chine. Enfin, 8 objets ont nécessité une stabilisation à leur retour du Louvre Abu-Dhabi pour *Rois et Reines d'Afrique*.

Les projets de préservation ont été poursuivis, avec le traitement curatif incluant un nettoyage de 28 bijoux d'Insulinde et d'Afrique du Nord présentés dans le parcours permanent. Pour l'unité patrimoniale Amériques, 45 des 150 flèches de la collection unique au monde de la bibliothèque municipale de Versailles ont été stabilisées dans le cadre du projet CRoyAN, en privilégiant la conservation des traces d'usage et la documentation des matériaux constitutifs et technologies de mise en œuvre.

Sept peintures de Francis Smith, incluses dans un corpus de 20 œuvres représentant les édifices construits pour l'Exposition coloniale de 1931, ont bénéficié d'interventions curatives et de restauration dans le cadre du programme de conservation mis en œuvre sur les dépôts du CNAP. Cinq sculptures et statuettes en plâtre ont également été traitées à la suite de veilles sanitaires spécifiques.

Enfin, dans le cadre des prêts et dépôts aux institutions en France ou à l'étranger, les interventions externalisées sont restées stables. Certains prêts ont occasionné un grand nombre d'interventions, comme ceux réalisés pour *Fidji 1838* au Musée des Beaux-Arts de Chartres (13 objets), *Ile{s}* à l'Abbaye de Daoulas (12 objets), *Palestinian Embroidery* au Musée de la Mode d'Anvers (12 objets), *Momies* au Musée de l'Homme (12 objets), *Les artistes en Martinique de la fin du 18e siècle à 1945* à la Fondation Clément (9 peintures et photographies en plus du traitement intégral du fonds Rabardelle/Bodard nouvellement acquis), *Bénin aller-retour : films et photographies* au Musée Albert-Kahn (9 objets), *Tatouages* au Centre de la Vieille Charité de Marseille (9 objets).

Certaines restaurations furent de grande ampleur, comme le traitement de trois nattes de Waigeo, dont deux seront prêtées au Wereldmuseum de Leiden pour l'exposition *Time for Papua* ; celui d'un *tiputa* pour son prêt au Musée de Tahiti et des îles ; le traitement de la couche picturale des deux peintures de Le Masurier (prêt *Les artistes en Martinique*), ainsi que le traitement et l'encadrement de cinq moulages des bas-reliefs du palais d'Abomey (prêts *Bénin, aller-retour* au Musée Albert-Kahn et *Amazones* au Musée du Louvre).

EXAMEN DES ŒUVRES POUR ACQUISITIONS, EXPOSITIONS TEMPORAIRES, PRÊTS OU DÉPÔTS

En 2025 les consultations d'objets pour des projets d'exposition ont connu une stabilisation après une année marquée par la préparation d'expositions temporaires de grande ampleur.



Vitrine de l'œuvre *Main* de Farid Belkahia, zone Afrique

Ainsi 1 267 objets, photographies et documents graphiques ont été examinés par les conservateurs-restaurateurs du pôle.

En vue des expositions temporaires, de très nombreuses consultations ont été organisées : 2 objets complémentaires ont été consultés pour l'exposition *Au fil de l'or*, 5 pour *Mission Dakar-Djibouti*, 5 pour *Amazônia* et 15 pour l'exposition *Dragons*. 44 textiles ont été consultés en présence de Sheila Hicks en vue de l'exposition *Le fil voyageur*. Concernant les itinérances, 84 objets et photographies ont été consultés pour l'exposition *Taïnos et Kalinagos des Antilles* et deux objets complémentaires pour les différentes étapes d'*Arts de l'Océanie* en Asie.

Les expositions temporaires programmées en 2026 ont généré l'examen de 193 objets. *Africa Fashion* a donné lieu à l'examen de 87 objets, en complément aux 115 objets consultés en 2024. Toujours pour cette exposition, une consultation additionnelle a été entièrement dédiée à l'examen de trois costumes et accessoires constitués de plus de 150 éléments, permettant de programmer leur stabilisation et leur soclage sur mannequins silhouettes. Par ailleurs 23 objets ont été examinés en vue de l'exposition *1913-1923*, 12 peintures pour l'exposition *Kwame Akoto*, 45 objets et parures de plumes pour l'exposition *Plumes du Paradis* et 26 objets et masques pour l'exposition *Premières Nations*. Enfin, une quinzaine d'objets complémentaires à la sélection faite pour la présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac a été examinée en vue de l'itinérance de l'exposition *Amazônia* à Bonn. Ce travail d'anticipation a fait émerger les priorités, et permis d'engager les premières interventions fondamentales dès 2025.

Dans le cadre des prêts et dépôts, l'année a été marquée par plusieurs projets impliquant plus d'une trentaine d'objets.

[→ voir le tableau : Récapitulatif quantitatif des consultations]

ASSISTANCE À LA MISE EN EXPOSITION ET CONVOIEMENTS

Les équipes de conservation-restauration assurent une activité importante de suivi des mises en exposition. Elles accompagnent les rotations dans les espaces de présentation permanente, les accrochages dans la Boîte arts graphiques, ainsi, autant que de besoin, que l'assistance à l'installation des expositions temporaires *in situ*. Sur le plateau des Collections, le pôle a notamment été mobilisé sur plusieurs installations contemporaines mises en place dans le cadre des 20 ans du musée.

Dans le cadre des expositions temporaires, les expositions *Au fil de l'or, Amazônia* et *Mission Dakar-Djibouti* ont particulièrement mobilisé le PCRA.

Enfin, au cours de l'année 2025, l'équipe a participé à de nombreux convoiements d'œuvres, majoritairement pour les itinérances nécessitant un grand nombre de jours de présence sur place. On citera ainsi à titre d'exemple l'accompagnement des installations/désinstallations des expositions *Rois et Reines d'Afrique* au Louvre Abu Dhabi, *Arts de l'Océanie* au Musée national de Corée, *Zombis, aux origines* au Musée des Confluences et *Au fil de l'or* au Musée de Chengdu.

Récapitulatif quantitatif des consultations et des constats d'état

RÉALISÉS EN INTERNE

Consultations d'objets : 1 267
- 399 objets : expositions temporaires et itinérances
- 176 objets : roulements muséographiques et présentations en boîte arts graphiques
- 502 objets : prêts et dépôts
- 58 objets : projets d'acquisition
- 132 objets dans le cadre des projets de préservation, notamment « Éclat Métallique »

Constats d'état pour prêt ou exposition :
- 166 objets constatés, soit environ 23 jours de travail pour les agents et Floriane Dumont (stagiaire au PCRA), du PGPDA et du service de l'Iconothèque

Constats d'état d'acquisition :
- 9 objets constatés et marqués par les agents du pôle

Récolement :
- 15 objets récolés (dépôt au Musée de l'Armée)

Constats d'état après sinistre :
- 14 objets

RÉALISÉS EN SOUS-TRAITANCE

965 pièces constatées :
- 82 objets : intégration des nouvelles acquisitions (objets uniques et lots d'objets)
- 367 objets : prêts et dépôts
- 239 objets : veilles sanitaires spécifiques (126 textiles, 84 plâtres, 29 instruments en Tour des instruments de musique)
- 359 objets pour expositions temporaires (généralisation des constats sur Conservation Studio pour les expositions temporaires in situ)
- 157 objets vus en veilles sanitaires spécifiques (une session sur les textiles, une sur les spathes)

GESTION DES SINISTRES

En 2025, la majorité des sinistres constatés a pu être prise en charge par les restauratrices du pôle en termes de constats, d'évaluation des suites à donner et de traitements curatifs.

MARQUAGE DES COLLECTIONS

En 2025, le PCRA a été sollicité pour deux opérations, sur un ensemble de productions scénographiques de la chorégraphe Ea Sola et sur des feuilles divinatoires du Cameroun. Une unique session d'intégration sur les acquisitions de 2024 a été organisée, en raison de l'attente du traitement anoxique des objets entrés en collection.

CONSERVATION STUDIO

Cette année, trois sessions de formation à l'utilisation de Conservation Studio ont été effectuées auprès des nouveaux arrivants du Département du patrimoine et des collections et de la Direction du développement culturel. Ces formations ont également été proposées à des utilisateurs déjà formés, en demande de rappels ou d'approfondissement.

À la suite de l'adoption systématique de l'utilisation de Conservation Studio pour la réalisation des constats d'état par le service des expositions temporaires, des réunions de travail ont été organisées avec le service des itinérances afin de mettre au point une nouvelle typologie de constats d'état adaptée à leurs projets.

TRANSMISSION DES CONNAISSANCES EN CONSERVATION-RESTAURATION

Enseignement en conservation-restauration

L'année 2025 a donné lieu à la quatrième édition du module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE), formation théorique et pratique conçue par l'équipe du pôle et programmée sur deux sessions d'une semaine, en janvier et en mai. Quinze stagiaires ont été sélectionnés parmi les étudiants volontaires des quatre formations françaises qui délivrent un master en conservation-restauration des biens culturels à Paris, Tours et Avignon. La spécificité des collections ethnographiques a été abordée par le biais d'exposés et de visites des collections, de présentations de différents types de matériaux constitutifs et de leurs mises en œuvre, et d'une introduction aux problématiques et aux techniques de conservation-restauration qui leur sont propres. En parallèle, la matériauthèque, support fondamental de ce module d'introduction, tant comme collection d'échantillons de référence dans le domaine ethnographique que comme source de matériaux pour les travaux pratiques, est en cours de structuration et d'élargissement.

Les agents du PCRA ont également poursuivi leurs enseignements à l'Université Paris 1, à l'Institut national du patrimoine et à l'École du Louvre.

Plusieurs participations à des colloques scientifiques sur des questions de conservation-restauration sont également à souligner.

Médiation culturelle

En 2025, le PCRA a étendu ses activités de médiation auprès des publics, notamment par l'initiation d'un partenariat avec le Pôle digital (PoD) du musée. Six capsules vidéo ont été produites et diffusées sur les réseaux sociaux, en lien avec l'activité scientifique et culturelle du musée et de ses partenaires. Ces capsules mettent en avant les différentes activités du pôle : études des textiles, interventions de conservation-restauration, veilles sanitaires, etc. Plusieurs autres tournages ont été réalisés, et devraient donner lieu à la publication de nouvelles capsules en 2026.

Le lancement du projet « Éclat métallique » a également été l'occasion de mettre en place une médiation à destination du grand public. Une page web a été publiée sur le site du musée. Une signalétique dédiée renvoyant vers cette page a également été installée sur le plateau des Collections.

Cette année, un agent du PCRA a enregistré un passage d'audioguide dans le cadre de l'exposition temporaire *Mission Dakar-Djibouti,* accompagnant la présentation de la pirogue sénégalaise dans le hall du musée.

Enfin, l'année 2025 marque le retour des présentations publiques sur le plateau des Collections dans le cadre des Journées européennes de la conservation-restauration.

Conservation préventive

Les activités du secteur peuvent être scindées en deux ensembles : celles de long cours comme les veilles, la prise en charge du risque biologique ou l'analyse du climat de l'établissement, d'une part, et les activités ponctuelles d'autre part.

Veilles sanitaires

Les « veilles sanitaires » sont les opérations de suivi de l'état matériel des collections, lesquelles sont pilotées par le PCRA et sont mises en œuvre par une équipe de conservatrices-restauratrices et de techniciennes de préservation au moyen d'un accord-cadre. Au total, 864 enquêtes de conservation ont été renseignées dans Conservation Studio en 2025 au titre des veilles sanitaires. Ce chiffre se répartit comme suit :

- réserves du niveau « Jardin Bas » (JB) : 417
- plateau des Collections : 231
- galerie Marc Ladreit de Lacharrière : 34
- tour des instruments de musique : 25
- veilles ciblées sur des corpus spécifiques :
  - peintures sur infrabase de feuilles de palmier-sagoutier : 99
  - textiles : 58

Pour le plateau des Collections et la tour des instruments de musique, la programmation des veilles permet de couvrir l'ensemble des collections dans l'année.

Lutte contre les infestations

Le plan présente le résultat des captures de *Tineinae*, à savoir des espèces de la famille des mites et des teignes, pour l'année 2025.

Les foyers récurrents d'infestation sont corrélés au niveau de propreté sous le plancher technique du plateau des Collections. Par exemple, les forts taux de capture autour de la zone dite silo Est s'expliquent par le très fort empoussièrement du sous plancher depuis le précédent nettoyage. En octobre, l'aspiration systématique et la mise au propre du sous plancher pour cette zone devrait garantir une baisse des captures en 2026.

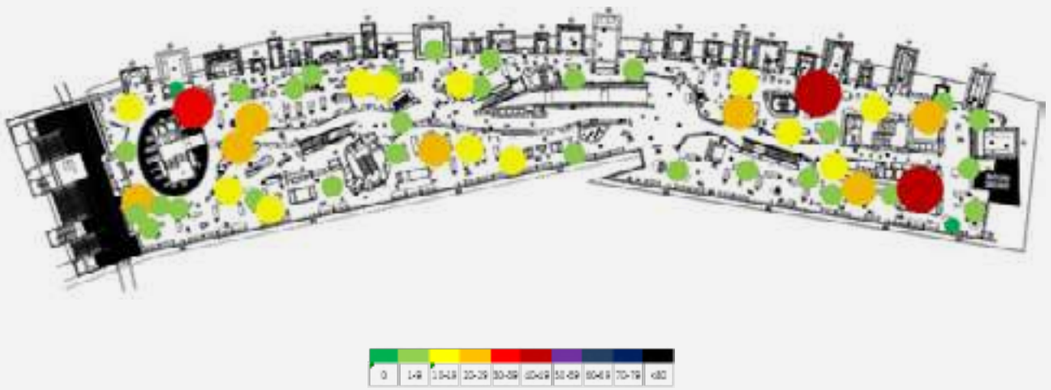
L'exploitant (CMS) a entrepris en fin d'année d'améliorer le suivi des appâts à rongeurs en identifiant sur plan la localisation des boîtes d'appâts et en supprimant les sachets de rodonticides disséminés au hasard des dessous de trappes de sous plancher. Les traces de présence de rongeurs (appâts consommés, excréments) sont très nombreuses, témoignant du manque d'herméticité du bâtiment par rapport au jardin.

Caractérisation du climat

La responsabilité du suivi quotidien de climat incombe à l'exploitant, le secteur conservation préventive du PCRA se chargeant pour sa part de produire une analyse rétrospective. La fréquence de cette analyse était de quatre mois ; elle passera dorénavant à une fréquence trimestrielle et sera ajustée sur les saisons météorologiques. Pour des questions d'organisation, les bilans 2025 sont semestriels.

Dans le cadre du projet « Prenons le contrôle du climat ! », en concertation avec la Direction des moyens techniques et de la sécurité et avec l'appui des experts du programme, le PCRA a mené des tests sur les centrales de traitement d'air (CTA) desservant les espaces de réserves. Ces tests ont consisté à des arrêts allant de 2 à 72 heures. Le traitement des données issues de ces essais et leur analyse sont en cours.

Captures pièges à phéromones 2025



Activités de conservation préventive

Le plan de conservation préventive de l'établissement a été mis à jour à partir des résultats du questionnaire d'auto-évaluation établi par le C2RMF en 2024 et des données collectées depuis dix ans par le pôle. Le plan de prévention contre les inondations (PPCI) du Pavillon des Sessions, devenu Galerie des cinq continents, a été repris. Le réaménagement de cet espace, la nouvelle présentation et les mouvements d'œuvres associés ont nécessité de mettre à jour les données du plan, en particulier la programmation de la mise en sécurité des œuvres en cas de crise. Enfin, le suivi du risque infestations a été assuré et le service des expositions temporaires a été accompagné dans la mise en œuvre de moyens passifs de régulation de l'hygrométrie en vitrine pour l'exposition *Objets en question*.

À la suite d'un important développement fongique, lié à une dérive des unités de traitement d'air dans les réserves extérieures, le secteur conservation préventive a été sollicité pour appuyer le pôle régie des collections. Les actions mises en œuvre ont été la réalisation de mesures d'ATP-métrie, la validation des protocoles de désinfection et la définition des procédures de contrôle qualité du nettoyage.

Le secteur conservation préventive continue à travailler sur les questions de lumière, d'éclairage et de sensibilité à la lumière des biens culturels. Dans ce contexte, un atelier sur l'utilisation du microdécolorimètre a été organisé, à destination de professionnels du patrimoine intéressés par les questions de sensibilité à la lumière et d'éclairage des œuvres photographiques et graphiques. L'atelier s'inscrivait dans le cadre du projet « Photo Couleur Photo-Sensibles », et faisait suite à l'accueil par le Centre de Recherche sur la Conservation (CRC) de Sarah Freeman, conservatrice-restauratrice de photographies au Getty Museum. Le projet rassemble le CRC, le musée du quai Branly – Jacques Chirac, le musée Carnavalet et les Archives nationales sur des enjeux de sensibilité à la lumière de photographies couleur contemporaines. Au musée, des tests de sensibilité à la lumière ont été réalisés sur neuf œuvres en 2025. En parallèle, le spectrophotomètre a été étalonné afin de garantir la justesse des mesures effectuées dans le parcours permanent et les espaces d'exposition.

Enfin, dans le cadre d'un stage en conservation préventive, le contrôle-qualité a été effectué sur l'ensemble des conditionnements anoxiques réalisés en 2018.

Transmission des connaissances en conservation préventive

Des enseignements ont été donnés sur la lutte contre les infestations biologiques à la Haute École Arc de Neuchâtel. Par ailleurs, en juillet, Fabrice Sauvagnargues et Éléonore Kissel ont présenté *Les biens culturels et la mécanique… exemples des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac* dans le cadre des Rencontres Franciliennes de Mécanique, qui se sont tenues au musée sur la thématique « La mécanique pour le patrimoine culturel ».

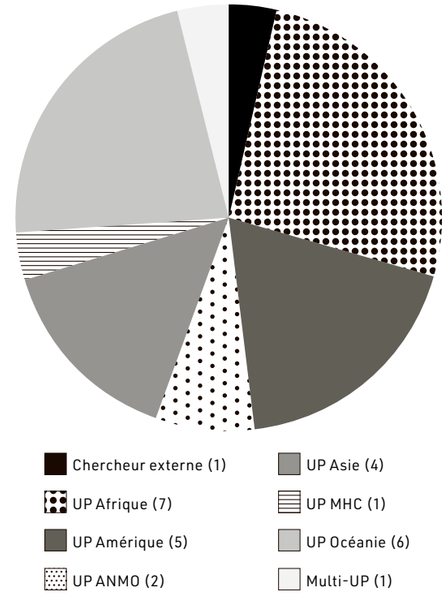
Secteur analyses

BILAN DES ACTIVITÉS

27 nouvelles demandes ont été reçues par le secteur Analyses en 2025, lesquelles s'ajoutent aux demandes des années précédentes, les projets d'étude pouvant s'étaler sur plusieurs années. Les besoins en analyses ont émergé lors de l'examen des objets par des responsables de collections, des chercheurs externes, des conservateurs-restaurateurs ou des étudiants en stage au PCRA. Il peut s'agir de demandes ponctuelles ou de recherches approfondies s'inscrivant dans le cadre de l'amélioration des connaissances des œuvres, la conservation-restauration des objets, la préparation d'expositions ou des projets de recherche. Les sollicitations proviennent principalement des unités patrimoniales. Les autres demandes proviennent de chercheurs externes (6), du PCRA (5), ou de sources mixtes (collaborations UP, PCRA et parfois chercheurs externes) (7).

Le graphique suivant présente le nombre de demandes par collection étudiée :

Réparation des demandes d'analyse en 2024
(demandeur principal)



Plateforme analytique

Pour répondre aux demandes, les objets sont étudiés par des observations macro et microscopiques, diverses techniques analytiques et de l'imagerie scientifique. Les méthodes suivantes sont mises en œuvre, soit en interne, soit en externe dans des laboratoires partenaires ou au moyen de prestations :

TECHNIQUES RÉALISÉES EN INTERNE	
Observations macro et microscopiques	Photographie sous lumière visible Microscope portable (Dinolite®), avec lumière visible, UV et infrarouge Microscope numérique 3D (HIROX®) Microscope optique Microscope électronique à balayage (MEB)
Méthodes physicochimiques	Colorimétrie Spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (IRTF), modes ATR et réflectance spéculaire (RS) Spectrométrie de fluorescence des rayons X (XRF) MEB couplé à un système de détection des rayons X (MEB-EDS) Avec l'équipement du Centre de recherche sur la conservation des collections (CRCC) Spectroscopie de réflectance à fibres optiques (FORS) Imagerie hyperspectrale
TECHNIQUES RÉALISÉES EN EXTERNE / PAR DES PRESTATAIRES	
Méthodes physicochimiques	Datation par le carbone 14 Analyses chimiques et isotopiques (strontium, plomb…) par **spectrométrie de masse à plasma à couplage inductif (ICP-MS)** Méthodes séparatives : chromatographies en phases liquide (HPLC) et gazeuse (GC), avec détection par spectrométrie de masse (GC-MS)
Imagerie scientifique	Photographie en lumière visible, ultraviolette ou infrarouge Photogrammétrie Analyse micrographique d'essences végétales Imagerie chimique par macro (MA) - XRF **Microtomographie à rayons X**

Les techniques indiquées en gras sont des nouvelles méthodes pour le secteur Analyses, rendues possibles grâce à de nouvelles collaborations scientifiques.

Au-delà des techniques analytiques, le PCRA dispose de matériel pour la préparation des échantillons, une étape souvent nécessaire pour divers types d'analyses. Des tests de coupe transverse de fibres et de montage sur lame microscopique ont été réalisés en collaboration avec les spécialistes textiles de l'équipe, ce qui permettra de progresser dans les études et caractérisations des fibres.

Certains des instruments sont mis à la disposition d'étudiants, de prestataires en restauration et des chercheurs externes. Les plus fortes demandes concernent les loupes binoculaires, le microscope portable Dinolite®, le microscope numérique 3D HIROX®, le spectromètre XRF portable et le MEB-EDS. Cette année, l'accueil d'autres utilisateurs s'élève à une quinzaine de personnes. Des formations sur les instruments sont assurées pour chaque nouvel utilisateur et trois séances de formation aux outils de microscopie ont été organisés pour les utilisateurs réguliers. De plus, en vue de la demande croissante pour l'accès aux instruments, un calendrier partagé a été mis en place au sein du pôle pour gérer la réservation des outils. Des guides d'utilisateur pour chacun des instruments sont en cours de rédaction.

Considérant la gestion des équipements, le spectromètre IRTF et le MEB-EDS ont reçu une opération de maintenance préventive en 2025. Des calibrations instrumentales, notamment du colorimètre X-Rite®, du spectromètre XRF et de la balance analytique sont à prévoir l'année prochaine.

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS ET EXTENSION DU RÉSEAU DE PARTENAIRES

En fin d'année, le PCRA s'est doté d'un nouveau spectrophotomètre portable, le Konica Minolta CM-17d. L'acquisition de cet appareil a pour objectif de renforcer nos capacités de suivi colorimétrique des œuvres, notamment sur de très petites zones (diamètre minimal du point de mesure : 3 mm) et sur des surfaces courbes. Grâce à sa géométrie à sphère intégrante, l'instrument permet de réaliser des mesures en mode incluant ou excluant la composante spéculaire, offrant ainsi des analyses adaptées à l'état des surfaces étudiées.

Dans le cadre d'une convention de partenariat scientifique, des analyses ont été réalisées par GC-MS avec injection par pyrolyse au laboratoire scientifique de la Bibliothèque nationale de France (BnF) pour caractériser des échantillons d'adhésif prélevé sur des œuvres dans le cadre d'un projet sur la restauration des peintures éthiopiennes. L'interprétation des données a été accompagnée par le responsable du laboratoire, Stéphane Bouvet. Ces discussions ont confirmé un intérêt commun pour développer les protocoles de caractérisation des matériaux de restauration par py-GC-MS qui ne sont pas encore complètement robustes.

D'autres rencontres en 2025 ont permis d'étendre le réseau scientifique du musée :

- Thibault Clauzel (responsable du groupe Datation, C2RMF) : le musée a soutenu le projet CARPEDIEM « Couplage Analyseur élémentaire - gRaphitiseur - sPectromètre de massE pour la Datation et l'analyse Isotopique des objEts de Musées », lequel a été accepté par le DIM PAMIR.
- Marta Bellato (ingénieure d'études) et Patricia Wils (ingénieure de recherche), plateau technique du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) - Accès Scientifique à la Tomographie à Rayons X (AST-RX) : tests d'imagerie par microtomographie des rayons X sur une tablette rongorongo en prêt de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie à Rome, dans le but de caractériser l'espèce du bois. La résolution spatiale de l'instrument n'a finalement pas été suffisante pour visualiser les structures anatomiques discriminantes.
- Claire Delhon et Lydie Dussol (archéobotanistes, Groupe de Recherche « FORETS » du CEPAM à l'université de Côte d'Azur) : contactées pour accompagner le pôle dans l'étude des tablettes rongorongo, notamment pour la caractérisation de l'essence du bois.
- Joelle Vinh, Emmanuelle Demey (biologistes, laboratoire Spectrométrie de Masse Biologique & Protéomique, ESPCI/PSL) : contactées pour accompagner le pôle dans la caractérisation de taches possiblement en sang humain (analyses programmées en 2026).

PROJETS DE RECHERCHE

Développement d'une matériauthèque pour les activités du PCRA

Ce projet a été initié en 2021, à la suite d'un financement par mécénat qui a permis l'acquisition d'armoires vitrées où sont rangés les matériaux de référence et de pédagogie constitutifs de la matériauthèque. En 2025, le secteur Analyses s'est surtout concentré sur l'amélioration du référentiel « Textiles » pour l'enrichissement de la matériauthèque :

- Achat de textiles de référence et d'autres matériaux (cocons de soie sauvage) ;
- Développement des connaissances sur la reconnaissance du chanvre : plusieurs prélèvements et des échantillons de référence ont été étudiés ;
- Analyse des échantillons de référence de soie, lin et coton par IRTF-ATR et ajout dans la bibliothèque spectrale du logiciel pour permettre de réaliser des comparaisons de spectres rapides.

Étude interdisciplinaire en contexte muséal de « fils dorés » présents dans des textiles historiques extra-européens

Dans le cadre de l'exposition *Au fil de l'or*, une étude technique a été menée sur une quarantaine de textiles de périodes et d'aires géographiques variées présentant des « fils dorés ». Des prélèvements ont été réalisés sur certains de ces objets afin de caractériser plus finement les matériaux constitutifs et les techniques de production utilisées. Dans la continuation des premières analyses menés en 2024 pour la préparation de l'exposition, Aliénor Offredo a été recrutée en stage de chimie analytique pour poursuivre les investigations. Les résultats ont été partagés lors de divers événements en cours d'année, et un poster a été présenté lors du colloque ICOM-CC METAL 2025 à Cardiff en septembre.

Peintures éthiopiennes

- Étude analytique comparative d'un corpus de peintures éthiopiennes traitées dans les années 1930 avec un adhésif cire-résine, dérestaurées par le groupement Mohen, en vue de la publication d'un ouvrage sous l'égide du Getty Research Institute.
- Caractérisation de l'adhésif, des pigments, du liant, et étude des changements de couleur entre les trois états de restauration du corpus (non restauré, restauré, dérestauré)
- Techniques : colorimétrie, microscopie, IRTF-ATR, MEB-EDS, py-GC-MS

Éclat métallique

- Projet mené par le PCRA sur la restauration de l'éclat des bijoux présents dans les collections Afrique du Nord et Moyen-Orient et Océanie-Insulinde : analyses demandées pour caractériser la composition du métal, et identifier des revêtements possiblement en matériaux organiques.
- Accompagnement du stage et du mémoire d'Imran Pieri (Paris I) sur la restauration de bijoux Amazigh
- Accompagnement du groupement Chalvidal en charge de la conservation-restauration des objets métalliques sur les questions liées à la matérialité des bijoux
- Techniques : microscopie, IRTF-ATR, XRF

ETOFFE

- Caractérisation des *tapas* de 'Uvea (Wallis) et de Futuna (supports, liants, tracés)
- Contrat d'ingénieur d'études attribué à Emeline Gouilliart : étude analytique des décors sur les *tapa*, collecte de données orales sur la préparation et les matériaux constitutifs lors des consultations avec des délégations de représentants de 'Uvea et de Futuna, étude d'un second corpus au Musée des Confluences, Lyon.
- Techniques : microscopie, IRTF-ATR, XRF, FORS, imagerie hyperspectrale

COLLABORATION DANS LE CADRE DE PROJETS DE RECHERCHE

CRoyAN (Collections Royales d'Amérique du Nord)

Projet de recherche porté par l'unité patrimoniale Amériques : formation des chercheurs sur l'utilisation des Dinolite® (microscopes numériques portables) et mise à disposition pour la documentation microscopique d'une collection de flèches.

Prélèvements de poils de bison (thèse de doctorat de Jennifer Byram, Université d'Arizona) pour étude microscopique, datation radiocarbone et analyse isotopique pour déterminer l'origine géographique de l'animal-source. Les images microscopiques, les moulages en colle et les coupes

transverses des poils seront retournés au musée à la suite des analyses pour la matériauthèque et/ou étude ultérieure.

JagWars

Projet de recherche sur des massues sud-américaines (porté par Joanna Ostapkowicz, Université d'Oxford) : organisation des prélèvements pour les analyses demandées (datations C14, identification des essences de bois et des pigments, analyse des isotopes de strontium) sur un corpus d'objets des collections du musée. Les prélèvements ont été réalisés par le groupe Datation du C2RMF en février 2024. En 2025, un premier article a été soumis au *Journal of Archaeological Science: Reports* (révision en cours).

CoPaiM (Conservation of Painted Metals)

Projet de recherche sur la conservation des objets métalliques peints effectué en collaboration avec le Musée des arts et métiers, l'Institut national du patrimoine, le laboratoire MONARIS (UMR 8233), le synchrotron SOLEIL (ligne de lumière DiffAbs), et le laboratoire LISA (UMR 7583) : participation à des réunions de restitution des nouveaux résultats à la suite de deux stages (l'un sur l'imagerie d'un corpus de « jouets Martin », l'autre sur la caractérisation des écailles de peinture prélevées sur ce même corpus).

Étude analytique du patrimoine des communautés aborigènes d'Australie

- Organisation d'un séminaire au musée lors du séjour de chercheuse invitée de Rachel Popelka-Filcoff, Université de Melbourne, en collaboration avec Ina Reiche (accueil par LAB-BC, Synchrotron SOLEIL, Ipanema).
- Présentation des recherches de Rachel Popelka-Filcoff sur les objets patrimoniaux des Aborigènes d'Australie, ainsi que ses travaux collaboratifs avec les communautés. Discussion sur les perspectives de collaboration avec Stéphanie Leclerc-Caffarel, Éléonore Kissel, Julie Gordon, Rachel Popelka-Filcoff et Ina Reiche.

TUSSA – Teintures des soies sauvages (projet ANR)

- Isaline Saunier, Daria Cevoli, Aurélien Gaborit, Sophie Cersoy (MNHN), Mathilde Tiennot (LRMH)
- Présentation des premiers résultats au musée en février. Présentation par Daria Cevoli et d'Isaline Saunier lors de la Fête de la Science, en octobre. Présentation collective au salon de lecture à l'occasion de l'installation d'une vitrine sur la soie sauvage, en association avec les unités patrimoniales Asie et Afrique.

Figures d'ombre Wayang Kulit

- Marie-Anne Loeper-Attia (Musée de la musique), Laurianne Robinet, Sylvie Thao (CRCC)
- Stage de restauration réalisé par Floriane Dumont : aide avec colorimétrie et analyse des vernis.
- Participation à la réunion de fin de stage de chimie d'Enya Beloussovitch (CRCC).

Étude des textiles

Dans le cadre d'une mission de documentation et de valorisation des collections textiles, plusieurs corpus ont été constitués qu'ils soient géographiques, techniques ou thématiques. Au total, 160 objets textiles ont été consultés et/ou examinés, avec des analyses de degrés variés (observations à l'œil nu ou aux microscopes, avec ou sans prélèvements).

MISSIONS PRINCIPALES

Exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant*

Dans le cadre de l'exposition *Au fil de l'or*, 48 objets provenant du Moyen-Orient, d'Océanie-Insulinde et d'Asie ont été décrits en documentant les matériaux et les techniques. L'objectif principal était de caractériser les fils métalliques en utilisant un vocabulaire précis et adapté. Parmi eux, six ont fait l'objet d'analyses approfondies à l'occasion d'un travail conjoint entre la chargée de l'étude technique des collections textiles et la chargée d'analyses des collections afin de déterminer la composition chimique des « fils d'or ».

En collaboration avec Magali An Berthon, co-commissaire de l'exposition, un workshop d'une demi-journée intitulé « Au fil de l'or. Regards croisés de spécialistes en mode et en textiles » a été organisé au musée le 18 juin. Ce temps d'échange a permis de mettre en avant les dimensions scientifiques, patrimoniales et culturelles de ce matériau précieux. En parallèle, plusieurs visites ont été organisées, mettant particulièrement l'accent sur les analyses techniques. Ces rencontres ont permis d'échanger directement avec des collègues spécialistes (Institut national d'Histoire de l'Art et particulièrement l'équipe du projet AORUM, Association française pour l'étude des textiles - AFET).

Installation boîte 14 du parcours permanent « Vous avez dit fil d'or ? »

En complément de l'exposition *Au fil de l'or* et en collaboration avec l'unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient, un espace du plateau des Collections a été dédié aux spécialistes du patrimoine textile en mettant en avant la restauration, les études techniques et les analyses chimiques.

Exposition *Le fil voyageur. Raconté par Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss*

L'exposition a pour commissaire Isaline Saunier, chargée de l'étude technique des collections textiles au sein du PCRA, Sheila Hicks, artiste textile, et Monique Lévi-Strauss, historienne spécialiste des textiles. L'exposition entend mettre en résonance les œuvres de l'artiste américaine Sheila Hicks avec des pièces textiles latino-américaines du musée. Au total, ce sont 27 pièces du musée d'époques différentes provenant du Pérou, d'Argentine, du Mexique et du Chili qui ont été sélectionnées, chaque textile ayant fait l'objet d'une étude technique approfondie.

En parallèle de l'exposition, Sheila Hicks et Isaline Saunier ont participé en septembre à l'ENSPSL au colloque « Soft matters. Poésies textiles, jadis et aujourd'hui », et de nombreuses visites de l'exposition ont été organisées auprès de différentes institutions.

Corpus de textiles africains

Dans le cadre de l'exposition *Africa Fashion*, 35 objets ont été décrits en documentant les matériaux et les techniques. Des mesures ont également été effectuées afin de préciser la composition des teintures. Cette étude se poursuivra jusqu'au début de l'année 2026.

Corpus de textiles d'Insulinde

L'année 2025 a été consacrée à la poursuite de la rédaction des rapports d'étude effectuées en 2024 sur une centaine de pièces textiles d'Insulinde, tout en amorçant un projet textile autour des tenues cérémonielles des guerriers de Timor issu des observations réalisées. Les travaux engagés visent à analyser les procédés de fabrication et à réaliser des analyses de colorants.

PROJETS ET TRAVAUX PONCTUELS

Projet TUSSA

Au sein du projet ANR WILDSILKS (2019-2022), coordonné par Annabel Vallard, anthropologue et chargée de recherche au CNRS, le projet TUSSA (TeintUre des Soies SAuvages) est consacré aux tissus de soies sauvages teintés dans les collections muséales ainsi qu'au vieillissement et aux dégradations de ces fibres. En 2024, il a réuni plusieurs partenaires pour définir les objectifs et les méthodes d'analyses des soies dites « sauvages » des collections textiles du musée. En février 2025, une réunion de restitution des résultats et des perspectives envisagées a été organisée. Durant l'année, Boyoung Lee, docteure en sciences archéologiques, a mené des études protéomiques sur les prélèvements textiles dans le cadre d'un nouveau postdoctorat. À la lumière de ces nouvelles données protéomiques, plusieurs actions de valorisations concrètes ont été mises en œuvre :

- 1er octobre : installation d'une nouvelle vitrine au salon de lecture Jacques Kerchache intitulée : « Identification des soies sauvages dans les collections textiles (Afrique et Asie) » ;
- 5 octobre : présentation de la vitrine à l'occasion de la Fête de la Science ;
- 9 octobre : communication intitulée « Identifier et caractériser les soies sauvages : nouvelles perspectives pour les collections textiles des musées » au salon de lecture.

TRAVAUX DIVERS

Des analyses ont été effectuées sur demande des responsables de collections, des restauratrices ou de chercheurs externes, notamment sur :

- 35 textiles et objets de tissage du Bénin : identification des fibres et des tissages (observations au microscope et prélèvements) ;
- 35 paniers funéraires du Pérou, dans le cadre du récolement décennal : identification des fuseaux, des fusaïoles et des éléments tissés (en cours) ;
- 13 textiles du Mali : identification des fibres et des tissages (observations au microscope et prélèvements) ;
- 2 *Wayang Kulit* : identification des fibres et de l'ajout de poils ;
- 1 gilet de France rattaché à l'unité patrimoniale Asie dans le cadre d'un récolement : identification des techniques de tissage et de broderie ;
- 1 textile d'Ouzbékistan : identification des fibres de broderies.

CONSULTATIONS

À l'occasion du 60e anniversaire des relations franco-mongoles, une consultation d'objets de Mongolie a été organisée le 14 novembre 2025, ainsi qu'une visite du plateau des Collections pour plusieurs chercheurs français et mongols. Six objets ont été consultés par une délégation de l'ambassade de Mongolie en France.

FORMATIONS « ÉTUDES TECHNIQUES DES TEXTILES »

Quatre sessions de formation théorique et une session pratique consacrées à l'étude technique des textiles ont été réalisées. En s'appuyant sur les collections du musée, l'objectif principal était de proposer aux équipes en interne d'acquérir des connaissances techniques liées au monde des textiles.

1.4 La médiathèque d'étude et de recherche

Généralités et bilan chiffré

En 2025, la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac a renforcé ses trois axes stratégiques : enrichir, conserver et valoriser les collections. Elle a acquis 2 608 ouvrages, complétés par des dons, ainsi que deux nouvelles bases d'archives numériques majeures (abonnement pour l'African Heritage Documentation & Research Centre et achat pérenne auprès de la Royal Geographical Society). Les fonds audiovisuels se sont enrichis de 161 disques et 307 films, dont des œuvres documentant les cultures autochtones et des vidéos d'artistes contemporains. Les archives ont été augmentées par des dons importants, notamment ceux d'Anne-Marie Benezech et de René Dognin, ainsi que par 41 versements internes du musée. L'iconothèque a intégré 1 191 photographies inscrites à l'inventaire et près de 1 845 cartes postales.

Ces acquisitions très diverses s'accompagnent de chantiers structurants pour la conservation matérielle des collections (gain de place par le refoulement des cédéroms et l'envoi de périodiques au CTLES (Centre technique du livre de l'enseignement supérieur), protection des livres précieux par leur mise en boîtes sur mesure, d'une montée en puissance de la numérisation (notamment pour les archives sonores et filmiques et la numérisation de fonds photos complexes et fragiles), de l'acquisition de matériel pour le traitement des fonds audiovisuels et de la mise en place d'un nouveau logiciel de gestion des archives.

L'accueil des publics et l'accès aux ressources en ligne ont continué de progresser, confirmant le rôle central de la médiathèque dans la diffusion des savoirs. La programmation proposée par la médiathèque au salon de lecture, riche et variée, a ainsi attiré 2 972 personnes en 2025, soit une moyenne de 56 personnes par séance. Les rendez-vous en lien avec une programmation de l'institution, les présentations d'expositions et de Boîtes art graphiques ainsi que les rendez-vous liés à une manifestation nationale ont été particulièrement suivis.

On note par ailleurs une hausse sensible des usages des ressources numériques en ligne, qu'il s'agisse des bases de données en ligne et abonnements de la bibliothèque, ou des réécoutes des conférences du salon de lecture sur le soundcloud du musée (plus de 7 000 en 2025).

Si la bibliothèque de recherche voit sa fréquentation légèrement diminuer en raison de la fermeture estivale plus longue pour travaux à l'été et au mois de décembre, en revanche, les consultations de photographies originales au cabinet des fonds précieux ainsi que les rendez-vous en salle de lecture des archives ont très nettement augmenté, l'année 2025 étant ainsi la première en nombre de demandes enregistrées aux archives depuis l'ouverture.

Fonds Dognin : fonds mixte

Les archives de René Dognin données au musée par sa veuve Élisabeth Dognin-Racine se composent principalement de documents papier, photographiques et sonores, témoignant de ses recherches ethnologiques sur les Peuls et leurs pratiques culturelles entre 1968 et 1972. La partie papier inclut un journal de terrain, des dossiers thématiques, des textes anciens, des dépouillements d'archives administratives, ainsi que des notes et publications sur des objets peuls comme les calebasses, qui avaient fait l'objet d'un précédent don au musée, en 2012. On y trouve également des affiches d'exposition et des dessins réalisés par René Dognin. Ces documents sont complétés par des annexes détaillant les sources et les travaux préparatoires à ses communications et publications scientifiques.



Front de danse des jeunes filles, René Dognin, 1970

Les archives photographiques et sonores enrichissent ce corpus avec des images et enregistrements liés au rituel du soro et à la vie pastorale peule. Elles comprennent des tirages papier, diapositives, pellicules et planches contact, dont une partie déjà numérisée. Les bandes sonores contiennent des chants traditionnels, des enregistrements de cérémonies, des entretiens avec des figures locales, ainsi que des interventions de René Dognin dans des séminaires. Cet ensemble constitue une documentation précieuse sur la culture peule, ses symboles et ses pratiques, et illustre l'approche ethnologique et artistique de René Dognin.

Ressources en ligne

Deux bases d'archives :

- AHDRC (par abonnement) : une base d'archives sur le marché de l'art et les collections d'art africain, enrichie continuellement par la famille de collectionneurs à son origine, via des achats d'archives et du dépouillement de catalogues d'exposition et de vente. 230 000 objets sont actuellement présents dans cette base, ainsi que des photos de terrain et un « who's who » (artistes, collectionneurs, marchands, etc.). Cette base n'est accessible qu'au personnel scientifique du musée ayant besoin de la consulter et permettra notamment de travailler sur les provenances des nouvelles acquisitions.



Page d'accueil de la base AHDRC



Page d'accueil de la base de la Royal Geographical Society

- Royal Geographical Society (achat pérenne) : il s'agit d'une base commercialisée par l'éditeur Wiley qui a numérisé et indexé les archives de la Royal Geographical Society. Les documents qu'elle contient datent de 1482 à 2010 et le corpus comprend des manuscrits, des notes de terrain, des rapports, dessins, photos, etc. et surtout plus de 150 000 cartes et atlas qui ont été géoréférencés et qui sont aussi exportables dans Google Earth et QGIS. Les archives documentent notamment l'empire colonial britannique et la décolonisation, ainsi que différentes expéditions financées par la société ou dont les archives leurs ont été données.

Fonds audiovisuels

En 2025, la médiathèque a enrichi sa collection avec 161 disques (dont 133 CD et 28 vinyles) et 307 films, représentant 182 heures de visionnage. Ces acquisitions couvrent une grande diversité : 145 documentaires, 23 fictions, 4 documentaires expérimentaux et 37 vidéos d'artistes et sur l'art. Parmi les œuvres marquantes, on trouve *Tupaia's Behaviour* (Nouvelle-Zélande, 2020), qui retrace la rencontre entre James Cook et les Maoris en 1769, en mettant en avant le rôle crucial de Tupaia, un Polynésien médiateur culturel. Ce film, réalisé par Lala Rolls, s'appuie sur des recherches historiques et des savoirs autochtones, illustrant la volonté de donner voix aux perspectives locales.

La collection inclut également des œuvres explorant les cultures autochtones et les enjeux contemporains. Par exemple, *Aspects of Life* (Australie, 1972-1988) documente la vie des communautés aborigènes Worrora, Wunamble et Ngarinyin sur seize ans, révélant leur histoire et leur adaptation face au déracinement. D'autres films interrogent la représentation des peuples autochtones, comme *New York, Just Another City* (2019), ou abordent des problématiques identitaires et sociales, à l'image de *Al Djanat, paradis originel* (2023), qui suit un conflit d'héritage au Burkina Faso. Enfin, la médiathèque propose des vidéos d'artistes, telles que celles de Mounir Fatmi, mêlant esthétique musulmane et réflexions politiques, offrant ainsi une collection riche et plurielle.



Affiche du film *Al Djanat, paradis originel* (2023)

Conserver les collections

La médiathèque a fait l'acquisition d'un lecteur de bande magnétique Revox B77 MKIII et d'une table de contrôle des pellicules CIR CINE6 EVO, rééditions contemporaines, fiabilisés et optimisées, d'appareils historiques de ces deux marques emblématiques.

L'objectif de cette acquisition est d'équiper la médiathèque afin d'améliorer la prise en charge des supports analogiques et argentiques de nos archives sonores et filmiques.

Ces appareils permettront de lire les bandes magnétiques audios et les films 8, 16 et 9.5mm dans le but de prendre des décisions éclairées sur leur contenu et leur état de conservation au moment de les faire entrer en collection, d'en obtenir une première version numérique de travail, d'entretenir les bandes tout au long de leur vie au musée (la conservation préventive demande l'ajustement de la tension des bandes, l'ajoute d'amorces là où elles sont manquantes, etc.).



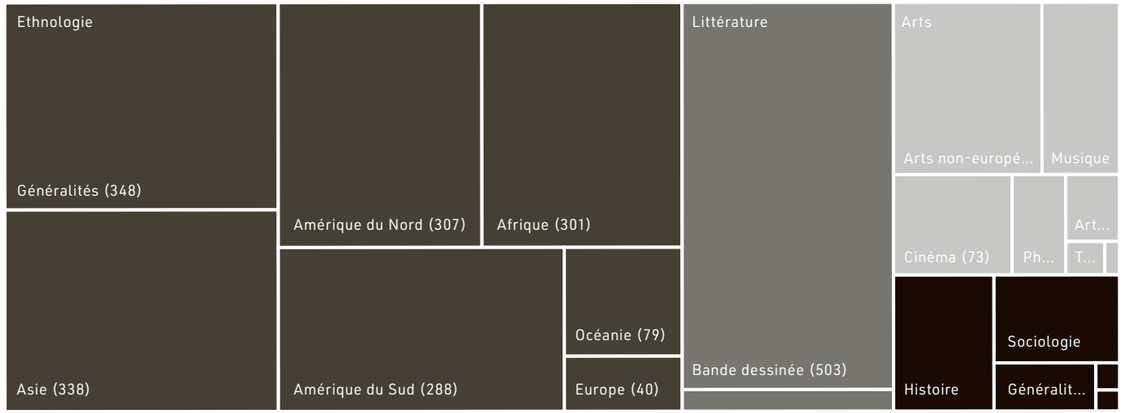
Séance d'installation de la table de contrôle des films dans les espaces de travail

Enrichir les collections

Acquisitions 2025

	2023	2024	2025
Monographies	2 745 acq. + 962 dons	2 778	2 608
Périodiques papiers (abonnements)	402	548	405
Périodiques électroniques (abonnements)	6 124	8 000	6 530
Documents audiovisuels	135	421	468
Fonds d'archives privées	11	2	2
Versements d'archives publiques	40	46	42
Photographies	1 753	1 279	1 195

Répartitions des acquisitions de la bibliothèque



Ethnologie

Généralités (348)
Asie (338)
Amérique du Nord (307)
Afrique (301)
Amérique du Sud (288)
Océanie (79)
Europe (40)

Littérature

Bande dessinée (503)
Jeunesse (28)

Arts

Arts non-européens (157)
Musique (82)
Cinéma (73)
Photographie (33)
Arts européens (22)
Théâtre (8)
Danse (3)

Sciences sociales

Histoire (84)
Sociologie (68)
Généralités (30)
Philosophie (4)
Géographie(3)

Traitement documentaire des collections

CHIFFRES CLÉS

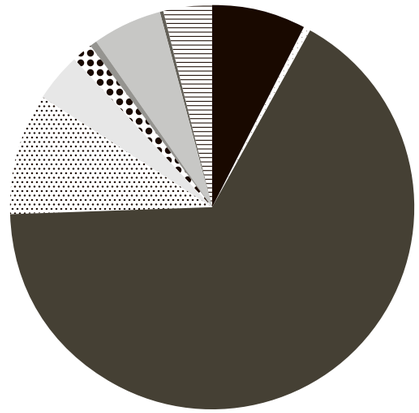
	2023	2024	2025
Monographies	3 456 créations de notices bibliographiques 5 780 créations de notices d'exemplaires	1 782 créations de notices bibliographiques 3 636 créations de notices d'exemplaires	2 113 notices bibliographiques 3 927 notices d'exemplaires
Périodiques	55 créations de notices bibliographiques 394 modifications de notices bibliographiques 166 créations de notices d'exemplaires 431 modifications de notices d'exemplaires	34 créations de notices bibliographiques 488 modifications de notices bibliographiques 96 créations de notices d'exemplaires 692 modifications de notices d'exemplaires	3 notices de titres 37 notices d'exemplaires
Documents audiovisuels	1 296 catalogages dans le Sudoc 446 créations de notices 680 dérivations 169 localisations	200 catalogages dans le Sudoc 30 créations de notices 230 dérivations 77 localisations	243 notices créées dont 187 dérivés
Fonds d'archives	24 instruments de recherche dont : – 12 produits par le prestataire – 12 issus des versements internes	24 instruments de recherche dont : – 23 produits en interne – 1 produit par le prestataire	1 instrument de recherche
Archives numériques (ODDON)		1 411 011 fichiers traités soit 7,4 To (10 pôles ou services)	262 146 fichiers traités soit 1,12 To
Photographies	17 290 notices photo créées 23 545 notices renseignées 49 notices de personnes et institutions créées 13 notices d'événements créées	4 828 notices créées 940 notices renseignées et 59 092 révisées. 46 notices personnes & institutions créées 10 notices d'événements créées	3 621 notices créées 7 490 notices renseignées et 62 696 révisées. 120 notices personnes & institutions créées 2 notices événements créées

Accueil des publics et valorisation des collections

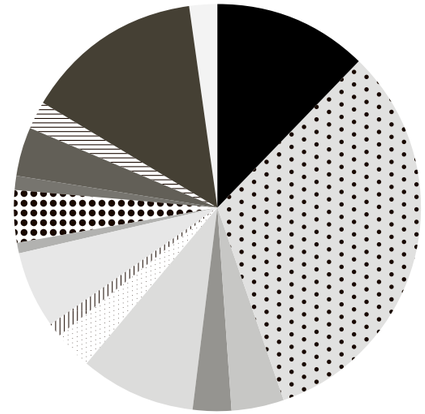
CHIFFRES CLÉS

	2024	2025
Événements au salon de lecture Jacques Kerchache	68 (pas de salon d'été du fait des JO)	53 (119 avec Jardin d'été)
Réécoute sur le soundcloud du musée	3 957	7 240
Participants aux événements du salon de lecture Jacques Kerchache	2 613	2 972 (6 407 avec Jardin d'été)
Documents communiqués en BR	21 023	18 798
PEB	478 demandes dont 426 satisfaites	494 demandes dont 444 satisfaites
Consultations au cabinet des fonds précieux	125	160
dont fonds imprimés (nombre d'ouvrages communiqués)	*70 (157 documents communiqués)*	*63 (174 documents communiqués)*
dont collections de l'iconothèque (nombre de pièces communiquées)	*55 (12 193)*	*97*
Rendez-vous en salle de lecture des archives	265 rendez-vous en salle 159 demandes de renseignements	270 rendez-vous en salle 240 demandes de renseignements
Nouvelles pages créées sur le site internet	26	33

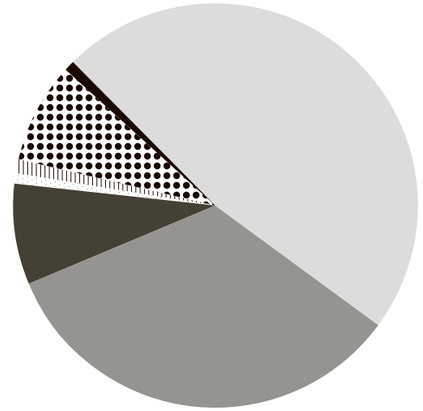
Typologie par activité professionnelle des nouveaux lecteurs inscrits



Lectorat par discipline



Étudiants inscrits par niveau d'études



FILMS PROJETÉS EN SALLE DE CINÉMA

- 20 séances de projections, toutes accompagnées des réalisateurs ou de spécialistes du cinéma ou de la thématique des films
- 34 films soit 20h de projections et autant de temps de discussion avec les 31 invités qui ont accompagné les projections
- 1 003 spectateurs

ICONOTHÈQUE

[→ voir le graphique: Répartitions des publics 2025]

DIVERSITÉ ET PLURALITÉ DU PUBLIC DES ARCHIVES

[→ voir le graphique: Catégories des demandeurs]

En 2025, la médiathèque a enregistré un record de 240 demandes de recherche ou de consultation des archives, surpassant le précédent pic de 222 en 2023. Malgré la généralisation des aides à distance (envoi de copies numériques et rapports extraits de la base de données dès lors que la recherche est bien ciblée et porte sur des documents numérisés), la fréquentation physique de la salle de lecture reste significative avec 270 sessions de travail sur place, principalement pour des recherches complexes, la consultation de fonds non numérisés ou l'accès à la base TMS. La répartition des demandes entre étranger (26 %), région (15 %) et Île-de-France est stable depuis trois ans, après la hausse exceptionnelle, due à la fin du COVID, de la part des étrangers montée à 38 % en 2022.

Le public très majoritaire demeure celui des étudiants et universitaires (66 %). Parmi eux, 59 % viennent de Paris, 28 % d'universités étrangères et 13 % de régions françaises.

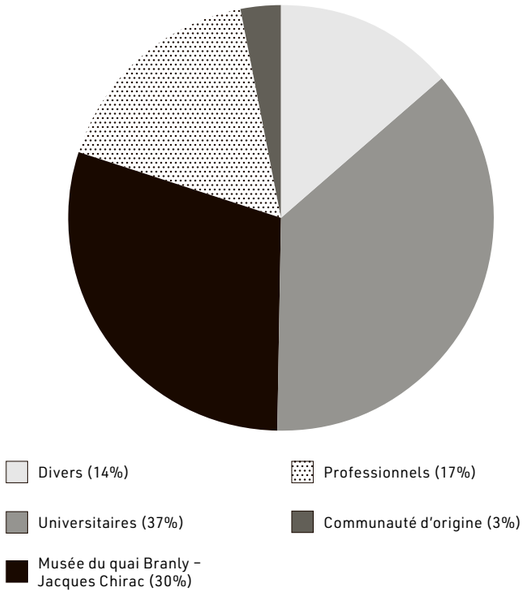
Les proportions de demandes émanant des professionnels de musées, de professionnels non institutionnels ou de personnes privées sont plus fluctuantes ces dernières années. Les demandes internes augmentent fortement, reflet de la politique de recherche de provenance et des thématiques des expositions.

La part du public effectuant des recherches hors d'un cadre institutionnel avoisine fréquemment les 20 % ces dernières années mais en son sein, les motifs des demandes fluctuent. Les marchands n'y sont plus majoritaires depuis plusieurs années (22 % en 2025, 16 % en 2024), à égalité avec les amateurs, dont une majorité cherche à documenter ses collections. Les chercheurs de provenance indépendants ont fait une entrée remarquée cette année (16 %). Enfin, les recherches familiales représentent 10 % des demandes de 2025.

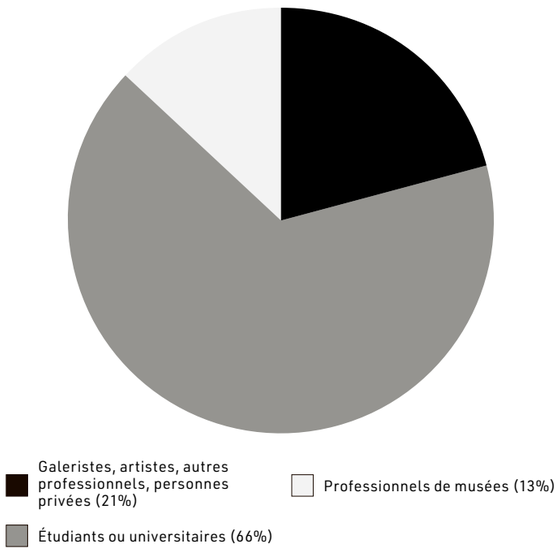
Les artistes plasticiens (16 %) et réalisateurs, journalistes, écrivains (14 %) sont des catégories de demandeurs qui s'installent durablement dans le public des archives.

Les thèmes des demandes s'équilibrent bien entre histoire de l'art et histoire des collections d'une part et recherches plus historiques et politiques d'autre part.

Répartition des publics 2025



Catégories des demandeurs



« Regarder les objets guyanais sous l'Ancien Régime »

Une vitrine réalisée par Maxime Martignon, ancien postdoctorant au département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac (2022-2023), a permis de mettre en valeur des documents du fonds précieux de la médiathèque et de les faire dialoguer avec des objets du musée.



Vitrine «Regarder les objets guyanais sous l'Ancien Régime»

Comment s'intéressait-on aux objets ethnographiques sous l'Ancien Régime ? Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a hérité à la fois des collections anciennes et de livres imprimés qui montrent l'intérêt des aristocrates, savants, marins et colons pour ces objets. Les traces et récits que ces observateurs ont laissés à leur propos ne sont cependant pas ceux des ethnologues professionnels. À partir de la Guyane et des Antilles, cette vitrine cherche à restituer l'exotisme de leur regard et interroger ses biais.

Trois temps forts au salon de lecture Jacques Kerchache

- Un rendez-vous « exposition » : *Au fil de l'or*
- Un rendez-vous « actualité de la recherche » : rencontre avec Vincent Debaene
- Un rendez-vous « BD » : *Arménie et bandes dessinées, 110 ans après le génocide : identités, mémoires, espoirs*

Programme « Réels et imaginaires autochtones 2025 » en salle de cinéma du 8 au 16 mai

Fillke aukiñ mlelu / Multiples voix qui résonnent
(Du jeudi 8 mai au vendredi 16 mai)

Comme chaque année, la section « Réels et imaginaires autochtones » du festival international Jean Rouch est le fruit d'une collaboration étroite avec les acteurs autochtones impliqués dans la production, la réalisation et la valorisation cinématographique locale. En 2025, la programmation a été élaborée avec Jeannette Paillán, l'une des premières et l'une des plus importantes réalisatrices mapuches. Ses choix ont été guidés par la volonté de révéler des récits peu connus et de contribuer à mettre en lumière les réalités et les luttes des communautés autochtones.

Des projections et des rencontres ont été proposé aux cinéphiles, spectateurs du festival et du musée pour éclairer la richesse de la cosmovision mapuche, la puissance des revendications pour une justice territoriale, l'urgence de leur implication dans la protection de leur environnement et notamment pour l'accès à l'eau.

Pour éclairer les conditions de production du cinéma documentaire dans les communautés mapuche la programmation a été complétée par un atelier création recherche intitulé « Le cinéma mapuche : expériences et méthodologies » ainsi que par une projection de cinéma de fiction, Mal Junta, de la cinéaste à l'envergure internationale, Claudia Huaiquimilla.

Toutes les séances ont été présentées et accompagnées par la programmatrice, Jeannette Paillán et par les réalisatrices et réalisateurs mapuches.



Rencontre avec Vincent Debaene au salon de lecture Jacques Kerchache, novembre 2025

Programmation au salon de lecture Jacques Kerchache

Tableau de programmation des événements du salon de lecture

FORMAT	ÉVÉNEMENT LIÉ	THÈME	INTERVENANTS	DATE
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de *L'occident connait la musique, Musiques du monde et ethnomusicologie*	Jean-Loup Amselle Rachel Marzouk	Jeudi 16 janvier 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Philippe Descola : cahier d'anthropologie sociale* (Herne)	Philippe Descola Gregory Delaplace Leandro Varison	Mardi 21 janvier 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Les défis de la science ouverte : une anthropologie en partage ?*	Jessica De Largy Healy Monica Heintz Julie Cayla Sabine Trebinjac Maria Couroucli	Jeudi 23 janvier 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Ce que les humains font avec la vie*	Perig Pitrou Anne-Christine Taylor Jean-Baptiste Eczet	Mardi 28 janvier 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *L'atelier d'André Breton : mur, monde*	Steve Bourget Anne Foucault Stéphanie Leclerc-Caffarel Philippe Peltier Marie Mauzé Magali Mélandri Constance de Monbrison Aurélie Verdier	Jeudi 30 janvier 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Cycle les Plateaux diplomatiques : Présentation de l'ouvrage *Jim Crow – le terrorisme de Caste en Amérique*	Loic Wacquant Thierry Blanc	Dimanche 2 février 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Les réserves des musées – Écologies des collections*	Tiziana N. Beltrame Noémie Étienne Frédéric Keck Éléonore Kissel Yaël Kreplak Vincent Saporito	Jeudi 6 février 2025
Rencontre	Autour des collections Boîte arts graphiques	Sciences coloniales, photographies de l'Institut Français d'Afrique Noire (1936-1966)	Julie Cayla Sokhna Fall (en visio) Anaïs Mauuarin Carine Peltier-Caroff Mahault Vermeulen Marie-Albane de Suremain Marianne Lemaire	Mardi 11 février 2025
Rencontre	Autour des expositions	Présentation de l'exposition *Objets en question. Archéologie, ethnologie, avant-garde*	Philippe Peltier Alexandre Farnoux	Jeudi 13 février 2025
Rencontre	Autour des expositions	Les coulisses de l'exposition *Au fil de l'or*	Hana Al Banna-Chidiac	Jeudi 20 février 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *L'appropriation culturelle. Histoire, domination et création : aux origines d'un pillage occidental*	Khémais Ben Lakhdar	Jeudi 27 février 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Harems et Sultans - Genre et despotisme au Maroc et ailleurs, XIVe-XXe siècle*	Jocelyne Dakhlia Rachel Marzouk	Mardi 11 mars 2025
Rencontre	Autour des collections Boîte arts graphiques	*Regards croisés sur la cour impériale de Hué*	Sarah Ligner Caroline Herbelin	Mercredi 19 mars 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Sultants-bâtisseurs et innovations architecturales à Java au début de la période coloniale (16e - début 19e)*	Hélène Njoto Constance de Monbrison	Jeudi 27 mars 2025
Rencontre	Autour des expositions	Des objets et des hommes - Les revues d'avant-garde dans les années 1930	Alexandre Farnoux Philippe Peltier Rémi Labrusse	Mardi 1 avril 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Arménie et bandes dessinées : 110 ans après le génocide : identités, mémoires, espoirs	Laurent Mélikian Maran Hrachyan Gorune Aprikian Clément Fabre Shamiram Kachatryan Kyung Eun Park	Dimanche 6 avril 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Décolonisations africaines*	Pierre Haski Pap Ndiaye	Mercredi 9 avril 2025
Jeu	Autour des Collections Opération «Tous au musée !»	Quiz musical Fonds Francis Corpataux	Julien Brachhammer Andrès Diaz Elodie Saget	Samedi 17 et dimanche 18 mai 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Réunir les bouts du monde : Art, histoire, esclavage en mémoire*	Elvan Zabunyan	Jeudi 22 mai 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Réparations - Combats pour la mémoire de l'esclavage (XVIIIe-XIXe siècle)*	Ana Lucia Araujo	Vendredi 23 mai 2025
Rencontre	Autour des expositions	Présentation de l'ouvrage *Poussière d'oiseaux - Une autre histoire de la mission Dakar-Djibouti*	Julien Bondaz	Jeudi 5 juin 2025
Rencontre	Autour des collections	Rencontre avec Michael Nicoll Yahgulanaas	Michael Nicoll Yahgulanaas Steve Bourget	Vendredi 6 juin 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Un grand moment de science impériale - L'Africanisme français des années 1960-1980*	Jean-Pierre Dozon Fabienne Samson	Lundi 9 juin 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Le Béton et le Bambou - Propositions pour Mayotte et le monde*	Aurélia Aurita Matthias Cambreling Frédéric Joulian	Mardi 10 juin 2025
Rencontre, sortie d'objets et séance d'écoute	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage Le *Congrès du Caire de musique arabe de 1932 - Entre débats théoriques et mémoire sonore de la musique arabe du début du 20e siècle*	Jean Lambert	Mardi 10 juin 2025
Rencontre et sortie d'objets	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Jacques Viot, l'inconnu célèbre Une biographie romanesque*	Daniel Vigne Magali Mélandri Philippe Peltier	Mercredi 11 juin 2025
Rencontre et séance d'écoute	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Résonances - les instruments de musique au musée du quai Branly – Jacques Chirac*	Madeleine Leclair Richard Dumas	Jeudi 12 juin 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Paris Noir 1950-2000 : Circulations artistiques et luttes anticoloniales*	Eva Barois De Caevel Sarah Ligner Sarah Frioux Salgas	Vendredi 13 juin 2025
Rencontre	Autour des expositions	Les coulisses de l'exposition *Tarō Okamoto. Un Japon réinventé*	Benoît Buquet	Mardi 17 juin 2025

Rencontre et séance d'écoute	Fête de la musique	« Aprézan idol mwen sé nèg mawon »*: Henri Guédon & la mémoire de l'esclavage	Valérie-Ann Edmond-Mariette	Samedi 21 juin 2025
Rencontre	Autour des expositions	Les coulisses de l'exposition *Au fil de l'or*	Clothilde Castelli Blandine Dadillon Julie Gordon Isaline Saunier	Mardi 24 juin 2025
	Jardin d'été	Espace salon d'été Jeux, activités autour de la grande table	Miranella Detienne	Du 8 juillet au 31 août 2025
Rencontre	Jardin d'été	Micro-conférence *Les coulisses du vendredi*	Claudia De Sevilla	Vendredi 11 juillet 2025
Rencontre	Jardin d'été	Micro-conférence *Les coulisses du vendredi*	Esther Cadiot	Vendredi 18 juillet 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Effacées, exclues et réduites au silence : L'effacement des femmes dans la Bande dessinée	Maria da Conceição Francisca Pires Maud Lageiste Cécilia Gomes Pires	Jeudi 24 juillet 2025
Rencontre	Jardin d'été	Micro-conférence *Les coulisses du vendredi*	William N'Gbala	Vendredi 25 juillet 2025
Rencontre	Jardin d'été	Micro-conférence *Les coulisses du vendredi*	Clémence Gros	Vendredi 1 août 2025
Rencontre	Jardin d'été	Micro-conférence *Les coulisses du vendredi*	Sarah Lagrevol Sarah Puech	Vendredi 8 août 2025
Rencontre	Jardin d'été	Micro-conférence *Les coulisses du vendredi*	Elodie Saget	Vendredi 15 août 2025
Rencontre	Jardin d'été	Micro-conférence *Les coulisses du vendredi*	Julie Gordon Isaline Saunier Ash Dupuis	Vendredi 22 août 2025
Rencontre	Jardin d'été	Micro-conférence *Les coulisses du vendredi*	Adrien Flament	Vendredi 29 août 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation du numéro 39 de la revue *Gradhiva*	Karim Kal Mathieu Kleyebe Abonnenc Delphine Zigoni Frédéric Keck Lucia Piccioni	Mardi 16 septembre 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Survie : une anthropographie de la dislocation et de la réparation (Birmanie)*	Christian Lechervy Yves Goudineau Michel Naepels Tin Tin Htar Myint François Robinne	Jeudi 25 septembre 2025
Rencontre	Autour des expositions	Rencontre avec l'artiste Hoda Afshar	Hoda Afshar Annabelle Lacour	Mercredi 1 octobre 2025
Lecture performée	Spectacle au théâtre de la Manufacture des Abbesses.	*Barrage*	Jenny Briffa Laurence Bolé Stéphane Piochaud Frédéric Andrau	Jeudi 2 octobre 2025
Rencontre	Autour des expositions	Les coulisses de l'exposition *Amazônia*	Leandro Varison	Mardi 7 octobre 2025
Rencontre	Autour des collections Boîte arts graphiques	*Rondônia (comment je suis tombé amoureux d'une ligne)*	Emilio Azevedo Annabelle Lacour	Mercredi 8 octobre 2025
Conférence	Autour des collections Nouvelles vitrines	Identifier et caractériser les soies sauvages : nouvelles perspectives pour les collections textiles des musées	Sophie Cersoy Mathilde Tiennot Julie Gordon Isaline Saunier	Jeudi 9 octobre 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation du n°207 de la revue « Présence Africaine » : Frantz Fanon – Une vie de Signe	Boniface Mongo-Mboussa Seloua Luste Boulbina Amzat Boukari-Yabara	Mardi 14 octobre 2025

Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *The Girl in the Middle: A Recovered History of the American West*	Martha A. Sandweiss Carolin Görgen Carine Peltier-Caroff	Vendredi 24 octobre 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *La source et le signe : anthropologie, littérature et parole indigène*	Vincent Debaene Maxime Martignon	Mardi 4 novembre 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	« Écriture spirite » – le journal de terrain comme forme moderniste	Michael Taussig Caterina Pasqualino Bernard Muller	Jeudi 6 novembre 2025
Présentation	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Les Arts africains* (Citadelles & Mazenod)	Yaëlle Biro Constantin Petridis Gwenael Ben Aïssa	Vendredi 14 novembre 2025
Après-midi BD	Actualités de l'édition et de la recherche	Taïwan, l'autre dragon de la bande dessinée asiatique	Jean Chen Pei-Hsiu Chen Evergreen Yeh Li-Chin Lin Laurent Mélikian	Mercredi 19 novembre 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *L'illusion d'un monde commun – Tahiti et la découverte de l'Europe*	Antoine Lilti Romain Bertrand	Jeudi 20 novembre 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de la revue « Gradhiva » n°40 : Les nations du grand fleuve – une histoire partagée de la Louisiane coloniale	Contributeurs français, Choctaw, Miami, Peoria, Quapaw	Vendredi 21 novembre 2025
Présentation	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation du 10e numéro de la revue « Apulée » : Humanité(s) – présentation	Daniel Maximin Delphine Durand Pascal Dibie Hubert Haddad	Jeudi 27 novembre 2025
Rencontre	Festival International du Cinéma Aborigène	Les Sistergirls des Îles Tiwi – identité, cinéma et souveraineté (saupoudré de bush glamour)	Crystal Love Johnson Kerinauia Allan Clarke Libby Collins Greta Morton Elangué	Dimanche 30 novembre 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Cent ans de gratitude – publier et lire «L'Essai sur le don» aujourd'hui	Jean-François Bert Florence Weber Marcos Garcia de Tereza Benoît de l'Estoile	Vendredi 5 décembre 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Alaska – L'usure du monde	Claire Houmard	Mardi 9 décembre 2025
Rencontre	Autour des collections *Nouvelles vitrines*	Rituel et cérémonie : rencontre avec l'artiste Maree Clarke	Maree Clarke Stéphanie Leclerc-Caffarel Annabelle Lacour	Jeudi 11 décembre 2025
Rencontre	Autour des collections *Nouvelles vitrines*	Te ra'i puā tāta, croquis vivant : rencontre avec l'artiste Orama Nigou	Orama Nigou	Dimanche 14 décembre 2025
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Polyphonies amérindiennes & Orée du jour, lisières de la nuit – Variations offertes à Aurore Monod Becquelin*	Valentina Vapnarsky Philippe Erikson Emmanuel de Vienne Marie Chosson Aurore Monod Becquelin Bruna Franchetto	Mardi 16 décembre 2025

(La quasi-totalité des rencontres est disponible sur la plateforme SoundClound.)

1.5 L'enseignement et la recherche

Une place éminente de la recherche au musée

En conformité avec sa double tutelle (ministère de la Culture et ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace), la recherche et l'enseignement occupent depuis sa création une place de premier plan au musée. Celui-ci est doté d'une structure de recherche originale dans l'univers des musées français. Plutôt que de former une équipe de chercheurs affiliés de manière permanente à une entité de type laboratoire/UMR, l'établissement a privilégié un système centré sur l'accueil, pour des périodes limitées, de projets individuels ou collectifs liés aux disciplines constitutives du musée. Il accueille à la fois doctorants, postdoctorants et chercheurs invités pour des périodes de recherche.

La mission du musée du quai Branly – Jacques Chirac est d'une part, de mener un travail de recherche sur et autour des collections qu'il abrite, d'autre part de développer la recherche sur les enjeux contemporains dans les domaines qu'il couvre.

Dans cet esprit, trois axes prioritaires ont été mis en place pour structurer les recherches menées au département de la recherche et de l'enseignement :

- Diversité des esthétiques et des formes de créativité ;
- Musées, patrimoines, cultures et identités ;
- Héritages coloniaux : réappropriations, revendications, partages.

Le premier axe, associant anthropologie, histoire et histoire des arts, analyse la multiplicité des façons dont les êtres humains perçoivent et évaluent le monde qui les entoure, renvoyant à la diversité des manières dont les différents groupes humains mettent en forme les perceptions et l'expérience. Le second axe met en œuvre une approche comparative des processus de patrimonialisation, de mise en musée et de mise en scène des identités, tant il est aujourd'hui essentiel de comprendre les transformations des musées et des patrimoines, matériels comme immatériels, notamment dans les pays qui sont les lieux d'origine des collections. Un troisième axe porte sur les « héritages coloniaux », au sens des multiples formes par lesquelles le passé des relations entre l'Europe et les autres continents se fait présent dans le monde d'aujourd'hui.

La recherche s'appuie sur un triple dispositif :

- Des partenariats avec des institutions de recherche de premier plan, universités et musées notamment, en France et à l'étranger. Le musée est ainsi en partenariat avec le CNRS ; il est membre fondateur de la Fondation des Sciences du Patrimoine ; il a intégré la COMUE « Paris-Lumières », étant associé au laboratoire d'excellence (LabEx) « Les passés dans le présent » ; il s'associe avec de nouveaux partenaires en Europe, en Afrique, en Australie, en Amérique du Nord et du Sud.
- Un ensemble de ressources d'accueil et de financement pour des projets de recherche individuels orientés vers les domaines d'étude privilégiés par le musée ;
- Une gamme d'activités de production et de diffusion des recherches : édition d'une revue scientifique de premier plan (*Gradhiva*), colloques, séminaires, tables rondes.



Programmation du colloque « Partager les collections, coécrire l'histoire » dédié au projet CRoyAN, novembre 2025





Colloque « Partager les collections, coécrire l'histoire » dédié au projet CRoyAN, novembre 2025

Des projets de recherche en partenariat

En 2025, le musée a mis en œuvre un certain nombre de projets, grâce à des financements obtenus en réponse des appels à projets nationaux et internationaux en 2024.
Ces projets, portés par le département de la recherche et de l'enseignement, impliquent le plus souvent des membres des unités patrimoniales et des agents de restauration.

En association avec le MARKK, musée des arts et des cultures de Hambourg (ancien musée d'ethnographie), le Musée national du Mali, et l'Institut Frobenius (Université de Francfort), le musée a initié en juin le projet financé par le fonds franco-allemand de recherche sur la provenance des objets d'Afrique sub-saharienne, porté par le Centre Marc Bloch (Berlin). Le projet PROBAMA (Provenance d'Objets Bamana du Soudan Français (Mali) (1880-1914) permet d'explorer dans une démarche comparative les pratiques de prélèvement d'objets dans un contexte colonial par des savants et agents coloniaux allemands et français. L'équipe du musée s'est rendue en avril à Berlin pour le lancement du projet et pour une réunion de travail, suivie par une visite à Hambourg. Un atelier s'est tenu en septembre à l'Institut Frobenius (Université de Francfort), puis un post-doctorant d'origine malienne chargé des recherches au Mali a pu se rendre à Paris pour des séances de travail aux archives et dans les réserves. Une spécialiste de provenance a réalisé des recherches dans les archives muséales et coloniales sur les collections.

En 2024, le musée s'était engagé avec ses partenaires dans plusieurs consortiums en réponse à l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) « Programmes de Recherche en Sciences Humaines et Sociales », lancé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) dans le cadre de France 2030. Le musée est partenaire (signataire) du projet SPHINX : Sciences du Patrimoine, Héritage, Innovation, Enjeux, porté par Sorbonne Université

Le musée est particulièrement impliqué dans le programme 8 du projet SPHINX, intitulé « Provenance, (ré) appropriations, retours ».

Le musée est également impliqué en tant que partie prenante dans le projet HERMES (*Heritage in the Making : Emerging Strategies),* porté par l'Université Sorbonne Nouvelle autour des patrimoines émergents et mis en place en 2025.

Le musée est partenaire de Deakin University pour un projet financé par l'Australian Research Council (ARC), *The Great Exhibitions and Their Lost Indigenous Objects*. Celui-ci vise à explorer le destin des collections aborigènes exposées lors des grandes expositions universelles, de retracer l'histoire et la provenance d'objets souvent perdus après ces événements, tout en éclairant les enjeux liés au patrimoine autochtone. Le projet a permis de financer une chercheuse qui a pu définir la provenance d'une très grande partie des collections australiennes du 19e siècle au musée.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac porte le projet ETOFFE – Étudier les Tapas, Objets et savoir-faire des femmes, déposé auprès de la Fondation des Sciences du Patrimoine, destiné à l'inventaire et à l'analyse des étoffes d'écorce (tapas), mettant en lumière le savoir-faire des femmes d'Uvea et de Futuna. Ce programme, en partenariat avec la Délégation de Wallis et Futuna et le Centre de recherche sur la conservation CRC UAR 3224, a démarré en 2025.

Par ailleurs, le musée est partenaire d'un IRP (International Research Project), du CNRS, LivLegs (Living Legacies. Patrimoines numériques, décentrement des savoirs et gouvernance des données autochtones), de l'Université de Nanterre, associé à l'Université de Melbourne. Ce projet porte sur les enjeux de gouvernance des données patrimoniales et numériques dans le cadre des collaborations entre communautés autochtones, musées et universités. Deux journées d'étude ont été organisées au musée dans ce cadre avec l'appui de l'ambassade d'Australie.

Au-delà de la recherche en partenariat avec des universités, musées et instituts de recherche, le département de la recherche et de l'enseignement s'efforce aussi à développer, en consonance avec les orientations de l'établissement, des projets collaboratifs avec les communautés d'origine des collections.

Le musée poursuit ainsi l'expérience pionnière du Projet CRoyAN – Collections royales d'Amériques du Nord – dans le cadre duquel a été réalisé le colloque « *Partager les collections, co-écrire l'histoire* ». A l'issue du colloque, les représentants des nations autochtones partenaires ont pu consulter des objets en muséothèque avec les membres du projet.

Le département de la recherche et de l'enseignement a été à l'origine d'une visite au musée d'une délégation Maasaï du Kenya et de Tanzanie, à l'initiative de Aline Rabelo, docteure en anthropologie, associée au Musée national de Rio de Janeiro, dans le cadre du projet financé par la fondation Wenner-Gren Amplifying the Living Cultures project. Ils ont pu consulter les collections d'objets maasaï et réaliser une rencontre avec le public.

Le département a poursuivi le travail engagé depuis 2023 dans le projet international *Objets partagés – les collections franco-brésiliennes des Lévi-Strauss*, en partenariat avec le Museu de Arqueologia e de Etnologia de l'Université de São Paulo (MAE-USP), et avec le Laboratoire d'anthropologie sociales du Collège de France. Il s'agit d'une étude systématique des collections d'objets amérindiens collectés dans les années 1930, au Brésil, par le couple français Dina et Claude Lévi-Strauss, et conservés actuellement au musée du quai Branly – Jacques Chirac et au MAE-USP.

4 missions financées par le programme USP-Cofecub ont été réalisées en 2025 :

Missions au Brésil :
- 20 novembre - 20 décembre 2025 : Laurie Vandevelde, doctorante en anthropologie à l'École des hautes études en sciences sociales
- 7 - 18 décembre 2025 : Leandro Varison, directeur adjoint du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Missions en France :
- 11 - 26 septembre 2025 : Ana Carolina Delgado Vieira, responsable du service de conservation du Museu de Arqueologia e de Etnologia de l'Université de São Paulo, et doctorante en technologie nucléaire
- 28 octobre - 10 novembre 2025 : Maria Luisa Lucas, professeure au Museu de Arqueologia e de Etnologia de l'Université de São Paulo

L'accueil des chercheurs et la valorisation de leurs travaux

L'attribution de bourses de rédaction de thèse et de contrats postdoctoraux par le musée vise à aider des doctorants et des jeunes docteurs à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants. Les disciplines concernées sont principalement l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie et la sociologie. Les domaines de recherche privilégiés sont les arts, les cultures et les sociétés non européennes.

Les bénéficiaires sont sélectionnés par un comité d'évaluation sur des critères d'excellence scientifique : dossier, double rapport anonyme, collégialité des décisions. Est également appréciée leur capacité à dialoguer avec les axes prioritaires du département de la recherche et de l'enseignement.

L'appel à candidatures pour les bourses doctorales 2025-2026 et les contrats postdoctoraux 2025-2027 a été lancé en février 2025. Le musée a reçu 48 dossiers de candidature pour les quatre bourses doctorales proposées (d'une durée de 12 mois) et 41 dossiers de candidature pour les trois contrats postdoctoraux (d'une durée de 24 mois). Les disciplines les plus représentées dans les candidatures ont été l'anthropologie, l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie.

Depuis 2023, les contrats postdoctoraux sont à temps plein et d'une durée de deux ans. Le musée ouvre en alternance trois postes une année et deux l'année suivante. En 2025, ont ainsi été recrutés trois chercheurs pour des contrats de deux ans (2025-2027). Pour l'année 2025-2026, le musée accueille en outre une quatrième postdoctorante. Lauréate à la suite du processus de sélection, son statut était cependant incompatible avec un contrat postdoctoral. Une convention a ainsi été établie avec l'université qui emploie la lauréate afin que le musée l'accueille sans frais pendant l'année universitaire en cours. L'équipe de jeunes chercheurs intègre également deux postdoctorants recrutés en 2024.

Dans le cadre d'un dispositif mis en place par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, et piloté par CNRS sciences humaines et sociales, des enseignants-chercheurs, accueillis au sein d'un laboratoire rattaché au CNRS, bénéficient d'une immersion au musée pour un semestre ou deux. En 2025, le musée a accueilli Marie Durand, maîtresse de conférences en anthropologie sociale à l'Université de Strasbourg, et Verushka Alivizuri, professeure des universités en histoire à l'Université Toulouse Jean-Jaurès.

Enfin, en 2025, le musée a bénéficié de la venue d'un professeur invité pour un mois au département de la recherche et de l'enseignement : Didier Houénoudé, professeur d'histoire de l'art à l'Université d'Abomey-Calavi. Il a notamment réalisé des séminaires à l'attention des doctorants et postdoctorants et participé à des activités scientifiques au sein du musée.

L'évaluation scientifique

Un « comité de sélection » attribue les dossiers de bourses doctorales et de contrats postdoctoraux soumis au musée en réponse à un appel à candidatures annuel et évalue sur le plan scientifique les dossiers présentés au prix de thèse du musée (double évaluation des dossiers, prise de décision collégiale).

Ce comité, placé sous la présidence d'Emmanuel Kasarhérou, président de l'établissement, se composait en 2025 de chercheurs d'institutions françaises et étrangères et de représentants du musée :

Membres :

- Julien Bondaz (Université Lyon 2)
- Benoît de L'Estoile (musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Jessica de Largy Healy (Centre national de la recherche scientifique - LESC)
- Sarah Fila-Bakabadio (Université Cergy-Pontoise)
- Lucile Grand (musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Naveen Kanalu (École des hautes études en sciences sociales)
- Rémi Labrusse (École des Hautes Études en Sciences Sociales)
- Frédéric Laugrand (Université catholique de Louvain)
- Sarah Piram (musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Irene Maffi (Université de Lausanne)
- Aliocha Maldavsky (Université Paris Nanterre)
- Marian Nur Goni (Université Paris 8)
- Anne-Solène Rolland (Institut national d'histoire de l'art)
- Nathan Schlanger (École nationale des chartes)
- Valentina Vapnarsky (Centre national de la recherche scientifique - EPHE)
- Leandro Varison (musée du quai Branly – Jacques Chirac)

LES BOURSES ET CONTRATS DU MUSÉE

Les bourses doctorales 2025-2026

- Mohamed Belhadj, anthropologie, EHESS, « Hospitalité et cosmopolitisme : une ethnographie du phénomène 'Muslim Friendly' dans le Japon contemporain »
- Marie Sebillotte, histoire, EHESS, « Abolitionnismes et esclavages au Kongo des années 1860 aux années 1920. Une histoire trans-impériale et sociale de l'émancipation »
- Hélène Trebuchet, anthropologie, Université Paris Nanterre, « Tisser le vivant. Le textile en ramie et le renouveau des savoirs et des pouvoirs féminins chez les Pangcah (Taiwan) »
- Yacine Khiar, anthropologie, Université Paris 8, « Le prix de l'art. Pour une anthropologie politique de la peinture dans la troisième révolution soudanaise »

Les contrats postdoctoraux 2025-2027

- Mathieu Picas, anthropologie et histoire, « Le patrimoine avant d'être patrimoine : une étude dialogique des passés archéologiques en terres Máasewáal, Mexique (1901-1939) »
- N'tcha Gérard Tidouo Kouagou, archéologie, « Savoirs techniques et restitution historique. Les forgerons du Danxomè/Danhomè et leurs héritages (XVI^{e}-XIX^{e} siècles, sud du Bénin) »
- Camille Van Deputte, anthropologie, « Les 'choses qui poursuivent' (*yawiige*) dans la région de Korhogo (Côte d'Ivoire). Expériences sensibles et esthétiques dans les relations entre vivants et entités invisibles »

Accueil d'une chercheuse postdoctorale sans frais pour le musée (2025-2026) :

- Cécile De Conninck (modalité de post-doctorat aménagé), enseignante-chercheuse à l'Université de Lille, anthropologie visuelle, « Esthétique et politique du film ethnographique en Afrique subsaharienne dans le mouvement des indépendances (1955-1972) »

Le prix de thèse du musée 2025 (pour les thèses soutenues en 2024)

- Maria Coma-Santasusana, pour sa thèse en anthropologie « Troupeaux de vie. Étude anthropologique d'une communauté pastorale dans le nord-est du Tibet », soutenue à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales sous la direction de Françoise Robin et Charles Stepanoff
- Enock Gbonsou, pour sa thèse en histoire contemporaine « Les alcools au Dahomey (1890-1960) : boissons, politiques et représentations », soutenue à l'Université Paris-Cité sous la direction d'Odile Goerg
- En outre, une mention spéciale est attribuée à Cécile de Coninck pour sa thèse en études cinématographiques « Enjeux politiques et esthétiques de l'anthropologie visuelle. Programmes et débats du Comité du Film Ethnographique (1947-1962) », soutenue à l'Université de Lille sous la direction d'Edouard Arnoldy

La bourse d'étude doctorale pour la connaissance de l'esclavage colonial et de ses conséquences et héritages

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation pour la mémoire de l'esclavage attribuent depuis 2021 une bourse annuelle destinée à favoriser les travaux doctoraux relatifs à l'esclavage colonial et à ses héritages.

Cette bourse s'inscrit dans le prolongement de nombreuses expositions, rencontres, conférences, projections autour de l'histoire de l'esclavage, des colonisations et des indépendances, du racisme, de la lutte pour l'égalité des droits.

La lauréate de la bourse d'étude doctorale pour l'année 2025 est :

- Thaís Tanure, histoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, « Combats pour le passé : Pour une histoire contemporaine de la mise en mémoire de l'esclavage, Nantes et Rio de Janeiro (1983-2018) »

SOUTIEN PARTENARIAL À LA RECHERCHE

Bourses de terrain de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2012, le musée est étroitement associé au développement et au suivi du programme de bourses de la Fondation Martine Aublet - Agir pour l'éducation. Celle-ci propose chaque année des bourses de terrain à des doctorants de toute nationalité, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur francophone. Les bourses sont destinées à financer des recherches de terrain dans des pays extra-européens (enquêtes ethnographiques, fouilles ou séjours en archives). Le musée assure le montage du système d'évaluation des dossiers et s'occupe de la diffusion des appels d'offre ainsi que du traitement des dossiers de candidature. En 2025, la Fondation Martine Aublet a attribué dix bourses à des doctorants. Elle a également octroyé dix bourses pour des recherches de master.

Liste des lauréats 2025 des bourses de la Fondation Martine Aublet (niveau doctorat)

- Guillermo Alfonso de la Torre y Lucquin, histoire de l'art, EHESS et Universidad Nacional Autónoma de Mexico, « Bijoux et autres objets voyageurs et dévotionnels des territoires espagnols : formes, usages, matières et histoires connectées des œuvres mondialisées entre 1550 et 1640 »
- Inès Delpuech, histoire contemporaine, Université Paris 8, « Dans l'archipel des mines : évolutions postcoloniales des régions minières en Tunisie (années 1950 à nos jours) »
- Elisa Dieudonné, archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, « Habiter les temps de la mort : une question de genre ? Étude bioarchéologique et spatiale des espaces funéraires Chachapoyas (XII^{e}-XVI^{e} siècle, nord du Pérou) »
- Abdou-Rachidou Hamidou, sociologie politique, Université de Strasbourg, « L'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest côtière : représentations citoyennes, réponses communautaires et trajectoires migratoires »
- Thomas Jaeck, anthropologie, EPHE, « Les chants de « l'Origine » : enquête sur les formes de transmission, d'exercice et d'efficacité des connaissances ancestrales (kunsamu) des Mamo Iku (Colombie) »
- Raphaëlle Koëgel, anthropologie, Université Lyon 2, « Se raconter au fil de l'aiguille au Ladakh-Kashmir »
- Tania Anjani Maulana, histoire de l'Art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et University of Zurich, « Trésors des sultanats de Ternate, Bima, Banjarmasin et Sulu : la culture matérielle au service du pouvoir et de la diplomatie dans le monde malais (XVI^{e} – première moitié du XX^{e} siècle) »
- Yohann Moreau, anthropologie, EHESS, « Monnaie, division hiérarchique du travail et dette de vie : genèse des relations inégalitaires chez les chasseurs-cueilleurs Hadzabe d'Afrique orientale (Tanzanie) »
- Emma Quéguiner, histoire, EPHE, « Violence et endettement en Chine de Qianlong (1735-1799) à Tongzhi (1861-1875) : une histoire sociale d'un fait économique »

- Amandine Reist, anthropologie, Université Paris Nanterre, « Habiter après la catastrophe : trajectoires de relogement, propriété et vie collective dans les marges urbaines de Trujillo (Pérou) ».

Lauréats 2025 des bourses de la Fondation Martine Aublet (niveau master)

- Thérèsa Ayinda-Bomba, histoire, Aix Marseille Université, « Les émotions politiques camerounaises : histoire populaire du sensible dans les mobilisations 1945-1980 »
- Gaspar Baron, archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, « Étude de l'architecture religieuse catholique du XVI[ème] siècle dans l'Occident du Mexique : approche architecturale et iconographique »
- Laure Beziz, ethnologie, EHESS, « Expérience de maternités et contrôle politique des corps féminins dans les Andes péruviennes (Ayacucho, Pérou) »
- Corentin Jegou, anthropologie, Université Toulouse II – Jean Jaurès, « La vallée de la Punaru'u : dynamiques territoriales, mémoires et mutations en contexte polynésien »
- Thomas Largouët, anthropologie, EHESS, « Le genre des plantes : dimorphisme et pratiques arbo-horticoles dans les jardins d'Iwa (Milne Bay Province, Papouasie-Nouvelle-Guinée) »
- Fanny Martinot-Lagarde, histoire de l'art, EHESS et Sciences Po Paris, « De la fabrique visuelle de l'autochtonie à sa mise en scène : étude des œuvres murales ethnographiques du Musée National d'Anthropologie de Mexico (1964-2025) »
- Dione Mérida, anthropologie, Université Paris Nanterre, « Les Mayas Ch'orti' et les ruines de Copán : quelles relations ? »
- Lisa Pellicier, anthropologie, EHESS, « Ni centre, ni rupture : créations contemporaines et trajectoires artistiques en contexte local japonais »
- Roland Sarabian, anthropologie, Université Paris Nanterre, « Les oasis du Wādī Ṭīwī : palmiers, dattes et organisation sociale dans le nord d'Oman »
- Aliona Troubnikoff, archéologie, Université Marie et Louis Pasteur (Besançon), « Travail des peaux et grattoirs en milieu arctique : de leur répartition spatiale aux choix culturels ».

PRIX DE THÈSE DE LA FONDATION MARTINE AUBLET

Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet des prix de thèse à des anciens boursiers. Ce prix de 5 000 euros constitue une aide en vue de la publication de leur thèse de doctorat :

- Anna Dupuy, anthropologie, EHESS, « Habiter le monde en jetant. La place des déchets en Mongolie contemporaine ».

L'organisation de l'enseignement au musée

Le musée est un partenaire privilégié de nombreuses institutions universitaires dont il accueille les enseignements. Mettant à disposition les connaissances et les compétences de ses équipes, l'établissement propose par ailleurs une offre mutualisée d'infrastructures, de services et de ressources.

En 2025, une rentrée des enseignants au musée a été organisée, pour familiariser les enseignants aux ressources et possibilités offertes par le musée (expositions, manifestations scientifiques, bibliothèques). Un livret des enseignements a été produit sous forme digitale et imprimée.

En 2025, le musée a accueilli des enseignements des établissements du supérieur suivants : l'université CY Cergy Paris Université, l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École du Louvre, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, l'Université Paris Nanterre, l'Université Paris-Saclay, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

Les partenariats ont porté sur l'élaboration et l'organisation d'enseignements au musée, la participation et l'animation d'ateliers, la conduite d'interventions culturelles ou scientifiques, la participation à des travaux de recherche communs.

Dans le cadre de ces partenariats, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli en 2025 quatre enseignements de licence et seize séminaires de niveau de master et doctorat.

Les manifestations scientifiques organisées par le musée

En 2025, le département de la recherche et de l'enseignement a organisé, coorganisé ou soutenu un ensemble particulièrement riche de manifestations scientifiques. Ces événements couvrent un large spectre, des colloques internationaux aux journées d'étude, en passant par des conférences, des tables rondes, des séminaires, des projections et des rencontres avec des communautés autochtones.

Fidèle à sa mission de diffusion et de partage des connaissances, le musée confirme son rôle de lieu de dialogue entre chercheurs internationaux, spécialistes des musées, artistes, membres des communautés autochtones et publics variés. Les manifestations organisées permettent d'aborder de manière approfondie et accessible les enjeux contemporains de l'anthropologie et des sciences humaines et sociales, ainsi que les questions liées aux patrimoines matériels et immatériels, aux mémoires et aux sociétés autochtones.

Parmi les manifestations scientifiques de l'année, trois sont représentatives d'une nouvelle approche du musée, soulignant le caractère désormais fondamental des démarches collaboratives, dans la recherche comme dans les expositions :

- « La mission Dakar-Djibouti vue d'Afrique. Contextes historiques et contre-enquêtes » ;
- « La culture maasaï est vivante. Blessures coloniales, liens aux ancêtres et musées » ;
- « Partager les collections, coécrire l'histoire. Nouvelles approches collaboratives en contexte autochtone nord-américain »

COLLOQUES, RENCONTRES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

Colloques internationaux

- *Paris noir. Circulations artistiques et luttes anticoloniales*
  20-21 mars 2025
  (en collaboration avec le Centre Pompidou, à l'occasion de l'exposition *Paris Noir*)

Colloque en ouverture de l'exposition *Paris noir*, consacré aux circulations artistiques et aux luttes anticoloniales, aux soutiens institutionnels aux artistes noirs et aux mémoires de l'esclavage.

- *Waskapiwin Orocowewin. Écoutons les multiples voies réunies autour du cercle*
  25-26 mars 2025
  (en collaboration avec le Réseau DIALOG : Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones)

Rencontre internationale sur les réponses autochtones à la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones

- *La mission Dakar-Djibouti vue d'Afrique. Contextes historiques et contre-enquêtes*
  16-17 avril 2025
  (en collaboration avec l'Africa Programme, Sciences Po Paris)

Colloque international qui privilégie les points de vue africains sur la mission Dakar-Djibouti, revenant sur les contre-enquêtes contemporaines et les formes de présence de ce passé dans les territoires traversés.

- *Patrimoine et conflits – Patrimoines en conflits*
  3 juin 2025
  (en collaboration avec Paris Saclay)

Colloque sur les enjeux contemporains du droit du patrimoine culturel, qui aborde responsabilité, restitution, réparation et protection des biens culturels dans un contexte de crises et de destructions.

- *Au fil de l'or. Regards croisés de spécialistes en mode et textiles*
  18 juin 2025

Atelier de travail d'une demi-journée qui réunit historiennes de la mode, conservatrices et spécialistes des textiles autour des fils d'or, des techniques, de la restauration et des significations symboliques.

- *Existe-t-il un art amazonien ?*
  1-2 octobre 2025

Rencontres en lien avec l'exposition *Amazônia*, qui interrogent la notion d'art dans les sociétés amazoniennes, les réappropriations autochtones de l'art contemporain et le rôle des musées européens.

- *Le droit des « restes humains » saisi par l'art des images. Le cas de la dépouille de Soliman Al-Halabi*
  8 octobre 2025

Atelier fermé qui réfléchit de manière interdisciplinaire aux enjeux, contraintes et modalités de la ré-inhumation d'un individu conservé comme objet de musée.

- *Partager les collections, coécrire l'histoire. Nouvelles approches collaboratives en contexte autochtone nord-américain*
  19-20 novembre 2025

Rencontres qui font le bilan du projet de recherche pluridisciplinaire sur des collections nord-américaines CRoyAN, en mettant l'accent sur les collaborations entre musées, chercheurs et nations autochtones.

- *Les données autochtones au musée : éthique et responsabilités*
  26-27 novembre 2025
  (en collaboration avec l'International Research Project «Living Legacies. Patrimoines numériques, décentrement des savoirs et gouvernance des données autochtones», CNRS, Université de Nanterre)

Rencontre autour de la gouvernance des données associées aux peuples autochtones et les pratiques de partage des archives et collections dans les musées.

– *Imaginer des mondes communs. Rencontres d'anthropologie publique*
18 décembre 2025
(Organisées avec la revue Monde commun. Les anthropologues dans la cité)
Quelles sont les formes d'engagement des anthropologues, les contextes autoritaires, les « mondes d'après » et les moyens de faire circuler la recherche vers de larges publics ?

Rencontres, tables rondes et débats

– *Des objets et des hommes. Les revues d'avant-garde dans les années 1930 »*
1er avril 2025
Rencontre autour des revues d'avant-garde dans le cadre de l'exposition *Objets en question*, avec historiens de l'art et conservateurs.

– *Le terrain en Afrique : qu'est-ce qui a changé depuis Dakar-Djibouti ?*
4 juin 2025
Deux tables rondes confrontant les expériences de terrain d'anthropologues confirmés et de jeunes chercheurs autour des transformations des pratiques d'enquête de terrain en Afrique, des années 1930 à aujourd'hui.

– *Un grand moment de science impériale. L'africanisme français des années 1960–1980*
18 juin 2025
Présentation au salon de lecture Jacques Kerchache de l'ouvrage de Jean-Pierre Dozon et discussion sur l'histoire de l'africanisme français, ses institutions et ses enjeux politiques et scientifiques.

– *La culture maasaï est vivante. Blessures coloniales, liens aux ancêtres et musées*
10 juillet 2025
Rencontre avec une délégation maasaï du Kenya et de Tanzanie autour de courts-métrages réalisés par eux-mêmes, pour réfléchir aux blessures coloniales, aux luttes territoriales et aux formes de réconciliation.

– *Recherches artistiques sur les restes humains*, Gradhiva n° 39
16 septembre 2025
Rencontre au salon de lecture Jacques Kerchache autour du n°39 de la revue « Recherches artistiques sur les restes humains » avec les coordinateurs ainsi que les artistes et photographes Mathieu Kleyebe Abonnenc, Karim Kal et Delphine Zigoni animée par Cyril Vettorato, MCF en Littératures comparées.

– *Écriture spirite : le journal de terrain comme forme moderniste*
6 novembre 2025
Avec le Laboratoire d'anthropologie politique (EHESS-CNRS), Rencontre avec Michael Taussig qui explore les liens entre journal de terrain, écriture, expérience spirituelle et dispositifs d'enquête dans un contexte de violence politique.

– *Les nations du Grand Fleuve. Une histoire partagée de la Louisiane coloniale*, Gradhiva n°40
21 novembre 2025
Rencontre au salon de lecture Jacques Kerchache autour du n°40 de la revue, « Les nations du Grand Fleuve. Une histoire partagée de la Louisiane Coloniale » avec les coordinateurs ainsi que les contributeurs choctaw, miami, peoria et quapaw du numéro, partenaires du projet « CroyAN : Nouvelles approches collaboratives en contextes autochtones nord-américains ».

– *Cent ans de gratitude. Publier et lire « L'Essai sur le don » aujourd'hui*
5 décembre 2025
Discussions autour de *L'Essai sur le don* de Marcel Mauss, à l'occasion du centenaire de sa publication, et des raisons de la portée et de l'actualité durable de ce texte majeur en France et à l'international.

Projections, débats et cycles de cinéma

– *Mourir à Palerme / Morire a Palermo*
17 janvier 2025
Film documentaire sur la crise du cimetière des Rotoli à Palerme et les relations aux morts, suivi d'un débat avec la réalisatrice Caterina Pasqualino et des anthropologues.

– *Festival Jean Rouch 2025*
8-15 mai 2025
Festival de cinéma documentaire en sciences humaines et sociales, qui propose des films sur la diversité des pratiques sociales, culturelles, politiques et écologiques dans le monde.

– *Azalaï*
22 mai 2025
Film documentaire sur les Kountas, peuple nomade du nord du Mali, qui organisent deux fois par an une grande caravane de dromadaires dans des conditions extrêmes pour s'approvisionner en sel.

– *Festival « Esclavage & cinéma »* 2025
31 mai 2025
Journée de projections et débats qui mobilise la mémoire de l'esclavage à partir de différents points de vue et imaginaires, en lien avec les commémorations nationales.

– Cycle *« Cette image qui nous regarde : le dispositif »*, avec Stéphane Breton (EHESS)
28 novembre, 5, 12, 19 décembre 2025
Cycle sur le cinéma documentaire qui interroge l'image enregistrée comme « dispositif » de regard, et la façon dont cinéma et photographie organisent les présences filmées.

Conférences et projections organisées par les sociétés savantes accueillies au musée
(sélection)

– *African Glory. Aboubakari II, l'empereur explorateur*
16 janvier 2025
Projection d'un docu-fiction qui questionne les récits sur l'arrivée des Africains en Amérique, suivie d'un débat avec le réalisateur dans le cadre du cinéma des Africanistes.

– *Al Djanat, paradis originel*
20 mars 2025
Projection du film de Chloé Aïcha Boro sur un conflit d'héritage au Burkina Faso entre droit coutumier et droit officiel, suivie d'un échange avec la réalisatrice dans le cadre du cinéma des Africanistes.

– *Charles Hose au Sarawak : photographie, exploration et collecte ethnographique à l'époque coloniale (c. 1895–1910)*
22 mai 2025

– *Un jeune chaman*
(Société des études euro-asiatiques, SEEA)
26 juin 2025
Le film retrace le parcours de Zé, jeune chaman de 17 ans, à Oulan-Bator, capitale de la Mongolie.

– Conférence de Rafael Fernandes Mendes Junior (Université Fédérale de Rio de Janeiro) : *La terre sans mal : Une saga guarani*
9 octobre 2025
Conférence sur les migrations guaranies après la guerre du Chaco et leurs effets sociaux, culturels et religieux, à partir d'enquêtes ethnographiques et de sources historiques.

– Projection du film *« Les 7 chants de la toundra »* (SEEA)
20 novembre 2025

– Conférence de E. James Dixon, Professeur émérite d'anthropologie à l'University of New Mexico, (Société des Américanistes)
4 décembre 2025
Comment, quand et pourquoi les peuples de l'ère glaciaire sont-ils arrivés pour la première fois en Amérique du Nord ?

– *Rien n'est oublié*
18 décembre 2025
Bangui, Centrafrique. Le musée national est abrité dans une imposante bâtisse coloniale. Le film dresse le portrait des professionnels du musée qui en font un lieu vivant, chargé de mémoire.

L'activité éditoriale

En 2025, l'activité éditoriale s'est concentrée sur la revue d'anthropologie et d'histoire des arts *Gradhiva*.

Deux numéros ont été publiés en 2025.

– *Gradhiva n° 39 — Recherches artistiques sur les restes humains*
Coordonné par Frédéric Keck et Lucia Piccioni
Paru en juin 2025

Les restes humains collectés dans un contexte colonial et conservés dans les collections des musées d'anthropologie sont aujourd'hui l'objet de discussions sur leur possible restitution.

Ces débats sont pris dans une double temporalité, entre l'urgence du processus diplomatique de reconnaissance de la dette coloniale et la lenteur du processus juridique d'établissement de leur provenance et de leur propriété. Dans ce temps suspendu, les artistes se sont intéressés à la question et mènent des recherches qui, sans aboutir à une connaissance objective de la provenance, travaillent sur les failles, les manques, les ambivalences, en interrogeant ce qui peut ou non être montré de ces collections sensibles.

S'appuyant sur de nombreuses recherches artistiques dans des collections de musées européens prises dans la dynamique extractiviste du processus de colonisation, ce dossier décrit une nouvelle relation entre art et science dans la mise en valeur de collections situées entre la vie et la mort.

– *Gradhiva n° 40 — Les nations du Grand Fleuve. Une histoire partagée de la Louisiane coloniale* (bilingue)
Coordonné par Jonas Musco et Paz Núñez-Regueiro.
Paru en novembre 2025.

En 1682, le royaume de France proclame la prise de possession de la vallée du Mississippi, amorçant la fondation de la colonie de la « Louisiane ». Durant près de quatre-vingts ans, y prime une dynamique de cohabitation et d'alliances avec les nations autochtones qui demeurent majoritaires et souveraines. Ce numéro de *Gradhiva* invite à reconsidérer le récit historique conventionnel centré sur l'expansion impériale européenne, pour lui redonner toute sa profondeur et sa complexité en relatant la vivacité et l'autonomie des sociétés amérindiennes.

En faisant résonner les voix d'hier et d'aujourd'hui, ce numéro montre combien l'histoire, loin d'être figée, continue d'être activement façonnée par celles et ceux qui en héritent.

Le numéro paraît à l'occasion de l'exposition *1725. Des alliés amérindiens à la cour de Louis XV*, coorganisée avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, au château de Versailles du 25 novembre 2025 au 3 mai 2026.

Ce numéro est disponible en anglais en ligne.

Ces deux numéros ont été présentés au salon de lecture Jacques Kerchache.

Mise en ligne de la revue *Gradhiva*

La revue *Gradhiva* est mise en ligne sur le portail des revues en sciences humaines et sociales Revues.org, à l'adresse suivante : http://gradhiva.revues.org. Cette présence permet de communiquer sur le musée et son actualité via le flux RSS proposé sur la page d'accueil de la revue.

Depuis 2021, afin de se mettre en cohérence avec les directives européennes relatives aux politiques en matière de recherche, le musée a opté pour une mise en ligne en accès libre de *Gradhiva*. Par ailleurs, à la suite de la convention passée avec l'unité mixte de services Persée (École normale supérieure de Lyon/CNRS) pour la mise en ligne des 34 numéros de *Gradhiva*, publiés par les éditions Jean-Michel Place de 1986 à 2004, tous les numéros de l'ancienne série sont désormais consultables en accès libre sur Persée via le lien suivant : https://www.persee.fr/collection/gradh

Salons et événements

Gradhiva a participé au Salon de la revue le week-end des 11 et 12 octobre 2025 à la Halle des Blancs-Manteaux. Ce fut l'occasion de nombreuses rencontres et discussions avec un public de curieux qui découvre souvent l'existence de la revue, ainsi qu'avec les collègues éditeurs et éditrices d'autres publications en sciences humaines et sociales.

Mise en ligne des actes des colloques du musée

Chaque année depuis son ouverture, le musée organise de grands colloques internationaux dans les domaines de l'anthropologie et de l'histoire des arts. Afin d'assurer une restitution complète des connaissances qui y foisonnent, et de manière à les rendre accessibles à tous, le musée a souhaité recourir à un outil de diffusion communément utilisé dans le monde scientifique. En 2010 a ainsi été créé un espace spécifique sur le portail Revues.org, dédié aux actes des colloques accueillis au musée. Les actes des colloques tenus de 2006 à 2017 sont disponibles et en accès libre ; ceux relatifs aux années 2018 à 2023 sont en cours de mise à jour.

Les enregistrements audios des interventions sont mis en ligne et conservés sur la chaîne SoundCloud ainsi que sur le site internet du musée, à la page dédiée à chaque colloque.

Les sociétés savantes

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille en son sein quatre sociétés savantes hébergées autrefois au musée de l'Homme : la Société des Africanistes, la Société des Américanistes, la Société des études euro-asiatiques (SEEA) et la Société des Océanistes. Chaque société publie une revue avec des articles scientifiques, des dossiers thématiques et des comptes rendus d'ouvrages : le *Journal de la société des Américanistes*, le *Journal des Africanistes*, la collection Eurasie et le *Journal de la société des Océanistes*. L'établissement héberge également la Société française d'ethnomusicologie (SFE), dont la mission est d'encourager, soutenir et promouvoir la réflexion sur les musiques du monde.

Le musée met à la disposition des sociétés savantes ses espaces pour l'organisation de manifestations destinées tant au grand public qu'à un public d'étudiants et de chercheurs spécialisés : conférences, projections cinématographiques, rencontres diverses.





Rencontre au salon de lecture Jacques Kerchache avec les contributeurs du n°40 de *Gradhiva*, novembre 2025

Partie 2

L'offre culturelle

2.1 Les expositions et les itinérances 80
2.2 Les installations et les productions audiovisuelles 92
2.3 Le Prix pour la Photographie 94
2.4 La Résidence sonore 96
2.5 Le spectacle vivant et le cinéma 98
2.6 La production éditoriale et photographique 104



Les Étoiles, Ballet Royal du Cambodge, mars 2025

2.1 Les expositions et les itinérances

En 2025, six expositions ont été présentées dans les trois espaces d'expositions temporaires, deux expositions ont été proposées dans l'atelier Martine Aublet et une présentation dans le hall du musée.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a aussi connu, en 2025, un développement significatif de ses expositions, en France et à l'international, tout en ouvrant de nouvelles perspectives pour les années à venir. Le service des expositions itinérantes et du développement international joue un rôle central en valorisant le rayonnement de ces projets à l'étranger.

Les expositions programmées en 2025

Deux expositions en galerie Jardin

Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant

- 11 février - 6 juillet 2025
- Commissariat : Hana Al Banna-Chidiac, ancienne responsable de l'unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient au musée du quai Branly – Jacques Chirac
  Magali An Berthon, professeure assistante en Fashion Studies, American University of Paris, Paris, et membre associée, Centre for Textile Research, Université de Copenhague, Danemark
- Artiste styliste : Guo Pei
- Scénographie : Scénografià - Valentina Dodi / Nicolas Groult / Lucie Le Goff
- Graphisme : Graphica - Igor Devernay / Hugo Ribeiro
- Conception lumière : Hi lighting Design - Benoît Deseille
- Nombre d'œuvres : 325 (dont 176 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 23
- Nombres de créations de Guo Pei : 10 robes et 5 miniatures (nouvelles créations pour l'exposition)
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 17

Conçue comme une promenade lumineuse et haute en couleur, l'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* retrace l'histoire millénaire de l'or dans les arts textiles, de la Méditerranée à l'Océan Pacifique.

Bénéficiant de la collaboration exceptionnelle de la créatrice chinoise Guo Pei, dont les 10 costumes ponctuent le parcours, l'exposition révèle la beauté et la diversité des vêtements du Maghreb au Japon, en passant par le Moyen-Orient, l'Inde et la Chine, tous tissés ou brodés d'or et ornés de cannetilles, sequins et passementeries.

L'or, métal mythique et prestigieux, sert de fil conducteur à une scénographie réunissant costumes, accessoires, objets précieux, œuvres plastiques et programmes audiovisuels. Ces pièces, datées pour la plupart des 19e et 20e siècles, proviennent majoritairement des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, complétées par des prêts publics et privés. Parmi ces habits d'exception, l'exposition présente le savoir-faire séculaire des brodeurs de la maison Lesage.

Amazônia. Créations et futurs autochtones

- 30 septembre 2025 - 18 janvier 2026
- Commissariat : Leandro Varison, directeur adjoint du Département de l'enseignement et de la recherche, musée du quai Branly – Jacques Chirac
  Denilson Baniwa, artiste, commissaire, designer et militant des droits des autochtones brésilien
- Scénographie : Roll - Ian Ollivier / Lucie Rebeyrol



Vue de l'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant*



Vue de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : Contre-enquêtes*

- Graphisme : Studio Plastac - Fanny Mary / Adrien Cuignet
- Conception lumière : Studio 10-30 - Léopold Mauger / Lucie Baron
- Nombre d'œuvres : 429 œuvres – avec 367 œuvres originales et 62 tirages modernes (dont 253 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 25
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 16

L'exposition présente les récits et visions du monde des peuples amazoniens. L'Amazonie est abordée d'un point de vue culturel commun aux territoires de 8 pays. Il ne s'agit pas de la présenter comme une forêt vierge habitée par des peuples sans histoire, mais d'introduire l'idée que l'Amazonie est avant tout un environnement dont la diversité culturelle répond à sa diversité biologique.

Amazônia s'appuie principalement sur les collections amazoniennes du musée du quai Branly – Jacques Chirac et les met en dialogue avec des œuvres d'art contemporain d'artistes autochtones. Il s'agit de présenter la vision que les populations et les individus autochtones ont de leur propre contemporanéité.

L'exposition offre au public une vision éclairée de l'Amazonie et de ses habitants, avec pour point d'ancrage le regard propre des peuples qui y vivent.

Deux expositions en galerie Germain Viatte

Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : Contre-enquêtes

- 15 avril - 14 septembre 2025
- Commissariat : Gaëlle Beaujean, responsable de collections Afrique, musée du quai Branly – Jacques Chirac
  Julien Bondaz, maitre de conférences, Université Lyon 2
  Claire Bosc-Tiessé, directrice de recherche au CNRS, directrice d'etudes, EHESS
  Hugues Heumen, professeur et directeur, musée national du Cameroun
  Didier Houénoudé, professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin, directeur scientifique des collections de l'État de Saxe (Allemagne)
  Aimé Kantoussan, chargé de recherche, musée des civilisations noires, Dakar, Sénégal
  Daouda Kéita, directeur général, musée national du Mali
  Mame Magatte Sène Thiaw, chargée de recherche, musée des civilisations noires, Dakar, Sénégal
  Sisay Sahile Beyene, professeur, Université de Gondar, Éthiopie
- Scénographie : Marc Vallet
- Graphisme : Olivier Bergère
- Conception lumière : Alain Chevalier
- Nombre d'œuvres : 362 (dont 285 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 13
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 9

L'exposition retrace l'histoire de la mission Dakar-Djibouti, expédition emblématique menée entre 1931 et 1933 par l'ethnologue Marcel Griaule en contexte colonial. Très médiatisée, elle inspire en 1934 *L'Afrique fantôme* de Michel Leiris, secrétaire de la mission, révélant les conditions de collecte et les rapports coloniaux.

Le commissariat, réuni autour d'un collectif de dix chercheurs africains et français, propose une approche critique sous forme de contre-enquêtes fondées sur des archives, témoignages et regards locaux. À l'heure des débats sur la restitution des biens culturels africains, l'exposition offre une lecture résolument contemporaine.

À partir de plus de 350 objets, photographies et archives, l'exposition interroge les contextes d'acquisition, les récits oubliés et les enjeux mémoriels. Regards croisés sur l'histoire coloniale, la science ethnographique et les cultures africaines composent le parti-pris de la recherche et du catalogue.

Dragons

- 18 novembre 2025 - 1er mars 2026
- Commissariat : Pei-chin Yu, directrice adjointe du Musée National du Palais, Taipei
  Hsiao-yun Wu, conservateur en chef, département des Antiquités du Musée National du Palais, Taipei
  Shih-hwa Chiu, cheffe de section du département de Peinture et Calligraphie du Musée National du Palais, Taipei
- Commissariat associé : Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Conseiller scientifique : Adrien Bossard, directeur du musée départemental des arts asiatiques, Nice
- Scénographie : Atelier Maciej Fiszer – Maciej Fiszer / Marion Forissier
- Graphisme : atelier ping-pong – Cécilia Génard / Alma Gromard / Jacques Delon
- Conception lumière : Hi Lighting Design – Benoit Deseille / Bruno Pillet
- Nombre d'œuvres : 152 (dont 29 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 7
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 5

Le dragon est une créature légendaire et emblématique d'Asie orientale ainsi qu'un symbole national pour la Chine. Apparu à l'âge du bronze, son corps sinueux et hybride n'a jamais cessé d'inspirer les arts, se déployant sur tous les supports et revêtant de multiples significations.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'une coopération et d'échanges entre le Musée National du Palais de Taipei et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, et permet la présentation exceptionnelle et inédite d'une centaine de pièces du Musée National du Palais.

L'exposition a pour ambition de retracer l'histoire du dragon chinois au fil des siècles. Le parcours revient sur les origines de cet être mythique à travers le bestiaire fantastique des bronzes rituels millénaires, développe son aspect légendaire et magique grâce aux mythes illustrés qui l'entourent et montre son rôle politique comme symbole impérial.

Deux expositions en galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Objets en question. Archéologie, ethnologie, avant-garde

- 11 février - 22 juin 2025
- Commissariat : Alexandre Farnoux, professeur d'archéologie et d'histoire de l'art grec à Sorbonne Université et à l'école française d'Athènes
  Polina Kosmadaki, conservatrice d'art moderne et contemporain au musée Benaki d'Athènes
  Philippe Peltier, conservateur, ancien responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde au musée du quai Branly – Jacques Chirac
  Effie Rentzou, professeur associée à Princeton University
- Scénographie : Maud Martinot
- Graphisme : Sabir - Manon Verdier
- Conception lumière : Aura
- Nombre d'œuvres : 97 (dont 36 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 24
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 2

L'exposition explore les échanges entre art, archéologie et anthropologie durant l'entre-deux-guerres en France, révélant un tournant majeur pour la muséographie, l'ethnographie et la création artistique. Elle met en lumière le dialogue inédit entre recherche scientifique et avant-garde, notamment le surréalisme, qui rompt avec l'approche historique et disciplinaire pour privilégier une méthode empirique et « subjective ».

Autour de figures comme le muséologue Georges Henri Rivière, le critique d'art Christian Zervos, l'écrivain Michel Leiris, le poète André Breton, l'écrivain Georges Bataille, le peintre Pablo Picasso ou la photographe Dora Maar, l'exposition interroge sur ce qu'est un objet et comment le présenter. Elle reprend une approche expérimentale en confrontant artefacts, œuvres, croquis et publications, évoquant des expositions où se mêlaient objets de toutes origines et créations contemporaines.

Hoda Afshar. Performer l'invisible

- 30 septembre 2025 - 25 janvier 2026
- Exposition conçue avec la précieuse collaboration de l'artiste et de la Milani Gallery, Brisbane, Australie
- Commissariat : Annabelle Lacour, responsable de collections photographiques au musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Scénographie : Studio Je Formule - Juliette Dupuy
- Graphisme : Margaux Valadeau
- Concepteur lumière : Aura
- Installations de l'artiste : 2
  The Fold (constituée d'1 vidéo, 900 tirages modernes, 6 sérigraphies sur miroirs, 1 création sonore)
  Speak the Wind (constituée d'1 vidéo, 6 dessins, et 24 tirages photographiques)
- Nombre d'œuvres : 35 dont 6 archives du Muséum national d'Histoire naturelle et 29 œuvres du fonds photographiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Nombre de prêteurs : 2

Née à Téhéran en 1983 et aujourd'hui basée à Melbourne, Hoda Afshar est l'une des artistes visuelles les plus novatrices de la scène australienne. Elle explore les potentialités et les limites du médium photographique pour raconter des histoires complexes liées à la représentation du genre, la marginalité et le déplacement.

L'exposition met en dialogue deux œuvres majeures : *Speak the wind* et *The Fold*. Dans *Speak the wind* (2015-2020), réalisée sur les îles du détroit d'Ormuz, Hoda Afshar photographie le vent comme force invisible, physique et spirituelle, pensée comme nuisible et capable de posséder les corps. Ce travail s'oppose à une approche ethnographique.

Avec *The Fold*, Hoda Afshar interroge le rôle de la photographie dans la construction et la déconstruction des représentations dominantes à partir d'archives du musée du quai Branly – Jacques Chirac : des clichés réalisés au Maroc de manière systématique et presque obsessionnelle par le psychiatre Gaëtan Gatian de Clérambault. Initialement dévoilée à l'occasion de la Triennale de la National Gallery of Victoria à Melbourne (2023-2024) avant d'être augmentée et présentée à Paris, l'installation *The Fold* rentrera dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac à l'issue de sa présentation.

Deux installations en atelier Martine Aublet

Tarō Okamoto. Un Japon réinventé

- 15 avril - 7 septembre 2025
- Commissariat : Benoît Buquet, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université de Tours
- Graphisme : Coralie Millière
- Nombre d'œuvres : 90 (dont 18 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 9
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 5

L'exposition explore les œuvres laissées par Tarō Okamoto dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac : quatre masques de 1970, trois photographies d'une mystérieuse exposition souterraine intitulée *Inori* [Prière] et des archives. Ces indices ouvrent une enquête qui traverse la préhistoire Jōmon et la survivance des traditions folkloriques dans le Japon d'après-guerre. Du Paris des années 1930 à l'Exposition universelle d'Ōsaka en 1970, Okamoto s'impose comme un artiste total. L'exposition se concentre sur la période 1930-1970, avec pour ligne de fuite la *Tour du soleil* et son « exposition ethnographique », forêt de masques et statues sous l'égide d'un soleil des profondeurs. Objets, imprimés et photographies dialoguent pour révéler un artiste confidentiel en France mais majeur au Japon.

Le fil voyageur. Raconté par Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss

- 30 septembre 2025 - 8 mars 2026
- Commissariat : Isaline Saunier, chargée d'étude technique des collections textiles au musée du quai Branly – Jacques Chirac
- En dialogue avec Monique Lévi-Strauss et l'artiste Sheila Hicks
- Avec la précieuse collaboration de l'Atelier Sheila Hicks pour le prêt de ses œuvres
- Graphisme : Nicolas Turki Duchesnay
- Nombre d'œuvres : 66 (dont 20 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 3
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 3

L'exposition retrace l'amitié entre l'artiste américaine Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss, historienne des textiles, à travers un dialogue inédit entre œuvres contemporaines et textiles patrimoniaux du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Elle présente des créations de Sheila Hicks, des *Minimes* aux pièces monumentales, mises en regard avec des tissus du Pérou, du Mexique, du Chili et d'Argentine. L'exposition met en lumière ces expérimentations en résonnance avec des étoffes funéraires, des ikats, des pompons archéologiques et des métiers à tisser, révélant les liens entre textile et architecture.

Un accrochage dans le hall du musée

Présentation du Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Lauréats 2023

- 4 novembre - 23 novembre 2025
- Lauréats exposés : Destiny Deacon, Mónica Alcázar-Duarte et Jaisingh Nagaswaran.

Quatre cimaises placées dans le hall du musée présentent sous forme de compositions graphiques le travail des artistes lauréats du Prix pour la Photographie en 2023.

Plus de précisions dans « le Prix pour la photographie » p. 94

→ Éco-responsabilité

En 2025, le musée a poursuivi et renforcé ses actions pour réduire son impact environnemental, dans la continuité des engagements initiés depuis plusieurs années. Cet engagement s'illustre notamment dans l'éco-conception des expositions temporaires.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 162



Vue de l'exposition *Aux origines de la Caraïbe. Taïnos et Kalinagos*, à la Fondation Clément



Vue de l'exposition *Rois et reines d'Afrique. Formes et figures du pouvoir* au Louvre Abu Dhabi

Les itinérances d'expositions et le développement international

EN FRANCE

Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 6 février au 10 novembre 2024, l'exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs,* a été présentée au Musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt, au Mans, du 2 juillet au 28 septembre 2025.

L'exposition de l'artiste contemporaine Myriam Mihindou propose une immersion sonore et visuelle en lien avec les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac. L'artiste franco-gabonaise rend hommage à la culture punu à travers une œuvre inédite mêlant céramique, sculptures, sons et objets, centrée sur les pleureuses punu, ces femmes guidant les âmes des défunts. En réinterrogeant cette pratique, elle explore le rôle cathartique des chants et des larmes.

Zombis. La mort n'est pas une fin ?

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 8 octobre 2024 au 16 février 2025, l'exposition *Zombis. La mort n'est pas une fin* ? est présentée au Musée des Confluences, à Lyon, du 17 octobre 2025 au 16 août 2026, puis le sera au Linden Museum, à Stuttgart en Allemagne, du 23 octobre 2026 au 9 mai 2027. Son commissariat est assuré par Philippe Charlier, directeur du Laboratoire anthropologie, archéologie, biologie (LAAB), UFR Simone Veil - santé (UVSQ / Paris-Saclay).

Zombis. La mort n'est pas une fin ? explore les multiples significations de la figure du zombi, entre savoir et fiction, en présentant différentes perspectives – ethnologique, sociologique, médicale, juridique et esthétique. En mettant l'accent sur la religion vaudou haïtienne et les rituels de zombification, l'exposition présente le zombi comme une réalité anthropologique toujours d'actualité et parfois controversée.

Taïnos et Kalinagos des Antilles

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 8 octobre 2024 au 16 février 2025, l'exposition *Taïnos et Kalinagos des Antilles*, est présentée à la Fondation Clément, à Le François, en Martinique, du 13 décembre 2025 au 15 mars 2026. Son commissariat est réalisé par André Delpuech, conservateur général du patrimoine, École des hautes études en sciences sociales - Centre Alexandre Koyré.

L'exposition offre une immersion inédite dans l'art et la vie des deux principales sociétés autochtones qui peuplaient les Caraïbes avant l'arrivée des Européens. Elle témoigne des dernières recherches menées sur ces peuples et permet de comprendre ce qui perdure de leur culture presque disparue. Largement anéantis par la colonisation, les guerres et les maladies, ils sont aujourd'hui toujours présents dans quelques îles.

Fruit d'un travail conjoint avec les équipes de la Fondation Clément, l'exposition a été adaptée et élargie grâce à l'ajout d'une sélection d'œuvres d'artistes caribéens, offrant ainsi une réflexion approfondie sur leurs héritages culturels de ces premiers peuples antillais.

À L'INTERNATIONAL

Rois et reines d'Afrique. Formes et figures du pouvoir

L'exposition *Rois et reines d'Afrique. Formes et figures du pouvoir* a été présentée pour la première fois au Louvre Abu Dhabi du 27 janvier au 25 mai 2025. Conçue par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et produite en partenariat avec France Museum et le Louvre Abu Dhabi, cette exposition rassemble plus de 300 objets issus essentiellement des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, mais aussi de prêts d'institutions internationales, notamment africaines et des œuvres contemporaines.

Rois et reines d'Afrique. Formes et figures de pouvoir met en lumière la puissance visuelle de l'art africain et souligne le rôle central du continent dans l'histoire mondiale des arts. L'exposition propose un voyage du 11e au 21e siècle, de l'Afrique de l'ouest à l'Afrique australe et orientale, en passant par l'Afrique centrale. Elle explore diverses formes de pouvoir, tant temporelles, incarnées par les rois, chefs et leurs contreparties féminines, que spirituelles, exercées par des guérisseurs, devins et autres figures de pouvoir surnaturelles.

L'exposition est également enrichie d'œuvres d'art contemporain, offrant une lecture actuelle du thème du pouvoir en dialogue avec l'histoire des royaumes présentés, grâce à des artistes issus du continent et de la diaspora qui réinterprètent le culte du pouvoir.

Après sa présentation au Louvre Abu Dhabi, l'exposition sera présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac du 6 avril au 18 juillet 2027.

Tatoueurs, tatoués

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014 - 2015, l'exposition *Tatoueurs, tatoués* a entamé une tournée internationale de grande ampleur dans plusieurs pays d'Amérique du Nord, d'Asie, d'Europe, ainsi qu'en France. *Tatoueurs, tatoués* a ensuite été accueillie dans sept villes espagnoles au sein du réseau des CaixaForum (2021-2025), pour conclure sa tournée européenne au Forum Groningen, Pays-Bas, du 28 juin 2025 au 4 janvier 2026. L'exposition aura attiré près de 2 millions de visiteurs sur 10 ans à travers le monde.

En 2027, le synopsis de *Tatoueurs, tatoués* sera entièrement refondu, avec l'ajout de nouveaux récits et de nombreux contenus multimédias. Les dernières tendances du tatouage, notamment celles des différentes communautés, y seront intégrées.

Arts de l'Océanie

Dans le cadre d'une convention de coopération avec le Musée national de Corée, l'exposition a été présentée dans deux lieux en Corée du Sud : du 30 avril au 14 septembre 2025 au Musée national de Corée, puis au Jeonnam Museum of Art du 30 septembre 2025 au 4 janvier 2026. Poursuivant son itinérance en Asie, *Arts de l'Océanie* sera présentée en Chine, au Sanxingdui Museum du 12 février au 20 mai 2026, puis au Nanshan Museum, du 5 juin au 13 septembre 2026.

Regroupant plus de 170 pièces, cette nouvelle adaptation, organisée en deux grandes sections selon une approche géographique, offre au public une introduction aux chefs-d'œuvre de l'art du Pacifique.

Le commissariat est assuré par Magali Melandri et Constance de Monbrison, respectivement responsable de l'unité patrimoniale Océanie – Insulinde et responsable des collections Insulinde du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 11 février au 6 juillet 2025, l'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* est présentée au Chengdu Museum, en Chine, du 29 novembre 2025 au 29 mars 2026. Le commissariat a été réalisé par Hana Al Banna-Chidiac, historienne et ancienne conservatrice de l'unité du patrimoine Afrique du Nord et Proche-Orient au musée du quai Branly – Jacques Chirac, et Magali An Berthon, professeure assistante en études de la mode à l'American University of Paris et membre associée du Centre de Recherche sur le Textile de l'Université de Copenhague.

Amazônia. Créations et futurs autochtones

À la suite de l'exposition au musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'exposition *Amazônia* sera présentée au Bundeskunsthalle, à Bonn, en Allemagne, du 13 mars au 9 août 2026.

→ Éco-responsabilité

Le service des Itinérances d'expositions et du développement international met en œuvre plusieurs actions concrètes visant à réduire l'impact environnemental de ses activités. Le développement d'une application dédiée au réemploi et à la gestion optimisée du parc de caisserie et des socles de présentation constitue un outil central de cette démarche. En facilitant le recensement, la mutualisation et la réutilisation des équipements existants, cette application contribue à limiter la production de nouveaux matériaux. Cette action s'inscrit dans une stratégie globale incluant notamment plusieurs lieux d'exposition au sein d'une même zone géographique, afin de réduire l'empreinte carbone liée aux transports.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 162

Afin de faciliter la circulation des œuvres des collections et dans le cadre d'un partage des savoirs, le musée du quai Branly – Jacques Chirac met l'accent sur les coopérations avec l'Afrique en matière de diffusion des expositions :

Gosette Lubondo, Imaginary Trip II

L'exposition *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II* présente le travail de l'artiste congolaise, lauréate du Prix pour la Photographie en 2017, et propose un récit sur l'histoire de son pays et son propre passé.

Elle a entamé une tournée africaine en 2019 (République démocratique du Congo, Mozambique, Côte d'Ivoire, Cameroun, Eswatini, Zambie), qui s'est poursuivie en 2025 au sein du réseau de l'Alliance française au Zimbabwe, à Harare et Bulawayo.

Parallèlement, l'exposition a été présentée à la Fondation H à Antananarivo (Madagascar) du 4 avril 2024 au 28 février 2025, dans le cadre de *Memoria : récits d'une autre Histoire*. Elle est actuellement accueillie au MUNCAB – Musée National de la Culture Afro-Brésilienne à Salvador (Brésil) du 2 octobre 2025 au 31 mars 2026, dans le cadre de l'année France-Brésil.

Réinventer son passé. Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée Théodore Monod d'art africain, IFAN Ch. A. Diop ont noué un partenariat en vue de présenter une exposition annuelle des lauréats du Prix pour la Photographie. La deuxième édition, qui s'est tenue du 12 février au 3 mai 2025, présentait les œuvres réalisées par les quatre lauréats 2020-2022 – Gayatri Ganju (Inde), Seif Kousmate (Maroc), le collectif Ritual Inhabitual (Chili) et Emilio Azevedo (Brésil).

Fruit d'une collaboration entre les deux institutions, le commissariat croisé est assuré par Christine Barthe et Annabelle Lacour, respectivement responsables de l'unité patrimoniale et des collections photographiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac, et par El Hadji Malick Ndiaye, conservateur au Musée Théodore Monod d'art africain, IFAN Ch. A. Diop.

Plus de précisions dans « le Prix pour la Photographie » p. 94



Vue de l'exposition *Tatoueurs, tatoués* au Forum Groningen

Les itinérances d'expositions en 2025



















Océan Atlantique Nord

Océan Pacifique Nord

Océan Pacifique Sud

Océan Atlantique Sud

Océan Indien

FRANCE

1. *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs*
Musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt, Le Mans
Du 2 juillet au 28 septembre 2025
Vue de l'exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs*

2. *Zombis. La mort n'est pas une fin ?*
Musée des Confluences, Lyon
Du 17 octobre 2025 au 16 août 2026
Peinture sur toile figurant une veillée vaudou dans un péristyle
71.1988.26.1

3. *Taïnos et Kalinagos des Antilles*
Fondation Clément, Le François, Martinique
Du 13 décembre 2025 au 15 mars 2026
Siège Duho
71.1950.77.1 Am

EMIRATS ARABES UNIS

4. *Rois et reines d'Afrique. Formes et figures du pouvoir*
Louvre Abu Dhabi, Abu Dhabi
Du 27 janvier au 25 mai 2025
Chasse-mouches
73.1965.5.12

PAYS-BAS

5. *Tatoueurs, tatoués*
Forum Groningen, Groningen
Du 28 juin 2025 au 4 janvier 2026
Volume tatoué sur un dos masculin figurant un masque de Hannya
70.2018.34.1

CORÉE DU SUD

6. *Arts de l'Océanie*
Musée national de Corée, Séoul
Du 30 avril au 14 septembre 2025
Jeonnam Museum of Art, Gwangyang
Du 30 septembre 2025 au 4 janvier 2026
Sculpture de poupe de pirogue
70.2001.38.1

CHINE

7. *Arts de l'Océanie*
Sanxingdui Museum, Guanghan
Du 12 février au 20 mai 2026
Nanshan Museum, Shenzhen
Du 5 juin au 13 septembre 2026
70.2001.38.1 (voir → 6.)

8. *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-levant*
Chengdu Museum, Chengdu
Du 29 novembre 2025 au 29 mars 2026
Costume de mariage : jupe
71.1989.25.140.1

ALLEMAGNE

9. *Amazônia. Créations et futurs autochtones*
Bundeskunsthalle, Bonn
Du 13 mars au 9 août 2026
Labret
70.2010.1.57

BRÉSIL

10. *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II*
MUNCAB – Musée National de la Culture Afro-Brésilienne, Salvador
Du 2 octobre 2025 au 31 mars 2026
Photographie tirée de la série «Imaginary Trip II»
70.2018.59.5

MADAGASCAR

11. *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II*
Fondation H, Antananarivo
Du 4 avril 2024 au 28 février 2025
70.2018.59.5 (voir → 10.)

SÉNÉGAL

12. *Réinventer son passé.* Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac
Musée Théodore Monod d'art africain IFAN Ch. A. Diop, Dakar
Du 12 février au 3 mai 2025
First sorrow
70.2024.24.4

2.2 Les installations et les productions audiovisuelles

Dispositifs audiovisuels et multimédias du plateau des Collections

Le service audiovisuel et multimédia a assuré en 2025 l'exploitation et les maintenances curatives et préventives des plus de 280 dispositifs audiovisuels composant l'ensemble du parcours permanent, afin d'en garantir la disponibilité constante.

Le dispositif « Entrée des Amériques » a fait l'objet d'une refonte technique afin d'assurer sa pérennité.

Les dispositifs audiovisuels présents au Pavillon des Sessions ont fait l'objet d'un démontage intégral pour l'aménagement de la Galerie des cinq continents.

Le travail de portage de la production des programmes interactifs (N2) à disposition des publics est en phase de finalisation et débogage, avant son déploiement sur le plateau des Collections.

Les productions audiovisuelles du musée

En 2025, deux nouvelles productions de documentaires ont été initiées à l'occasion des expositions *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* et *Amazônia. Créations et futurs autochtones*. Pour chacune d'elle, un format court d'environ trois minutes a été imaginé pour présenter l'exposition aux partenaires du service des itinérances. Un deuxième format, d'une dizaine de minutes, a été développé dans le but de constituer une archive vidéo de l'événement, disponible en ligne après la fermeture de l'exposition.

Dans le cadre de l'installation de l'œuvre sonore et visuelle de Junior Mvunzi, *Musika Automatika*, le service audiovisuel et multimédia a accompagné l'artiste dans le déploiement technique du dispositif et la présentation de ses œuvres.

Par ailleurs, en collaboration avec le département des publics, le service audiovisuel et multimédia a mis en place, en libre accès, le programme de réalité virtuelle « Teotihuacán » à disposition du public.

Audiovisuel et multimédia des expositions temporaires

64 dispositifs audiovisuels ont été conçus en 2025 pour les expositions temporaires :

- *Objets en question. Archéologie, ethnologie, avant-garde :* 2 dispositifs audiovisuels.
- *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* : 17 dispositifs audiovisuels.
- *Tarō Okamoto. Un Japon réinventé :* 2 dispositifs audiovisuels.
- *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : Contre-enquêtes :* 11 dispositifs audiovisuels.
- *Le fil voyageur. Raconté par Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss :* 2 dispositifs audiovisuels.
- *Hoda Afshar. Performer l'invisible :* 5 dispositifs audiovisuels.
- *Amazônia. Créations et futurs autochtones :* 16 dispositifs audiovisuels.
- *Dragons :* 9 dispositifs audiovisuels.

Tournages

En 2025, le musée a accueilli des tournages de films documentaires contribuant à la valorisation de ses collections pour :

- La chaîne de télévision italienne RAI qui réalise « Sapiens – Un solo pianeta », une émission de télévision d'intérêt scientifique et culturel, animée par le géologue et chercheur du CNR (Centre National de Recherche italien) Mario Tozzi.
- L'association Alter Natives, avec un documentaire intitulé « Wiri Wiri » autour de la pirogue de la mission Dakar-Djibouti.
- La société de production Merapi Production, qui réalise une série documentaire intitulée « Secrets d'artisanes » pour la chaine polynésienne TNTV.
- La société de production LES FILMS D'ICI, qui réalise un documentaire intitulé « Autour de 900 : l'effondrement Maya » dans le cadre de la série documentaire « Quand l'histoire fait date » diffusée sur Arte.
- La société de production ONESIA, qui réalise un documentaire consacré aux recherches doctorales de Mme Ganivet sur les trésors ancestraux de Polynésie française.
- La société de production Kami Productions qui travaille pour l'émission « Science grand format » sur France 5, a produit une deuxième partie pour le documentaire de 90 minutes provisoirement intitulé « À la recherche des Indiens des Caraïbes », réalisé par Marie Linton.

→ Éco-responsabilité

En 2025, le service audiovisuel et multimédia a engagé un travail de récolement et de maintenance visant à consolider l'inventaire du parc de dispositifs audiovisuels dédiés aux expositions temporaires et aux collections permanentes. Cette démarche a pour objectif d'améliorer leur déploiement dans une logique d'usage responsable en favorisant l'optimisation et la réutilisation des équipements. Parallèlement, le matériel devenu obsolète sera recyclé ou donné à des acteurs du secteur associatif.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 162

2.3 Le Prix pour la Photographie

Depuis son lancement en 2008, le Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac apporte son soutien à la création photographique contemporaine. Il finance chaque année les créations de plusieurs lauréats, sélectionnés sur la base d'un projet original, en cohérence avec leur trajectoire artistique et prend également en charge la production finale d'une sélection de ces travaux qui intègrent la collection du musée. Ce soutien a permis depuis 2008 de révéler de nombreux talents et de rendre les collections publiques françaises plus ouvertes sur le monde entier et sa création actuelle.

En 18 ans d'existence, le Prix pour la Photographie a permis d'intégrer aux collections publiques françaises les travaux de 49 photographes, soit environ 800 tirages. Cette collection considérable constitue un ensemble de référence sur la création contemporaine internationale, interrogeant des problématiques aussi diverses que l'écologie (*137 Years*, Zhao Renhui - Singapour), la crise migratoire (*Cartographies of Escape*, Luis Carlos Tovar – Colombie), la mémoire post-coloniale (*Imaginary Trip II*, Gosette Lubondo – RDC), la déconstruction du modèle patriarcal (*La Etapa Bruja*, Liza Ambrossio – Mexique) ou encore le rôle de la photographie dans le questionnement identitaire contemporain (*Resident and Visitor*, Brook Andrew – Australie).

Les travaux des 49 lauréats du Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac sont consultables sur le site du musée.

En 2025, le nombre de lauréats financés a été réduit de trois à deux lauréats par an.

Lauréats 2025

À la suite d'un appel à projets diffusé entre décembre 2024 et mars 2025, 761 candidatures ont été reçues et deux nouveaux lauréats ont été désignés le 24 juin 2025 par un jury composé de différentes personnalités du monde de l'art et de la photographie. Les deux lauréats 2025 sont :

– Emmanuelle Andrianjafy (Madagascar) :
The Maze (titre provisoire)

Née à Madagascar en 1983, Emmanuelle Andrianjafy est une photographe basée à Nairobi, au Kenya. D'abord diplômée en ingénierie électrique, elle se tourne vers la photographie en 2013. Entre 2015 et 2017, elle suit l'Atelier Smedsby, un workshop international de photographie.

Son premier projet majeur, *Nothing's in Vain*, remporte en 2017 le MACK First Book Award ainsi que le Contemporary African Photography Prize, et figure parmi les finalistes de l'Aperture Portfolio Prize. Elle est nommée au Prix Pictet Hope en 2019, puis au James Barnor Prize en 2023. Sa première exposition personnelle a lieu en 2017 à Photo London, avec MACK. En 2024, elle est sélectionnée parmi plus de 3 000 candidats pour participer à l'exposition *Human.Kind*. au musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève, dans le cadre du Prix Pictet.

Son travail a également été présenté aux Rencontres de la photographie d'Arles (2021), à PHOTO 2021, aux Rencontres de Bamako (2019), au Museum of the African Diaspora de San Francisco (2019), au Lagos Photo Festival (2018), au New Art Exchange de Nottingham (2018), ainsi qu'à l'Aperture Summer Open (2015).

Emmanuelle Andrianjafy a initié le projet *The Maze* afin de questionner le lien qu'elle entretient à Madagascar, son pays natal où vivent encore ses parents, et où elle n'est pas retournée depuis plus de vingt années.

En 2018, elle effectue plusieurs séjours à Madagascar, prenant le temps de s'immerger dans chaque lieu avant d'en saisir les images. Sa démarche, lente et introspective, privilégie l'observation attentive au geste immédiat. Ce travail constitue à la fois un témoignage personnel et une réflexion plus large sur l'exil, l'identité et les liens familiaux à travers la distance.

Aujourd'hui en phase finale de création, la photographe souhaite conclure ce parcours en se recentrant sur ses parents et son cercle intime. Elle envisage également d'élargir sa recherche à l'Afrique de l'Est, notamment dans les régions montagneuses des pays voisins du Kenya, où elle a trouvé un refuge propice au silence et à l'apaisement.

– Kurt Tong (Hong Kong) :
The Cult of Illusion : Satirical Art Project on Superstition, Manipulation, and Hope

Né en 1977 à Hong Kong, où il réside actuellement, Kurt Tong quitte sa ville natale à l'âge de 13 ans pour s'installer au Royaume-Uni. Il y poursuit sa formation tout en voyageant en Europe, en Amérique et en Asie. Photographe depuis 2003, il développe à partir de 2006 une pratique qui mêle étroitement archives et photographies, en lien avec l'histoire de la Chine. Le livre occupe une place centrale dans son travail.

En 2019, il publie *The Queen, The Chairman and I*, un récit visuel et narratif qui lui permet de renouer avec ses racines chinoises. L'ouvrage entremêle, à plusieurs niveaux, l'histoire de Hong Kong au cours du dernier siècle et celle de la diaspora asiatique à travers le destin de sa propre famille. Ce projet a été largement exposé à travers quatre continents. En 2021, il reçoit le Prix Elysée pour *Dear Franklin,* un projet conçu sous forme de livre retraçant la vie de Franklin Lung. À travers un montage subtil de lettres, d'articles de presse et de photographies, il évoque l'histoire de la diaspora chinoise dans la première moitié du 20e siècle.

Le projet *The Cult of Illusion* adopte un ton satirique pour explorer la résurgence des superstitions à Hong Kong et l'exploitation des communautés vulnérables à travers certaines pratiques cultuelles. En mêlant plusieurs médiums – manuel de manipulation, photographies, vidéos et performances – Kurt Tong envisage d'incarner un faux prêtre taoïste, afin d'interroger la manière dont certaines figures pseudo-spirituelles détournent les systèmes de croyance à des fins lucratives.

L'artiste cherche ainsi à susciter une réflexion critique sur les mécanismes qui poussent les individus à se tourner vers la superstition en période d'incertitude, tout en révélant les techniques subtiles de manipulation employées par des leaders frauduleux. Fidèle à sa démarche, cette recherche s'inscrit dans une expérience personnelle et familiale.

Les jurés ont également décerné une mention spéciale au photographe Musuk Nolte (Pérou) pour son projet, *The Dreams*.

2.4 La Résidence sonore

En résonnance avec son engagement en faveur du patrimoine immatériel des cultures qu'il valorise et conscient de l'importance que revêt aujourd'hui le médium son dans la régénération du patrimoine immatériel, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'est engagé dans une démarche à long terme de soutien et de valorisation de la création contemporaine en art sonore. Un programme de résidence sonore a été mis en place au début de l'année 2022 en partenariat avec Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains.

Ce programme d'aide à la création permet d'accueillir chaque année un artiste originaire de l'un des quatre continents représentés dans les collections du musée (Afrique, Asie, Océanie, Amériques) pour la réalisation d'un projet artistique unique. Le dispositif prévoit une dotation à hauteur de 8 000 euros et le financement de la production d'une œuvre sonore pensée et conçue en lien avec les collections, enjeux et thématiques du musée. L'artiste peut, s'il le souhaite, s'appuyer sur le fonds audiovisuel et sonore du musée ou sur la collection d'instruments de musique.

Le musée s'est associé au Fresnoy – Studio national des arts contemporain, à Tourcoing, qui met à disposition du lauréat ses moyens techniques et son expertise pour accompagner l'artiste au cours de deux sessions de travail dans l'année.

En mars 2025, le musée a présenté dans la Boîte Musique du plateau des Collections l'œuvre sonore et immersive *Musika Automatika*, réalisée par l'artiste de la République Démocratique du Congo Junior Mvunzi, lauréat de la troisième Résidence sonore du musée. Cette œuvre combine les sons bruts générés par des automates sonores, conçus par l'artiste à partir de matériaux recyclés et de déchets, et une réinterprétation de la chanson *Marie-Louise* de Wendo Kolosoy, œuvre majeure de la rumba congolaise. Les sons générés en temps réel se combinent ainsi aux voix et instruments traditionnels. Pour Junior Mvunzi, ce projet s'inscrivait dans une démarche ethnographique : en revisitant la rumba, inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO, 2021), il a souhaité articuler création expérimentale et héritage musical.

En avril 2025, à la suite de l'analyse des 78 dossiers reçus et de l'audition de six artistes présélectionnés par un jury international de personnalités du monde de la création sonore et audiovisuelle, l'artiste sud-coréenne Yo-E Ryou, qui vit sur l'île de Jeju (Corée du Sud), a été désignée lauréate de la quatrième édition du programme de résidence sonore pour son projet *Tides of Echoes / Breath Orchestra, Act 4*. L'œuvre est en cours de production et sera présentée à partir de mars 2026.

L'appel à projet pour la Résidence sonore 2026 a été lancé en novembre 2025.



Installation *Musika Automatika* de Junior Mvunzi

2.5 Le spectacle vivant et le cinéma

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille au théâtre Claude Lévi-Strauss les expressions artistiques vivantes issues des cultures extra-européennes. Au-delà de la représentation d'un patrimoine immatériel classique, son rôle est de faire entendre et de donner à voir des artistes du 21e siècle dont l'héritage culturel se déploie dans le monde contemporain, en montrant combien ces cultures sont vivantes.

Le musée met ainsi à l'honneur des artistes dont l'expression, forgée dans le creuset de la tradition, s'est nourrie d'influences, de rencontres et d'emprunts, pour ouvrir la voie à des œuvres singulières.

La programmation s'articule principalement autour de trois temps forts organisés en écho aux expositions temporaires ou à l'occasion d'une carte blanche donnée à un artiste.

Arts vivants : spectacles, concerts, performances

EN ÉCHO À L'EXPOSITION :
ZOMBIS, LA MORT N'EST PAS UNE FIN ?

– 2 février 2025 : Erol Josué, *Bese Trye* (Création)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 8

Prêtre vaudou, chanteur, comédien et danseur, Erol Josué a puisé pour cette création dans la richesse mythique et culturelle de Port-au-Prince et partagé les récits et légendes qui en ont forgé l'identité collective. Le concert a proposé au public une plongée dans l'univers du vaudou haïtien, mêlant chants sacrés, danses rituelles et récits mythiques.

EN ÉCHO À L'EXPOSITION :
AU FIL DE L'OR. L'ART DE SE VÊTIR DE L'ORIENT AU SOLEIL LEVANT

– 22 février 2025 : Ramazan Sesler, *Musique d'Istanbul et des Balkans*
Nombre d'artiste(s) sur scène : 6

Le clarinettiste Ramazan Sesler a convié le public à un voyage musical entre Istanbul et les Balkans, mêlant maqâms traditionnels et rythmes festifs, évoquant les ambiances des tavernes stambouliotes.

– 23 février 2025 : Gaye Su Akyol, *Pop psychédélique anatolienne*
Nombre d'artiste(s) sur scène : 3

Figure de la scène stambouliote contemporaine, Gaye Su Akyol a proposé un concert où se croisent rock psychédélique turc, rythmes électroniques et traditions anatoliennes. Un concert en forme d'exploration sonore entre héritage culturel et modernité créative.

– 8 - 9 mars 2025 : Ballet Royal du Cambodge, *Les Étoiles* (3 représentations)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 20

Le Ballet Royal du Cambodge perpétue et réinvente une danse qui compte parmi les plus anciennes et raffinées au monde. Investi d'un rôle sacré et symbolique, son répertoire immortalise les légendes fondatrices du peuple khmer et renvoie à l'origine des grandes traditions chorégraphiques de l'Inde brahmanique et de l'Asie du Sud-Est. Le spectacle *Les Étoiles* a été l'occasion de redécouvrir les danses parmi les plus emblématiques : des danses des déesses aux danses de séduction.

– 27 - 28 mars 2025 : Dhafer Youssef, *Jazz* (Création)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 5

Dhafer Youssef, compositeur et interprète, mêle influences soufies, jazz contemporain et improvisation. Sa musique invite à une expérience introspective et cinétique, où traditions orientales et explorations contemporaines s'entrelacent. Ces concerts ont été l'occasion de présenter ses nouvelles compositions.

– 29 - 30 mars 2025 : Ensemble Constantinople, *La route dorée*
Nombre d'artiste(s) sur scène : 4

L'ensemble a présenté un programme explorant les répertoires historiques des routes musicales qui ont relié l'Orient et l'Occident, évoquant les échanges esthétiques et humains ayant façonné les traditions musicales à travers les siècles.

– 5 - 6 avril 2025 : Aga Khan Master Musicians, Vincent Peirani, Vincent Segal (Création)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 7
Coproduction : Aga Kahn Music Initiative

Fondé en 2013 par l'Aga Khan Music Programme, le collectif Aga Khan Master Musicians explore les croisements entre musiques traditionnelles, jazz et répertoires classiques, entre les géographies et les temporalités. Pour cette création initiée en partenariat avec le musée, ils ont invité Vincent Peirani (accordéon) et Vincent Ségal (violoncelle) pour une collaboration originale, mêlant héritage et expérimentation.

INVITATION À FOUAD BOUSSOUF

Programme de performances, spectacles et rencontres dans le cadre de l'invitation faite au chorégraphe Fouad Boussouf, mettant en avant la danse, la physicalité des corps, les influences culturelles et un hommage à la diva Oum Kalthoum.

– 17 mai 2025 : Jardin dansant (performance)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 4

Performance en accès libre dans le jardin du musée invitant à redécouvrir l'espace comme scène vivante. Une invitation pour le public à partager l'énergie du mouvement, au rythme des corps en dialogue avec l'espace naturel environnant.

– 18 mai 2025 : Musée dansant (performance)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 4

Quatre interprètes ont proposé une déambulation chorégraphique et musicale au sein des collections, offrant un regard inédit sur les œuvres. Sous la direction artistique de Fouad Boussouf, trois danseur·euses de danse contemporaine et hip-hop ont été accompagnés par Gabriel Majou au violon, créant une expérience immersive et sensorielle.

– 18 mai 2025 : Compagnie Retouramont, *Hisse-Émoi* (performance)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 1

Hisse-Émoi était une proposition qui s'ancrait sur un solo ascensionnel d'Isabelle Pinon et qui donnait à voir un lâcher-prise et des postures que chacun a pu ensuite expérimenter lors d'un hissage collectif. Ce dispositif a permis aux spectateurs volontaires de s'élever au centre du jardin du musée pour y découvrir un point de vue éphémère, en hauteur.

– 18 mai 2025 : Compagnie Retouramont, *Verticale de poche* (danse verticale)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 2

Après une performance de danse verticale sur la façade du musée, deux danseuses ont exploré la gravité et l'élévation dans un duo installé sur un agrès ancré au sol. Dans cette sculpture de seulement 2,50 m de hauteur, elles ont offert au public un point de vue inédit sur des mouvements habituellement réalisés en altitude.

– 17 - 18 mai 2025 : Fouad Boussouf, Le Phare, *Fêu*
Nombre d'artiste(s) sur scène : 11

Dans une énergie incandescente, *Fêu* explorait la figure spatiale et rythmique du cercle. Le plateau est devenu le temps de la représentation un paysage en perpétuelle métamorphose, où « le flux qui jamais ne commence et jamais ne s'arrête » incarnait la danse comme mouvement continu.

– 24 mai 2025 : Compagnie Filipe Lourenço, *Pulse(s) in Situ*
Nombre d'artiste(s) sur scène : 2

Dialogue entre danses et musiques inspirées des traditions nordafricaines et contemporaines, *Pulse(s) in Situ* proposait de réinventer les mouvements et rythmes en faisant dialoguer héritages chorégraphiques et création actuelle.

– 25 mai 2025 : Filipa Correia Lescuyer, *Ø Grito*
Nombre d'artiste(s) sur scène : 2

Performance chorégraphique inspirée par plusieurs récits de *fadistas*. A travers différents états du corps, la pièce explorait la tension entre un corps violent et explosif, enfermé dans la répétition, et un corps fluide, suspendu, en quête de liberté.

– 24 - 25 mai 2025 : Fouad Boussouf, Le Phare, *Oüm*
Distribution : Compagnie Massala / Le Phare – Centre chorégraphique national du Havre Normandie.
Nombre d'artiste(s) sur scène : 8
Accessibilité : spectacle labellisé Culture Relax

Une exploration chorégraphique et musicale inspirée par la voix et l'héritage de la diva égyptienne Oum Kalthoum, où le chant, la poésie d'Omar Khayyam, et la danse se mêlaient pour une expérience collective et poétique.

EN ÉCHO À L'EXPOSITION :
AMAZÔNIA. CRÉATIONS ET FUTURS AUTOCHTONES

– 4 - 5 octobre 2025 : Compagnie Lumiato, *La légende de Iara, la voix du fleuve* (Théâtre d'ombres)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 2

Théâtre d'ombres présenté par une compagnie pionnière du genre au Brésil et en Argentine. Ce spectacle, accessible dès 4 ans, était inspiré du mythe de Iara, figure mythologique amazonienne, et a offert une expérience poétique mêlant traditions autochtones et arts visuels contemporains.

– 4 - 5 octobre 2025 : Third Coast Percussion, Carlos Jacanamijoy, *Aguas da Amazonia* (Création)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 5
Accessibilité : spectacle labellisé Culture Relax

À la demande du musée, un dialogue inédit entre peinture et musique s'est invité sur scène. Le quatuor Third Coast Percussion a interprété *Aguas da Amazonia* de Philip Glass, œuvre inspirée des majestueux cours d'eau d'Amazonie, et a dialogué avec les œuvres visuelles réalisées sur scène par le peintre colombien autochtone (Communauté Inga) Carlos Jacanamijoy.

– 8 novembre 2025 : Los Wembler's de Iquitos & Captain Cumbia, *Bal cumbia amazonienne*
Nombre d'artiste(s) sur scène : 7

Concert-bal festif autour des rythmes de la cumbia et de la chicha, interprétés par les pionniers de la scène musicale amazonienne. Un concert qui s'est poursuivi avec les mixes du DJ Captain Cumbia.

– 9 novembre 2025 : DJ Mam, *Le chant des forêts (Show das Matas)* (Création)
Coproduction : Musée des Confluences de Lyon
Nombre d'artiste(s) sur scène : 9

Une rencontre inédite entre musiques autochtones et sons électro aux accents urbains. Un concert en forme de manifeste, porté par les voix de celles et ceux qui gardent vivante l'âme des forêts, de l'Amazonie à la Forêt Atlantique.

– 27 - 30 novembre 2025 : Mapa Teatro, *Le Vortex Nukak (La voràgine más allá)*
(12 représentations – Première européenne)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 12
Coréalisation Festival d'Automne à Paris

Le Vortex Nukak est une performance immersive mêlant récits, archives et installation visuelle, née de la collaboration entre le collectif colombien Mapa Teatro et le peuple Nukak, dernier peuple nomade de l'Amazonie. Inspirée du roman *La Vorágine* de J.E. Rivera, elle confronte littérature et témoignages oraux pour révéler les violences subies par les populations autochtones et offrir une expérience scénique unique où voix longtemps silencieuses interrogeaient notre lien à la terre.

EN ÉCHO À L'EXPOSITION :
DRAGONS

– 13 - 14 décembre 2025 : U-Theatre, *L'éveil de la montagne (Mountain Dawn)* (4 représentations – première européenne)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 16
Accessibilité : spectacle labellisé Culture Relax

Collectif emblématique de Taïwan, le U-Theatre conjugue avec virtuosité musique, percussions traditionnelles, arts martiaux, danse et méditation. Il a présenté au musée sa dernière création : une chorégraphie millimétrée où corps, rythme et souffle se fondent en une expression d'une rare intensité pour évoquer les premières lueurs du jour.

DANS LE CADRE DE JARDIN D'ÉTÉ

– 24 août 2025 : Académie de Musiques Transculturelles de la Fondation Royaumont (concert de restitution)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 10

À la source du raï, chant populaire d'Algérie : ce concert en accès libre rassemblait maîtres de tradition et jeunes interprètes pour explorer les racines et les métissages du raï algérien dans une interprétation collective et orchestrée.



Aga Khan Master Musicians, avril 2025

Cinéma

En 2025, le musée a proposé une programmation cinématographique riche et diversifiée, d'une part en lien avec ses expositions temporaires, et d'autre part dans le cadre du Festival de cinéma jeune public et de Jardin d'été. Ces projections gratuites, sur réservation, ont été pour la plupart accompagnées de présentations des films et/ou de rencontres avec les réalisateurs.

Trois cycles de projections ont ponctué l'année : le festival de cinéma en plein air dans le cadre de Jardin d'été, le Festival de cinéma jeune public et un cycle intitulé « À la découverte du cinéma amazonien », en écho à l'exposition *Amazônia. Créations et futurs autochtones*.

Cinéma d'été 2025
(du 1er juillet au 31 août 2025)

Programmation : Laurent Delmas
Séances de projection présentées par Alizée Le Vot

Tous les jeudis, samedis et dimanches de l'été, le musée a proposé des séances de cinéma en plein air entièrement gratuites. La programmation de l'été 2025 s'appuyait sur le thème de la nourriture et de la gastronomie au cinéma.

Films projetés :
Tampopo (1987)
Les Recettes du Bonheur (2014)
Les Délices de Tokyo (2015)
La Saveur des Ramen (2018)
La Princesse et la Grenouille (2017)
Le Voyage de Chihiro (2001)
Kung Fu Panda (2008)
Chicken Run (2000)
Charlie et la Chocolaterie (1971)
Salé Sucré (1994)
Linda Veut du Poulet (2023)

Festival de cinéma jeune public : Forêts et merveilles
(du 18 au 26 octobre 2025)

Programmation : Lola Devant
Séances de projection présentées par Lola Devant et Clara Perrichon

La thématique des forêts a été le fil rouge de la programmation : les forêts en tant que terre d'aventures, de mythes et de légendes, mais aussi comme espace d'interaction directe entre le végétal, l'animal et le minéral.

Films projetés :
Princesse Mononoké (1997)
La Balade de Babouchka (2012)
Le Voyage du Prince (2019)
Koati (2022)
Le Château dans le Ciel (1986)
Brendan et le secret de Kells (2009)
Le Château des Singes (1999)
Blanche-Neige et les sept nains (1937)
Dans les bois (2017)
Nausicaä de la Vallée du Vent (1984)
Le Voyage d'Arlo (2015)
Mon voisin Totoro (1988)
Robin des Bois (1973)
Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau (2024)
Jumanji (1995)
Le conte des contes (1971-1979)
Angelo dans la forêt mystérieuse (2024)

À la découverte du cinéma amazonien
(du 13 au 16 novembre 2025)

Programmation : Takumã Kuikuro

Dans le prolongement de l'exposition *Amazônia. Créations et futurs autochtones*, cette programmation a souhaité révéler la diversité des cultures et des communautés de la région et témoigner de leur contemporanéité, tout en questionnant les stéréotypes fréquemment mobilisés pour penser l'Amazonie et ses habitants. L'ensemble des films présentés ont été réalisés en étroite collaboration avec les communautés autochtones.

Films projetés :
Le Chant de la forêt (2018)
Unti, les origines (2018)
La Fièvre (2019)
La Chute du ciel (2024)
La Transformation de Canuto (2023)

Débats d'idées

LES DIALOGUES DU QUAI BRANLY

L'année 2025 a été marquée par la création des Dialogues du quai Branly : un cycle de conférences-débats gratuit et en libre accès, ouvert au plus grand nombre.

Pensés comme un espace de réflexion et d'échange autour de l'actualité et de l'histoire mondiales, les Dialogues du quai Branly se veulent un lieu de partage des savoirs, réunissant des experts aux horizons variés – universitaires, artistes, journalistes ou acteurs de la société civile – afin de transmettre et d'enrichir la connaissance collective.

Attachés à la pluralité des voix et des points de vue, ces cycles mettent particulièrement en lumière des perspectives extra-européennes, proposant ainsi une approche élargie des enjeux contemporains.

Ces rendez-vous ont offert au public une occasion privilégiée de dialoguer avec des personnalités reconnues dans leurs domaines, et d'appréhender le monde de manière nuancée pour mieux comprendre ce qui façonne notre présent et notre futur.

Programme du premier semestre 2025 :

Cycle "Afrique : questions d'histoire et d'actualité"

– Jeudi 6 mars 2025 : *Imaginer l'Afrique ancienne*
Intervenants : Camille Lefebvre et Bertrand Hirsch
Modération : Xavier Mauduit

– Jeudi 13 mars 2025 : *Archéologie des mondes africains*
Intervenants : Emmanuelle Honoré et Geoffroy Heimlich
Modération : Xavier Mauduit

– Jeudi 20 mars 2025 : *Nouveaux souverainismes en Afrique de l'Ouest*
Intervenants : Yvan Guichaoua et Francis Kpatindé
Modération : Julie Gacon

– Jeudi 3 avril 2025 : *Afrique-France, au delà du ressentiment*
Intervenant : Elgas (El Hadj Souleymane Gassama)
Modération : Julie Gacon

– Jeudi 17 avril 2025 : *Afrique de l'Ouest, une histoire médiévale*
Intervenants : Hadrien Collet et Caroline Robion-Brunner
Modération : Xavier Mauduit

– Jeudi 24 avril 2025 : *Défendre une culture africaine*
Intervenants : Anna-Alix Koffi et Toussaint Tiendrebeogo
Modération : Julie Gacon

– Jeudi 22 mai 2025 : *Éthiopie médiévale*
Intervenants : Amélie Chekroun, Marie-Laure Derat et Martina Ambu
Modération : Xavier Mauduit

Programme du second semestre 2025 :

Cycle "Des forêts anciennes aux défis écologiques d'aujourd'hui"

– Jeudi 9 octobre 2025 : *Brésil, les promesses vertes à l'épreuve des faits*
Intervenants : Pierre Gautreau, Pierre-Louis Choquet et Carolina Arantes
Modération : Julie Gacon

– Jeudi 16 octobre 2025 : *Tropicales, équatoriales, l'histoire au cœur des forêts*
Intervenants : Stéphen Rostain et Gabriela Prestes Carneiro
Modération : Xavier Mauduit

– Jeudi 6 novembre 2025 : *En Inde, la contre-révolution verte*
Intervenants : Hemal Thakker et Frédéric Landy
Modération : Julie Gacon

– Jeudi 4 décembre 2025 : *Afrique centrale, archéologie tropicale*
Intervenants : Geoffroy de Saulieu et Pascal Nlend
Modération : Xavier Mauduit

– Jeudi 11 décembre 2025 : *États du Pacifique : "Nous ne nous noyons pas, nous nous battons"*
Intervenants : Samira Ben Ali et Vaitea Baillif
Modération : Julie Gacon

– Jeudi 18 décembre 2025 : *Monde végétal en Asie du Sud-Est*
Intervenants : Hermine Xhauflair et Olivier Évrard
Modération : Xavier Mauduit

→ Éco-responsabilité

Dans le cadre de la programmation et des activités de l'auditorium, la poursuite de plusieurs mesures a pu être mise en œuvre : accueil de spectacles internationaux en coproduction lorsque cela était envisageable (Ballet Royal du Cambodge, *Le chant des forêts*, *La légende de lara*, ...), limitation des dates uniques et augmentation du nombre de représentations proposées par projet accueilli (entre 2 et 12 dates par projet), arrêt des captations vidéo des spectacles et des conférences.

Par ailleurs, le renouvellement du parc de matériel a été poursuivi avec l'acquisition de nouveaux projecteurs LED, offrant une meilleure efficacité énergétique et une longévité accrue. Parallèlement à cette modernisation, du matériel audiovisuel qui n'était plus usité a été pu être donné à des acteurs du secteur associatif.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 162

2.6 La production éditoriale et photographique

L'activité d'édition du musée recouvre deux missions complémentaires : la production, l'édition et la commercialisation d'ouvrages d'une part, et la production et la diffusion d'images d'autre part.

Elle contribue au rayonnement des collections et enrichit l'offre culturelle par la publication d'ouvrages de référence, de titres portant sur les collections du musée, d'albums jeunesse, de catalogues d'exposition, ainsi que par la diffusion de photographies des œuvres, la valorisation du fonds photographique du musée ou encore l'élaboration de reproductions présentées dans les expositions temporaires et les installations du musée.

Les ouvrages

La réalisation d'ouvrages

En 2025, la production éditoriale du musée a compté cinq publications liées à la programmation des expositions (dont une édition produite en deux langues) et une édition hors programmation (produite en deux langues).

Cette année a été marquée par la publication en propre (sans l'appui d'un coéditeur partenaire) de deux titres : un ouvrage portant sur les collections d'instruments de musique du musée et une réédition augmentée sur l'artiste textile Sheila Hicks.

Avec les éditions Skira (coédition) :

- *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant*
  256 pages, 47 €
  Parution février 2025
  Version française
  Tirage : 4 300 exemplaires
  Catalogue d'exposition

- *Amazônia. Créations et futurs autochtones*
  224 pages, 39 €
  Parution septembre 2025
  Version française et version allemande
  Tirage : 5 000 exemplaires en version française, 1 200 exemplaires en version allemande
  Catalogue d'exposition

Éditions musée du quai Branly – Jacques Chirac :

- *Résonances. Les instruments de musique au musée du quai Branly – Jacques Chirac*
  160 pages, 14,90 €
  Parution juin 2025
  Version française et version anglaise
  Tirage : 2 500 exemplaires en version française, 1 000 exemplaires en version anglaise
  Hors programmation, ouvrage atemporel portant sur les collections du musée
  Campagne photographique spécifique menée par Richard Dumas
  Direction d'ouvrage assurée par Madeleine Leclair.

- *Sheila Hicks* par Monique Lévi-Strauss
  88 pages, 39,90 €
  Parution septembre 2025
  Version française
  Tirage : 1 500 exemplaires
  Réédition augmentée du livre *Sheila Hicks* écrit par Monique Lévi-Strauss en 1973 publié en lien avec l'exposition *Le fil voyageur*

Avec les éditions El Viso (coédition) :

- *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes*
  244 pages, 34 €
  Parution mars 2025
  Version française
  Tirage : 3 500 exemplaires
  Catalogue d'exposition

Avec les éditions Lienart (coédition)

- *Dragons*
  112 pages, 22 €
  Parution novembre 2025
  Version française
  Tirage : 3 500 exemplaires
  Catalogue d'exposition

Autres réalisations

L'année 2025 a aussi donné lieu à :

- la mise à jour annuelle du catalogue des éditions bilingue (français et anglais) disponible en version numérique et papier, regroupant l'ensemble des publications sous la marque du musée et de ses partenaires
- le suivi de l'ouvrage *Hoda Afshar – The Fold* publié par les éditions Loose Joints Studio en partenariat avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac

→ Éco-responsabilité

Le musée a adopté une politique éditoriale écoresponsable reposant sur plusieurs principes.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 162

Les images

La photothèque Ymago rassemble l'ensemble des photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac liées à ses collections, à ses espaces et à sa programmation. L'année 2025 a été marquée par l'appui de Keepeek dans la préindexation des images à intégrer dans la base Ymago et le rattrapage de l'existant avec un nettoyage des thésaurus, l'intégration de données juridiques et de conditions d'utilisation pour permettre un meilleur référencement.

LA PRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE

Le chantier iconographique s'est poursuivi au travers des reportages photographiques centrés sur deux thématiques : le patrimoine et la vie du musée.

Toutes les images réalisées dans ce cadre sont intégrées à la base de données Ymago. Leur diffusion commerciale est assurée par l'agence photographique de la RMN-GP.

Le patrimoine : photographies des objets

Les campagnes photographiques des objets des collections ont été réalisées par Pauline Guyon, titulaire de l'accord cadre. Elles ont permis les prises de vues des nouvelles acquisitions et des œuvres du musée associées à la programmation. Par exemple, dans le cadre de l'exposition *Amazônia. Créations et futurs autochtones,* 57 objets ont été photographiés totalisant 211 clichés en 2025.

Au total 394 œuvres et 244 documents de l'iconothèque ont été photographiés, représentant un volume général de 1 563 photographies.

La vie du musée : campagnes photographiques des espaces et événements

1 846 photographies documentant la vie du musée ont été réalisées en 2025, au sein des espaces accueillant les publics : les expositions temporaires, notamment lors des vernissages, les soirées, les ateliers, les colloques ainsi que les spectacles ou encore l'inauguration de la Galerie des Cinq Continents.

Les fonds photographiques du musée

Constitué en 2006, l'atelier juridique analyse les droits d'auteur des photographies initialement conservées au musée de l'Homme. Il permet d'établir si la diffusion de ces fonds photographiques peut être assurée ou non, et, depuis deux ans, évoque aussi les questions de droits liés aux objets des collections. Les œuvres contemporaines, composites et les partenariats scientifiques développés par le musée soulèvent des problématiques complexes que l'atelier analyse de façon transversale.

Vitrine Jardin

Le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac présente chaque année une sélection de photographies. Sept caissons lumineux mettent en avant la photographie ancienne et contemporaine issue des collections du musée. Les premières photographies de Polynésie de Gustave Viaud (1838-1865), ainsi que la série photographique *Waha* (« oasis » en arabe) de Seif Kousmate, qui donne à voir les enjeux écologiques, économiques et sociaux des oasis contemporaines, ont été exposées tout au long de l'année 2025.



Les ouvrages du musée

Partie 3

La politique des publics

3.1 Connaître, accueillir et accompagner les publics 110
3.2 Développer et fidéliser les publics 118
3.3 Proposer des offres hors-les-murs pour les publics éloignés de l'offre culturelle : Quai Branly nomade 124



Musika automatika, performance de Junior Mvunzi lors de la Nuit Blanche 2025

3.1 Connaître, accueillir et accompagner les publics

La fréquentation du musée

En 2025, le musée a accueilli 1 394 000 visiteurs, en augmentation de 9,7 % par rapport à 2024. En moyenne, sur chaque jour d'ouverture, le musée a attiré 4 316 visiteurs.

La part des recettes de billetterie individuelle réalisée en ligne est désormais de 52.7 % (contre 50,6 % en 2024)

En 2025, le musée a reçu 7 946 groupes, représentant 173 793 visiteurs, soit +9 % par rapport à 2024.

55 % de ceux-ci ont visité les collections permanentes et les expositions temporaires en participant à une activité de médiation : 3 424 groupes (76 395 personnes), ont suivi une visite guidée, 527 groupes (12 729 visiteurs) ont assisté à une visite contée, et 427 groupes (10 135 visiteurs) ont participé à un atelier. Par ailleurs, 73 groupes (2 088 personnes) ont suivi une activité en visioconférence.

Les 41 % restant ont pu découvrir le musée en toute autonomie ou en autonomie assistée grâce aux outils d'aide à la visite mis à leur disposition en ligne et in situ.

Enfin, sur l'année civile, les spectacles et concerts programmés au théâtre Claude Lévi-Strauss affichent pour la première fois depuis l'ouverture du musée un taux de remplissage de 100 %.

Le profil des visiteurs

Le musée acquiert une connaissance fine de ses publics grâce à un dispositif d'observation des caractéristiques sociodémographiques des visiteurs, de leurs motivations, de leurs expériences de visite et de leur satisfaction. Ces données sont enrichies d'études menées en interne ou par des partenaires extérieurs, ainsi que par un dispositif lancé en 2023 réunissant une dizaine de visiteurs « cibles » : le Comité visiteurs.

Profil

En 2025, le public du musée a été composé à 84 % de Français, répartis entre Franciliens hors Paris (30 %), Parisiens (27 %) et visiteurs d'autres régions (27 %). Les internationaux représentent 16 % du public, et viennent principalement de pays européens limitrophes ainsi que des États-Unis.

Les catégories socioprofessionnelles supérieures ont été les plus représentées (26 %), suivies de près par les catégories intermédiaires (21 %). En 2025, les élèves et les étudiants ont été particulièrement nombreux à visiter le musée (20 %), de même que les personnes retraitées (21 %).

Caractéristiques de la visite

Habitués des pratiques muséales (74 % du public a visité plus de 4 musées dans les 12 derniers mois), 42 % des visiteurs ont cependant découvert le musée pour la première fois.

La visite d'une exposition temporaire motive la majorité des venues (73 %), quand 32 % des visiteurs ont été attirés par les collections permanentes. Finalement, 44 % des répondants auront vu ou revu les collections permanentes et 80 % auront visité une exposition temporaire. Une fois au musée, les visiteurs y demeurent 1h45 en moyenne.

Satisfaction

99 % des répondants se déclarent satisfaits de leur visite. La qualité de l'accueil, l'apport culturel et le confort de visite représentent les critères recueillant le plus grand nombre de visiteurs satisfaits (respectivement 99 %, 99 % et 98 %).

Enfin, 78 % des visiteurs ont déclaré avoir l'intention de revenir au musée, dont 56 % dans moins d'un an.

Une nouvelle billetterie en ligne adaptée aux nouveaux usages

À l'aube de son 20ème anniversaire, le musée a déployé la nouvelle billetterie en ligne de Vivaticket-VivaWeb – devenant ainsi le premier site culturel majeur de l'éditeur en France à disposer de cette nouvelle plateforme d'achats aussi bien sur le BtoC que sur le BtoB.

Pensée « mobile first », elle a pour objectif de proposer une expérience d'achat plus en phase avec les nouvelles pratiques e-commerce, avec notamment :

- Une meilleure lisibilité de l'offre et une limitation des freins à l'achat
- Des tunnels d'achats plus ergonomiques et adaptés à chaque proposition
- Des fonctionnalités de ventes augmentées et croisées : *UpSelling*, *CrossSelling*, combinaisons intelligentes

Cette montée de version majeure doit permettre au musée de maximiser la part des ventes réalisées en ligne, augmenter le panier moyen et *in fine* offrir une expérience utilisateur alliant sécurité et simplicité.

Une qualité de l'expérience de visite renforcée

Au cours de l'année, plusieurs actions ont été engagées afin d'améliorer le confort, l'autonomie et la qualité de l'expérience de visite. Ces initiatives, déployées en cohérence avec les besoins observés sur le terrain, ont permis d'enrichir l'accueil proposé aux publics individuels et en groupe.

Renouvellement des équipements existants

L'attention portée au confort des visiteurs s'est traduite par la modernisation des équipements mis à leur disposition dans les espaces extérieurs, avec :

- Le renouvellement des transats disponibles dans le jardin avec un mobilier plus confortable et mieux adapté à une forte fréquentation. Ce dispositif contribue à valoriser le jardin comme véritable lieu de vie dans le prolongement de l'expérience muséale ;
- Le renouvellement du parc des coussins utilisés lors des événements au théâtre de verdure. Plus qualitatifs et mieux adaptés aux usages, ils visent à améliorer le confort des visiteurs lors des programmations culturelles en plein air, notamment.

Des services aux visiteurs enrichis

Afin de répondre aux besoins serviciels croissants des visiteurs lors de leur venue, le musée s'est engagé dans :

- L'installation d'une nouvelle borne de chargement pour les mobiles, adaptée aux téléphones, tablettes et ordinateurs portables de tous types ;
- La mise en place d'un partenariat avec City Locker, offrant un service de consignes sécurisées à proximité immédiate du musée, à un tarif préférentiel, notamment pour les bagages volumineux ne pouvant être acceptés au sein de l'établissement.

Agrandissement du vestiaire dédié au public scolaire

Dans une logique d'amélioration continue de l'accueil des groupes scolaires, des casiers supplémentaires ont été installés au vestiaire afin d'augmenter la capacité d'accueil et de faciliter la gestion des effets personnels des classes.

Digitalisation des supports

Dans une démarche visant à faciliter l'accès à l'information tout en réduisant l'usage du papier, le musée a déployé des QR codes permettant aux visiteurs de télécharger directement les brochures. Ce dispositif contribue à une meilleure accessibilité des contenus et favorise une consultation plus souple.

Des offres adaptées pour une expérience de visite qualitative

La richesse des outils et activités de médiation témoigne de l'importance que le musée accorde aux logiques inclusives, à l'accessibilité universelle, à l'interactivité et à l'écoute.

L'ensemble de la programmation du musée est réuni au sein d'une brochure annuelle de saison, disponible en version imprimée (13 000 exemplaires en français) et numérique (en français et en anglais). Optimisée en 2025 avec l'agence H5, la brochure de saison intègre une programmation plus dense – 8 expositions, 16 spectacles et concerts, ainsi que les conférences, activités et événements – et a fait l'objet d'un envoi significatif de près de 5 000 exemplaires à nos partenaires, adhérents et amis du musée.

VISITES EN AUTONOMIE

Soucieux d'accompagner tous ses publics, le musée met à disposition des visiteurs, quel que soit leur âge et leur niveau de connaissance, des outils adaptés permettant une découverte en autonomie des collections permanentes, des expositions temporaires et du jardin. En 2025, cette offre a été enrichie par de nouveaux dispositifs spécifiquement conçus pour les familles.

Pour le grand public

Des documents d'aide à la visite pour les adultes ont été produits pour accompagner les huit expositions temporaires présentées en 2025.

Une mise à jour du guide des collections adulte mettant en lumière les enjeux plus contemporains liés aux collections a été lancée fin 2025, pour une mise à disposition prévue début 2026.

Le musée offre également aux visiteurs la possibilité d'explorer les collections en musique avec l'application gratuite et sans téléchargement : Sonorama. Destinée principalement aux jeunes adultes en quête d'une expérience sensible et libre, cette promenade sonore au casque met en lumière 17 « fenêtres sonores » sur le plateau des Collections, valorisant le patrimoine immatériel des œuvres à travers des musiques contemporaines des quatre continents. L'application propose également des playlists thématiques sur Spotify et Deezer. Plus de 10 000 utilisateurs uniques ont déjà bénéficié de ce dispositif depuis son lancement.

Afin de prolonger la découverte des expositions *Au fil de l'or* et *Amazônia*, des playlists ont également été créées, en collaboration avec un ethnomusicologue.

Sur le plateau des Collections, outre les 83 œuvres commentées intégrées à l'audioguide, les visiteurs bénéficient du *Parcours off*. Un parcours audioguidé décalé, permettant de découvrir sous un format insolite les œuvres et les coulisses du musée.

La refonte partielle du parcours *Collections* a été poursuivie et les parcours *Océanie* et *Asie* sont désormais mis à jour et disponibles, ainsi que tous les commentaires d'introduction.

Quatre expositions ont fait l'objet d'une production pour audioguides – *Au fil de l'or, L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant ; Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : Contre-enquêtes ; Amazônia, Créations et futurs autochtones* et *Dragons* – invitant les visiteurs à découvrir une sélection d'œuvres au fil d'un échange avec les commissaires de l'exposition.

Enfin, un travail a été mené pour s'assurer de la négociation des musiques utilisées dans l'audioguide et l'application Sonorama.

En 2025, 52 464 audioguides ont été utilisés et depuis décembre 2025, la mise à disposition en totale autonomie d'un dispositif de réalité virtuelle est disponible tous les jours aux horaires d'ouverture du musée

Pour le public venu en famille

La visite en famille peut se réaliser de manière autonome grâce à des outils de découverte des collections et des expositions, adaptés à l'âge des enfants.

Ainsi, pour les 18-36 mois, deux sacs de visite sont dorénavant proposés : « Les couleurs » (zone Océanie) et « Les animaux » (zone Amériques). Testé par le public cible, cet outil, à utiliser sur un tapis d'éveil, offre un parcours adapté aux tout-petits avec 3 activités basées sur les sens. Ce sac est prêté gratuitement à l'accueil du musée.

Pour les enfants de 3 à 6 ans, le musée met à disposition « Mon p'tit sac au Maroc » et « Mon p'tit sac au Groenland » dans lesquels sont disponibles, en sus du tapis d'éveil, un carnet pour raconter une histoire avec des illustrations à toucher et cinq pochettes d'activités sensorielles. A chaque étape du récit, l'enfant écoute l'histoire et utilise une des pochettes pour découvrir les collections par les sens. Ce sac conçu en accessibilité universelle est également disponible en prêt gratuit à l'accueil du musée.

Pour les 7-12 ans, le musée déploie de nombreuses offres :

- Les jeunes visiteurs ont à leur disposition, en ligne comme sur place, un « p'tit guide d'exploration », disponible en 9 langues, intitulé « Silhouettes à la loupe » qui est consacré aux parures et aux vêtements. Ce livret inclut une cocotte en papier que les enfants peuvent utiliser à chaque étape de leur parcours pour être acteur de la visite ;
- Quatre parcours audioguidés thématiques permettent aux enfants de 7 à 12 ans de découvrir les collections permanentes de façon ludique : en accompagnant un styliste en quête d'inspiration en Asie, en retrouvant une amulette magique en Afrique, en partant à la rencontre d'animaux étonnants en Amérique ou encore en suivant un botaniste à la recherche d'une mystérieuse liane-serpent en Océanie.

Pour les publics en situation de handicap

Pour chacune des expositions temporaires sont proposés : une vidéo introductive en langue des signes française (LSF), des fiches de salle en gros caractères pour les visiteurs malvoyants, ainsi que des fiches de salle en langage facile à lire et à comprendre (FALC) à l'attention des visiteurs qui ont des difficultés de compréhension, dont les personnes en situation de handicap intellectuel. Ces fiches de salle sont relues et validées par l'atelier FALC de l'association Avenir Apei, qui emploie des travailleurs en situation de handicap mental spécialisés en transcription FALC.

Un parcours audioguide destiné aux visiteurs en situation de handicap visuel leur permet de visiter le musée en autonomie depuis le hall du musée (en suivant une bande podotactile) jusqu'à la rivière de cuir au cœur du plateau des Collections où se trouvent plusieurs dispositifs tactiles.

Un guide vidéo en LSF est, par ailleurs, disponible gratuitement pour les personnes en situation de handicap auditif.

VISITES ACCOMPAGNÉES

Les activités de médiation prennent trois formes principales : les visites guidées, les visites contées et les ateliers.

Visites guidées

Avec 35 thèmes proposés en 2025, l'offre de visites guidées est d'une grande diversité. Pour les visiteurs qui préfèrent une approche généraliste du musée et de ses collections, plusieurs propositions permettent de se familiariser avec les œuvres et le lieu (*Découverte*, *Histoire des collections*, *Signé Jean Nouvel*, etc.).

Les visites thématiques proposent aux visiteurs de découvrir une zone géographique (*Escale en Afrique, Escale aux Amériques, Escale en Asie, Escale en Océanie, Escale en Afrique du Nord et au Moyen-Orient*) ou d'enrichir leur réflexion sur les grands questionnements contemporains (questions de genre et de sexualité, rapport au corps, relations sociales, environnement, etc.) à travers l'observation de la façon dont ces problématiques sont traitées dans d'autres systèmes culturels à travers le monde.

De nouveaux conférenciers ont été formés aux spécificités et exigences de la médiation culturelle au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Dans cette perspective, le travail de mise en accessibilité universelle de l'ensemble des visites a continué en 2025.

Des visites ont également été proposées autour des expositions temporaires *Objets en question. Archéologie, ethnologie, avant-garde* ; *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant ; Mission Dakar-Djibouti[1931-1933] : contre-enquêtes ; Amazônia. Création et futurs autochtones* et Dragons. Les visites des expositions *Au fil de l'or, Amazônia et Dragons* ont été conçues en accessibilité universelle et ont fait l'objet de scénarios de visite spécialement conçus à destination des visiteurs en famille, avec des enfants dès 6 ans (dès le cycle 2 en scolaire). Ils intégraient des déclinaisons spécifiquement adaptées aux personnes en situation de handicap mental, aux personnes en situation de handicap visuel, à celles pratiquant la lecture labiale, ainsi qu'en langue des signes.

Visites contées

En 2025, l'offre pérenne de 14 visites contées inclut deux visites à destination des 0-3 ans ; deux visites transversales pour les enfants de 3-5 ans ; une visite par grande aire du plateau des Collections (Afrique, Afrique du Nord/Moyen-Orient, Amériques, Asie, Océanie) à destination des enfants de 3-5 ans et de plus de 6 ans ; deux visites transversales pour les enfants de plus de 6 ans, et deux visites transversales destinées aux adultes : *Mythes de création* et *Femmes au cœur du monde*.

DE NOUVEAUX OUTILS DE MÉDIATION POUR TOUS LES VISITEURS

Pour les enfants de 7 à 12 ans, des fiches adaptées aux troubles DYS

En lien avec la Fédération française DYS, une adaptation des textes des cartels enfants a été proposée sous la forme de fiches. Dix familles sont venues tester les premières fiches mises en place dans l'exposition *Au fil de l'or* et ces retours positifs ont permis de renouveler cette proposition dans les expositions *Amazônia* et *Dragons*.

Pour les enfants de 7 à 12 ans, un parcours d'exposition actif et sensible

Un parcours enfants a été mis en place au sein des expositions temporaires *Au fil de l'or*, *Amazônia* et *Dragons*. Des cartels spécifiques ont été élaborés afin d'accompagner les 7-12 ans dans leur découverte des œuvres. Ce dispositif est, le cas échéant, complété d'un livret-jeu. Dans l'exposition *Au fil de l'or*, quatre stations proposaient une presse à gaufrer permettant aux enfants de collecter les images en relief de quatre éléments pour obtenir du fil doré. Dans l'exposition *Amazônia*, des loupes proposaient aux enfants des jeux d'observation pour découvrir les œuvres. Enfin, dans l'exposition *Dragons*, une station finale avec une presse à gaufrer offrait un tampon en relief de membre de la ligue du Dragon, au terme d'un parcours permettant de faire évoluer des cartes dragons.

L'important travail de définition des sources et de refonte de l'ensemble de ces scénarios de visites contées, initié à l'occasion de la saison 2024-2025 qui mettait le patrimoine immatériel particulièrement en valeur, se poursuit. Il s'agit, pour les conteurs, de pouvoir indiquer précisément aux visiteurs l'origine des récits et des chants qu'ils donnent à entendre (condition et contexte de collecte ou d'écriture, liens culturels et thématiques avec les objets présentés, etc.).

Une visite contée *Tissée de fil d'or* a aussi été conçue dans le cadre de l'exposition temporaire *Au fil de l'or* et une visite contée « Amazonie » à l'occasion de l'exposition *Amazônia*.

Ateliers

Le musée propose une offre de quinze ateliers destinés aux familles, dont l'objectif est de faire comprendre la signification des objets des collections par la mise en pratique et l'expérimentation. Pour faciliter la préparation et prolonger la découverte, les ateliers les plus demandés sont accompagnés d'un dossier pédagogique téléchargeable gratuitement sur le site internet, mis à disposition des enseignants, parents et encadrants de groupes périscolaires.

À l'occasion de l'exposition *Au fil de l'or,* l'atelier *De fil en aiguille* a été créé pour permettre aux visiteurs de découvrir l'exposition tout en s'initiant à la broderie.

Plusieurs autres activités ont par ailleurs été conçues pour accompagner la découverte des expositions, et programmées de manière ponctuelle lors de divers événements : *Trop stylé, Ça brille, Cartes à gratter, Métal à repousser, Légumes masqués, Chips trotters, Ainsi font les sons d'Amazonie, Ma forêt d'Amazonie, Lightpainting, Animaux de lumière, L'or vert des forêts…*

Activités de médiation à distance

Une offre complète et cohérente de 16 activités, pour tous les âges et tous les types de publics sous forme de conversations, de contes ou d'ateliers adaptés aux besoins spécifiques, est à disposition des publics « éloignés » ou « empêchés ».

LA POLITIQUE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU MUSÉE

En 2025, les actions en faveur de l'éducation artistique et culturelle conçues en direction des publics scolaires et des enseignants ont été multiples.

En direction des publics scolaires

Le musée accompagne les enseignants et leurs élèves dans des projets pédagogiques qui s'appuient sur des activités réalisées au musée et des rencontres avec des professionnels dans le cadre du programme « Chercheurs d'art ». Les activités du musée ont fait l'objet de créneaux Pass culture (66) sur ADAGE. En 2024-2025, onze établissements scolaires des trois académies franciliennes ont suivi le programme : cela représente 22 classes de la 6ème à la terminale. Les réalisations variées, de l'oralisation de contes à la conception d'une bande-dessinée, ont été présentées dans le cadre du dispositif national « La classe, l'œuvre » à l'occasion de la Nuit européenne des musées. Le musée participe à des évènements nationaux spécifiques pour les publics scolaires, tels que « Les Enfants du Patrimoine ». Les publics scolaires et périscolaires peuvent aussi participer à la programmation des rendez-vous scientifiques et culturels du musée.

Enfin, les parcours croisés offrent la possibilité aux enseignants et à leurs classes de suivre un parcours thématique, sur une journée ou deux demi-journées discontinues, avec une activité au musée et une activité dans une institution culturelle partenaire (L'Institut du monde arabe, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme ou la Philharmonie de Paris).

En direction des enseignants et des encadrants

Plusieurs outils spécifiques – dossier d'aide à la visite pour les enseignants et les encadrants périscolaires, fiches parcours pour les visites autonomes, dossiers relatifs aux ateliers accessibles aux unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS), « Boîte à voyages » – sont mis gratuitement à disposition des enseignants.

Depuis 2024, les dossiers pédagogiques des expositions ont été remplacés par l'outil numérique *padlet* pour rester au plus proche des pratiques des enseignants. En 2025, des *padlets* en lien avec les expositions *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil Levant, Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : Contre-enquêtes* et *Amazônia. Créations et futurs autochtones* ont ainsi été réalisés. En adéquation avec le propos du commissaire et le parcours de l'exposition, chaque *padlet* propose des pistes pédagogiques permettant d'appréhender au mieux les contenus de l'exposition et d'en tirer profit avec les élèves, en classe comme au musée.

L'intégralité de ces *padlets* reste archivée sur le site internet du musée, complétant par conséquent les nombreuses ressources mises à disposition des enseignants et des encadrants périscolaires.

La programmation événementielle

Conçus pour diversifier les publics, valoriser les collections et la programmation, faire du musée un lieu ouvert et accueillant, plusieurs événements ont ponctué l'année 2025.

POUR LE GRAND PUBLIC

Événements nationaux ou rendez-vous culturels

À l'occasion de la Nuit européenne des musées le 17 mai 2025, les visiteurs ont pu redécouvrir le musée et ses collections à travers deux propositions phares autour de l'oralité, en partenariat avec le festival *La Nuit des Griots*. Le musée a accueilli plus de 10 000 participants.

Le premier week-end de juin, à l'occasion des Rendez-vous aux jardins, les visiteurs ont pu profiter de balades vertes gratuites au cœur du jardin.

Le 7 juin 2025, à l'occasion de la Nuit Blanche 2025, le public a été invité à découvrir en avant-première *Musika automatika*, une performance de Junior Mvunzi, lauréat de la Résidence sonore 2024 du musée. Cette création a été accompagnée d'un DJ set et de performances dansées. Les visiteurs ont aussi pu profiter de visites autour des œuvres d'art contemporain et de visites en musique. Cette nocturne thématisée autour des musiques africaines contemporaines a attiré près de 5 600 personnes au musée.

Le 5 octobre 2025, à l'occasion de la Fête de la Science, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a invité le public à explorer le plateau des Collections autour des savoirs botaniques, pour faire écho au thème national « Intelligence(s) », en lien avec l'exposition temporaire *Amazônia. Créations et futurs autochtones*. Activité de confection de tisanes, rencontres sur la biopiraterie, et visites guidées consacrées aux pratiques chamaniques ont permis à plus de 6 000 visiteurs de découvrir les collections à travers la richesse des connaissances empiriques des plantes médicinales.

Jardin d'été : Saveurs et cuisines du monde

Le week-end des 5 et 6 juillet 2025 a marqué le coup d'envoi de Jardin d'été, placé cette année sous le signe des « Saveurs et cuisines du monde ». Pendant deux jours, les visiteurs ont exploré la richesse des traditions culinaires, l'origine des aliments et les multiples manières de les partager, à travers une programmation accessible dès 3 ans : ateliers, contes, spectacles, dégustations et quiz, apéro-talk, visites du jardin, initiations et mini-concerts dans le jardin.

La programmation estivale s'est ensuite déclinée durant le mois de juillet et d'août autour des propositions suivantes :

- Au salon de lecture Jacques Kerchache, des activités destinées aux familles sur la thématique de l'environnement et de la nature ;
- Les samedis et dimanches, des séances de cinéma en plein air destinées aux familles ont été proposées au théâtre de verdure ;
- Les mercredis découvertes ont permis à de nombreux visiteurs de découvrir des aliments et des plats de différentes cultures extra-occidentales ;
- Les jeudis soir, le public a profité d'une séance de cinéma en plein air précédé d'un temps d'échange avec un chef ou une cheffe en lien avec le film présenté ;
- Le jardin des contes du samedi et les ateliers du dimanche ont complété cette offre familiale.

L'édition 2025 de Jardin d'été a attiré plus de 10 000 personnes.

POUR LE PUBLIC VENU EN FAMILLE

Les Dimanches en famille

Rendez-vous incontournable des vacances d'automne, d'hiver et de printemps, les Dimanches en famille proposent aux enfants et à leurs parents, le temps d'un après-midi, de profiter librement d'activités gratuites au fil de leur visite.

Trois événements « Dimanche en famille » ont ainsi été proposés en 2025 :

- Le 2 mars autour de l'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil Levant* ;
- Le 13 avril en lien avec l'Afrique ;
- Le 19 octobre en écho à l'exposition *Amazônia. Créations et futurs autochtones*.

Les trois dimanches ont touché au total près de 2 500 participants.

Tous au musée !

Cet événement permet aux élèves de maternelle et primaire venus dans le cadre scolaire durant l'année de revenir gratuitement en famille pour profiter des activités du musée. « Tous au musée ! » s'est tenu pour la première fois sur un week-end complet, soit les 17 et 18 mai 2025. Les enfants et leurs familles ont pu bénéficier d'activités de médiation (démonstrations musicales, contes, ateliers, quizz, …) participer à la création d'une fresque collective autour du Tanuki (figure ambassadrice de la marque Le monde en famille) organisée en partenariat avec LISAA) et d'une présentation d'œuvres proposées par les élèves ayant participé au programme « Chercheurs d'art ».

L'édition 2025 de *Tous au musée !* a permis d'accueillir 3 500 personnes.

Un Autre Noël

À l'occasion des fêtes de fin d'année, le musée a organisé le dimanche 28 décembre la 19e édition d'Un Autre Noël. Cette année encore l'ensemble des jouets collectés sera redistribué par l'Association Aurore, partenaire du musée, à des enfants en situation de grande précarité accueillis dans leurs établissements. Placé sous le signe du partage, c'est « Un Autre Noël…en Polynésie française » que le musée a proposé cette année aux publics dès 3 ans avec des jeux, des activités, des mini-ateliers, des initiations, des performances, mobilisant des artistes et intervenants tahitiens et marquisiens. 900 personnes ont bénéficié de cet évènement.

POUR LES PUBLICS SPÉCIFIQUES

Les Journées solidaires

En tant que membre de la mission « Vivre ensemble » du ministère de la Culture, le musée s'engage tout au long de l'année auprès de structures sociales pour se rendre accessible à tous les publics. Forte du succès de 2024, l'opération « les Journées solidaires » a été prolongée de deux jours, du 3 au 7 juin 2025, et a permis au musée de mettre à l'honneur les acteurs sociaux engagés en proposant une programmation d'activités gratuites pour rencontrer l'autre, s'ouvrir à de nouveaux horizons et comprendre l'importance de la culture dans l'inclusion sociale.

Toutes les activités ont été proposées gratuitement afin de familiariser les publics du champ social avec l'offre d'activités culturelles proposées au musée.

Cette année, 111 associations ont ainsi effectué une réservation pour un total de 135 créneaux d'activités réservés.

Plusieurs activités et dispositifs ont été proposés :

- Un dispositif de points témoins, co-construit avec l'association Aurore et le Groupe SOS, a été déployé sur le plateau des Collections : cinq témoins représentant cinq nationalités différentes ont été invités à partager avec le public un témoignage sur un objet de leur choix, issu de leur pays d'origine ;
- Une table ronde, pensée pour les professionnels des secteurs culturel et social, a été proposée en salle de cinéma et retransmise en direct sur la chaîne YouTube du musée. Elle a permis d'échanger autour de la culture et de l'action sociale au féminin, en présentant les analyses et réflexions sur les actions à développer, pour donner un meilleur accès à la culture aux femmes en situation de précarité et d'exclusion ;
- En écho à la table-ronde et en partenariat avec Le Refettorio Paris, un Tea Time a été proposé au musée à 60 femmes en situation de précarité par Valentin Sevilla, ancien chef pâtissier de l'hôtel Westin ;
- Plusieurs temps forts musicaux ont été programmés, réunissant près de 1 000 spectateurs : le concert « Dakchi » de l'artiste marocaine Oum, les performances musicales de la fanfare Fanfaraï dans le jardin du musée ainsi que le concert des Talents d'Aurore, représentés par deux groupes invités : Galsen Fusion Rythme et Ferhan Kartal Groupe.

Au total, 6 068 personnes sont venues au musée à l'occasion des Journées Solidaires (+5,9 % par rapport à 2024).

La journée mondiale des personnes en situation de handicap

À l'occasion de la journée mondiale des personnes en situation de handicap, le musée a accueilli 12 groupes en situation de handicap pour différentes activités gratuites. Une table-ronde a été organisée autour de la thématique « Jeunes et santé mentale : l'Art et la Culture comme accélérateur de réussite des parcours de soins » et a permis de rassembler plus de 30 professionnels de la santé, des associations et structures des secteurs médico-social et culturel.

Cette nouvelle action a été menée avec le soutien de la Fondation Malakoff Humanis Handicap.

POUR LES 18-30 ANS

La Soirée Au fil de l'or

En écho à l'exposition *Au fil de l'or*, une soirée programmée le 14 mars 2025 de 20h à 1h a invité le public à explorer les routes de l'or et de la création textile de la Méditerranée au Pacifique. Les visiteurs ont pu découvrir la diversité des savoir-faire contemporains à travers une large palette de propositions : performances dansées, initiations et spectacles, décryptages et démonstrations autour des arts textiles, rencontre sur l'origine scientifique de l'or, mini-concerts, DJ set et visites de l'exposition.

La Soirée Danse.s !

Une soirée Danse.s ! a été proposée le 27 juin 2025. Du voguing à l'Ori Tahiti, en passant par la salsa, la dancehall ou le legong, la soirée Danse.s !, particulièrement festive et immersive, a célébré la richesse des identités chorégraphiques depuis leurs racines rituelles jusqu'à leurs expressions les plus actuelles, avec des artistes comme the Darvish, Queensy ou encore Vinii Revlon. Des visites Hip-Hop, projections en partenariat avec le Centre national de la danse, des performances et initiations ont rythmé les espaces du musée, invitant le public à un véritable voyage au cœur des gestes, des styles et des cultures du mouvement.

La Soirée Amazônia

À l'occasion de l'exposition *Amazônia. Créations et futurs autochtones*, une soirée programmée le 21 novembre 2025 a invité le public à découvrir un territoire vivant et créatif, loin des clichés, et a pu explorer la richesse des cultures amazoniennes sur plusieurs territoires. Au programme : performances artistiques et de cirque, live painting, théâtre immersif sur la Guyane, rencontre autour des musiques pop, cinéma et visites flash de l'exposition. Une place particulière a été donnée à la musique avec plusieurs propositions de concert, bal mixte, DJ set et fanfare.

Au total, les trois soirées ont réuni plus de 7 000 personnes.

3.2 Développer et fidéliser les publics

Un marketing relationnel modernisé

Accroître le nombre de contacts qualifiés en base de données

Afin d'élargir ses publics en base de données, le musée a organisé un jeu-concours pendant les mois d'avril et de mai, en partenariat avec Clairefontaine. Ce jeu-concours a été partagé sur les réseaux sociaux, par des partenaires, dans les différentes newsletters du musée et sur deux sites spécialisés. Près de 1 000 nouveaux contacts se sont ainsi abonnés aux newsletters. Par ailleurs, la base de données du musée a été enrichie par des fichiers issus de salons professionnels. Près de 120 000 nouveaux contacts adressables ont ainsi été collectés cette année (+20 % par rapport à 2024).

Moderniser l'outil de Gestion de la Relation Client (GRC)

Afin de mieux gérer sa base de données et de moderniser son outil de GRC, le musée a mené un plan d'actions en deux étapes : migrer l'outil (MS CRM) et l'ensemble des 700 000 contacts vers un mode SaaS pour en assurer la sécurité et l'évolution constante, avant de procéder à une évolution fonctionnelle qui a permis d'enrichir l'interface de gestion des contacts mécénats et la mise en place de la dématérialisation des invitations aux événements de la direction de la communication à la suite d'ateliers de conception avec les équipes internes.

Livrée en décembre, cette refonte vise à rendre l'outil plus collaboratif, à disposer d'outils d'analyses statistiques plus poussés et à nourrir la stratégie de marketing relationnel.

Améliorer l'information des visiteurs sur la programmation du musée

2 millions d'e-mails ont été envoyés en 2025, pour un taux d'ouverture moyen de plus de 50 % (contre 45 % en 2024). La délivrabilité est stable (99,5 % en moyenne) et le taux de désabonnement très faible (0,13 %).

Une politique de partenariats soutenue

Les partenariats de proximité

Pour valoriser la programmation de spectacles et de concerts du théâtre Claude Lévi-Strauss, des partenariats sont construits tout au long de l'année avec des institutions culturelles parmi lesquelles l'Institut du monde arabe, la Philharmonie de Paris, le musée d'Orsay, Radio France ou encore la Cinémathèque française. Ces partenariats reposent en particulier sur des échanges de visibilité au sein de nos différentes newsletters. Grâce notamment à ces actions, le théâtre affiche un taux de remplissage de 100 % sur l'année 2025.

Dans la continuité de l'année 2024, et afin de créer un circuit de visite d'hyper-proximité, le partenariat avec le musée Rodin s'est poursuivi à travers la commercialisation d'un billet jumelé qui s'est vendu à près de 1 500 unités.

Le partenariat entre le musée et l'Alliance française de Paris (AFP) continue pour sa part à renforcer la visibilité du musée auprès des étudiants et des enseignants en formation. Il se traduit par la mise à disposition d'affiches et de dépliants dans les locaux de l'Alliance, la promotion des événements du musée sur ses réseaux sociaux, ainsi que par l'intégration des catalogues d'exposition à la bibliothèque de l'établissement. Chaque année, plusieurs groupes issus de l'AFP découvrent ainsi le musée.

En 2025, le musée a renouvelé, aux côtés de la Région Île-de-France et d'Île-de-France Mobilités, son engagement dans le programme « Navigo Culture ». Ce dispositif offre aux abonnés des transports franciliens des avantages sur les offres d'abonnement du musée pour attirer de nouveaux publics et favoriser leur fidélisation. Depuis le lancement de l'opération, près de 700 visiteurs ont pu bénéficier des offres proposées par le musée.

Le musée et le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris (CASVP) ont prolongé leur partenariat dans le cadre d'un marché public, permettant aux bénéficiaires du CASVP d'accéder aux expositions temporaires grâce à des contremarques échangeables directement à la billetterie du musée. Depuis la mise en place de ce dispositif, près de 5 000 bénéficiaires en ont profité.

Par ailleurs, les relations avec les mairies des 7ème et 15ème arrondissements se sont intensifiées.

La mairie du 15ème a organisé plusieurs visites au musée avec son public dit « senior », a accueilli le musée en tant qu'exposant sur son forum du Handicap et a été un relai préférentiel dans la diffusion des propositions du musée en lien avec l'accessibilité et la solidarité.

La mairie du 7ème a quant à elle informé ses administrés tout au long de l'année des différents actions et programmations événementielles du musée et notamment les activités famille à travers « Le monde en famille », le billet jumelé mis en place avec le musée Rodin, les différents jeux-concours organisés par le musée et l'opération de fin d'année Un Autre Noël du 28 décembre 2025. Le musée a poursuivi son engagement dans le Pass culturel 7 porté par la mairie du 7ème arrondissement, qui permet de bénéficier de tarifs privilégiés sur les produits d'adhésion du musée.

Les relations se sont par ailleurs maintenues avec la Maison de la Vie associative et citoyenne du 7ème arrondissement, afin qu'elle diffuse l'actualité du musée.

De même, le partenariat avec l'association INTER7 continue à inscrire le musée dans la vie de l'arrondissement.

Enfin, un partenariat a été mis en place avec le Centre Pompidou afin de mettre en avant l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes* dans les lettres d'information diffusées auprès des acheteurs de billets de l'exposition *Paris Noir* et auprès des adhérents du Centre Pompidou.

Les partenariats avec les professionnels du tourisme

En partenariat avec Choose Paris Region, le musée a pris part à plusieurs rendez-vous professionnels majeurs, tels que l'European Show – Europe centrale et de l'Est, Rendez-vous en France ou encore le Workshop consacré aux marchés d'Amérique centrale et du Sud.

Afin de promouvoir la programmation de « Jardin d'Été », le musée a organisé fin juin, en partenariat avec Musiam Paris, la deuxième édition de sa présentation de saison estivale qui a accueilli plus de 70 professionnels.

Avec l'appui de Musiam Paris et de Choose Paris Region, le musée a accueilli au Café Jacques le Showcase Paris Region, qui a réuni une vingtaine de tour-opérateurs britanniques.

En complément, des Eductours ont été mis en place afin de permettre aux opérateurs touristiques de découvrir concrètement les offres du musée et de mieux les promouvoir auprès de leurs publics. Une newsletter bilingue trimestrielle assure par ailleurs une veille régulière de l'actualité du musée auprès de ces professionnels.

Le musée a poursuivi son action de valorisation de sa programmation auprès des différents acteurs du tourisme francilien. Près de 250 000 exemplaires du dépliant dédié aux touristes ont ainsi été diffusés dans les hôtels, offices de tourisme, aéroports et points d'accueil divers.

Le musée était aussi présent dans le « Plan Tourisme Saison 2025/2026 » de la société France Brochure System (FBS) tiré à 1 million d'exemplaires et diffusé dans 1 600 points à Paris et en Ile-de-France.

Cette année, le musée a par ailleurs été représenté sur le plan « Voir et partager en famille » diffusé par FBS à 200 000 exemplaires.

Comme chaque été, le musée a poursuivi son partenariat avec Choose Paris Région intégrant le programme des « Volontaires du Tourisme » avec l'accueil de deux volontaires, du 1er juillet au 31 août 2025, qui ont pu informer plus de 10 000 personnes (58,9 % de français et 16,6 % d'américains) sur la programmation culturelle de la région en général et celle du musée en particulier. En septembre, le musée a accueilli au Café Jacques la soirée de clôture de l'édition 2025 qui aura permis à tous les volontaires mobilisés, durant l'été, sur l'intégralité des sites culturels, de découvrir les collections permanentes du musée grâce à des visites guidées spécialement organisées pour eux.

Sur le volet commercial, la plateforme de commande BtoB est largement plébiscitée par les principaux revendeurs du musée, parmi lesquels Tiqets, Headout, Musement, GetYourGuide et Come to Paris. Ces partenaires, grâce à l'étendue de leurs réseaux de distribution, contribuent de manière significative à la promotion et à la diffusion de l'offre du musée.

Des actions spécifiques et ciblées par publics

Afin de diffuser le plus largement possible sa programmation, le musée a pérennisé ses actions avec Artips, à l'occasion des expositions *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* et *Amazônia. Créations et futurs autochtones*. Ces newsletters dédiées, envoyées à 400 000 personnes, ont permis d'atteindre au total 110 000 impressions et plus de 90 000 interactions, ce qui représente en moyenne 190 000 lectures par envoi.

Afin de renforcer et diversifier ses publics, le musée met également en œuvre des actions de développement ciblées par typologie de publics.

Actions en direction des publics en famille

Après avoir accompagné le programme de fidélisation *Le Passeport* jusqu'à fin 2024, Clairefontaine a poursuivi sa collaboration avec le musée en 2025, cette fois-ci à travers un jeu-concours famille organisé en mai, en mettant à disposition deux kits beaux-arts. Ce jeu-concours a compté près de 8 000 participations au total.

Dans le cadre de son plan promotionnel, la brochure Famille a été diffusée dans plus de 200 points relais tels que le réseau culture de FBS, bibliothèques, médiathèques, ludothèques, centres de la petite enfance à Paris et en Ile-de-France.

Les relais spécialisés tels que YAMS, Kidiklik, CitizenKid et Familin'Paris ont, par ailleurs, continué d'être activés, en complément des actions programmées, dans les médias, durant les périodes de prises de parole du musée à destination de cette cible (Toussaint, Noël, Hiver, Printemps). De nouveaux partenaires potentiels ont été sourcés et une opération de promotion ciblée sur les vacances de Noël a été engagée auprès de Récréatiloups.

Des partenariats de visibilité ont été noués avec la Philharmonie des enfants, la Cinémathèque, Paris Musées, le Château de Versailles, le Musée d'Art Moderne de Paris, le musée d'Orsay, le musée Picasso ou encore le Théâtre Silvia Monfort, qui ont relayé l'offre famille du musée.

Ces actions ont eu un impact direct et positif sur la fréquentation des activités famille, permettant d'accueillir près de 20 000 familles sur l'année civile et d'atteindre des taux de remplissage records sur les périodes de vacances scolaires. À titre d'exemple, les vacances de la Toussaint ont vu le taux de remplissage atteindre un pic à 98 % au global. Le nombre de contacts ayant déclaré un intérêt pour l'actualité famille du musée lors de leur inscription à la newsletter s'établit à près de 6 700 personnes en 2025 (hausse de 39 % par rapport à 2024).

Enfin, compte tenu de l'état du marché, le tarif de l'atelier anniversaire a été ajusté au prix de 250 € TTC.

Actions en direction des 18-30 ans

L'utilisation des réseaux sociaux du musée (Instagram, X, Facebook, LinkedIn), ses « écoles partenaires » (HEC, l'Ecole du Louvre, l'INALCO, NEOMA et Dauphine notamment), le recours à FBS pour la diffusion de flyers promotionnels ou encore le démarchage téléphonique auprès d'associations étudiantes ont permis la promotion de différents évènements adressés à la jeunesse.

Par ailleurs, le recours aux relais de diffusion des partenaires engagés dans les évènements a été systématisé, ce qui permet d'accroître la notoriété du musée et sa fréquentation.

Tous les évènements ont bénéficié d'une valorisation sur la plateforme *Pass Culture* du ministère de la Culture.

Un partenariat d'envergure a de plus été noué entre le musée et la Ville de Paris dans le cadre de l'opération « Pass jeunes », permettant 15-25 ans de bénéficier d'offres promotionnelles sur nos visites guidées de juin 2025 à septembre 2025, grâce à un chéquier édité à 75 000 exemplaires.

Le musée et Dauphine Culture ont poursuivi leur partenariat : un groupe d'une vingtaine de personnes est venu suivre la visite guidée *Amazônia. Créations et futurs autochtones* puis a pris part à une rencontre professionnelle avec la responsable du pôle publicités, partenariats et relations publiques du musée.

Lors des soirées, des agents ont été chargés de recueillir les noms, prénoms et courriels des jeunes souhaitant être intégrés à notre base afin de recevoir les newsletters du musée. Ce travail de promotion et de qualification a permis de continuer à faire croître la base « Jeunes » qui atteint en fin d'année près de 7 300 contacts.

Actions en direction des comités d'entreprise, CSE et inter-CE

Afin de poursuivre la simplification de sa grille tarifaire, le musée a mis en place en septembre 2025 une nouvelle grille tarifaire pour les billets vendus en nombre auprès de professionnels. Les paliers de remise ont été réduits au nombre de trois dans le but de rendre l'offre du musée plus lisible.

Cette année, le musée s'est encore plus ancré sur le marché des CSE grâce à un ensemble d'actions commerciales et promotionnelles ciblées. Une newsletter bimestrielle, adressée à plus de 2 500 contacts qualifiés, a permis de maintenir un lien régulier avec ces publics, complétée par des newsletters dédiées à la mise en avant d'une offre ou d'un événement spécifique.

Ces relations sont consolidées lors de salons professionnels, tels qu'Eluceo, afin de présenter aux CSE les nouvelles expositions temporaires, l'offre de billetterie, les Pass annuels et les visites proposées.

Événement particulièrement apprécié, la présentation de la saison 2025 a réuni 160 responsables de CSE venus découvrir la programmation et les offres qui leur sont destinées.

Enfin, des opérations promotionnelles spécifiques ont été menées avec l'inter-CSE Meyclub, notamment pour dynamiser les ventes du Pass annuel durant la période des fêtes de fin d'année.

Actions en direction des enseignants

Reconnaissant les enseignants comme un relais essentiel pour la diffusion des connaissances sur les cultures extra-européennes, le musée leur facilite l'accès aux collections et expositions (via la gratuité sur Pass Éducation et l'organisation de visites ou goûters pédagogiques). En coordination avec les rectorats d'Île-de-France, les Inspections et les INSPÉ, le musée a mené 38 sessions de formation durant l'année scolaire 2024-2025, accueillant 1 138 personnels. Ces stages visent à montrer la richesse thématique des collections (contes, muséologie, frontières, patrimoine) en lien avec les



Présentation de saison auprès des CSE au théâtre Claude Lévi-Strauss, octobre 2025

programmes scolaires et la politique d'éducation artistique et culturelle, suscitant une forte satisfaction auprès des enseignants et des partenaires académiques.

Les enseignants reçoivent par ailleurs une information ciblée (dépliant, lettre d'information électronique, rubrique dédiée sur le site Internet) et bénéficient d'outils de médiation spécifiques. La brochure à destination des scolaires et périscolaires a par ailleurs été envoyée à près de 8 500 enseignants et établissements scolaires, ainsi qu'à plus d'un millier de centres de loisirs.

Actions en direction des personnes éloignées des institutions culturelles, en particulier celles issues du champ social

Engagé dans la mission « Vivre Ensemble » du ministère de la Culture et signataire de la Charte d'accueil des publics du champ social, le musée noue activement des partenariats avec des bénévoles et professionnels pour accompagner les groupes en situation de vulnérabilité sociale ou économique. L'établissement communique avec ces relais, qui sont plus de 2 000, à travers des newsletters trimestrielles spécifiques, une page dédiée sur son site internet et la diffusion de ses offres sous la marque cible « Le Monde solidaire ». Pour les aider dans la préparation de leurs visites autonomes et ainsi permettre aux accompagnateurs de se familiariser avec les espaces, les expositions et les collections, tout en fournissant des conseils pour favoriser l'interaction des visiteurs avec les œuvres, le musée organise tout au long de l'année des formations gratuites à destination de ses relais. Au total, en 2025, près de 300 relais, bénévoles ou professionnels, ont participé à la vingtaine de formations proposées et 1 000 groupes du champ social ont réservé une visite au musée, soit plus de 15 000 personnes.

Les partenariats avec la Fondation Culture et Diversité se sont poursuivis, comme ceux noués avec les associations Aurore, Télémaque et Cultures du cœur. Un nouveau partenariat a été conclu avec le Centre Maternel « La Nouvelle Étoile ». Leur finalité est d'étendre à tous l'accès aux collections permanentes et aux expositions.

Le musée poursuit par ailleurs son partenariat avec la Direction interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse d'Ile-de-France et d'Outre-Mer. Celui-ci a pour objectif de faciliter la venue de jeunes sous protection judiciaire. Des formations gratuites sont organisées à cette fin pour les encadrants. L'ensemble des structures concernées ont bénéficié d'un accès libre aux espaces d'exposition du musée.

Des visites ont par ailleurs été proposées cette année à l'association INTER7 dans le cadre de « l'été solidaire » et la collaboration avec le Refettorio Paris autour de parcours culturels et culinaires et de « Tea Time » au musée et au Refettorio Paris. La collaboration s'est poursuivie, permettant aux personnes en situation de précarité accompagnés par des associations de savourer un dîner concocté par des chefs, en lien avec leur visite au musée.

Enfin le 20 août 2025, dans le cadre des 80 ans du Secours Populaire une grande fête a été organisée sur le Champ de Mars pour des milliers d'enfants oubliés des vacances. Ces enfants venus de tous les départements de France, mais aussi de 70 pays, ont pu partager des « vacances de ouf » avec notamment une matinée durant laquelle l'accès exclusif au musée leur a été offert ! Contes, animations musicales, parcours thématiques sur-mesure, etc. Plus de 3 000 enfants ont pu découvrir le musée et ses collections en partageant des activités spécialement conçues pour eux, avant de rejoindre les festivités du Champ de Mars.

Site culturel ayant accueilli le plus d'enfant sur la matinée, le musée renforce encore sa position d'acteur engagé dans l'accès à la culture pour tous en assumant une de ses missions premières : faire de chaque personne un sujet de culture quels que soient son âge et sa situation.

Ce message a de nouveau été relayé le 19 septembre, à l'occasion de la soirée de remerciements des partenaires de l'opération organisée par le Secours Populaire au musée, grâce à la mise à disposition gracieuse des espaces de réception, qui a réuni près de 320 professionnels de la culture, du loisir et de la philanthropie.



Actions en direction des publics en situation de handicap

Membre éminent de la RECA (Réunion des établissements culturels pour l'accessibilité) depuis 2006, le musée a fait de l'accessibilité universelle un enjeu majeur, se positionnant comme un acteur clé de la démocratisation culturelle, notamment à l'hôpital, dans les structures médico-sociales et auprès des personnes en situation de handicap. Le musée maintient ses actions de marketing relationnel (envoi de lettres électroniques et partage de ressources numériques) et a élargi la diffusion de ses offres accessibles grâce à la marque-cible «Le monde accessible» qui sert de support à toutes les communications. De plus, des visites adaptées (tactiles, descriptives, en LSF, ou en lecture labiale codée en LfPC) ont été proposées tout au long de l'année pour les publics individuels en fonction de leur type de handicap, aussi bien dans les collections permanentes que dans les expositions temporaires.

En 2025, le musée a poursuivi son engagement avec l'association Culture Relax en proposant trois représentations inclusives labellisée « Relax », lui permettant d'accueillir avec un accompagnement dédié et de manière bienveillante des personnes pouvant avoir des réactions jugées atypiques dans le cadre d'une représentation.

En 2025, le musée a par ailleurs accueilli 261 groupes de personnes en situation de handicap en visite au musée.

Actions en direction des patients hospitalisés et des soignants

Dans la continuité du projet d'envergure initié en 2016 avec les médiathèques de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP) et à la faveur de la convention signée pour les trois prochaines années, la collaboration entre le musée et l'AP-HP s'est poursuivie.

Les hôpitaux concernés par le partenariat en 2025 sont au nombre de 9, impliquant des services et des localisations très variés (hôpital Tenon à Paris, hôpital Paul Doumer dans l'Oise, hôpitaux Ambroise Paré et Antoine Béclère dans les Hauts-de-Seine, Clémenceau et Dupuytren dans l'Essonne, Emile Roux, Henri Mondor et Albert Chenevier dans le Val-de-Marne).

25 séances à l'hôpital et 15 sorties au musée ont effectivement eu lieu au cours de l'année. Les séances hors-les-murs du partenariat sont intégrées au programme Quai Branly nomade Santé.

En 2025, le musée a également poursuivi son partenariat avec l'hôpital Le Parc à Taverny avec 4 interventions en son sein pour des patients en convalescence, rééducation ou réadaptation.

Le musée a par ailleurs renouvelé son partenariat avec l'association l'Envol qui organise des programmes adaptés aux jeunes malades de 6 à 25 ans et à leur famille, permettant de rompre avec l'isolement et la maladie. Dans ce cadre, 3 visites ont été proposées aux jeunes patients malades accompagnés par l'association et à leurs familles.

Une politique de fidélisation renforcée

Le programme d'adhésion

Grâce aux différentes opérations mises en place en 2025, le musée comptabilise 6 627 ventes d'abonnements, correspondant à 9 812 adhérents.

Conquête

Comme chaque année, des actions *in situ* et hors les murs ont été mises en place afin d'assurer la visibilité du programme d'adhésion tout au long de l'année (échanges de visibilité, d'invitations et de tarifs réduits avec nos partenaires, diffusion de documents promotionnels, partenariats avec des associations, visibilité de l'offre adhésion sur les distributeurs de billets) et des campagnes d'envergure ont été menées conjointement avec la direction de la communication notamment dans la presse, sur les réseaux sociaux et dans l'espace citadin proche du musée (mats drapeaux, stations de métro). Ces projets transversaux permettent de développer la notoriété du programme d'adhésion grâce à une approche multicanale qui donne plus de force et d'impact au message, afin d'ancrer la marque « Le monde en illimité » dans le paysage culturel national.

Fidélisation

Afin de renforcer les liens avec ses adhérents, le musée souhaite chaque année l'anniversaire de ses abonnés et leur propose toujours plus de moments et d'offres privilégiés. Des visites guidées avec les commissaires d'expositions complètent régulièrement les avantages dédiés aux adhérents en leur permettant de vivre des moments inoubliables. Cette année, ils ont également pu choisir parmi trois propositions le nouveau visuel du fond de carte qui sera déployé pour les 20 ans du musée.

De nouveaux leviers de fidélisation en lien avec les concessionnaires du musée ont également été mis en place afin de proposer de nouveaux temps événementiels sur les soirées dédiées aux adhérents. Ainsi, celles consacrées aux expositions *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil Levant* et *Amazônia. Créations et futurs autochtones* ont permis d'accueillir 1 700 personnes.

Programme « Nos voisins »

Afin de consolider son ancrage local et sa relation de proximité avec son voisinage direct, le musée a poursuivi son programme relationnel « Nos voisins ». Grâce à une carte nominative transmise gratuitement sur demande, celui-ci offre des avantages concrets tels qu'une réduction permanente à la librairie-boutique, des invitations aux après-midis de vernissage, des avantages pour l'accès au parking, ainsi que des communications régulières par courriel sur l'actualité de la programmation et la vie du musée.

3.3 Proposer des offres hors-les-murs pour les publics éloignés de l'offre culturelle : Quai Branly nomade

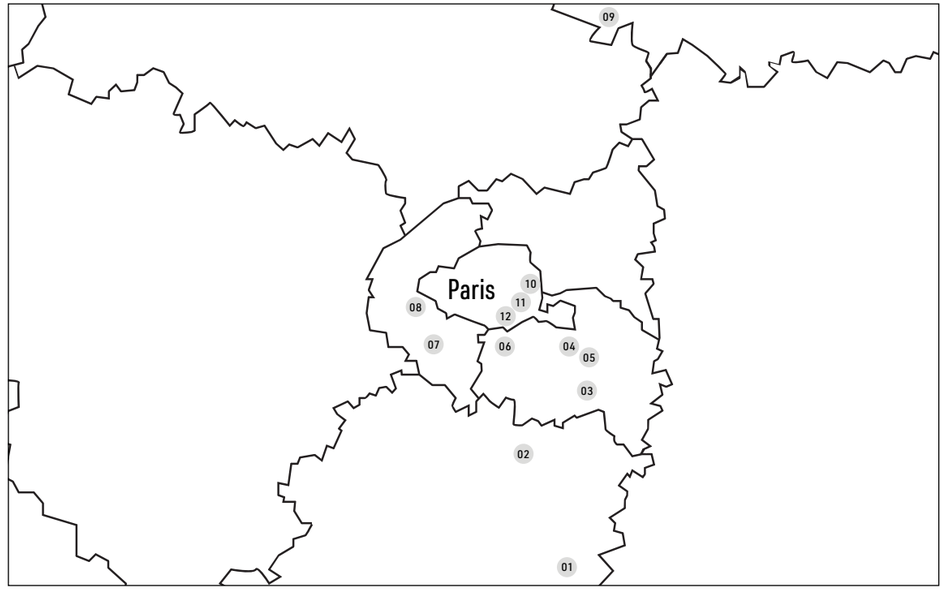
Dans une volonté de diversifier et d'élargir les publics, les territoires et les structures touchés, le musée du quai Branly – Jacques Chirac propose une offre hors-les-murs, à travers le dispositif Quai Branly nomade qui se décline en quatre contextes d'intervention : Quai Branly nomade Santé, Quai Branly nomade Solidarité, Quai Branly nomade Territoires et Quai Branly nomade Éducation.

Quai Branly nomade Santé

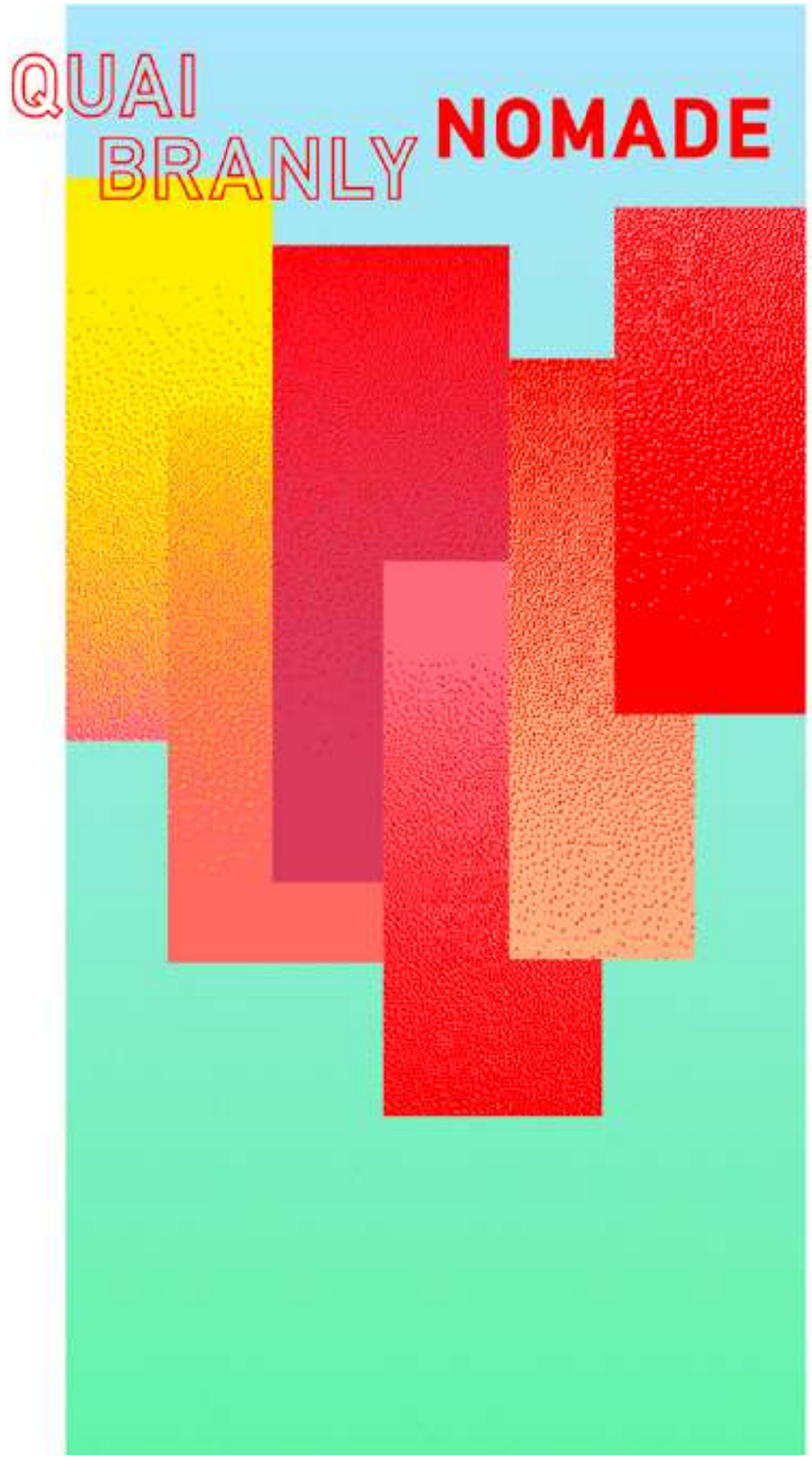
Initié en 2016, le partenariat entre le musée et l'AP-HP est devenu un pilier des collaborations du musée, offrant un catalogue complet d'interventions. Les conférenciers du musée proposent des conférences collectives ou des séances individuelles au chevet. Ces dernières utilisent un « pico-projecteur » pour projeter des images sur le mur de la chambre durant 10 à 20 minutes, adaptées à l'état du patient. De plus, des contes sont également proposés, collectivement ou individuellement. Toutes les séances s'appuient sur les images des collections du musée pour favoriser la découverte et ouvrir des espaces de dialogue avec les patients, leurs proches et les équipes hospitalières.

En compléments de ces offres « catalogue », cette année encore, le musée et l'AP-HP ont poursuivi le déploiement de deux nouveaux dispositifs :

- La distribution de livrets-jeux aux urgences pédiatriques de 8 hôpitaux (Trousseau, Louis Mourier, Robert Debré, Necker, Bicêtre, Ambroise Paré, Antoine Béclère, Jean Verdier), avec pour objectif de proposer un support d'échange et de divertissement autour du musée à destination des enfants et de leur famille dans les salles d'attente des urgences.
- Une offre de médiation au chevet en réalité virtuelle autour de la cité préhispanique de Teotihuacan dans 3 services différents (gériatrie à Dupuytren, pédopsychiatrie à Antoine Béclère et oncologie à Louis Mourier).



01	Champcueil (91)	Clémenceau	05	Créteil (94)	Albert Chenevier	09	Liancourt (60)	Paul Doumer
02	Draveil (91)	Dupuytren	06	Le Kremlin-Bicêtre (94)	Bicêtre	10	Paris (20)	Tenon
03	Limeil-Brévannes (94)	Emile Roux	07	Clamart (92)	Antoine Béclère	11	Paris (12)	Saint Antoine
04	Créteil (94)	Henri Mondor	08	Boulogne (92)	Ambroise Paré	12	Paris (13)	Pitié-Salpêtrière



Identité visuelle du Quai Branly nomade

Quai Branly nomade Solidarité

Actions vers les publics sous main de justice

En 2025, les actions du musée en lien avec l'administration pénitentiaire à destination des publics sous main de justice se sont intensifiées, avec des partenariats consolidés ou initiés en Ile-de-France et en région.

Deux cycles d'ateliers se sont déroulés à la maison d'arrêt des femmes et à la maison d'arrêt des hommes de Fresnes, autour des expositions *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* et *Amazônia. Créations et futurs autochtones*, au printemps et à l'automne 2025 en lien avec le SPIP 94 et les équipes de l'Education Nationale sur place.

Le partenariat avec le Service Educatif du Centre de Jeunes Détenus de Fleury-Mérogis s'est poursuivi avec un nouveau cycle de 12 séances entre avril 2025 et avril 2026.

Un nouveau partenariat a été conclu avec le centre de détention de Melun autour de l'exposition *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* Quatre séances se sont déroulées au centre de détention : une rencontre introductive sur l'histoire d'Haïti ; une rencontre sur la thématique des zombis propre à l'exposition par le commissaire de l'exposition ; une rencontre sur l'anthropologie en Haïti et une conférence de musicologie. Enfin, une sortie à destination des personnes détenues a eu lieu en clôture du projet.

Le musée a poursuivi son partenariat avec la maison d'arrêt des femmes de Rennes en intervenant à la fois au QPR (Quartier de Prévention de la Radicalisation) et en détention classique (8 interventions).

Pour la première fois en 2025, le musée est intervenu à deux reprises au centre pénitentiaire de Rennes Vezin. Deux activités ont également été mises en place en milieu ouvert, auprès du programme ATLAS piloté par le SPIP de Rennes, ainsi qu'auprès du centre de détention du Havre.

Un nouveau partenariat avec le centre de détention de Condé-sur-Sarthe a été conclu, permettant la mise en place de 3 activités.

Actions avec les associations du champ social

Le musée mène des actions volontaristes auprès des publics du champ social, notamment à travers le développement de programmes culturels et de partenariats hors-les-murs avec des structures sociales au niveau national et local.

L'année 2025 a vu le renforcement de deux partenariats forts avec Le Refettorio Paris et l'association Aurore.

- Le Refettorio Paris est un restaurant solidaire qui propose gratuitement à des personnes en situation de précarité des repas gastronomiques cuisinés à partir d'invendus alimentaires. En 2025, le musée et Le Refettorio Paris ont proposé des séances contées *in situ* et hors-les-murs lors de dîners. Chaque repas entrait en résonance avec la zone géographique évoquée dans les contes ;
- L'association Aurore accueille et accompagne vers l'autonomie des personnes en situation de précarité ou d'exclusion via l'hébergement, les soins, l'insertion sociale et professionnelle. Le musée met à la disposition de quinze établissement sociaux et médico-sociaux d'Aurore des Boîtes à voyages et forme leurs personnels à son usage.

Quai Branly nomade Territoire

À l'échelle francilienne, en 2025, trois partenariats ont été signés, lancés ou se sont poursuivis avec les communes de La Courneuve (2024-2026), de Bondy et de Moissy-Cramayel (2025-2027).

Ces partenariats sont basés sur un travail de fond avec les différents relais des villes (scolaires, périscolaires, culturels, sociaux, sportifs, associatifs, etc.), à travers des formations, la mise à disposition de la Boîte à voyages et des accompagnements personnalisés pour monter des projets culturels autour des collections du musée dans le but de faire venir les habitants au musée.

Les structures des villes peuvent ainsi découvrir gratuitement les collections et les expositions du musée et ont également la possibilité d'accueillir des activités de médiation hors-les-murs sur leur territoire.

Par ailleurs, le musée a intégré le dispositif porté et financé par la Préfecture de région Ile-de-France de jumelages culturels avec les villes de Gennevilliers et Villeneuve-la-Garenne afin de favoriser l'accès à la culture pour les habitants dans les quartiers prioritaires de la ville et notamment pour les jeunes en situation de décrochage. Depuis le printemps 2025, ce sont près de 5 000 habitants sur les deux villes qui ont été touchés grâce au jumelage, à travers une visite au musée ou par une activité hors-les-murs.

À l'échelle nationale, la stratégie de Quai Branly nomade Territoire s'appuie sur le réseau des Micro-Folies porté par le ministère de la Culture et coordonné par l'établissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette, avec lequel le musée a établi un partenariat privilégié.

Près de 90 œuvres issues des collections du musée du quai Branly sont présentées dans le musée numérique au sein de la collection #2 et de la collection #Sports, accessibles aux publics des 500 Micro-Folies réparties sur l'ensemble du territoire. Il en est de même des ressources numériques, telles que le programme en réalité virtuelle autour d'une statuette de Teotihuacan ou les films d'animation « minutes contées ».

Le 14 octobre 2025 s'est tenue au musée la Rencontre Nationale des Micro-Folies, le grand événement organisé chaque année à destination de l'ensemble du réseau. Ce sont près de 400 médiateurs de toute la France qui ont pu découvrir, à l'occasion de cette journée, les collections du musée accessibles dans le musée numérique et des activités de la Boîte à voyages.

Quai Branly Éducation

Médiation hors-les-murs à destination des scolaires et périscolaires

L'utilisation de la Boîte à voyages permet aux enseignants et aux élèves d'approfondir leur parcours de visite par des activités pédagogiques en classe.

64 nouveaux exemplaires de la Boîte à voyages ont été distribués en 2025 dans les établissements scolaires avec lesquels le musée a noué des partenariats éducatifs.

Partenariats Éducation artistique et culturelle (EAC)

Dans le cadre de sa politique d'action territoriale et de démocratisation culturelle et en relation avec les différents services déconcentrés du ministère de l'Éducation nationale, le musée a reconduit les partenariats EAC avec des écoles maternelles et élémentaires de « Réseau Éducation Prioritaire » des trois académies franciliennes. 92 classes provenant de 17 établissements scolaires de Grigny, Stains et Paris 17ème bénéficient d'un temps de formation, d'un don de Boîtes à voyages ainsi que de parcours d'activités au musée.

Le musée est par ailleurs intervenu en 2025 dans 12 établissements élémentaires de Corrèze, grâce à une collaboration avec le Fonds Watine pour l'éducation et l'appui du Territoire éducatif rural (TER) Xaintrie Val'Dordogne.

Ce partenariat, qui s'est matérialisé par l'envoi de 14 Boîtes à voyages, la formation des référents de chaque établissement à son utilisation et la programmation de 4 séances contées en Visio, a permis de toucher plus de 500 élèves qui pourront ainsi mener à bien leur projet EAC autour du voyage pour l'année 2025-2026

Chercheurs d'art – à distance

L'année scolaire 2024-2025 a été marquée par le lancement de « Chercheurs d'art – à distance » visant à déployer les actions pédagogiques du musée à l'échelle nationale et internationale à travers la mise en place des partenariats avec l'académie de Bordeaux et la mission laïque française, réseau d'écoles françaises à l'étranger. Ces partenariats proposent une formation des enseignants, le don d'un exemplaire de la Boîte à voyages et des parcours d'activités en visio pour les classes. 24 classes ont été touchées en 2024-2025 et ont réalisé 60 activités en visio. La réussite du programme a donné lieu cette année à un déploiement dans deux nouvelles académies : Normandie et Toulouse.

LA BOÎTE À VOYAGES

La Boîte à voyages, la mallette pédagogique du musée, offre des activités et des ressources complètes centrées sur 24 œuvres, et est destinée aux relais, enseignants et animateurs. Conçue pour un usage flexible, elle s'adapte à divers contextes et publics, permettant aussi bien une activité ponctuelle avec des enfants que l'élaboration d'un projet pédagogique s'étalant sur toute l'année scolaire.

En 2025, dans le cadre des partenariats territoriaux et avec les Micro-Folies, près de 270 Boîtes à voyages ont été distribuées à de nouveaux relais.

Par ailleurs, le travail de refonte de cet outil pour améliorer son ergonomie et son accessibilité verra son aboutissement avec le lancement de la nouvelle mallette au début de l'année 2026.



Lancement du jumelage entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et les villes de Gennevilliers et Villeneuve-la-Garenne



La Boîte à voyages

Partie 4

Le rayonnement du musée

4.1 La coopération internationale 132
4.2 La communication 136
4.3 Le mécénat 142
4.4 La Société des Amis 148
4.5 La Fondation Martine Aublet 154
4.6 Le Fonds Marc Ladreit de Lacharrière 158



Jardin du musée

4.1 La coopération internationale

Depuis son ouverture en 2006, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'est affirmé comme un acteur majeur de la coopération culturelle internationale. Par la nature même de ses collections, il porte une vocation résolument internationale, fondée sur le dialogue des cultures et la valorisation des arts et civilisations extra-européens.

Cette ambition se traduit par une politique active de partenariats, développés sur les cinq continents, avec des interlocuteurs variés (musées, communautés, États, universités, chercheurs et professionnels de la culture), couvrant l'ensemble des activités du musée : conservation et valorisation du patrimoine matériel (œuvres, photographies, archives, etc.), immatériel (sons, spectacle vivant, etc.), ainsi que la relation aux publics ou encore la recherche et l'enseignement.

Le ministère de la Culture, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace ou encore le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, à travers son réseau diplomatique et l'Institut français, participent activement à l'institutionnalisation de ces relations.

La co-construction des projets avec les communautés d'origine et les populations concernées

La singularité du musée, dont le projet initial est fondé sur la valorisation de la diversité culturelle, lui confère une responsabilité primordiale dans la promotion des cultures extra-occidentales. Cela se traduit aujourd'hui par la co-construction quasi systématique de nos initiatives avec les populations concernées, dans tous les domaines, à l'image des activités menées en 2025 :

- En matière d'expositions, cela s'est incarné par la présentation de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes,* qui retrace l'histoire de cette mission en contexte colonial, sous le regard de près d'une dizaine de chercheurs africains originaires des pays qu'elle a traversés. La même approche collaborative a permis de présenter l'exposition *Amazônia. Créations et futurs autochtones*, dont le co-commissariat a notamment été assuré par Denilson Baniwa, lui-même artiste autochtone amazonien. Les partenariats dans ce domaine prennent également corps grâce à des échanges d'expositions, comme celui noué avec le Musée National du Palais de Taipei à Taïwan qui a permis de présenter l'exposition *Dragons* au musée, après la présentation de l'exposition *Masques* à Taipei en 2019.
- En matière de recherche, le musée a notamment poursuivi son projet d'études des collections royales d'Amérique du Nord (CRoyAN), amorcé en 2019, avec les nations amérindiennes Choctaw, Seneca/Haudenosaunee et Huronne-Wendat. Une rencontre a été organisée au musée les 19 et 20 novembre 2025 afin d'échanger sur les nouvelles pratiques scientifiques et muséographiques, en particulier les approches collaboratives entre chercheurs, musées et nations autochtones nord-américaines. S'agissant de l'Australie, une journée d'étude a été organisée le 27 novembre 2025 pour étudier l'effet de l'open data sur les pratiques des chercheurs en sciences humaines et sociales et des institutions conservant des données ethnographiques, en présence de représentants aborigènes.
- En matière de cinéma, le musée a offert l'opportunité au cinéaste amazonien Takumã Kuikuro de proposer un cycle cinématographique en écho à l'exposition *Amazônia. Créations et futures autochtones*, conduisant à la présentation de cinq films relatifs à cette région et mettant en avant toute sa diversité.
- En matière de spectacle vivant, le musée a par exemple invité le chorégraphe marocain Fouad Boussouf à proposer un cycle de danse qui a vu la présentation de près de 10 tableaux, faisant intervenir des compagnies variées originaires d'Algérie, de Tunisie ou encore du Portugal.



Commissaires de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] :* contre-enquêtes et Emmanuel Kasarhérou, Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

La valorisation du musée à l'international

Depuis sa création, le musée a à cœur de renforcer le rayonnement de ses collections à l'international afin d'en donner à voir la richesse au-delà du territoire français. Le musée se distingue aujourd'hui par sa capacité à promouvoir des arts et civilisations dans des régions peu familières de certaines cultures.

En 2025 et grâce au service des itinérances, le musée a notamment présenté l'exposition *Arts d'Océanie* en Corée du Sud, marquant la première exposition d'arts océaniens dans le pays. De la même manière, la présentation de l'exposition *Rois et Reines d'Afrique* au Louvre Abu Dhabi a constitué la première exposition d'arts africains aux Émirats Arabes Unis.

La valorisation du musée à l'international passe également par l'expertise qu'il met à disposition à l'étranger, sur la base des sollicitations de partenaires. En 2025, la directrice adjointe des publics s'est rendue à trois reprises en Côte d'Ivoire, pour une formation des agents du musée des civilisations d'Abidjan en matière de médiation, grâce au soutien de l'École du Louvre et de l'Institut National du Patrimoine.

Le rayonnement du musée à l'international est aussi caractérisé par le partenariat structurant qui le lie à l'Agence France Museum dans le cadre des travaux du Louvre Abu Dhabi (LAD). Cela se concrétise par une politique proactive de propositions de prêts (28 œuvres du musée actuellement en prêt au LAD), un rôle de conseil dans la politique d'acquisition, ou encore la proposition d'expositions inédites, à l'image de l'exposition *Rois et Reines d'Afrique* créé par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et présenté en exclusivité à Abu Dhabi au premier semestre 2025.

Cette valorisation du musée à l'international passe également par une politique dynamique de prêts et de dépôts, avec 1 013 prêts à l'étranger en 2025. Réciproquement, le musée continue d'accueillir des œuvres issues de prêts ou dépôts étrangers, y compris des œuvres archéologiques, telles que la « sphère Diquis » du Costa Rica, ou la « pierre-lyre » du Sénégal, exposée depuis l'ouverture du musée.

La politique proactive d'accueil des partenaires internationaux

Pour faire vivre la connaissance sur les œuvres conservées et les communautés dont elles sont issues, le musée du quai Branly – Jacques Chirac mène une politique volontariste d'accueil de partenaires internationaux. Ces échanges permettent d'élargir le regard, de créer un récit polyphonique sur les collections, que le musée veille constamment à renouveler. Initialement basée sur la formation, cette politique d'accueil évolue progressivement vers l'échange d'expertise dans une approche davantage horizontale.

Cette politique est rendue concrète, notamment grâce à des résidences, tels que le programme « courants du monde », soutenu par le ministère de la Culture et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, qui permet d'accueillir des professionnels étrangers pour des périodes pouvant aller jusqu'à trois mois.

Le musée accueille également chaque année des stagiaires étrangers. En 2025, le musée a accueilli une professionnelle du Bénin (Esther Vihounkpan, stagiaire de l'INP), d'Indonésie (Cindy Marsitaully, du Museum of National Awakening, grâce à l'Ambassade de France en Indonésie) et des Émirats Arabes Unis (Mariam Al Dhaheri, du Louvre Abu Dhabi).

La politique d'accueil du musée passe aussi par son ouverture à la venue de délégations de musée ou d'agents des ministères de la culture étrangers tout au long de l'année. Cela permet de mettre en avant la singularité de nos pratiques dans des domaines aussi variés que la restauration, la documentation, ou la médiation. En 2025, le musée a accueilli des délégations de professionnels venus du Nigéria (Directeur des monuments et musées nationaux, MOWAA, Yaba Art Museum, Centre for Black and African Arts and Civilsation), de Côte d'Ivoire (Musée des Civilisations, Musée du Textile), d'Angola (Musée Régional du Royaume du Congo, chef du département des collections musées, Institut National du Patrimoine Culturel), des États-Unis (trustees du Field museum), ou encore du Brésil (délégation du Parana dans le cadre d'un projet de musée d'art contemporain).

De la même manière, le musée accueille tout au long de l'année des représentants de communautés qui ont à cœur de découvrir les collections conservées au musée et enrichir les savoirs qu'elles renferment. A titre d'exemple, le musée a accueilli une délégation de représentants de la communauté Maasaï venue du Kenya et de Tanzanie du 8 au 10 juillet 2025. A cette occasion, les trois représentants présents ont pu consulter une partie des œuvres Maasaï conservées dans les collections du musée pour enrichir les connaissances sur la signification et les pratiques entourant ces objets. Une session publique de projection et de discussion a été organisée à l'issue de leur séjour. Le musée a également accueilli deux professionnels du Musée National Aïnous du Japon, qui ont pu étudier les collections conservées au musée et travailler à la préparation d'une exposition dédiée à la culture aïnou, prévue au musée en 2027.

La promotion de projets internationaux structurants

Pour mener à bien cet objectif ambitieux de coopération, le musée s'est impliqué dans la création et la promotion de projets internationaux d'ampleur, qui donnent corps au dialogue des cultures.

Cela se traduit, depuis 2023, par la participation du musée au fonds franco-allemands sur les recherches de provenance des objets culturels originaires d'Afrique sub-saharienne. En 2025, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a participé à la première rencontre du fonds, qui s'est tenue à Berlin les 9 et 10 avril 2025. A cette occasion, et sous l'égide du Centre March Bloch, les acteurs allemands, français et africains, se sont réunis pour des présentations et des temps de réflexion sur les projets menés. Cela a permis au musée de valoriser le projet auquel il participe. Celui-ci, mené avec le Musée d'Hambourg, le Musée national du Mali, et l'Institut Frobenius de l'Université de Francfort, a pour objectif d'effectuer une enquête collective sur l'histoire et la provenance d'objets Bamana/Bambara, collectés par l'africaniste allemand Léo Frobenius pour le musée de Hambourg, et par divers acteurs coloniaux français, au Soudan Français, (l'actuel Mali), entre 1880 et 1914.

Le musée s'investit dans l'approfondissement de la coopération entre les musées européens et africains. Cette priorité s'inscrit dans la continuité de la rencontre de Dakar d'avril 2023 qui a permis à soixante directeurs de musées européens et africains d'échanger sur leurs perspectives de coopération. En 2025, le musée a poursuivi les consultations avec ses partenaires européens et africains afin de créer un projet européen dans ce domaine en 2026.

Dans le cadre de la préparation et du suivi de la visite du Président de la République au Mexique en novembre 2025, le musée a participé au comité bilatéral franco-mexicain sur la coopération patrimoniale, permettant de mettre en avant les nombreuses activités menées par le musée avec le Mexique depuis son ouverture.



Cycle de cinéma organisé avec la délégation Maasaï, juillet 2025

4.2 La communication

Une couverture médiatique dynamique

En 2025, le musée a maintenu une communication médiatique soutenue, avec la publication d'une trentaine de communiqués et dossiers de presse, ainsi que l'organisation de sept points presse, réunissant près de 300 journalistes autour des temps forts de l'année. Cette régularité a permis de mobiliser un large éventail de médias, de la presse spécialisée aux titres grand public, avec un bilan positif. Le musée a également développé sa présence digitale en collaborant avec des influenceurs et créateurs de contenu, afin d'élargir son audience et d'attirer de nouveaux publics.

Chiffres 2025 presse nationale et internationale :

- Nombre de retombées annuelles (toutes catégories et tous supports) : 4 330 retombées
- Presse online : 3 064 retombées
- Agences de presse : 18 dépêches
- Presse écrite française : 621 articles, dont 440 parus dans la presse nationale et 181 parus dans la presse régionale
- Presse audiovisuelle nationale : 387 retombées
- Presse internationale : 2 259 articles, dont 2 017 parus dans la presse online et 242 parus dans la presse écrite (Source : Onclusive au 8 décembre 2025)

Ces performances, à la fois quantitatives et qualitatives, s'expliquent par une stratégie médiatique ciblée, en phase avec la richesse de la programmation, les événements phares de l'année et la mobilisation des équipes internes pour des opérations exceptionnelles à forte audience comme *Le Grand Échiquier* et la soirée du 31 décembre 2024 sur le toit-terrasse du musée pour France Télévisions, la privatisation du théâtre Claude Lévi-Strauss pour les 30 ans de RTL2, largement médiatisée sur les ondes, et le tournage avec la chanteuse américaine Christina Aguilera qui a suscité un fort écho international.

LES TEMPS FORTS MÉDIATIQUES

Autour des expositions

Les expositions du musée ont confirmé leur rôle central dans sa visibilité médiatique en 2025, avec environ 750 retombées presse dédiées. Plusieurs expositions se sont distinguées par leur couverture exceptionnelle et leur capacité à toucher des publics variés, de la presse scientifique à la presse généraliste et audiovisuelle :

- *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* a poursuivi son succès en 2025, avec de nombreuses retombées presse supplémentaires, portant son total à 288 retombées depuis son ouverture. L'exposition a continué de susciter l'engouement, avec des reportages dans des médias prescripteurs, confirmant son statut de phénomène culturel et médiatique.

- *Au fil de l'or. L'art de vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* a également rencontré un succès public exceptionnel (286 273 visiteurs), surpassant le record de fréquentation pour une exposition temporaire au musée. Elle s'est aussi imposée comme l'exposition du musée la plus médiatisée de l'année 2025. La presse, tant spécialisée (*Beaux-Arts Magazine*, *Connaissance des Arts*, *Le Journal des Arts*) que généraliste (*Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération*), a unanimement salué l'originalité du projet, soulignant la collaboration inédite avec la créatrice Guo Pei et la qualité du dialogue entre œuvres patrimoniales et créations contemporaines. L'engouement du public, comme celui des médias, a confirmé la capacité du musée à renouveler les approches culturelles tout en fédérant un large auditoire.

- L'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes* a également marqué l'année par son approche critique et collaborative. Elle a été unanimement saluée. Portée par une stratégie médiatique anticipée, elle a généré une centaine de retombées presse et une couverture exceptionnelle : articles approfondis dans la presse généraliste et spécialisée, relais dans les médias africains, ainsi qu'un important dispositif audiovisuel incluant 12 reportages radio et 3 reportages télé. Louée pour son caractère collectif, sa méthodologie de contre-enquête et la pluralité des voix qu'elle présente, l'exposition a renforcé la visibilité du musée et confirmé sa capacité à fédérer publics, chercheurs et médias autour d'un projet ambitieux de réinterprétation des collections et des récits coloniaux.

- *Amazônia. Créations et futurs autochtones* a marqué la rentrée automnale avec environ 150 retombées presse. Elle est notamment saluée pour son approche donnant à entendre les voix autochtones d'Amazonie et proposant un regard inédit sur une région souvent réduite à des clichés. La presse spécialisée (*Beaux-Arts Magazine*, *Connaissance des Arts*) comme généraliste (*Le Monde*) a souligné la pertinence de son propos et l'attention accordée au patrimoine immatériel – arts oraux, peintures corporelles, graphismes, savoirs traditionnels – qui constitue l'un des axes forts de l'exposition.

- *Hoda Afshar. Performer l'invisible* a généré près de 60 retombées à date, mettant en lumière le travail de l'artiste à travers des articles dans *Le Journal des Arts*, *Libération* et des plateformes culturelles en ligne, tout en touchant un public international.

- *Dragons* a généré environ 70 retombées depuis son ouverture en novembre, attirant l'attention des médias, avec des reportages audiovisuels et des articles dans la presse jeunesse et culturelle.

- *Le fil voyageur. Raconté par Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss* a bénéficié d'une reconnaissance particulière pour le dialogue qu'elle introduit entre création textile contemporaine et traditions tissées issues des collections du musée. *Libération lui a* notamment consacré une pleine page soulignant

la richesse de ce face-à-face entre l'artiste américaine et l'historienne du textile, ainsi que la capacité de l'exposition à révéler l'ampleur du vocabulaire textile latino-américain et la profondeur des échanges qui ont nourri leurs démarches respectives.

– Enfin, *Tarō Okamoto. Un Japon réinventé* et *Objets en question. Archéologie, ethnologie, avant-garde* ont touché des publics spécialisés mais très engagés, bénéficiant d'analyses de fond dans la presse dédiée ainsi que dans plusieurs blogs culturels.

Autour des collaborations externes

Parmi les temps forts de l'année, les collaborations externes du musée ont offert des occasions d'associer l'image du musée avec des institutions culturelles de premier plan et de souligner la capacité du musée à rayonner dans une logique partenariale.

Coorganisée avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'exposition *1725. Des alliés amérindiens à la cour de Louis XV* au Château de Versailles s'inscrit dans le projet collaboratif CRoyAN. Trois actualités liées au projet (l'exposition de Versailles, le colloque international « Partager les collections, coécrire l'histoire » organisé les 19 et 20 novembre et la présentation du n° 40 de Gradhiva, *Les Nations du Grand Fleuve*) ont été valorisées par un communiqué de presse dédié ayant notamment suscité une couverture sur France Inter et au JT de TF1.

Parallèlement, l'ouverture de la Galerie des cinq continents au Louvre, conçue dans le cadre d'un commissariat partagé, a été largement relayée pour son ambition de présenter, au cœur du musée du Louvre, un espace dédié au dialogue universel des arts. Ce nouvel espace a été salué pour la portée symbolique et culturelle de sa démarche, réaffirmant l'égalité des cultures et la place essentielle des arts extra-européens dans l'histoire mondiale.

Le partenariat avec la Fondation Clément en Martinique, autour de l'exposition *Aux origines de la Caraïbe. Taïnos et Kalinagos*, a marqué une étape majeure de coopération territoriale et scientifique. Ce projet inédit a fait l'objet d'une forte médiatisation, avec un grand reportage de *France Inter* et une interview du Président du musée, Emmanuel Kasarhérou, dans *France Antilles*, soulignant les enjeux de rééquilibrage des récits historiques et de valorisation des cultures autochtones.

L'année 2025 a ainsi confirmé la capacité du musée à allier ambition scientifique, ouverture culturelle et attractivité médiatique, avec une programmation diversifiée et des retombées presse significatives, consolidant sa place dans le paysage culturel national et international.

Une stratégie publicitaire ciblée pour valoriser l'offre culturelle et optimiser la fréquentation du musée

En 2025, la stratégie publicitaire du musée a poursuivi un double objectif : accroître et nourrir durablement la notoriété de l'institution et de son offre culturelle, tout en soutenant la fréquentation du musée et de l'ensemble de sa programmation.

Le musée a travaillé dans le sens d'un décloisonnement des dispositifs afin d'optimiser sa visibilité sur l'ensemble des canaux, toucher des publics d'habitués et conquérir de nouveaux visiteurs. Afin de garantir une stratégie pleinement 360°, tant dans l'articulation du calendrier des prises de parole que dans le ciblage des audiences, la synergie avec le service du développement des publics a été renforcée tout au long de l'année dans la conception des plans médias. Cette approche a combiné une communication grand public, mobilisant des *mass media* sur des formats *premium* tels que l'affichage *indoor* et *outdoor*, la presse généraliste – print et digital. Elle s'est également appuyée sur des canaux ultra ciblés, à destination d'audiences spécifiques, via des opérations innovantes et de nouveaux relais médias (Views, Konbini, CulturelParis, etc.), dans un juste équilibre entre visibilité publicitaire et contenus éditoriaux. Un effort particulier a été porté sur le renforcement de la cohérence dans le pilotage annuel des campagnes de sponsorisation sur Meta, adaptées à la programmation et ajustées selon les objectifs de notoriété et de conversion. Dans le but constant de recrutement et d'engagement auprès des potentiels visiteurs, le *social media* s'est inscrit comme un véritable levier publicitaire.

Le musée a conçu une stratégie ultra ciblée visant à renforcer la notoriété de la programmation de spectacles du théâtre Claude Lévi-Strauss, dont le taux de remplissage, sur l'année civile, a atteint un record de 100 %.

Parallèlement, la stratégie partenariale s'est intensifiée, avec 43 partenariats médias. La pérennisation des collaborations avec des régies d'affichage grand public (RATP, Insert, JC Decaux) a permis d'amplifier la visibilité des campagnes sur des réseaux d'affichage touchant de larges audiences. Les projets de privatisation prestigieux avec les médias ont par ailleurs permis de concevoir des opérations exceptionnelles de visibilité, tels que le concert privé du groupe Indochine organisé au théâtre Claude Lévi-Strauss avec RTL2, ou encore la soirée des 80 ans d'ELLE.

Enfin, des collaborations avec des partenaires institutionnels ont permis de renforcer les échanges de visibilité permettant de faire rayonner l'institution. Le développement de partenariats institutionnels autour d'expositions phares (*Au fil de l'or* et *Tarō Okamoto* avec Le Printemps Asiatique, *Objets en question* avec la foire Art Paris Art Fair, *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes* avec la foire AKAA ou encore *Amazônia* avec Mira Art Fair) a permis de renforcer la légitimité de la programmation auprès de cibles parfois éloignées mais présentant une forte affinité avec les propositions, tout en tissant des liens durables avec les acteurs culturels de référence.

Une identité visuelle renouvelée à l'aube du 20e anniversaire

Au cours de l'année 2025, l'identité visuelle du musée a connu une évolution à travers les supports de communication relatifs à l'offre culturelle (affiches publicitaires, dépliants de visite, flyers et dépliants de promotion et de marketing, etc.) et les supports institutionnels (rapports d'activité, catalogue des éditions, etc.). Deux facteurs ont rendu cette évolution opportune d'un point de vue stratégique : d'une part, la nécessité de singulariser l'offre du musée dans une offre culturelle parisienne et nationale abondante, d'autre part, la perspective du vingtième anniversaire du musée.

À cet égard, dans une logique d'efficacité publicitaire et de lisibilité, les supports publicitaires du musée doivent être aisément identifiables. L'inflexion s'est traduite par l'affirmation dans la durée d'une ligne graphique reflétant la singularité du musée et la cohérence de sa programmation. Ainsi, face à la nécessité de renforcer le territoire de marque de l'institution, deux composantes graphiques ont été ancrées : une typographie unique, issue de la charte graphique (la DIN Condensed), et l'astérisque du logo, pictogramme historique du musée, comme attribut d'identité. Ces constantes graphiques, ainsi que le traitement épuré et moderne, le choix de la palette colorimétrique et la sélection d'une iconographie reflétant la dynamique du musée, sont de nature à optimiser la portée des campagnes publicitaires.

À titre d'exemple, cette nouvelle identité graphique a accompagné le lancement des *Dialogues du quai Branly*.

Le 20e anniversaire du musée en 2026 se traduira par une présence exceptionnelle dans l'espace public, médiatique et publicitaire. Afin de préparer le déploiement des opérations de communication, l'équipe a piloté, en lien avec l'agence de création graphique H5, la conception d'une identité visuelle impactante et inscrite dans la continuité qui, à la fois capitalise sur les attributs visuels de l'institution et démontre sa capacité à se renouveler.

Les relations publiques, levier pour renforcer la notoriété du musée auprès d'une audience affinitaire

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a poursuivi une politique active de relations publiques, confirmant leur rôle central dans le développement de son image auprès de relais d'opinion influents. Ces opérations stratégiques ont permis de consolider les liens avec des acteurs culturels, médiatiques et institutionnels, tout en renforçant la visibilité du musée. L'année a été marquée par l'organisation de quatre vernissages d'expositions temporaires.

– Parmi eux, le double vernissage des expositions *Au fil de l'or* et *Objets en question* a réuni un public à la fois fidèle et renouvelé.

– Le vernissage de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes* a affirmé le positionnement du musée face à l'histoire de certains objets de ses collections. En réunissant à cette occasion l'ensemble du commissariat, composé de professionnels et de scientifiques des pays africains traversés par la mission, l'inauguration a constitué le point d'orgue d'une collaboration de plusieurs années et a témoigné de l'engagement du musée en faveur du dialogue et des échanges avec les communautés. Le même soir, l'exposition en hommage à l'artiste Tarō Okamoto a suscité un fort engouement auprès d'un public passionné.

– Moment phare de la rentrée culturelle à l'automne, le vernissage conjoint des expositions *Amazônia*, *Hoda Afshar* et *Le fil voyageur* a rencontré un vif succès, rassemblant une audience particulièrement large autour de propositions artistiques fortes avec une composante contemporaine.

– L'inauguration de l'exposition *Dragons* a attiré aussi bien un public familial que des invités passionnés.

Les relations publiques de l'année ont également pris la forme d'un brunch événementiel organisé en juin autour de l'exposition *Au fil de l'or.* Cet événement a permis de réunir, dans un registre familial et convivial, des personnalités influentes du monde de la culture, des médias et du cinéma, ainsi que des mécènes.

Outils digitaux et collaborations comme leviers du rayonnement de l'institution

Sur la dynamique des dernières années, le musée a consolidé sa stratégie digitale sur les réseaux sociaux, déployant des contenus natifs attractifs et développant des collaborations dynamiques sur les réseaux sociaux

Les contenus natifs

Des contenus natifs publiés par le musée sur ses réseaux sociaux ont obtenu de très bons résultats. L'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* par exemple a connu un vif engouement avec des publications qui ont généré un important engagement en particulier sur Instagram, dépassant régulièrement un million de vues mensuelles ; la mise en ligne de l'affiche de l'exposition *Dragons* a généré 174 000 vues avec plus de 7 000 mentions « j'aime » sur Instagram.

Les plateformes Instagram et LinkedIn se sont distinguées, avec des augmentations respectives de 14 % et 18 % atteignant 126 000 abonnés sur Instagram et 84 000 abonnés sur LinkedIn. Sur ce dernier réseau, l'important volume de réactions (plus de 40 000) témoigne d'une interaction qualitative et d'un fort engagement des audiences. Sur les autres canaux de communication digitaux du musée les bases d'abonnés ont été stables : environ 186 000 abonnés sur Facebook et 23 000 sur YouTube.

Contenus croisés

Le musée a développé une stratégie de communication croisée avec plusieurs institutions partenaires dans le cadre d'expositions, de prêts ou d'itinérances d'expositions. Ces publications ont permis de valoriser les nombreux partenariats entre le musée et des institutions culturelles en France et à l'international. En témoignent deux collaborations d'importance : la première en novembre avec le Château de Versailles à l'occasion de l'ouverture de l'exposition *1725. Des alliés amérindiens à la cour de Louis XV* conçue par les deux institutions. Elle a donné lieu à cinq publications en « cross post ». Celles-ci ont cumulé 12 000 mentions j'aime et plus de 638 000 vues. La deuxième collaboration a été réalisée en décembre avec le musée du Louvre dans le cadre de l'ouverture de la Galerie des cinq continents avec 3 « cross posts » qui ont cumulé 13 000 mentions j'aime et 535 000 vues.

Communication d'influence et collaborations

Depuis deux ans le musée développe une stratégie d'e-influence dynamique par le biais de partenariats rémunérés avec des créatrices et créateurs de contenus reconnus dans leur domaine d'influence. Cette stratégie vise à développer les communautés initiales de l'institution mais également à créer une proximité avec des communautés éloignées des canaux traditionnels de communication et en particulier les jeunes de 18 à 25 ans dans une logique de conquête de nouveaux publics. La sélection des collaborations est opérée sur leur ligne éditoriale, leur appétence pour les thématiques des expositions ainsi que l'importance de leur communauté en ligne.

Ainsi, huit collaborations rémunérées ont été réalisées autour de la programmation des expositions temporaires du musée. Ces contenus ont été publiés sur le compte Instagram du musée et ont généré 650 000 vues au cumul. Trois de ces collaborations ont généré plus de 100 000 vues : 148 000 vues avec Alicia Martinez sur l'exposition *Tarō Okamoto. Un Japon réinventé ;* 105 000 vues avec Charlotte Poujet sur l'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* ; 102 000 vues avec Histoire Crépues sur l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : Contre-enquêtes* sur le réseau Instagram.

Le site web quaibranly.fr

En 2025, le site du musée du quai Branly – Jacques Chirac a vu son nombre de visites progresser, atteignant environ deux millions. L'équipe a été mobilisée sur une refonte technique et éditoriale d'envergure du site internet, un chantier programmé jusqu'à l'automne 2026. Cette refonte vise à répondre aux besoins d'accessibilité, de performance et de lisibilité de l'offre. Les objectifs du futur site internet sont l'amélioration de l'expérience utilisateur, l'expression de l'identité du musée et la conquête de nouveaux publics. En parallèle des développements techniques, un travail de fond est mené avec plusieurs directions pour définir une stratégie éditoriale renouvelée, optimiser le parcours d'achat intégré, en lien avec le projet de nouvelle billetterie, concevoir une nouvelle identité digitale, plus cohérente et adaptée aux usages actuels, repenser la structure éditoriale et les parcours utilisateurs du site principal, moderniser l'expérience du site des collections, notamment en rationalisant les interfaces de recherche et l'accès aux ressources numérisées et préparer la migration vers une solution d'hébergement plus performante et sécurisée.

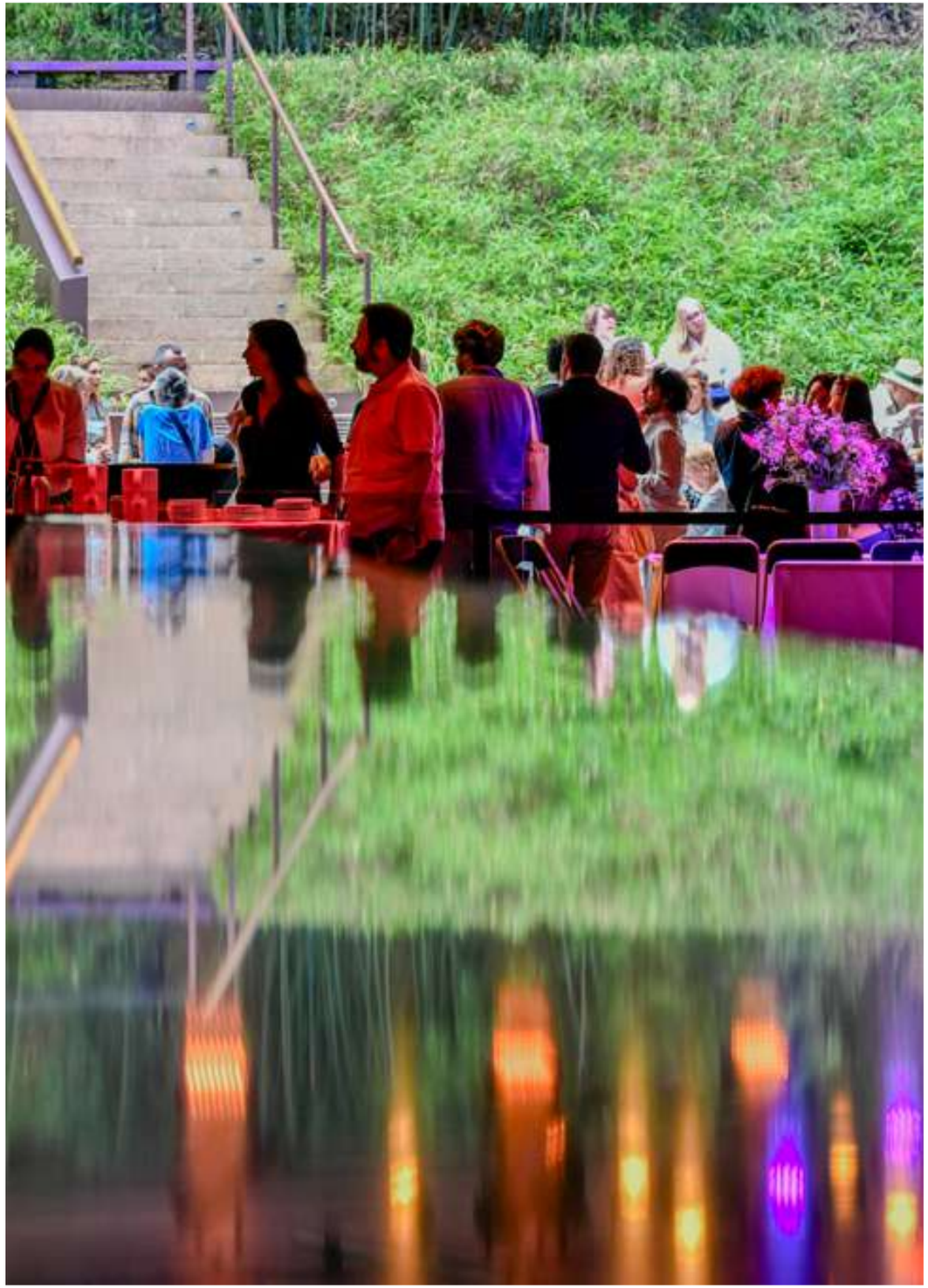
La communication interne comme outil de renforcement des liens

La communication interne a pour mission de créer de la cohésion, d'installer des moments de convivialité, de partage et d'échanges.

Une vingtaine de visites des agents a été organisée tout au long de l'année, afin de permettre aux agents de suivre une visite privée des expositions, guidée et commentée par les commissaires.

La traditionnelle soirée des agents a rassemblé l'ensemble des agents avec leurs familles et amis dans une ambiance conviviale au théâtre de verdure et au foyer du théâtre Claude Lévi-Strauss. Centrée autour de l'exposition *Au fil de l'or*, à travers notamment l'offre culturelle dédiée aux plus jeunes, cette soirée a mis en valeur un traiteur engagé, prolongeant les valeurs de l'institution. Le président s'est adressé à l'ensemble des agents à la rentrée dans l'auditorium pour faire un bilan de la saison écoulée et faire le point sur la saison 2025-2026.

Dans la perspective de la préparation des 20 ans, les « cafés créativité » ont permis aux agents de proposer des idées pour les célébrations. Guidé par cette impulsion en interne, un nouvel éclairage est porté sur la stratégie de communication interne de l'établissement pour 2026.



Brunch de l'exposition *Au fil de l'or*, juin 2025

4.3 Le mécénat

Chiffres clés du mécénat

En 2025, les opérations de mécénat et de location d'espaces ont permis de recueillir 2 628 000 €, jouant un rôle essentiel dans le rayonnement du musée et le développement de ses ressources propres.

D'une part, les actions de mécénat ont permis de réunir 1 167 000 €.

Ce montant intègre non seulement les soutiens apportés par les mécènes au cours de l'année, la réalisation d'engagements antérieurs et les contributions issues du Fonds de dotation Marc Ladreit de Lacharrière, de la Fondation Martine Aublet et de la Société des Amis.

D'autre part, l'activité de location d'espaces à des fins événementielles confirme son rôle structurant dans la génération de ressources propres. Elle atteint cette année 1 461 000 €, témoignant d'une dynamique forte et de l'attractivité des espaces du musée pour l'événementiel privé.

La vie du mécénat en 2025

En 2025, le musée a pu compter sur l'engagement fidèle de 25 entreprises et fondations. Grâce à leurs contributions, une multitude de projets ont pu voir le jour: des expositions, des restaurations d'œuvres, des programmes éducatifs et de médiation, de nouvelles initiatives en faveur de l'accessibilité, ainsi que des actions menées dans le champ social.

Cette année, plusieurs mécènes ont rejoint pour la première fois les soutiens du musée:

- Zalis et Endrix ont ainsi apporté leur appui à l'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant*.
- Messe Frankfurt s'est engagé pour trois ans, soutenant notamment les expositions *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* en 2025 et *Africa Fashion* en 2026.
- Le cabinet d'avocats Weil, Gotshal & Manges a généreusement soutenu l'exposition *Amazônia. Créations et futurs autochtones* présentée sous le haut patronage du Président de la République, Emmanuel Macron et labellisée dans le cadre de la Saison culturelle France-Brésil 2025.
- ProLogium s'est également engagé aux côtés de l'institution à l'occasion de l'exposition *Dragons*.

Des mécènes historiques ont renouvelé leur engagement en faveur de l'accès au musée aux personnes en situation de handicap :

- La Fondation Malakoff Humanis Handicap a ainsi soutenu plusieurs initiatives au musée et hors-les-murs : refonte des supports de visite à destination des PSH, journée dédiée aux PSH le 3 décembre 2025 et actions dans les hôpitaux.
- Le Fonds de dotation Abilitis a reconduit son appui à l'adaptation en langue des signes française (LSF) des parcours Océanie et Amériques de l'audioguide famille du musée.
- La Fondation Swiss Life a renouvelé son soutien aux activités du Quai Branly nomade Santé, destinées aux personnes hospitalisées en gériatrie.

Neuf entreprises PME et TPE sous l'égide du Centre des Jeunes Dirigeants ont renouvelé leur soutien afin de développer les parcours enfants des expositions *Au fil de l'or* et *Amazônia* et pour soutenir l'acquisition d'une œuvre contemporaine de l'artiste tahitienne, Orama Nigou, présentée sur le plateau des Collections à partir du 15 décembre 2025.

Comme chaque année, le musée a tenu à exprimer sa reconnaissance envers l'ensemble de ses mécènes en organisant des moments dédiés. Deux visites privées exclusives, conduites par les commissaires, ont ainsi été spécialement proposées aux soutiens fidèles du musée, autour des expositions *Au fil de l'or* et *Amazônia*.

La soirée annuelle du Président à destination des dirigeantes et dirigeants d'entreprises s'est tenue le 2 juin 2025 sous la forme d'une *Garden Party* organisée dans les jardins du musée. Des œuvres de tous les continents représentés dans les collections du musée ont été sorties des réserves et présentées en exclusivité aux invités.

Location des espaces

L'activité de location d'espaces a confirmé en 2025 son rôle essentiel dans le rayonnement du musée et la diversification de ses ressources, avec l'organisation de 105 événements dans l'ensemble des espaces, et 17 686 personnes accueillies au musée.

L'établissement a également pu compter sur la fidélité de plusieurs entreprises et agences qui ont souhaité revenir cette année.

Le restaurant Les Ombres et le théâtre Claude Lévi-Strauss se sont une nouvelle fois distingués parmi les lieux les plus sollicités par les entreprises et les institutions.

De nombreux événements incluaient une visite: 3 145 invités ont découvert les expositions temporaires et 4 117 ont visité les collections permanentes, consolidant le lien entre privatisation d'espaces et mission de médiation du musée.

L'année a été marquée par des événements d'envergure qui soulignent l'attractivité croissante du musée auprès des acteurs les plus prestigieux. Le défilé Jean Paul Gaultier lors de la Fashion Week et le tournage du concert de Noël de la chanteuse américaine Christina Aguilera sur le toit-terrasse figurent parmi les moments les plus remarquables de l'année. Ces projets ont confirmé la capacité des équipes à répondre à des exigences particulièrement élevées, propres à ce type de manifestations, avec une gestion maîtrisée des contraintes logistiques, techniques et sécuritaires.

Le musée a renforcé ses liens avec les grandes maisons en accueillant les Maisons Chanel, Repossi, ou encore LVMH pour un rendez-vous consacré à l'innovation et à l'intelligence artificielle. Ces collaborations confirment la place du musée parmi les lieux culturels prisés par les acteurs du luxe pour des opérations à forte valeur symbolique et créative. L'équipe de NBA les *Spurs* de San Antonio a elle aussi choisi le musée pour une réception, témoignant de l'ouverture croissante de l'institution à des univers variés et à des formats événementiels à forte visibilité. L'ARCOM et le CNRS ainsi que la Fondation de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, la Fondation de l'École polytechnique, et l'ESSEC ont confirmé l'intérêt des organismes publics et des grandes écoles pour des espaces capables d'accueillir des échanges entre recherche, économie et culture. Le groupe AXA a enfin organisé les 40 ans de leur branche « Opérations » cette année, illustrant le lien que gardent les mécènes historiques avec le musée.

Cabinet Weil, Gotshal & Manges

Weil, Gotshal & Manges LLP est un cabinet d'avocats international de premier plan, qui a été fondé en 1931 à New York et compte aujourd'hui environ 1 200 avocats établis aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Le bureau parisien de Weil a plus de 20 ans d'existence et comprend 80 avocats, dont 20 associés, qui interviennent dans sept pratiques: Corporate/M&A/Private Equity, Contentieux, Restructurations/Entreprises en difficultés, Financement, Droit Public & Régulation, Concurrence et Fiscalité. Il intervient sur les grands dossiers de place et les opérations complexes, et assiste ses clients sur leurs contentieux sensibles. Il dispose d'une expertise multisectorielle pour accompagner des entreprises françaises et étrangères, des fonds d'investissement et autres investisseurs financiers, des familles et des entrepreneurs, l'État et d'autres acteurs de la sphère publique, dans les aspects juridiques de leurs projets, notamment leurs opérations de haut de bilan ou de réorganisation.

En 2025, le cabinet Weil, Gotshal & Manges a soutenu l'exposition-événement *Amazônia. Créations et futurs autochtones*.

Centre des jeunes dirigeants

Créé en 1938 par Jean Mersch, le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) représente plus de 6 000 femmes et hommes en France en 2023 (dirigeants et cadres dirigeants), et est présent dans 16 pays à travers le monde.

Fondé sur la conviction qu'une économie au service de l'Homme constitue la clef de la compétitivité des entreprises hexagonales, le mouvement est non partisan et se montre force de propositions concrètes pour relancer l'emploi et pérenniser les entreprises.

Depuis plus de 80 ans, le CJD n'a cessé d'apporter des réponses de terrain aux enjeux sociétaux, notamment en termes d'emploi, en diffusant auprès de ses membres, dirigeantes et dirigeants d'entreprise, les outils pour se former, échanger et expérimenter.

Le CJD a apporté son soutien au musée du quai Branly – Jacques Chirac sur de nombreux projets depuis 2011. En 2025, neuf entreprises ont soutenu le musée afin de développer des parcours de visite dédiés aux enfants pour les expositions *Au fil de l'or* et *Amazônia* et ont également soutenu l'acquisition d'une œuvre de l'artiste Orama Nigou (aerige, Agence Eclaireuse, Antique Garden, Inligo, Geother, Salma Pericat EURL, Suricats Consulting, Vizea, Youkey).

Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat

Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat s'est engagé aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac afin de soutenir les jeunes talents et la préservation du patrimoine. Il est ainsi devenu mécène de la campagne de restauration des instruments de musique en 2020, lesquels forment une collection spectaculaire au sein du musée. Ce mécénat a contribué à remettre en état de jeu 130 instruments de musique d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat a prolongé son engagement sur la période 2023-2025 en soutenant la création d'une matériauthèque pédagogique, outil unique de formation pour les jeunes professionnels et d'aide à la sauvegarde du patrimoine.

Endrix

ETI française fondée en 1978 et regroupant plus de 850 experts issus des métiers du chiffre, du droit et du conseil stratégique et opérationnel, Endrix a pour vocation d'accompagner les dirigeants de TPE, PME, ETI et acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) dans leurs enjeux de pilotage, transformation, et performance de leur organisation.

Partenaires stratégiques engagés auprès de leurs 12 000 clients, les experts-comptables, auditeurs, avocats, recruteurs et consultants Endrix, mobilisent l'ensemble de leurs expertises et solutions pour créer autour d'eux un environnement favorable au développement et à la réussite de leurs projets, avec une ambition commune : sécuriser, accompagner et éclairer la prise de décision.

Reconnue pour son esprit pionnier, Endrix associe exploration et proximité pour relever les défis actuels et futurs. La complémentarité de ses expertises financières et extra-financières, combinées à un engagement fort en matière de durabilité permettent d'apporter des solutions stratégiques, opérationnelles et humaines adaptées aux besoins des clients.

En 2025 Endrix a soutenu, aux côtés de son partenaire Zalis, l'exposition *Au fil de l'Or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant*.

Fondation Malakoff Humanis Handicap

Malakoff Humanis, acteur majeur de la protection sociale, s'est engagé depuis plusieurs années dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Son ambition : couvrir les aspects essentiels d'une vie bien intégrée à la société civile, une vie où l'accès aux droits fondamentaux (l'emploi, la santé, la citoyenneté, la culture) est une réalité pour tous.

Au titre de son engagement pour une culture ouverte aux personnes en situation de handicap, Malakoff Humanis, partenaire majeur du musée, a soutenu les éditions 2016 et 2018 de la Semaine de l'Accessibilité. En 2021, Malakoff Humanis a renouvelé son engagement en soutenant la création de trois dispositifs d'accessibilité : bande d'éveil de vigilance, bande de guidage et balise sonore. En 2023, c'est via sa Fondation que Malakoff Humanis Handicap a souhaité poursuivre les actions du groupe en soutenant la mise en accessibilité des 4 expositions présentées en galerie Jardin. Cette action s'est prolongée en 2024 avec le soutien à la Semaine de l'Accessibilité.

En 2025, la Fondation s'est engagée à apporter son soutien à trois projets : la refonte des supports de communication dédiés aux personnes en situation de handicap, une journée événementielle le 3 décembre et les actions dans les hôpitaux.

Fondation Swiss Life

Depuis 2008, la Fondation Swiss Life contribue à faire bouger les lignes aux côtés de 2 600 collaborateurs Swiss Life France engagés. Ensemble avec ses partenaires, la Fondation agit partout en France pour soutenir 3 causes essentielles : la santé, la culture et la solidarité.

Un mécénat au plus près des besoins et des acteurs de l'économie sociale et solidaire pour renforcer leur pouvoir de transformation et leur impact sociétal. À travers son mécénat concret et durable, la Fondation Swiss Life agit pour une société où l'engagement, la création et les parcours de vie sont soutenus et valorisés.

À vos côtés, là où l'engagement se vit.

En 2025, la Fondation d'entreprise Swiss Life a renouvelé son soutien aux actions menées par le musée en partenariat avec l'AP-HP au sein de services gériatriques dans 5 hôpitaux à Paris et en Île-de-France permettant aux patients et à leur entourage de rompre avec le quotidien de l'hospitalisation, de s'évader, de s'exprimer et de maintenir une vie sociale.

Fonds de dotation ABILITIS

Le Fonds de dotation ABILITIS (anciennement Fonds Handicap & Société) soutient des projets sociétaux et mène des initiatives pour permettre à chaque individu, quel que soit son handicap, son âge ou son état de santé, de vivre dignement dans la société. Il a pour volonté de renforcer la connaissance et la reconnaissance des réalités du handicap, de la maladie chronique et de la dépendance, sous toutes ses formes, de travailler et promouvoir des solutions nouvelles adaptées à notre société, afin d'améliorer l'accès à la santé et les conditions de vie, d'accueil et d'insertion des personnes handicapées.

Engagé aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis 2010, ABILITIS a soutenu la mise en accessibilité du dispositif de la Rivière en 2022 et 2023. En 2024 ABILITIS a soutenu l'accès à un nouveau dispositif : un sac à dos vibrant permettant aux personnes sourdes et malentendantes de ressentir la musique lors de concerts ou spectacles.

En 2025, ABILITIS, a reconduit son appui à l'adaptation en langue des signes française des parcours Océanie et Amériques de l'audioguide famille du musée.

Messe Frankfurt

Messe Frankfurt France est l'une des 29 filiales du groupe allemand Messe Frankfurt, 3ème organisateur mondial de salons avec plus de 300 évènements annuellement dont 150 salons.

Fondée en 2002, la société est profondément impliquée dans l'industrie de la Mode avec une réelle expertise en textile et en habillement et organise deux fois par an le salon international Texworld Apparel Sourcing Paris.

Depuis 2023 et sur un rythme biannuel, la société s'est également plongée dans l'univers de l'entretien textile en organisant le salon Texcare France pour le marché francophone.

Aujourd'hui, avec 25 collaborateurs, un chiffre d'affaires de 27 millions d'euros et 80 relais de commercialisation à travers le monde, la société est capable d'organiser tous types de salons ou d'événements en France.

En 2025, les salons de Messe Frankfurt France ont réuni environ 2 600 exposants d'une trentaine de pays et 17 000 visiteurs de plus d'une centaine de pays.

Messe Frankfurt s'est engagé auprès du musée du quai Branly – Jacques Chirac pour trois ans (2025-2028), soutenant l'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* en 2025.

Mitsubishi Electric Europe B.V

Implanté depuis 1975, Mitsubishi Electric réunit plus de 450 collaborateurs impliqués dans la commercialisation, l'installation et la maintenance des produits du groupe, pour un chiffre d'affaires de près de 700 millions d'euros. L'organisation de l'entreprise repose sur 4 pôles d'activités principaux: systèmes de chauffage et climatisation, automatismes industriels, équipements automobiles et semiconducteurs. S'ajoute à ces activités, un centre mondial dédié à la recherche applicative sur les énergies renouvelables.

En plus de 100 ans, Mitsubishi Electric est devenu, grâce à son savoir-faire industriel, un leader mondial dans la production et la vente d'équipements électriques et électroniques. Avec près de 150 000 salariés pour un chiffre d'affaires de 35 milliards d'euros, le groupe, présent dans 36 pays et sur les 5 continents, met tout en œuvre pour développer des technologies et des produits qui contribuent à améliorer la qualité de vie et l'efficacité de chacun dans son activité. Ses équipes sont mobilisées pour créer un monde meilleur, respectueux de l'environnement.

Après avoir été mécène de l'exposition *Kimono* en 2022 puis de l'installation d'une

tapisserie d'Aubusson en hommage à Miyazaki dans le hall d'accueil et de la première édition du cycle de cinéma en plein air autour du Japon en 2023, Mitsubishi Electric renouvelle son soutien au musée en soutenant la conception de la Boîte Japon au sein du plateau des Collections.

Ponant Explorations Group

PONANT EXPLORATIONS s'engage depuis plus de 35 ans, pour un tourisme plus responsable et des voyages d'exploration porteurs de sens. La flotte sous pavillon français est composée de 12 navires de petite capacité, dotée d'équipements environnementaux dernière génération. Avec PONANT EXPLORATIONS, le voyage en mer est raffiné, authentique et source d'inspiration.

Depuis 2019, PONANT EXPLORATIONS et le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'associent dans le cadre de croisières autour des arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques. En 2025, une croisière d'expédition unique a emmené les passagers au cœur d'îles du Pacifique, des Fidji à la Micronésie, à la découverte de cultures locales riches et de fonds marins exceptionnels en présence d'Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

ProLogium

Fondée en 2006, ProLogium Technology est une entreprise innovante dans le domaine de l'énergie qui se consacre à la recherche, au développement et à la fabrication de batteries lithium-céramique. Elle fournit des solutions de batteries de nouvelle génération pour les véhicules électriques et non électriques sur les marchés grand public et dans les applications industrielles. Grâce à des technologies de base éprouvées depuis des années, ProLogium répond aux exigences en matière de batteries, notamment en termes de sécurité extrême, de haute densité énergétique et de recharge rapide. Grâce à sa ligne de production automatisée à l'échelle du giga, ProLogium a fourni plus de 12 000 échantillons de cellules de batterie de nouvelle génération à des constructeurs automobiles mondiaux pour des tests et le développement de modules, et a expédié à ce jour un total de 2,4 millions de cellules. ProLogium Technology est actuellement le seul fabricant mondial de batteries de nouvelle génération à avoir atteint la production de masse et continue d'inspirer l'innovation mondiale en matière de batteries vers un avenir entièrement électrique et durable.

En 2025, ProLogium s'est engagé au côté du musée en soutenant l'exposition *Dragons*. À travers ce mécénat, ProLogium souhaite contribuer au dialogue culturel entre la France et Taïwan, rendre accessible à tous la richesse artistique et mythologique des cultures asiatiques, et soutenir les actions éducatives et de recherche menées par le musée autour de cette exposition.

Skinhaptics

Biochimiste de formation avec une double compétence marketing, Sandrine Dahan a passé 10 années au sein de grandes marques cosmétiques et dermocosmétiques, pour finalement lancer en 2011 sa propre marque de soins, SKINHAPTICS.

SKINHAPTICS est la synthèse de deux croyances fortes, l'importance de la science et du bien-être de la famille, dans une volonté de transmettre aux mamans, aux futures mamans, aux bébés et aux enfants, tous les bienfaits de la science de la peau.

Dans notre société de plus en plus dématérialisée et stressante, il est urgent de ramener du sens en revenant aux sens et en redonnant au corps une place centrale. Bien naitre et être bien.

La marque est spécialisée dans les soins bien-être autour de la maternité (prénatal, postnatal, enfant/adolescent, bébé) et destinés aux peaux sensibles et atopiques.

Les produits sont naturels, sans allergène, recommandés en maternités et à l'Institut Curie.

SKINHAPTICS est également un organisme de formation (certifié Qualiopi) qui forme les professionnels (maternités, crèches, spas, instituts de beauté…) aux massages (prénatal, postnatal, enfant/adolescent, bébé).

Son expertise est reconnue en France et dans le monde (Japon, Corée du Sud, Singapour, Suisse, Maroc…).

SKINHAPTICS est membre de la Cosmetic Valley, de la FEBEA et de Spa-A.

En 2025, SKINHAPTICS apporte son soutien au musée du quai Branly – Jacques Chirac dans la mise à disposition de livrets-jeux gratuits dans tous les services d'urgences pédiatriques de l'AP-HP à Paris et en Île-de-France.

Terra Foundation for American Art

En partenariat avec des individus et organisations locales et internationales, la Terra Foundation for American Art a pour vocation de favoriser des dialogues interculturels et des pratiques professionnelles innovantes en vue de promouvoir des conceptions multiples et élargies de l'art des États-Unis. Sa vision est de mettre en lumière les histoires diversifiées, d'inspirer les connections au présent, et de créer des futurs équitables.

La fondation s'est engagée auprès du musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014 en soutenant l'exposition *Indiens des Plaines*, puis en 2016 la programmation scientifique et culturelle mise en place à l'occasion de l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*. La fondation a également soutenu la présentation d'une œuvre en 2024 dans le cadre de *Barbara Chase Riboud. Quand un nœud est dénoué un dieu est libéré*, une exposition conjointe avec 8 autres musées parisiens.

En 2021, elle a accompagné le musée dans son grand projet de recherche CRoyAN sur les Collections Royales d'Amérique du Nord : 234 pièces provenant des territoires actuels du Canada et des États-Unis, collectées entre 1650 et 1850 et intégrées aux collections royales puis nationales françaises. Il s'agit d'un corpus exceptionnel pour la connaissance des peuples des Plaines et des Grands Lacs et l'étude de leurs relations avec leurs interlocuteurs européens. Le projet de recherche CRoyAN croise l'étude historique des collections, l'analyse matérielle des collections, les interventions de conservation-restauration et la collaboration avec les spécialistes amérindiens. Cette approche multidimensionnelle vise à apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, la valeur et la fonction attribuées jadis et aujourd'hui par les communautés nord-américaines à ces objets variés, et leur transmission aux générations futures.

En novembre 2025 s'est tenu un colloque international public visant à partager les résultats du projet CRoyAN soutenu par la fondation Terra.

Zalis

Zalis, fondé en 2001 par Daniel Cohen, est spécialisé dans la gestion de crise et les accompagnements stratégiques et opérationnels des entreprises en mutation. Fort d'une équipe pluridisciplinaire et multisectorielle composée d'experts de haut niveau du pilotage d'entreprise, le cabinet couvre tous les métiers de l'entreprise.

Zalis a pour vocation et objectif premier la sauvegarde de l'emploi, se distinguant par environ 20 000 emplois sauvés au cours des deux dernières décennies. Jouant un rôle sociétal et proche des acteurs publics, le cabinet s'emploie aussi à la réindustrialisation et à la souveraineté économique et stratégique en France.

En 2023, après plus de 20 ans de succès dans le conseil et pionnier du restructuring en France, Zalis entame une nouvelle phase de croissance en s'associant au groupe Endrix, spécialiste de l'expertise comptable et du conseil financier en France pour créer un acteur majeur du conseil haut de gamme 100 % français.

Au fait des impacts culturels sur les organisations et avec une présence à l'international et en particulier au Maroc, Zalis valorise le multiculturalisme. En 2025, le cabinet est devenu mécène, aux côtés d'Endrix, de l'exposition *Au fil de l'Or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant*.



Événement de l'entreprise Avène au restaurant Les Ombres

4.4 La Société des Amis

Fondée en 2002, quatre ans avant l'ouverture de l'établissement au public, la Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac accompagne le développement et le rayonnement du musée à travers trois types d'actions : l'enrichissement des collections, la valorisation d'œuvres et le soutien à la recherche. En 2025, la Société des Amis compte près de 400 membres adhérents, réunis tout au long de l'année à l'occasion de rendez-vous privilégiés autour des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Une programmation riche et variée

L'association a proposé en 2025 un nombre record d'activités, grâce au concours des conservateurs et des équipes du musée. Un programme de rendez-vous diversifié, enrichi de nouveaux formats, a permis de rassembler les adhérents au musée et hors-les-murs, à l'occasion de visites, de rencontres et de voyages.

Visites

97 rendez-vous ont été programmés en 2025, parmi lesquels 46 activités au musée et 51 hors-les-murs, soit une moyenne de 12 activités par mois (hors vacances scolaires).

Au musée, de nombreuses visites du plateau des Collections et des expositions temporaires en compagnie des conservateurs et des commissaires ont ponctué l'année.

Le programme d'activités a également été élargi grâce à de nombreuses visites hors-les-murs, résultats de partenariats et d'échanges de visibilité avec des institutions et des sociétés d'amis extérieures. Les participants ont ainsi pu découvrir les expositions *1725. Des alliés amérindiens à la cour de Louis XV* au château de Versailles, *Migrations : Une Odyssée Humaine* au musée de l'Homme, *Paris Noir* au Centre Pompidou, *Bronzes royaux d'Angkor, un art divin* au musée Guimet ou encore *Mamlouks* au musée du Louvre ; ainsi que les éditions 2025 de Paris Tribal, Traversées africaines, Parcours des Mondes, AKAA, MIRA et Paris Photo.

Enfin, la Société des Amis a accueilli 18 visites au musée pour 12 partenaires dont les Amis du Louvre, du musée d'Orsay, du musée Guimet, du musée Albert-Kahn, de l'Institut du Monde Arabe, du Jeu de Paume, du Palais de Tokyo ou encore de l'Opéra de Paris.

Voyages : trois séjours culturels proposés en 2025

À l'occasion de l'exposition *Exils - Regards d'artistes*, la Société des Amis a organisé une journée au Louvre-Lens en janvier 2025, avec la visite de l'exposition en compagnie de la commissaire Dominique de Font-Réaulx, conservatrice générale du musée du Louvre ; et la découverte du nouveau parcours de la Galerie du temps, avec de nombreux prêts du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

En février 2025, les Amis ont participé à un week-end à Cologne et Düsseldorf, à l'occasion des expositions de l'artiste Sheila Hicks à la Kunsthalle de Düsseldorf et au Josef Albers Museum de Bottrop. Accompagnés par Constance de Montbrison, responsable de collections Insulinde, ils ont pu visiter les musées du Rautenstrauch-Joest, Kolumba et Ludwig ainsi que le musée des arts est-asiatiques à Cologne ; le musée Insel Hombroich à Neuss ainsi qu'une collection privée de textiles indonésiens.

Les Amis ont également participé à un voyage aux Émirats Arabes Unis et en Arabie Saoudite en avril 2025 en compagnie d'Annabelle Lacour, responsable de collections Photographie. Organisé autour de l'exposition *Rois et Reines d'Afrique* au Louvre Abu Dhabi, ce séjour a été complété par de nombreuses visites de musées, de fondations culturelles, de biennales d'art, de collections privées et de sites naturels et archéologiques.



Visite de l'exposition *Amazônia. Créations et futurs autochtones*, octobre 2025



Voyage des Amis aux Émirats Arabes Unis et en Arabie Saoudite, avril 2025

Le développement du réseau des Jeunes Amis

La Société des Amis s'est employée à fidéliser et à développer sa catégorie Jeunes Amis de moins de 40 ans, créée en 2023 et composée de 33 adhérents en 2025. Une programmation dédiée, valorisant la création contemporaine et la découverte des métiers du musée, a été déployée cette année, en partenariat avec d'autres sections Jeunes afin de permettre à ces nouveaux mécènes de partager leur engagement pour le musée et de se fédérer en réseau.

Les réseaux sociaux et la newsletter

Présente sur Instagram (2 680 abonnés) et LinkedIn (1 685 abonnés), la société des Amis a renforcé sa présence numérique en 2025, avec une attention particulière portée à la fréquence de publications et à la variété de contenus et de formats proposés.

Le Courrier des Amis, newsletter hebdomadaire qui a pour but d'informer les membres des actualités de l'association et du musée, continue d'être suivie et appréciée. Ce support est de plus en plus identifié par les équipes du musée et les partenaires comme un outil de relais et de diffusion.

Les Cercles de donateurs

La mission de la Société des Amis en faveur de l'enrichissement et de la valorisation des collections du musée s'est développée avec l'appui de deux Cercles de donateurs : le Cercle Lévi-Strauss et le Cercle pour la Photographie et l'Art Contemporain.

LE CERCLE LÉVI-STRAUSS

Fondé en 2009, le Cercle Lévi-Strauss rassemble des membres de la Société des Amis qui versent, outre leur cotisation, un don supplémentaire annuel. Ce Cercle contribue à l'enrichissement des collections en offrant des œuvres acquises en concertation avec les équipes du musée ; ou en apportant son soutien à des projets de restauration et de valorisation des collections.

Les membres du Cercle se retrouvent mensuellement autour de rendez-vous privilégiés : visites thématiques du plateau des Collections, visites des expositions avec les commissaires (*Objets en question. Archéologie, ethnologie et avant-garde* ; *Au Fil de l'Or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* et *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes*) ; et présentations de projets de restauration dans les ateliers du musée (des nattes de Waigeo et une chasuble tiputa de Tahiti en 2025).

Un projet d'acquisition soutenu en 2025

Le Cercle a financé cette année l'acquisition d'un masque hudoq de Bornéo.

Les 30 membres du Cercle Lévi-Strauss en 2025

	Mme Monique Lévi-Strauss – membre d'honneur
2021	M. Jean-Philippe Aubertel
2018	M. Michel Chambaud
2025	M. Guillaume Courault
2019	M. Yves-Bernard Debie
2013	Mme Danièle Enoch-Maillard
2020	M. Julien Flak
2024	Mme Françoise de Fouchécour-Cazals
2015	M. Antoine Frérot
2024	Mme France Germani
2024	M. Jean-Christophe Germani
2009	Mme Emmanuelle Henry
2009	M. Marc Henry
2024	Mme Yanne Hermelin
2019	Mme Sheila Hicks
2014	M. Marc Ladreit de Lacharrière
2019	M. David Lebard
2019	M. Patrick Ledoux
2025	M. Marc Lefèvre
2025	M. Didier Lévêque
2009	M. Anthony Meyer
2024	Mme Christilla de Moustier
2025	Mme. Colleen Ritzau Leth
2014	Mme Hina Robinson
2019	M. Gérard Schmitt
2010	M. Jean-François Schmitt
2024	M. Pierre Tricoire
2025	M. François Varagne
2009	M. Jean-Pierre Vignaud

LE CERCLE POUR LA PHOTOGRAPHIE ET L'ART CONTEMPORAIN

Créé en 2015 et inspiré du fonctionnement du Cercle Lévi-Strauss, le Cercle est devenu en 2023 le Cercle pour la Photographie et l'Art contemporain. Il poursuit différents objectifs : d'une part, renforcer les ressources financières de la société des Amis en matière d'acquisition d'œuvres et d'autre part, soutenir les unités patrimoniales Photographie et Mondialisation historique et contemporaine, qui mènent une politique dynamique en matière d'acquisitions et d'expositions.

Un soutien à la réalisation d'une exposition en 2025

Le Cercle pour la Photographie et l'Art contemporain a financé en 2025 la réalisation de la 3e édition de l'exposition du Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac, organisée conjointement avec le musée Théodore Monod IFAN à Dakar du 12 février au 3 mai 2026.

Les 16 membres du Cercle pour la Photographie et l'Art contemporain en 2025

2024 M. André Agid
2016 Mme Martine Amiot-Guigaz
2024 Mme Arantza Aramburu-Hamel
2016 M. Yves-Bernard Debie
2025 M. Amadou Diaw
2015 M. Frédéric Dumas
2025 Mme. Delphine Jaafar
2025 M. Patrice de Lanversin
2021 Mme. Yanne Hermelin
2020 M. Laurent Issaurat
2022 Mme Emmanuelle de l'Écotais
2016 M. David Lebard
2015 M. Christian Maillard
2022 Mme Alexandra Misrahi
2016 Mme Françoise de Panafieu
2019 Mme Nathalie Perakis-Valat

Le dîner de gala des Amis

Le 8 septembre 2025, la Société des Amis a organisé la 7e édition de son dîner de gala biennal au profit des collections du musée. Cette soirée, placée sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République, et réalisée grâce au partenariat de la Maison Laurent-Perrier, Baron Philippe de Rothschild S.A., Château Fleur de Lisse, Parcours des Mondes et Tribal Art Magazine, a réuni plus de 290 personnes.

Au cours de la soirée, les convives ont pu parcourir les collections du musée et l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931 – 1933] : contre-enquêtes*, découvrir une sélection d'œuvres inédite présentée par les conservateurs du musée, et participer au cocktail et au dîner organisé dans le foyer du théâtre Claude Lévi-Strauss.

Pour la 5e année consécutive, une vente aux enchères d'œuvres modernes et contemporaines a été organisée et animée au cours du dîner par Maître Alexandre Giquello. Cette vente a été rendue possible grâce au soutien de la galerie Nathalie Obadia, de la galerie Templon, d'Amadou Diaw, d'Alexandre Biaggi, de la 193 Gallery et de la galerie Polka et Lélia Wanick Salgado. Les fonds récoltés lors de cette soirée permettront l'acquisition d'une œuvre qui viendra enrichir les collections nationales.

Hommage à Louis Schweitzer

La Société des Amis rend hommage à Louis Schweitzer, décédé en novembre 2025. Fondateur de la Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac, président de l'association de 2002 à 2014 et membre du Cercle Lévi-Strauss, Louis Schweitzer a exercé sa mission avec conviction, énergie et humanisme, tout entier tourné vers le dialogue des cultures qui anime le musée depuis sa création. En juin 2024, alors qu'il avait souhaité quitter ses fonctions de membre du Conseil d'Administration, il avait été nommé président d'honneur de la Société des Amis, en reconnaissance de son rôle essentiel au sein de l'association.

Louis Schweitzer était guidé par une haute ambition à la fois culturelle, artistique et sociale, celle d'une communauté d'individus portée par un engagement philanthropique, attentive à conserver, enrichir et valoriser les collections des arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Ses qualités et son exemple continuent de nourrir et d'accompagner les Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac.



Dîner de gala des Amis, septembre 2025



Louis Schweitzer, Président d'honneur de la société des Amis, juin 2024

4.5 La Fondation Martine Aublet

Martine Aublet fut directrice du mécénat au musée du quai Branly – Jacques Chirac de 2000 à 2011. Elle a accompagné la phase de préfiguration de l'établissement et organisé sa politique de mécénat. À sa mort en 2011, ses proches ont conçu une fondation pour perpétuer son souvenir à travers la mise en place d'actions concrètes au musée dans les domaines artistique et éducatif.

Présidée par Bruno Roger, la Fondation Martine Aublet est placée sous l'égide de la Fondation de France.

Programmation culturelle soutenue par la Fondation Martine Aublet : l'atelier Martine Aublet

L'atelier Martine Aublet accueille depuis juin 2012 des installations soutenues par la fondation. Ce plateau de 170 m² recèle un cabinet de curiosités, composé de deux meubles dotés de vitrines escamotables, de recoins pénétrables et d'espaces de surprise.

En 2025, l'atelier Martine Aublet a accueilli les expositions suivantes :

Tarō Okamoto. Un Japon réinventé

- 15 avril - 7 septembre 2025
- Commissariat : Benoît Buquet, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université de Tours
- Graphisme : Coralie Millière
- Nombre d'œuvres : 90 (dont 18 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 9
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 5

Le fil voyageur. Raconté par Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss

- 30 septembre 2025 - 8 mars 2026
- Commissariat : Isaline Saunier, chargée d'étude technique des collections textiles au musée du quai Branly – Jacques Chirac
- En dialogue avec Monique Lévi-Strauss et l'artiste Sheila Hicks
- Avec la précieuse collaboration de l'atelier Sheila Hicks pour le prêt de ses œuvres
- Graphisme : Nicolas Turki Duchesnay
- Nombre d'œuvres : 66 (dont 20 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 3
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 3

Actions de la Fondation Martine Aublet en matière de recherche

L'attribution de bourses doctorales

Les bourses proposées par la Fondation Martine Aublet sont destinées à aider de jeunes chercheurs à se former sur le terrain et à mener à bien leurs recherches dans les domaines de l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie, l'ethnomusicologie, l'ethnolinguistique, l'archéologie, l'histoire et l'histoire de l'art extra-européennes, la sociologie et les sciences politiques.
À la suite d'un appel d'offres international, la Fondation Martine Aublet remet chaque année des bourses d'études de 15 000 € à des doctorants de toutes nationalités, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français.
L'attribution de ces bourses doctorales constitue un soutien significatif à la recherche en sciences humaines et contribue à l'ancrage scientifique international du musée.

En 2025, le seuil symbolique des 250 bourses attribuées a été franchi par la Fondation Martine Aublet, portant son nombre total à 259. Ce résultat témoigne de la place croissante de la Fondation au sein du monde de la recherche, de son engagement et de son rôle clé dans le soutien aux étudiants et jeunes chercheurs d'aujourd'hui.

Cette année, la Fondation a attribué dix bourses doctorales.

L'attribution de bourses de master

La Fondation Martine Aublet attribue annuellement des bourses de master, d'un montant de 2 000 € chacune, pour des projets de recherche qui enrichissent la connaissance des collections extra-européennes des musées de France.

En 2025, la Fondation Martine Aublet a attribué dix bourses à des étudiants de master 2.

Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet un prix de thèse à des chercheurs qui ont soutenu leur thèse de doctorat, sélectionnés parmi ceux ayant reçu une bourse doctorale de la Fondation au cours des deux dernières années. Le montant du prix s'élève à 5 000 € et constitue une aide en vue de la publication scientifique du travail récompensé.

En 2025, un prix de thèse a été décerné à la lauréate suivante :

- Anna Dupuy, anthropologie, EHESS, « Habiter le monde en jetant. La place des déchets en Mongolie contemporaine »

Revue Antipodes

La revue *Antipodes. Annales de la Fondation Martine Aublet* est une revue de sciences humaines qui s'adresse spécifiquement à la jeune génération des chercheurs (master 2 et doctorants) travaillant sur le patrimoine matériel et immatériel des cultures et des sociétés extra-européennes. Fondée en 2021, elle est accessible en ligne (*https://www.revue-antipodes.com/*).

La revue *Antipodes* privilégie (sans exclusivité) les comptes rendus et les analyses de travaux de terrain, dans les disciplines scientifiques suivantes : anthropologie et ethnologie, ethno-musicologie, histoire, histoire de l'art, histoire des religions, archéologie (hors paléontologie), ethno-linguistique, géographie, science politique.

La direction éditoriale *d'Antipodes* est assurée par le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en lien avec la Fondation Martine Aublet. Le comité de rédaction de la revue est composé de sept jeunes enseignants-chercheurs en sciences humaines.

Disponible en *open access* immédiat, la revue est bilingue : ses articles sont proposés en anglais ou en français, avec des écrits publiés au fil de l'eau.

Six types de contributions composent la revue :

- des éditoriaux,
- des articles originaux,
- des récits de terrain,
- des notes techniques,
- des notes bibliographiques
- une lettre à l'éditeur

Le Prix littéraire Martine Aublet

Le Prix Martine Aublet a été créé en 2012, en collaboration avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Doté de 10 000 euros, il récompense un ouvrage publié en France contribuant de façon marquante à la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire de l'art.

En 2025, le Prix Martine Aublet a été décerné à Antoine Lilti pour son ouvrage *L'illusion d'un monde commun : Tahiti et la découverte de l'Europe* publié en septembre 2025 chez Flammarion.

Au 18e siècle, les Européens explorent le Pacifique et rencontrent les îles de la Polynésie. Cette histoire a maintes fois été racontée. Sait-on en revanche que des Tahitiens se sont embarqués avec Bougainville et Cook, que certains ont séjourné à Paris et à Londres, que d'autres ont conduit les Anglais en Nouvelle-Zélande ou ont suivi les Espagnols au Pérou ? Ahutoru, Mai, Pautu, Tupaia, Hitihiti étaient leurs noms. Dans ce livre novateur et passionnant, Antoine Lilti raconte leurs voyages, leurs espérances et leurs désillusions, mais aussi la curiosité qu'ils ont suscitée en Europe, parfois sincère et souvent vaine



Soirée de la Fondation Martine Aublet, octobre 2025



Vue de l'exposition *Tarō Okamoto. Un Japon réinventé*

4.6 Le Fonds Marc Ladreit de Lacharrière

Dès l'ouverture du musée, Marc Ladreit de Lacharrière, fondateur et président de Fimalac, a souhaité soutenir les ambitions artistiques et culturelles du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Il a ainsi soutenu l'acquisition d'œuvres photographiques importantes, présentées à la biennale de photographie contemporaine Photoquai en 2007. En 2011, il apporte son soutien à l'exposition *Dogon*, dont Fimalac est mécène.

En 2016, Marc Ladreit de Lacharrière, Fimalac et sa fondation d'entreprise Culture & Diversité poursuivent leur engagement aux côtés de l'institution, à l'occasion des dix ans du musée, anniversaire marqué par l'organisation de différents événements gratuits pour le public.

En 2018, Marc Ladreit de Lacharrière fait don à la France d'un ensemble prestigieux de 36 œuvres de sa collection. Il s'agit de la plus importante donation d'œuvres d'art africaines et océaniennes, par l'ampleur et la qualité, depuis 1945. La collection Marc Ladreit de Lacharrière rejoint alors les collections permanentes du musée au sein de la galerie qui porte désormais son nom, espace conçu par l'architecte Jean Nouvel et inauguré en 2021. Loin d'être un ensemble clos et figé, cette collection est rattachée à un projet scientifique et culturel ambitieux. En effet, dès l'origine, Marc Ladreit de Lacharrière a souhaité que la galerie offre une programmation répartie sur deux salle d'égale superficie. L'une dédiée à la présentation de sa donation, l'autre à des expositions temporaires. Il a ainsi souhaité financer la production de ces expositions ainsi que le travail de recherche qui y est associé, permettant d'approfondir les savoirs sur les œuvres et les cultures extra-européennes, mais aussi de proposer un regard singulier sur l'histoire des arts non-occidentaux. Compte tenu des succès des premières expositions, Emmanuel Kasarhérou et Marc Ladreit de Lacharrière ont décidé de doubler cet engagement à compter de 2025, afin de permettre au musée de produire deux expositions par an, entièrement financées par la Fondation Marc Ladreit de Lacharrière.



Vue de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Programmation 2025 soutenue par Marc Ladreit de Lacharrière

En 2025, Marc Ladreit de Lacharrière, à travers cette convention pluriannuelle, a donc soutenu deux expositions : *Objets en question. Archéologie, ethnologie, avant-garde* et *Hoda Afshar. Performer l'invisible*.

Du 11 février au 22 juin 2025, l'exposition *Objets en question. Archéologie, ethnologie, avant-garde* explorait les échanges entre art, archéologie et anthropologie durant l'entre-deux-guerres en France, révélant un tournant majeur pour la muséographie, l'ethnographie et la création artistique. Elle mettait en lumière le dialogue inédit entre recherche scientifique et avant-garde, notamment le surréalisme, qui rompt avec l'approche historique et disciplinaire pour privilégier une méthode empirique et « subjective ».

Du 30 septembre 2025 au 25 janvier 2026, l'exposition *Hoda Afshar. Performer l'invisible* présentait deux œuvres de l'artiste iranienne. Née à Téhéran en 1983 et aujourd'hui basée à Melbourne, Hoda Afshar est l'une des artistes visuelles les plus novatrices de la scène australienne. Elle explore les potentialités et les limites du médium photographique pour raconter des histoires complexes liées à la représentation du genre, la marginalité et le déplacement. L'exposition met en dialogue deux œuvres majeures : *Speak the wind* et *The Fold*.

Dans *Speak the wind* (2015-2020), réalisée sur les îles du détroit d'Ormuz, Hoda Afshar photographie le vent comme force invisible, physique et spirituelle. Avec *The Fold*, Hoda Afshar interroge le rôle de la photographie dans la construction et la déconstruction des représentations dominantes à partir d'archives du musée du quai Branly – Jacques Chirac : des clichés réalisés au Maroc de manière systématique et presque obsessionnelle par le psychiatre Gaëtan Gatian de Clérambault.

Les expositions en galerie Marc Ladreit de Lacharrière

- *Helena Rubinstein. La collection de Madame*, 19 novembre 2019 - 27 septembre 2020
- *Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo*, 7 avril - 5 décembre 2021
- *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies*, 8 février - 20 novembre 2022
- *Senghor et les arts. Réinventer l'universel*, 7 février - 19 novembre 2023
- *Myriam Mihindou, l'essence des pleurs*, 6 février - 10 novembre 2024
- *Objets en question. Archéologie, ethnologie, avant-garde*, 11 février - 22 juin 2025
- *Hoda Afshar. Performer l'invisible*, 30 septembre 2025 - 25 janvier 2026



Vue de l'exposition *Hoda Afshar. Performer l'invisible*

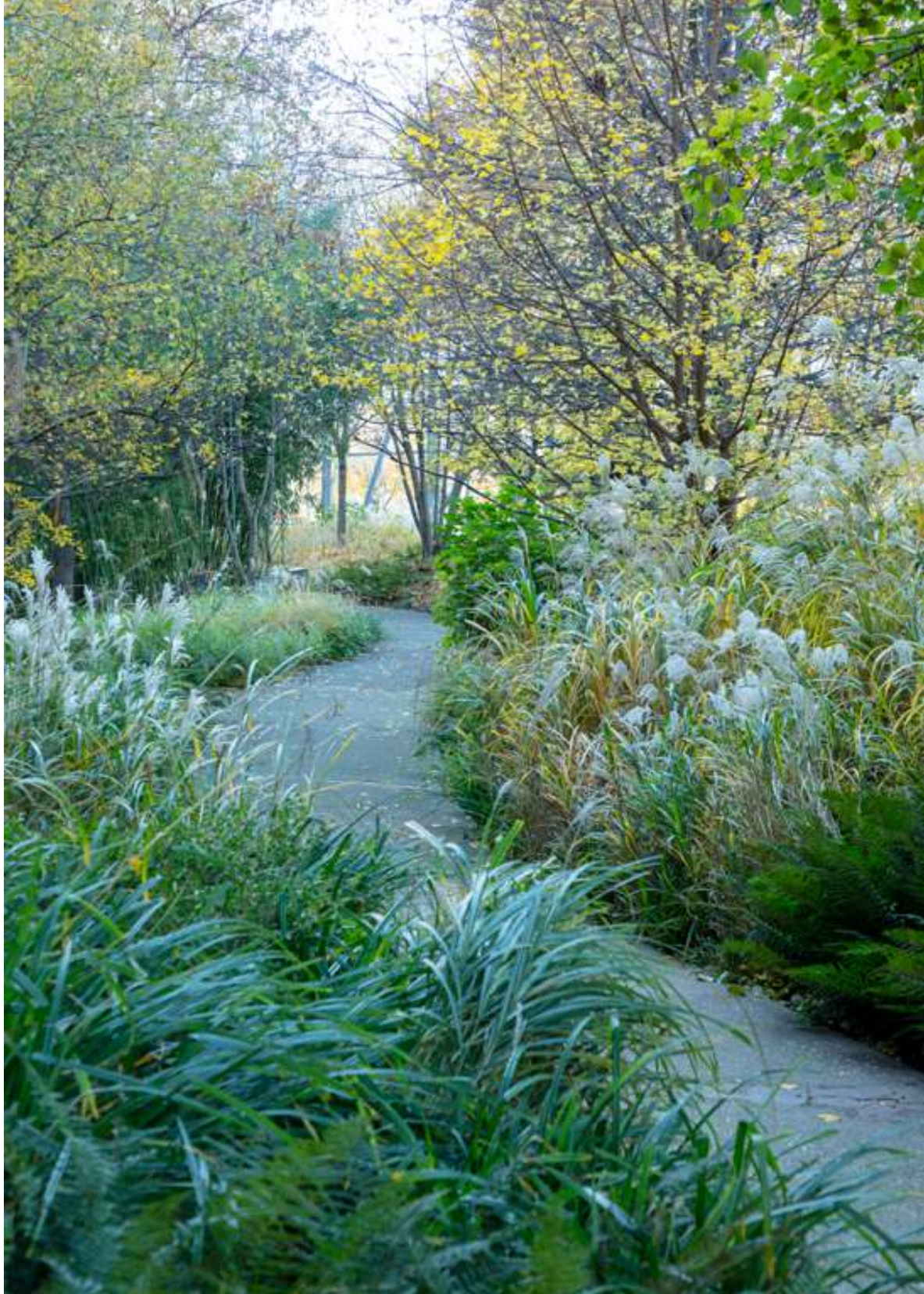


Vue de l'exposition *Objets en question. Archéologie, ethnologie, avant-garde*

Partie 5

La politique environnementale

5.1 Engager 164
5.2 Raisonner 168
5.3 Réinventer 172



Jardin du musée

5.1 Engager

La transition écologique implique avant tout un esprit de réflexion collective et de coopération, avec l'ensemble des agents du musée et avec ses partenaires, ses prestataires, ses mécènes.

C'est pourquoi l'établissement met en place depuis 2021 un programme constant d'information, de sensibilisation, d'intelligence collective, de formation pour ses équipes et ses dirigeants.

Il travaille également en étroite collaboration avec tout un écosystème engagé dans la transition écologique, pour mutualiser les réflexions et amener l'ensemble du secteur culturel à faire évoluer ses pratiques.

Gouvernance et implication des équipes

Implication des agents

L'implication des équipes sur les sujets écologiques passe également par une réflexion commune sur les liens forts qui existent entre ces sujets et les collections du musée. Ainsi la direction du musée a proposé aux équipes, à l'occasion de la Semaine européenne du développement durable (SEDD) en octobre 2025, deux visites guidées dans les collections permanentes du musée : la visite « Des environnements et des Hommes » et la visite « Chamanes et guérisseurs ».

Enfin, pour systématiser cette sensibilisation et ancrer l'importance des sujets écologiques dans les équipes, un atelier « Fresque de la culture » est inclus au « parcours nouvel arrivant ». En juillet 2025 tous les agents récemment arrivés ont été invités à y participer.

Formation des dirigeants et des équipes

Le COP 2024-2027 (Contrat d'objectifs et de performance) comprend un volet consacré à la politique environnementale du musée, doté d'un objectif chiffré par an. Pour l'année 2025 il s'agissait d'un objectif de « formation des dirigeants et encadrants du musée à la transition écologique », avec une cible fixée à 100 % pour correspondre aux attentes du plan de formation de l'État.

Un cycle de formation sur l'adaptation au changement climatique a été mis en place en octobre 2025 pour l'ensemble des membres de la Présidence, du comité de direction et pour les responsables de service. Ce sujet, essentiel, est en effet indissociable et complémentaire de la démarche de décarbonation menée par le musée depuis 2021.

À ces ateliers ont également été associés des membres des services clefs sur les sujets de l'adaptation au changement climatique : les services du bâtiment, de la sécurité/sûreté, des ressources humaines, du contrôle de gestion, de l'accueil des publics.

Par ailleurs, en novembre 2025 une formation d'une journée sur l'organisation d'événements écoresponsables a été proposée aux responsables et aux équipes de tous les services du musée amenés à organiser des événements (événements interne, pour les publics, vernissages, manifestations scientifiques, spectacles et concerts, accueil de privatisation, etc.). Cette formation a permis de mettre en lumière les nombreuses actions déjà mises en place pour réduire les impacts des événements du musée sur l'environnement, et de dégager quelques pistes pour rester dans une démarche d'amélioration continue en termes de responsabilité.

Enfin, un atelier « Fresque du livre » a été proposé pour les agents du service des éditions et pour d'autres agents travaillant sur la chaîne du livre.

Mise en œuvre collective du plan de décarbonation du musée

En mars 2025, une réunion du comité de direction a été dédiée à un point d'étape sur le plan de décarbonation, et plus largement sur la politique environnementale du musée.

Tout au long de l'année 2025 ont été menés des points de suivi opérationnel avec les différents services du musée, pour veiller à la bonne mise en œuvre du plan de décarbonation. Cette démarche a été portée avec les agents référents désignés au sein des services clefs sur les questions environnementales.

Un temps d'information a en outre été proposé à tous les agents intéressés sur l'avancement de la politique environnementale du musée.

Sur le second semestre 2025, la Direction générale a également posé les jalons de la réalisation du second bilan carbone complet du musée, qui sera réalisé en 2026 sur les données de l'année 2025. Pour cela le musée a contractualisé avec la société Aktio, dont la plateforme en ligne constitue à la fois un outil de mesure de bilan carbone et un outil de pilotage de la trajectoire de décarbonation.

Engagement des prestataires : une politique d'achats responsable

Les achats constituent le principal poste d'émissions de gaz à effet de serre du musée (hors déplacement des visiteurs). Les modalités de collaboration avec les prestataires constituent donc un axe majeur de réflexion quant à la démarche de transition écologique de l'établissement.

Début 2025 le marché de transport et manutention des œuvres a notamment été notifié, qui a fait l'objet d'un travail particulièrement poussé sur les considérations environnementales.

Le musée a également posé les bases d'un travail approfondi, en notifiant fin 2025 un marché d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour l'insertion des enjeux environnementaux dans ses marchés. Cette AMO comprendra une cartographie des marchés ; la mise en œuvre d'une mission de sourcing, l'apport d'éléments techniques pour définir un critère de notation et une clause environnementale pertinents, la définition d'une procédure de contrôle d'exécution de la clause, et un accompagnement des services dans l'analyse des offres.

Actions de l'Ecogroupe

L'Ecogroupe, créé spontanément en 2019 et regroupant fin 2025 une quinzaine d'agents volontaires, a pu porter sur l'année 2025 plusieurs projets soutenant la vie du musée et sa démarche de transition écologique :

- Une journée thématisée sur l'utilisation du vélo, avec un atelier d'initiation à la réparation de vélos, un service de révision de vélos, et un rappel de l'existence d'un kit de réparation disponible sur le long terme pour tous les agents ;
- Deux journées de dons de jeux, jouets et livres entre agents avant Noël.

Le groupe a également travaillé à la mise en place d'actions en faveur de la biodiversité : l'installation de nichoirs à oiseaux dans le jardin, la labellisation « Ecojardin » du jardin, l'organisation d'activités de sensibilisation à la biodiversité pour les agents.



Vue sur le jardin du musée

Au-delà du musée : coopération et groupes de travail

Les réflexions menées depuis plusieurs années en matière de transition écologique au sein du secteur culturel ont conduit à identifier un besoin de mutualisation entre institutions.

Lancement du groupe inter-institutions « Culture et transition écologique »

Le musée participe aux travaux du groupe « Culture et transition écologique » créé en mai 2024. Il a notamment piloté le groupe portant sur l'insertion des enjeux environnementaux dans les contrats d'objectifs et de performance des établissements, et a activement contribué aux travaux du groupe portant sur la réalisation de bilans carbone et sur la sensibilisation des publics aux questions écologiques. Une restitution des travaux de ces groupes a été faite lors de la troisième réunion plénière en avril 2025.

Le musée a également organisé dès avril 2025 une session-test de l'Atelier d'adaptation au changement climatique (AdACC) animée par sa créatrice Juliette Nouel, pour une dizaine de membres du groupe « Culture et transition écologique ».

Pilotage du groupe « Régie et transition écologique »

En parallèle, le groupe de travail « Régie et transition écologique », créé et piloté par le musée depuis 2023, a poursuivi son travail d'information et d'échange de bonnes pratiques en 2025 via l'organisation de deux nouvelles séances de travail en janvier et en juin. Fin 2025, 85 professionnels étaient inscrits sur la liste de diffusion du groupe.

Les échanges ont porté sur des thématiques concrètes, comme le transport d'œuvres sur la Seine, la mutualisation des prêts ou l'usage de calculateurs carbone comme outils de mesure et de décision. Le groupe a également permis la présentation aux participants de nombreux projets prometteurs pour une amélioration des pratiques de régie.

Participation au Lab « Scénogrrrraphie » des Augures

Le musée poursuit sa participation aux travaux du Lab « Scénogrrrraphie » de l'association Les Augures, réseau professionnel, collaboratif et prospectif pour favoriser l'économie circulaire dans le secteur culturel. Il a notamment exploré avec les différents groupes de travail les sujets des clauses environnementales dans les marchés publics, des alternatives à l'ignifugation, de l'éco-conditionnement des œuvres, des aspects juridiques du réemploi.

Depuis fin 2025 le musée participe au groupe de travail nouvellement créé au sein du Lab sur l'économie de l'écoconception, visant à préciser les enjeux budgétaires, les coûts ou les économies induits par les démarches d'écoconception d'expositions.

Participation au Lab « Numérique responsable » des Augures et de Ctrl S

Pour la deuxième année consécutive, le musée a participé à l'Augures Lab « Numérique responsable » aux côtés d'une vingtaine d'institutions culturelles et du ministère de la Culture. Ce programme accompagne les acteurs du secteur culturel dans la prise en compte des enjeux écologiques et sociaux liés au numérique. En 2025, les travaux ont porté sur trois thématiques d'actualité : IA générative, écologie de l'attention et conformité légale. Durant huit mois, trois solutions ont été développées :

- Un jeu sérieux pour structurer des usages plus vertueux de l'IA générative et accompagner la mise en place d'une démarche interne dédiée à l'IA au sein des établissements culturels.
- Un kit de déconnexion pour expérimenter des dispositifs de médiation favorisant la déconnexion et une meilleure attention cognitive des publics.
- Un ensemble de ressources réglementaires pour intégrer les obligations réglementaires dans le parcours d'achat public et faciliter l'analyse de marchés relevant du domaine numérique.

Ces outils, mis à disposition des institutions participantes, pourront être utilisés par les équipes du musée pour enrichir leurs pratiques numériques.

Participation au Club développement durable des entreprises et établissements publics

Le musée a en outre participé à une journée plénière du Club développement durable des entreprises et établissements publics (CDDEEP), piloté par le commissariat général au développement durable du ministère de la Transition écologique, sur le thème de l'alimentation durable.

Engagement étudiant

Au second semestre 2025, la chargée de mission de RSO du musée a accompagné deux groupes d'étudiants du Master « Arts & Culture management » de l'école Audencia business school pour des projets de recherche, encadrés par un professeur également économiste de la culture et chercheur en économie.

- Le premier groupe a travaillé sur le sujet de la « Communication et positionnement des musées sur les sujets écologiques »
- Le second groupe a travaillé sur le sujet des « Risques et bénéfices environnementaux, financiers et humains d'une réduction de la programmation pour les musées », visant à structurer et à objectiver la réflexion sur ces enjeux pour les musées en France et à l'international.

Les soutenances ont été effectuées en décembre 2025, et une version retravaillée des rapports est prévue pour début 2026 ; l'idée étant que ces travaux puissent être utile pour des professionnels de musées.

5.2 Raisonner

La transition écologique du musée implique d'adopter des usages raisonnés en termes de consommation d'énergie et de ressources, mais également en termes de gestion des déchets, de transport des œuvres et des personnes, et de sobriété numérique.

Une gestion raisonnée de l'énergie

Depuis plusieurs années, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'est engagé dans une démarche active de réduction de ses consommations énergétiques.

Schéma Directeur Energie

Après la réalisation d'un état des lieux approfondi et d'un diagnostic détaillé des différents postes énergétiques en 2024, le musée a construit un plan d'action pluriannuel comprenant une quarantaine d'actions. Des études spécifiques ont été menées pour évaluer avec précision la faisabilité opérationnelle de ces actions, les investissements nécessaires et les économies attendues, afin de pouvoir ajuster les priorités et intégrer les contraintes budgétaires et techniques de l'établissement.

Le plan pluriannuel ainsi constitué met l'accent en priorité sur les Centrales de Traitement d'Air (CTA), qui représentent une part particulièrement importante de la consommation globale des différents espaces du musée.

Actions mises en place

Plusieurs mesures ont été déployées sur l'année 2025 pour optimiser la consommation d'énergie, en particulier sur les CTA en cohérence avec les études d'impacts menées en 2024.

Une optimisation des régulations et des températures de consignes a ainsi été effectuée sur certaines CTA, les procédures de coupure arrêt/démarrage ont été améliorées pour les périodes d'été et d'hiver, et la surventilation nocturne des locaux a été facilitée en été.

D'autres opérations sur les systèmes de CVC (chauffage ventilation climatisation) ont été engagées et seront finalisées sur l'année 2026, en particulier le calorifugeage des canalisations et des points singuliers, et la séparation de la batterie chaude du réseau statique dans la salle Jacques Friedmann.

Gestion Technique Centralisée dédiée à l'énergie (GTE)

Enfin, un marché de maîtrise d'œuvre a été notifié fin 2025 pour la mise en place d'un système centralisé de GTE, gestion technique afin de réduire les consommations énergétiques et électriques, tout en améliorant l'efficacité globale des infrastructures. Les principales étapes prévues dans ce cadre comprennent :

- La rénovation du système de régulation des installations électriques,
- La rénovation du système de pilotage centralisé de l'éclairage,
- La création d'un système de gestion technique centralisée de l'énergie,
- La création d'un système de gestion technique centralisée de l'éclairage et des installations électriques.

Projet « Prenons le contrôle du climat »

Tout au long de l'année 2025 les services du bâtiment et de conservation/restauration des œuvres ont activement participé au projet « Prenons le contrôle du climat », piloté par l'ICOM France avec de nombreux musées européens. De multiples tests et relevés ont ainsi été effectués pour mesurer l'impact sur les collections de coupures ponctuelles de la climatisation, sur des durées de plus en plus longues. Ces relevés, recoupés avec ceux des autres musées partenaires, pourront aboutir à un assouplissement des consignes climatiques dans les espaces de réserve, et ainsi à des réductions significatives des consommations énergétiques.

Raisonner les habitudes : gestion des déchets, recyclage et dons

Gestion des déchets

Dans le cadre de l'amélioration des procédures du contrat multi-services, et selon les exigences du décret n° 2021-950 aussi appelé « décret 8 flux », le musée a travaillé à renforcer le tri de ses déchets. À la suite de la création d'une zone de tri au niveau du quai de livraison en 2023, l'acheminement des différents flux de déchets jusqu'à cette zone de tri a été optimisé, afin d'augmenter le taux de recyclage.

À ces flux existants, un tri des contenants en verre et un tri des capsules de café en aluminium ont été intégrés. L'année 2025 a permis de quantifier les résultats de ces actions et d'obtenir en fin d'année un taux de recyclage moyen de 40 %, en hausse par rapport à l'année 2024.

Cette année a également été consacrée à l'intégration du recyclage des mégots et à la réduction des volumes de déchets dits encombrants en particulier en bois. Après une étude poussée et la présentation d'options à tiroirs pour le recyclage des mégots, la méthodologie a été sélectionnée en fin d'année.

Dons

Conjointement aux actions d'optimisation des stocks dans la réserve de Morangis, qui a permis d'identifier les lots dont le musée n'aura plus l'usage, le service du contrôle de gestion a piloté l'acheminement de ces lots vers des filières de réemploi et de recyclage.

Dans ce cadre, 218 objets ont été donnés à des associations et acteurs des collectivités en 2025, et 16 objets obsolètes ont été recyclés, pour un total de 234 lignes sorties des inventaires physiques et comptables. Les procédures de mise à l'inventaire et de suivi des stocks à Morangis ont été revues pour une meilleure adéquation aux pratiques terrain.

Afin d'offrir une seconde vie aux matériels informatiques réformés datant de moins de 10 ans, le musée a procédé au don de 65 ordinateurs par l'intermédiaire de la plateforme de dons de l'État à une gendarmerie de la Creuse et à une association. En 2025, 93 % des matériels informatiques réformés de moins de 10 ans ont ainsi fait l'objet d'un don.

En outre, le musée a confié au constructeur Dell la reprise des équipements devant être remplacés. Cette reprise s'est traduite par une remise financière de 5,47 % sur l'achat des nouveaux équipements (appliquée sur un prix déjà remisé de 65 % par rapport aux prix catalogue). La démarche contribue à limiter l'impact environnemental du parc informatique et à réduire le volume de déchets électroniques pris en charge par l'établissement.

La mobilité du personnel : raisonner le recours à l'avion

Les trajets en avion font l'objet d'une vigilance renforcée et d'un encadrement particulier : le train est privilégié systématiquement pour tous les déplacements en France, et pour les trajets de moins de 6h.

Afin de permettre un suivi fin de ces déplacements professionnels, un outil spécifique a été développé en 2024 et déployé à partir de 2025. Cet outil, sous forme de tableur, permet d'avoir une vue globale du budget mobilisé pour ces déplacements, un calcul automatisé de leur impact carbone, ainsi que quelques autres indicateurs permettant d'affiner le suivi de faciliter le reporting en interne.

En outre, la quasi-totalité des salles de réunion du musée ont été pourvues d'équipements de visioconférence performants, afin de limiter les déplacements.

Rationnaliser le transport des œuvres

Réduction des impacts des transports d'œuvres

Dans le cadre des mouvements d'œuvres associés aux prêts, le musée développe son réseau et la mutualisation des convoiements avec d'autres institutions lorsque la mission le permet. Le musée a mis en place une politique prescriptive pour les voyages en train des convoyeurs lors de leur déplacement sans les œuvres. Entre mutualisation et déplacements plus éco-responsables, 12 000 kg/CO2 ont ainsi été économisés cette année dans le cadre des convoiements, à comparer aux 5 300 kg/CO2 estimés en 2024. Il est à noter que les convoyeurs du musée répondent favorablement à ces mesures de voyage en train sans les œuvres, y compris en train de nuit lorsque cela est proposé. Si les mutualisations de convoiement pour le transport sont habituelles, les accrochages restent très fréquemment réalisés par le convoyeur de chaque institution. Cette mutualisation est toutefois demandée lorsque les objets prêtés le permettent : objets tridimensionnels peu fragiles posés en vitrine, tableau à accrocher par un convoyeur supervisant l'accrochage d'autres œuvres bidimensionnelles et selon les sécurisations prescrites par le pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions. Ces mutualisations, quelle que soit leur forme, permettent d'alimenter un réseau professionnel, des dialogues sur les pratiques et des échanges de bons procédés pour des opérations à venir.

Sobriété numérique

La transition écologique implique également un effort de sobriété numérique, que ce soit dans la gestion du parc informatique du musée, dans la conception de ses services numériques ou dans des usages raisonnables au quotidien.

Gestion durable du parc informatique

La charte d'utilisation du système d'information mise à jour en 2025 intègre un article dédié à l'utilisation écoresponsable du numérique. Ce nouvel article rappelle les bonnes pratiques visant à contribuer à la limitation des impacts et consommations des moyens informatiques et téléphoniques mis à disposition des agents.

La flotte d'ordinateurs portables acquise en 2020 pour accompagner le développement du télétravail voit sa durée de vie prolongée à six ans minimum grâce à des opérations de maintenance préventive et curative à la demande des agents dont l'ordinateur rencontre une altération des performances. Le renouvellement est décalé et étalé à partir de 2026.

En 2025, près de la moitié des imprimantes individuelles ont été retirées en raison de leur obsolescence et de leur inutilisation. Cette action a pour objectif de rationaliser les usages et privilégier les copieurs mutualisés sécurisés. Les imprimantes retirées ont été mises au recyclage.

Refonte du site Internet du musée

En janvier 2025, l'établissement a publié l'accord-cadre alloti pour la refonte de sa plateforme numérique. Afin de garantir l'écoconception du site web institutionnel et du site web dédié aux collections du musée conformément au RGESN (Référentiel Général d'Ecoconception des Services Numériques), ce marché intègre des critères environnementaux ambitieux tels que l'optimisation de la consommation énergétique de l'hébergement, l'optimisation de l'architecture technique et du code afin de limiter les ressources nécessaires et améliorer la performance.

Cette démarche vise à garantir des sites web plus sobres, accessibles et performants, contribuant à la stratégie globale de numérique responsable du musée. Après leur mise en ligne, les deux sites web feront l'objet d'une déclaration d'écoconception.

Usages et archivage numériques (comité ODDON) :

Dans une démarche de sensibilisation des agents à l'impact environnemental et énergétique du stockage en masse de données, le Comité ODDON (Organisation des données et des documents numériques) propose des solutions de traitement des fichiers en doublons et de données obsolètes. L'équipe ODDON s'est associée à l'Ecogroupe du musée depuis 2022 afin d'élargir les canaux de transmission autour de l'archivage électronique.

Sur l'année 2025 le Comité ODDON a organisé 12 sessions de sensibilisation à l'archivage et à la sécurisation des données pour les agents nouvellement arrivés. Il a aussi accompagné de manière approfondie les services des ressources humaines, de la communication et du mécénat ; ce travail se poursuivra en 2026.

Développement d'outils de mesure et de calcul

Afin de baser sa politique environnementale sur des données toujours plus fiables, plus complètes et plus précises, le musée s'est impliqué depuis 2024 dans la conception collective d'une plateforme de mesure des impacts environnementaux des expositions temporaires. Cette plateforme comprendra trois modules : un outil d'autodiagnostic d'écoproduction, une calculette carbone, et un outil d'analyse du cycle de vie (ACV). Ce projet d'ampleur, nommé OCRE (Outil de conception responsable des expositions), porté par Paris-Musées avec les partenaires techniques Karbone Prod et Atemia et une vingtaine de musées partenaires, est lauréat de l'appel à projet Alternatives Vertes 2. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac fait partie de son comité de pilotage. À ce titre, il est impliqué sur les années 2025, 2026 et 2027 dans les prises de décision stratégiques du projet, ainsi que dans la collecte et la transmission de données nécessaires à l'élaboration de l'outil.

5.3 Réinventer

La transition écologique suppose, par définition, une transformation des pratiques. Pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac cela implique notamment d'inventer de nouvelles façons de concevoir les expositions, de trouver de nouveaux modes de production éditoriale, mais aussi de développer des pratiques innovantes de conditionnement des œuvres. Ces réflexions se font toujours en lien étroit avec l'écosystème culturel du musée, permettant un partage fructueux de bonnes pratiques.

Écoconception des expositions : vers le réemploi systématique des éléments de scénographie

En 2025, le service des expositions a consolidé sa politique d'éco-responsabilité en structurant sa démarche autour du suivi de l'impact environnemental, du réemploi des dispositifs scénographiques et de la pérennisation d'investissements durables.

Pour cela, la direction du développement culturel bénéficie d'un poste de régisseur technique des espaces, dédié au suivi du réemploi, à l'inventaire des ouvrages, à l'accompagnement des équipes de conception et à la coordination des échanges inter-institutionnels.

Investissements pérennes et dispositifs modulaires

Le déploiement de cimaises modulaires pérennes pour la galerie Jardin a été poursuivi et augmenté par rapport à ses prévisions :

- 80 modules (130 × 300 cm, épaisseur 30–50 cm) et 60 réhausses de 50 cm, conçus avec le scénographe Maciej Fiszer et la société BAREM,
- 25 modules déjà utilisés pour *Amazônia* et *Africa Fashion* en 2025 - 2026, le reste mobilisé pour *Premières Nations* en 2026.

Ces modules sont démontables, réparables et réutilisables sur plusieurs cycles d'expositions, réduisant matériaux, déchets et transports. En complément, le musée a procédé à l'acquisition de 3 vitrines tables Meyvaert pour la galerie Marc Ladreit de Lacharrière en décembre 2025, renforçant la capacité à disposer de dispositifs pérennes et modulables, en cohérence avec la politique de réemploi du musée.

Renforcement des pratiques de réemploi et d'éco-conception

En complément des acquisitions de mobiliers pérennes, le réemploi des matériels et mobiliers scénographiques demeure un axe central.

La double conception d'expositions en galerie Jardin, reconduite en 2025 pour les expositions *Amazônia* et *Africa Fashion*, favorise la mutualisation des ouvrages sur plusieurs projets en limitant la production de nouveaux dispositifs. Sur l'ensemble des expositions, la part de réemploi de mobiliers et d'éléments issus des expositions précédentes continue ainsi de croître, illustrant la mise en œuvre progressive d'une économie circulaire interne. Les stocks de cimaises, vitrines et mobiliers sont en effet gérés rigoureusement et les démontages responsables généralisés.

L'année 2025 a également été marquée par la gestion raisonnée de la fin de vie de certains dispositifs anciens et la poursuite de l'identification de filières de recyclage et de réemploi adaptées aux matériaux de scénographie.

Renforcement des accords-cadres

Le critère environnemental a continué de prendre une place croissante dans les critères d'attribution des marchés et accords-cadres 2025 :

- Conception : les scénographes doivent fournir une note environnementale détaillant réemploi et matériaux éco-responsables.
- Réalisation : les entreprises attestent de l'origine des matériaux et s'engagent dans des filières de recyclage ou réseaux d'économie solidaire.
- Transport : les entreprises proposent de réaliser plus de mutualisation afin de minimiser les transports à vide, et s'engagent à utiliser des carburants verts ou des véhicules électriques.
- Conditionnement / emballage : le BPU propose désormais des lignes éco-conditionnements, ouvrant aux titulaires la possibilité d'employer des matériaux d'emballage non pétro-sourcés, renouvelant ainsi leurs pratiques.

Réflexion en réseau

Après un volet d'entretiens de professionnels sur les conceptions scénographiques, c'est un volet plus spécifiquement consacré au transport des œuvres d'art qui s'est tenu en 2025 à travers des rencontres régulières avec les transporteurs spécialisés. L'objectif est d'identifier des éléments communs et de mieux comprendre les obstacles à la réalisation d'estimations et de devis carbone : les estimations étant envisagées comme un outil d'aide à la décision pour le choix de la provenance des prêts, et les devis carbone comme un moyen d'appréhender de façon objectivée l'empreinte carbone liée au transport des œuvres.

Repenser la conception et le développement international des expositions en itinérance

Réutilisation des caisses et des socles pour les expositions en itinérance

Depuis 2010, les caisses fabriquées pour le transport des objets des expositions en itinérance sont réemployées pour d'autres projets, prolongeant leur durée de vie. Une application nommée « PowerApps » a été développée par le service pour suivre l'inventaire, l'état, l'historique et la localisation de ces caisses. Cette base de données fait du musée un pionnier dans le réemploi de sa caisserie à l'international. Grâce à ces efforts, aujourd'hui plus de 90 % des caisses sont réutilisées dans les expositions présentées à l'international.

De manière identique, les socles fabriqués spécifiquement pour chaque objet à l'occasion d'une exposition en itinérance sont répertoriés et conservés. Ils sont réemployés dans le cadre d'une nouvelle présentation de l'exposition. Une application ad hoc sur smartphone a été développée en 2025. Cet outil de gestion sera partagé avec l'ensemble des équipes qui travaille sur les collections afin d'optimiser la gestion et le recyclage des socles à l'échelle du musée.

Dans une logique similaire, la scénographie de l'exposition *Tattoo* a été conçue suivant une démarche de développement durable innovante en termes de réemploi. En effet, pour la première fois, l'ensemble des éléments de mobilier et de cimaises servant à la présentation des œuvres ont été prévus pour une réutilisation sur un temps long (de 2021 à 2025), dans les CaixaForum des six villes espagnoles.

Accompagnant cette recherche de réduction de l'impact environnemental lié à la régie des expositions itinérantes, la gestion numérique des constats d'état des œuvres a été initiée dès 2021. Le service des itinérances s'est en effet doté d'une application ad hoc pour la mise en place de constats numériques des œuvres permettant d'éviter l'impression et le transport de constats en format papier.

Développement des tournées des expositions en itinérance

Dans la mesure du possible, lorsque s'organise l'itinérance d'une exposition, la recherche d'un deuxième, voire d'un troisième lieu, pouvant accueillir l'exposition dans une zone géographique proche est mise en œuvre afin notamment de réduire l'empreinte carbone du transport. Parallèlement, dans le cadre d'itinérance d'exposition en Afrique et dans d'autres zones géographiques, le fait d'opter pour une production de tirages photographiques d'exposition in situ permet également de limiter l'impact environnemental du transport.

Enfin, dans le cadre des expositions itinérantes, le musée du quai Branly – Jacques Chirac privilégie une démarche de co-construction avec les musées partenaires à l'international. Cela se traduit par un travail conjoint sur la sélection et l'adaptation de la liste d'œuvres afin de répondre aux contextes culturels locaux et de favoriser une meilleure compréhension par les publics.

Cette approche permet également de resituer les œuvres du musée en dialogue avec les collections locales, contribuant ainsi, d'une part, à réduire l'empreinte carbone liée au transport et, d'autre part, à créer un lien plus fort et plus pertinent avec les publics des territoires d'accueil.

Écoresponsabilité des éditions

Le musée a adopté une politique éditoriale écoresponsable reposant sur plusieurs principes :

- Utilisation exclusive de papiers certifiés (FSC ou PEFC), sélectionnés selon leur impact carbone, sachant que 70 % de l'empreinte d'un livre provient de la production du papier ;
- Conception optimisée pour limiter la gâche ;
- Ajustement des tirages afin d'éviter le pilon ;
- Réduction des distances entre les acteurs de la chaîne (papetier, imprimeur, stockage).

Pour accompagner cette démarche, un outil d'analyse carbone a été développé par les équipes du musée afin d'éclairer les décisions.

En 2025, 100 % des ouvrages ont été publiés sur papier labellisé.

Amélioration des pratiques de gestion des collections

Amélioration des usages au quotidien

Depuis 2022, le pôle régie des collections organise la collecte des gants nitrile à usage unique dans l'ensemble des espaces de travail sur les collections du musée. Les collecteurs sont renvoyés vers une société spécialisée afin de garantir leur recyclage. Dans le même esprit, afin de réduire la consommation de film plastique destiné à l'habillage des tables de travail des réserves, des systèmes de protection pérennes ont été acquis.

Les régisseurs du pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions sont par ailleurs pleinement engagés dans le développement de solutions d'emballage réutilisables ou plus éco-responsables en limitant les ressources pétro-sourcées. De nombreuses opérations comportent désormais des emballages en carton double ou triple cannelure, des calages en papier de soie, des pochettes réutilisables, et le pôle participe activement aux études et tests pour des caisses réutilisables pour les objets en volume en cours de développement.

Recherche de matériaux de conditionnement

Outre les temps de formation, le partage d'informations et l'évolution des pratiques de terrain au quotidien, le pôle régie des collections s'est engagé dans plusieurs projets de recherche à moyen et long terme afin d'entreprendre une démarche de transition ambitieuse dont pourra, à terme, bénéficier l'ensemble du secteur professionnel :

Le projet « Ça va cartonner », piloté par un consortium tripartite composé de la société Chenue, du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et du musée du quai Branly – Jacques Chirac, lauréat de l'appel à projet France 2030 « Alternatives Vertes 2 », a pour but d'étudier depuis 2024 des alternatives éco-conçues en carton destinées à l'emballage et au stockage des œuvres d'art.

Un questionnaire interrogeant les pratiques de conditionnements des œuvres des professionnels de la gestion des collections a été rédigé et a permis de rassembler plus de 380 réponses. Les protocoles de test physico-chimiques ont été établis et le corpus de cartons à étudier a été créé. Le projet a été présenté au cours de plusieurs événements et l'équipe a eu le plaisir d'être retenue pour réaliser une intervention au cours de la 21ème conférence triennale de l'ICOM-CC à Oslo en septembre 2026.

Projet « MatCal »

Le projet « MatCal » (pour « matériaux de calage ») a été initié par le musée du quai Branly – Jacques Chirac en partenariat avec l'Institut national du patrimoine, et en collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle. Il vise à identifier des alternatives biosourcées aux matériaux plastiques actuellement utilisés par les régies d'œuvres pour caler les objets dans les caisses pour le stockage et le transport.

En 2024 huit matériaux ont été testés dans le cadre d'un mémoire de Master 2 archéométrie, soutenu à l'Université Bordeaux Montaigne, ce qui constituait la première phase du projet. Les résultats ont ensuite été publiés, et six de ces huit matériaux ont été retenus pour une deuxième phase, consistant en la réalisation d'Analyses de Cycle de Vie (ACV) pour déterminer les meilleurs matériaux alternatifs selon des critères croisés de conservation préventive et d'impacts environnementaux. Cette seconde phase est prévue en partenariat avec le Palais des Beaux-Arts de Lille en 2026. Fin 2025, le musée a obtenu un mécénat de la part du Crédit Agricole pour financer ce projet, dans la catégorie innovation et développement durable.

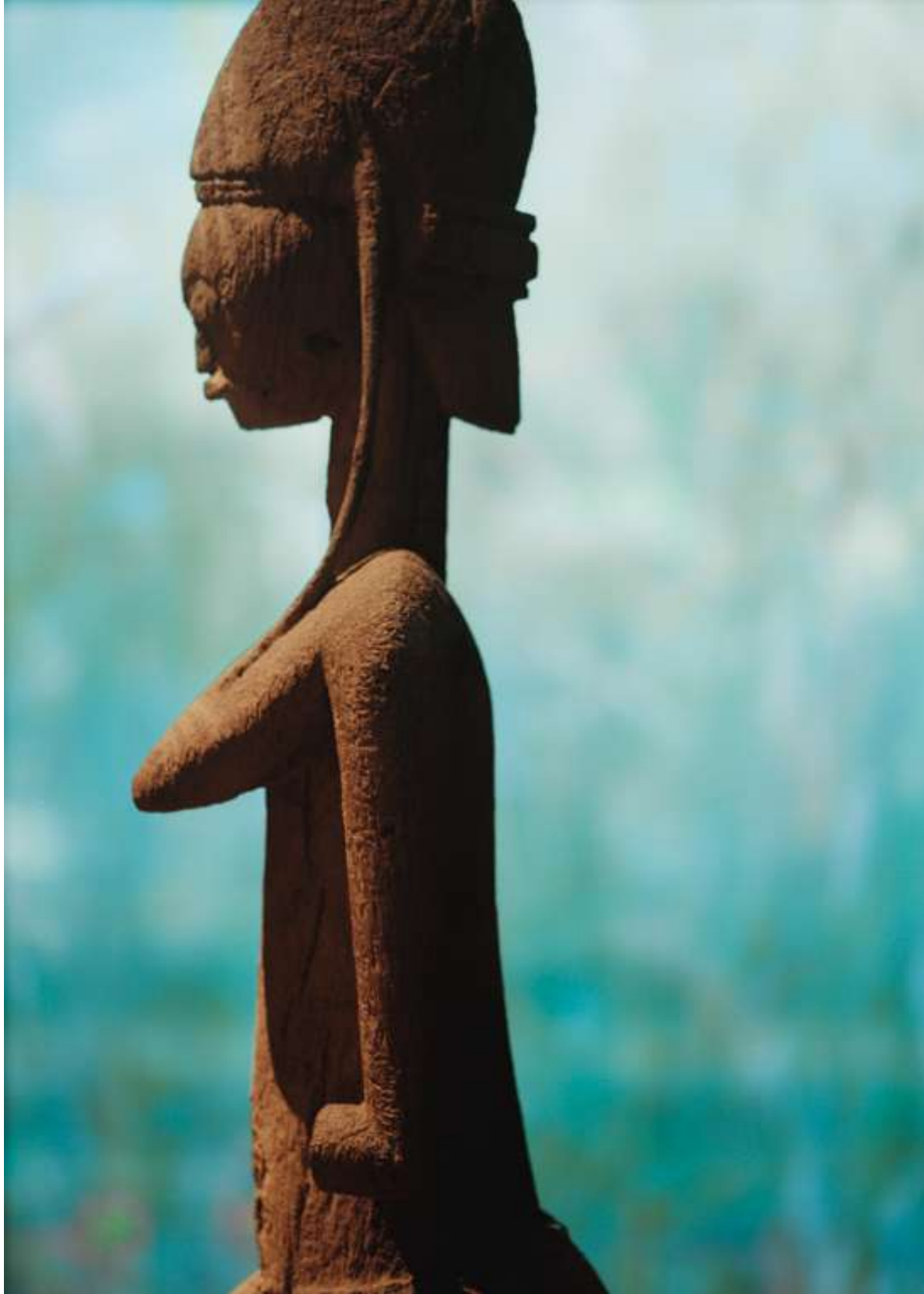


Vue sur le jardin du musée

Partie 6

La vie administrative et la gestion

6.1 Le budget 178
6.2 La comptabilité 182
6.3 Les affaires juridiques et les achats 186
6.4 Les ressources humaines 190
6.5 Le contrôle de gestion 194
6.6 La collecte des archives contemporaines 198



Vue d'une Statue féminine, 19e siècle, Mali, inv. 73.1965.8.1

6.1 Le budget

Le budget 2025 a reflété un fort niveau d'activité dans un contexte de fréquentation soutenue de l'établissement. Ce dynamisme s'est traduit par le maintien d'un niveau de recettes propres important, en particulier des recettes de billetterie, de mécénat d'entreprises, de redevances de concessions et d'échanges de marchandises.

Dans un contexte économique contraint, l'établissement poursuit son effort de rationalisation des dépenses et affiche un solde budgétaire à hauteur de -4,2 M€. Dans la perspective de la mise en exploitation d'INFINOE (Information financière des organismes de l'État – nouvel infocentre des organismes publics nationaux), l'année 2025 a également vu le déroulement des travaux de qualification de l'établissement lui permettant d'intégrer l'utilisation du web service dès son ouverture au 1er janvier 2026.

Le budget de fonctionnement

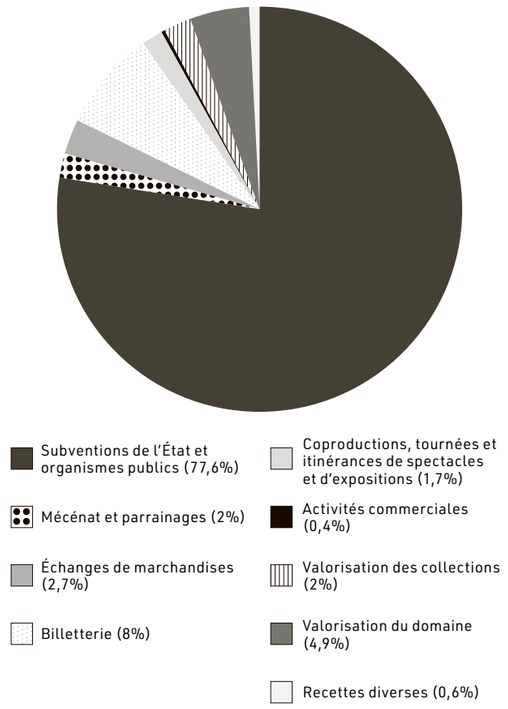
Les recettes de fonctionnement

LES RECETTES DE FONCTIONNEMENT 2025

ORIGINES	RECETTES
Subventions d'État (SCSP et financement fléché)	44 360 568 €
Autres subventions d'exploitation	76 273 €
Billetterie	4 595 365 €
Mécénat et parrainages	1 167 326 €
Échanges de marchandises	1 536 828 €
Coproduction de tournées et itinérance de spectacles et d'expositions	996 000 €
Activités commerciales	237 692 €
Valorisation du domaine	2 786 111 €
Valorisation des collections	1 155 882 €
Recettes diverses	358 546 €
TOTAL EN EUROS	57 270 591 €

[→ voir le graphique « Recettes 2025 » ci-contre.]

Recettes 2025



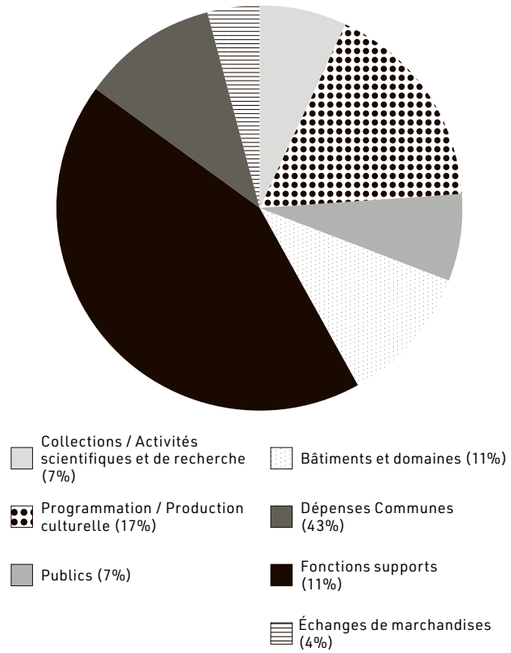
Les dépenses de fonctionnement

LES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT 2025

DESTINATIONS	Exécution des Autorisations d'Engagement	Exécution des Crédits de Paiement
Collections / Activités scientifiques et de recherche	2 376 277 €	2 470 297 €
Programmation / Production culturelle et scientifique	6 563 442 €	6 040 462 €
Publics	2 411 792 €	2 444 156 €
Bâtiments et domaines (1)	3 758 848 €	3 764 941 €
Dépenses communes (2)	1 751 586 €	15 445 610 €
Fonctions supports (3)	3 929 920 €	9 928 991 €
Échanges de marchandises	1 477 498 €	1 536 828 €
Total Fonctionnement	22 269 364 €	35 631 284 €
Total Personnel	19 298 122 €	19 298 122 €
TOTAL GÉNÉRAL	41 567 486 €	54 929 406 €

[→ voir le graphique « Dépenses 2025 » ci-contre.]

Dépenses 2025



Le budget d'investissement

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement sont inscrites dans le plan triennal d'investissement du musée, actualisé chaque année.

Les dépenses les plus importantes ont été liées aux investissements suivants :

- Réaménagement des boites et vitrines du plateau des Collections.
- Entretien lourd des façades et de la palissade de verre.
- Sécurité/amélioration et renouvellement des équipements.
- Amélioration de la sous-face du bâtiment musée.
- Renouvellement du système de vidéo protection.
- Renouvellement et amélioration / développement du système informatique.
- Travaux de réfection du toit-terrasse.

LES DÉPENSES D'INVESTISSEMENT 2025

DESTINATIONS	Exécution des Autorisations d'Engagement	Exécution des Crédits de Paiement
Collections / Activités scientifiques et de recherche	1 350 868 €	1 490 045 €
Programmation / Production culturelle et scientifique	651 456 €	654 201 €
Publics	180 216 €	231 884 €
Bâtiments et domaines	1 761 220 €	1 694 958 €
Fonctions supports	1 734 061 €	1 415 409 €
Dépenses communes	918 019 €	1 055 591 €
TOTAL GÉNÉRAL EN EUROS	6 595 840 €	6 542 088 €

Les acquisitions

En 2025, l'établissement a acquis des œuvres d'art pour un montant de 1,25 M€. Ces acquisitions ont été en partie financées à l'aide de subventions dédiées, accordées annuellement par les ministères de tutelle. En 2025, les subventions d'acquisition se sont élevées à 520 752 €.

ÉVOLUTION DES ACQUISITIONS D'ŒUVRES D'ART
(crédits de paiement)

2017	1 067 385 €
2018	2 016 165 €
2019	683 144 €
2020	747 464 €
2021	2 287 223 €
2022	1 425 044 €
2023	2 066 156 €
2024	1 653 331 €
2025	1 251 430 €

(1) Dépenses générées par des travaux structurels d'aménagement, d'exploitation et de maintenance des bâtiments, parcs et jardins, ainsi que les dépenses de loyers.
(2) Accueil, réservations et vente, sécurité incendie, sûreté et surveillance, services généraux, propreté, espaces verts. Dépenses confiées à un tiers via un contrat multi-services
(3) Dépenses de fonctionnement des services et liées à l'informatique et aux télécommunications. Englobe aussi frais fiscaux et juridiques.



Vue du plateau des Collections

6.2 La comptabilité

Sur un plan comptable et financier, l'année 2025 a été marquée par les travaux de qualification de l'établissement à INFINOE, le nouvel infocentre des organismes publics. La direction comptable a également engagé une refonte complète de son plan de contrôle interne sur les principaux processus comptables. Le projet du rapprochement des inventaires physique et comptable est suspendu.

L'actualité comptable et financière

La préparation du passage à INFINOE pour le transfert des données budgétaires et comptables

INFINOE est le nouvel infocentre des organismes publics nationaux. Il a vocation à centraliser de façon automatisée les données budgétaires et comptables de tous les opérateurs de l'État et des entités dans lesquelles l'État a une participation. A terme, il devrait permettre la confection des différents états des comptes financiers annuels.

Le projet qui devait être mis en production fin 2024 a pris du retard et son lancement est désormais prévu début 2026.

Aussi, en octobre 2025, le musée a participé avec succès aux tests de qualification organisés par la direction générale des finances publiques et la direction du budget, et fera partie des 48 établissements pilotes pour cette mise en production.

L'envoi quotidien des flux d'écritures devrait pouvoir commencer début 2026.

La refonte du plan de contrôle interne comptable

L'article 215 du décret portant réforme de la gestion budgétaire et comptable publiques (GBCP) prévoit que « dans chaque organisme est mis en place un dispositif de contrôle interne budgétaire et comptable (CIB-CIC). »

Le contrôle interne comptable est l'ensemble des dispositifs formalisés et permanents ayant pour objet de maîtriser les risques afférents à la poursuite des objectifs de qualité des comptes, depuis le fait générateur d'une opération jusqu'à son dénouement comptable.

Les principaux objectifs et bénéfices attendus du déploiement des CIB-CIC sont la responsabilisation des gestionnaires, le renforcement du pilotage stratégique, l'amélioration de la qualité de la gestion, le renforcement de la transparence grâce à des procédures écrites, documentées), le renforcement du dialogue entre tous les acteurs internes.

En 2025, l'agence comptable a engagé une refonte de son plan de contrôle interne comptable sur des processus aussi importants que les rémunérations, les recettes publiques, la commande publique, les immobilisations et les stocks. Ce projet est conduit en concertation étroite avec l'ordonnateur.

La cartographie des risques et le plan d'action de maitrise des risques comptables sont en cours d'élaboration pour chacun de ces processus. Ces documents seront soumis à l'approbation du conseil d'administration en 2026.

Les travaux de réconciliation des inventaires physique et comptable

Le chantier de la réconciliation des inventaires physique et comptable, qui a débuté en 2020, est suivi par un groupe de travail piloté par le service du contrôle de gestion et le service comptable. Ce projet, qui devait prendre fin en 2023, est suspendu en raison d'une vacance de poste et d'une charge de travail trop importante.

L'objectif de cette réconciliation des inventaires physique et comptable est double :

- Fiabiliser les inventaires physique (apurement et unification des inventaires actuels) et comptable (comptabilisation des sorties comptables des biens cédés ou mis au rebut). Cet objectif est toujours d'actualité, la localisation des biens détenus par l'établissement ainsi que l'analyse de leur situation requérant un fort investissement des équipes. Moins de 100 biens ont été sortis cette année pour 82 000€. Depuis le début du chantier, ce sont plus de 6 M€ d'immobilisations (environ 1500 biens) qui ont été sortis ;
- Définir un mode opératoire permettant un rapprochement natif entre les référentiels comptable et physique, et en contrôler sa bonne application. Ce processus est désormais appliqué par l'ensemble des services concernés. Mais l'absence de logiciel de suivi de l'inventaire physique, interfacé avec celui utilisé pour l'inventaire comptable rend impossible la réconciliation.

L'activité comptable et financière de l'exercice

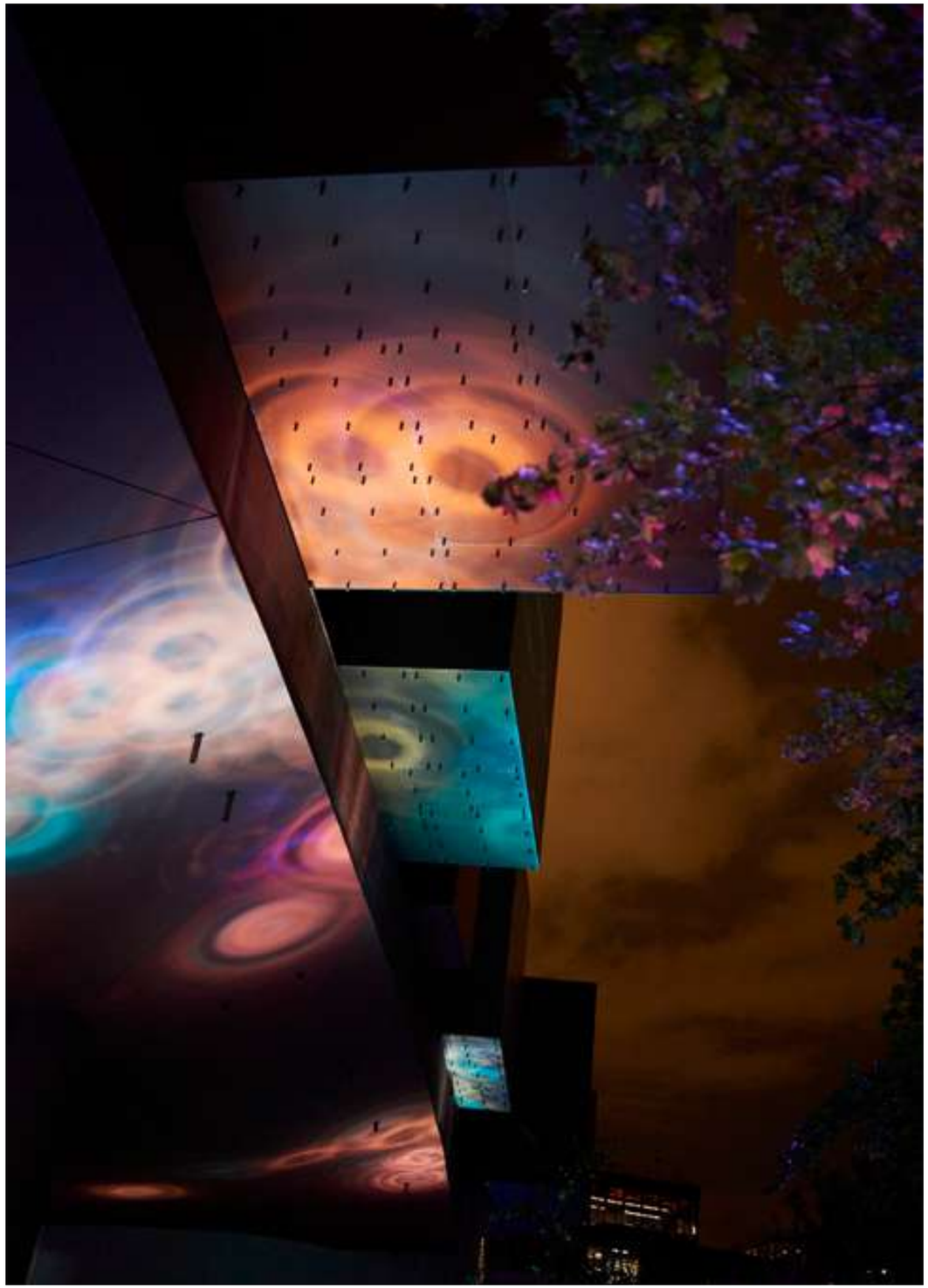
La direction comptable s'appuie sur deux services pour remplir ses missions : un service facturier centralisateur des dépenses, qui suit et coordonne la chaîne complète de la dépense, depuis la réception des factures jusqu'au mandatement, en passant par le contrôle des commandes et des engagements ; un service comptable qui assure la prise en charge des demandes de paiement et leur règlement ainsi que la prise en charge et le recouvrement des recettes, l'exécution des dépenses de personnel, la tenue de la comptabilité générale, la fiabilisation de la situation patrimoniale de l'établissement et l'élaboration du compte financier.

Les principales recettes de l'établissement sont les subventions des deux ministères de tutelle. Les autres produits se composent des redevances de concessions, des dons dans le cadre du mécénat, des recettes liées à la mise à disposition d'espaces ou aux contrats de co-éditions, ou encore des droits d'entrée au musée encaissés par la régie de recettes puis intégrés dans la comptabilité de l'établissement. En 2025, le montant total net des produits s'élève à 67 M€ (64,8 M€ en fonctionnement et 2,2 M€ en investissement). Il résulte de la prise en charge de 1 350 ordres de recouvrer (1 400 en 2024).

Le montant global net des dépenses représente 77 M€ (dont 9 M€ au titre de l'investissement et 68 M€ pour le fonctionnement). Il correspond au traitement de 6 300 dossiers de mandatement : contrôle des bons de commande, mandatement et paiement des dépenses (6 100 en 2024).

Le délai global de paiement (délai entre la réception de la facture et son paiement) constaté en 2025 a été en moyenne de 18 jours (16 jours en 2024).

Le service comptable assure également le visa et le contrôle des rémunérations du personnel dans le cadre de la « paye à façon » proposée aux établissements publics par la DRFiP de Paris.



Vue sur le bâtiment musée de nuit

6.3 Les affaires juridiques

Le service juridique et des achats a pour mission de conseiller les directions et les services de l'établissement, ainsi que de rédiger et contrôler les marchés et les contrats, pour assurer la sécurité juridique du musée et protéger ses intérêts. Le service a également la charge de la politique des achats de l'établissement.

La responsable du service est chargée de sensibiliser, orienter et informer les agents sur les questions déontologiques en qualité de correspondante dédiée auprès du collège de déontologie du ministère de la Culture.

Les contrats de droit privé

L'activité a été particulièrement soutenue en 2025 :

- 1 279 numéros de contrats de droit privé attribués
- 1 020 contrats et 13 avenants archivés
- 469 contrats traités (contre 437 contrats en 2024 et 380 en 2023).

L'accroissement des activités événementielles et des partenariats du musée explique cette tendance à la hausse, nécessitant un accompagnement juridique renforcé.

Les équipes du pôle privé se sont particulièrement mobilisées sur les dossiers suivants :

- la mise à jour de la charte informatique du musée, afin d'y intégrer notamment l'utilisation des outils d'intelligence artificielle ;
- la rédaction d'un guide « droits d'auteur » destiné aux responsables des collections et pour la vérification des contrats de cession de droits portant sur des objets des collections du musée ;
- les marchés de cessions de droits pour les spectacles et concerts dont le nombre s'est sensiblement accru cette année (35 en 2025, contre 11 en 2024) ;
- l'analyse des droits et risques juridiques liés à la diffusion d'œuvres dans le cadre d'expositions temporaires, notamment pour l'exposition *Mission Dakar Djibouti [1931-1933] : Contre-enquêtes*.

Les données personnelles

L'application de la règlementation relative à la protection des données personnelles s'est poursuivie à travers plusieurs actions :

- le traitement des demandes de rectification ou suppression de données personnelles (15 demandes en 2025, contre 8 en 2024) ;
- le suivi et la mise à jour du registre des activités de traitement des données personnelles du musée ;
- la rédaction et diffusion d'une information électronique dédiée à la protection des données en mai 2025 pour sensibiliser les agents du musée à la réglementation applicable, ainsi qu'à l'actualité liée à l'intelligence artificielle.

L'adjointe au responsable du service juridique et des achats est par ailleurs chargée de faire respecter la réglementation relative à la protection des données personnelles, en qualité de déléguée à la protection des données.

La commande publique

La commande publique englobe les marchés de toute nature, les accords-cadres et les concessions de service public. Afin de poursuivre l'acculturation des services opérationnels et des responsables administratifs et financiers au sein des directions, un guide pratique de la commande public a été rédigé.

L'activité demeure particulièrement soutenue en 2025 :

- 110 accords-cadres reconduits, dont 30 en reconduction tacite, 15 en reconduction expresse, 2 accords-cadres et 2 marchés n'ont pas été reconduits.
- 162 marchés traités.

Au nombre des marchés et accords-cadres significatifs, peuvent être signalés :

- L'accord cadre de refonte du site internet du musée qui a généré un nombre d'offres inédit (108)
- L'accord cadre de sécurité informatique
- L'accord cadre de transport d'œuvres et sa déclinaison en marchés subséquents
- Les accords-cadres sur la conservation-restauration des œuvres
- Le lancement de l'accord cadre de l'assistance au pilotage du Contrat multi-services à venir
- Le marché d'assurance des œuvres
- Les travaux sur différentes boîtes du plateau des Collections

Le nombre de procédures passées selon une procédure formalisée (appel d'offres) s'élève à 14 pour l'année 2025 (18 en 2024).

[→ voir le graphique « Nombre et types de procédures » ci-contre.]
[→ voir le graphique « Nombre de marchés traités » ci-contre.]

10 avenants aux marchés ont été traités 2025.

Les contentieux

Le service juridique a également la charge du suivi des précontentieux et des contentieux.

À ce titre, les affaires en cours se poursuivent devant les juridictions concernées. Une nouvelle action d'ordre financière à l'encontre d'un établissement bancaire est en cours d'introduction afin de faire reconnaitre sa responsabilité en tant que tiers détenteur de fonds dus au musée.

→ Éco-responsabilité

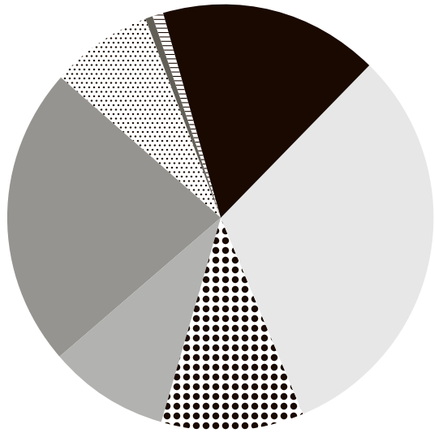
Cette année encore, l'établissement s'est employé à rendre ses achats plus éco-responsables.

Une prestation d' AMO dédiée à l'accompagnement de la responsable en charge des questions environnementales (RSO) et des services opérationnels a été engagée. Ceci afin d'atteindre l'objectif règlementaire des 100 % de marchés publics contenant des critères et clauses environnementales au 1er janvier 2026.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 162

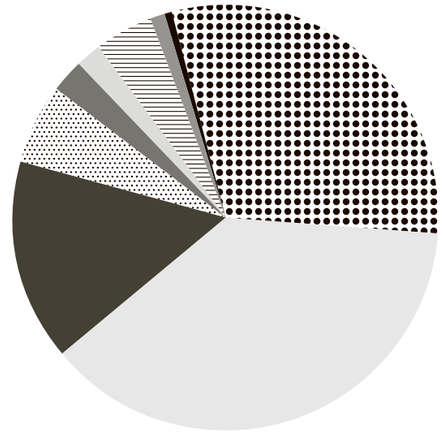
Nombre et types de procédures lancées en 2025

Les 131 procédures lancées en 2025 sont réparties de la façon suivante :



Nombre de marchés traités en 2025 par départements et par directions

La répartition par départements et directions des 162 marchés pour 2025 est la suivante :



6.4 Les ressources humaines

Les effectifs

En 2025, les effectifs du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'élevaient à 246,3 équivalents temps plein travaillé (ETPT).

Par nature de contrat (en ETPT) :

CDI et fonctionnaires	CDD sur emplois permanents à temps complet (dont post-doctorants)	CDD sur emplois permanents à temps incomplet	CDD sur emplois non permanents
213,8	12,7	5,6	14,2

Par catégorie de personnel (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global) :

Cat. 1	Cat. 2	Cat. 3	Cat. 4	Cat. 5	Cat. 6	Cat. 7
18,6	17,4	105,7	58,1	34,6	8,9	3,0
7,6 %	7,1 %	42,9 %	23,6 %	14 %	3,6 %	1,2 %

La catégorie 1 équivaut à la catégorie C de la Fonction publique, la catégorie 2 à la catégorie B et les catégories 3 et suivantes à la catégorie A.

Les dépenses de personnel

En 2025, les dépenses de personnel se sont élevées à 19 298 122 M€, dont près de 98 % ont été consacrées à la masse salariale.

Le dialogue social

Le Comité social d'administration de l'établissement, qui traite de toutes les questions en matière de politique des ressources humaines, y compris les questions relatives à la santé, à la sécurité et aux conditions de travail, s'est réuni 4 fois en 2025 :

- 2 réunions du comité social d'administration
- 2 réunions de la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail (F3SCT)

En marge de ces instances formelles en matière de dialogue social, des échanges réguliers ont eu lieu avec les représentants du personnel sur des sujets aussi variés que la rémunération, les carrières, ou les conditions de travail.

La formation professionnelle

76 % des agents de l'établissement ont suivi une ou plusieurs formations en 2025. Les dépenses engagées au titre de la formation se sont élevées à 176 400 €.

En dehors des formations en langues étrangères proposées chaque année (56 stagiaires), les trois domaines de formation ayant réuni le plus grand nombre de participants sont le développement durable (82 stagiaires), les politiques publiques nationales (52 stagiaires), et la santé et sécurité au travail (52 stagiaires).



Vue sur le bâtiment musée

La santé, la sécurité et les conditions de travail

En concertation avec les représentants du personnel, les membres du CSA et de la F3SCT, et le réseau des assistants de prévention, l'établissement a intégré la mise à disposition d'une chambre d'anoxie ainsi que le risque canicule dans la mise à jour du « document unique d'évaluation des risques professionnels ». La mise à jour de la charte informatique a également été réalisée afin de renforcer la sécurité des agents, notamment dans l'usage de l'intelligence artificielle.

En parallèle des formations individuelles obligatoires en lien direct avec les missions des agents (autorisations de conduite, habilitations électriques, etc.), plusieurs formations ciblées sur la santé et la sécurité au travail ont également rencontré un accueil favorable. Parmi les thèmes abordés, figurent la lutte contre les violences sexistes et sexuelles (LVSS) dans le cadre du travail ; une formation sur l'utilisation du défibrillateur et une formation de sauveteur secouriste du travail.

Par ailleurs, dans le cadre des actions en faveur de l'amélioration de la qualité de vie au travail, la rédaction de plans d'actions à la suite de l'audit RPS dans trois directions ont été initiés. A l'occasion de la semaine de la Qualité de Vie au Travail 2025, trois événements ont été organisés : un webinaire sur l'épuisement au travail, un quizz sur la créativité et l'entraide et un atelier sur la prévention du burn et du bore out ; une sensibilisation auprès des membres du CODIR et proposée à l'ensemble des agents sur les « signaux faibles » en cas de RPS.

La politique d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes et la politique de diversité

Le musée s'engage depuis son ouverture à instaurer des pratiques professionnelles favorisant la non-discrimination, l'égalité des chances et la diversité, tant dans sa politique de ressources humaines que dans son offre culturelle et pédagogique.

L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes ainsi que la promotion du respect de la diversité constituent des enjeux majeurs que l'établissement décline notamment dans ses politiques sociales.

Le musée lutte contre toutes les formes de discrimination par la stricte application des processus formalisés de gestion des ressources humaines : recrutement et rémunération(1), mobilité(2) et évaluation(3).

Déjà récompensé par l'obtention du label Égalité professionnelle entre les femmes et les hommes délivré par l'AFNOR en novembre 2022, signataire de la charte de l'Autre Cercle en 2024 en faveur de l'inclusion et de la diversité sexuelle et de genre, marquant l'engagement du musée en faveur de ces causes, l'établissement s'est vu délivré en avril 2025 le label Diversité, gage de crédibilité et d'engagement pour la reconnaissance d'une institution inclusive et respectueuse des valeurs de diversité et de lutte contre les discriminations.

À titre d'exemple, l'organisation de la troisième édition du Duoday le 20 novembre 2025 a permis d'accueillir 4 personnes en situation de handicap sur des métiers aussi variés que les ressources humaines, le développement des publics ou la gestion administrative et financière.

(1) Adoption du dispositif de recrutement et de rémunération en conseil d'administration du 23 juin 2011, décliné dans une procédure de recrutement interne depuis 2015. Plateforme de recrutement mise en place en 2016 permettant un suivi objectif de toutes les candidatures.
(2) Systématisation des réponses aux demandes d'entretiens carrière dans le cadre des entretiens d'évaluation depuis 2016.
(3) Procédure et généralisation des fiches d'entretien annuel d'évaluation depuis 2005.

6.5 Le contrôle de gestion

Missions du contrôle de gestion

Rattaché à la Direction générale du musée, le contrôle de gestion assure un rôle de conseil stratégique, de maîtrise et d'optimisation des ressources et des dépenses, d'assistance au pilotage de l'établissement. Il contrôle la cohérence entre les moyens alloués et les besoins du musée, évalue la performance des activités et des prestations, propose et met en œuvre des solutions d'amélioration. Il participe au pilotage de l'exploitation du musée et du site à travers la gestion des activités externalisées (en particulier du contrat multiservices dit CMS) et des activités concédées.

Par ses activités, le contrôle de gestion cherche à améliorer l'efficacité de la gestion, la performance et les résultats de l'établissement. Sa vision panoramique lui permet de tenir un rôle d'appui dans la coordination et le pilotage des projets transversaux du musée.

Participation au pilotage de l'exploitation du site et à la gestion des activités externalisées

LE CONTRAT MULTISERVICES

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a la particularité d'externaliser plus d'une dizaine d'activités non liées à son cœur de métier. Leur articulation s'effectue dans le cadre d'un contrat multiservices (CMS), qui regroupe notamment les activités d'accueil, de sûreté-sécurité, de nettoyage, d'entretien des espaces verts, de multi-technique et de support informatique, ou encore de services généraux et de régie technique.

Le contrôle de gestion encadre et coordonne le dialogue de gestion entre le musée et les titulaires du contrat. Il met en œuvre un dispositif de pilotage et l'anime afin d'assurer une optimisation des moyens alloués et une coordination efficace des prestations. Il assure parallèlement l'exécution financière du marché en assurant le suivi de la trajectoire et en centralisant l'ensemble des commandes.

GESTION DES CONCESSIONS

Le musée a délégué l'activité de ses espaces de restauration, de son parking et de sa librairie-boutique à des concessionnaires. Dans le cadre de la gestion contractuelle et financière de ces contrats, une attention particulière a été portée à l'offre et à la stratégie des partenaires. Leurs activités doivent en effet servir l'image du musée tout en contribuant au développement de ses ressources propres. L'établissement entreprend dans ce cadre un suivi contractuel régulier et un dialogue constructif avec l'ensemble des concessionnaires. Il veille au respect des engagements contractuels et à la qualité des prestations effectuées.

Une collaboration toujours plus étroite est recherchée avec les activités concédées afin de créer des synergies, développer de nouvelles activités, et renforcer la qualité des services offerts au public du musée.

ASSISTANCE AU PILOTAGE ET ÉTUDES STRATÉGIQUES

Le contrôle de gestion participe à la réflexion stratégique du musée sur ses activités, identifiant les enjeux et les risques, cherchant des solutions, analysant la faisabilité et élaborant des préconisations. Ces réflexions stratégiques s'appuient en partie sur des études réalisées en interne (études d'opportunité, de performance, études comparées), lesquelles fournissent une aide précieuse à la décision.

SUIVI DE LA PERFORMANCE ET DE L'ACTIVITÉ DE L'ÉTABLISSEMENT

Contrat de Performance

Tous les quatre ans, la stratégie du musée est formalisée au sein d'un Contrat d'objectifs et de performance (COP) passé

entre l'établissement et ses ministères de tutelle. Ce contrat négocié entre l'établissement et ses tutelles expose la stratégie de l'établissement et la décline en objectifs. Le contrat et les indicateurs retenus font l'objet d'un suivi régulier. Un bilan annuel est établi, permettant de contrôler la trajectoire de l'établissement et de mettre en œuvre des actions correctives le cas échéant.

Suivi d'activité et reporting

Dans le cadre du suivi global de l'activité du musée, des indicateurs clés de fréquentation et de recettes sont utilisés.

La fréquentation du musée est plus particulièrement observée et analysée, à l'aide d'outils et de processus permettant de recueillir, de traiter et d'agréger les données produites par les directions. Des analyses prospectives sont par ailleurs réalisées, sur la question des recettes de billetterie notamment.

PERFORMANCE ET OPTIMISATION FINANCIÈRE

Comptabilité analytique

Le musée a adopté depuis le 1er janvier 2018 un nouveau modèle de comptabilité analytique. Élaboré en concertation avec l'ensemble des directions, il a permis de répondre de manière plus précise à leurs besoins.

Les premières années d'exploitation ont conduit à constituer un historique de référence.

Autorisant une connaissance plus fine du coût des activités, le nouveau modèle de comptabilité doit permettre d'identifier des marges d'économies et d'optimiser l'allocation des moyens. Il doit également favoriser la production d'éléments d'analyse lors des phases de programmation / reprogrammation budgétaire.

COORDINATION DES ACTIVITÉS ET DES PROJETS TRANSVERSES DU MUSÉE

Le contrôle de gestion assure une mission de coordination, de planification et de pilotage transversal. Cette fonction est particulièrement tangible sur le plan de la gestion des espaces, des manifestations et des moyens dédiés. De manière générale, le contrôle de gestion facilite la circulation de l'information entre directions et à destination de la Direction générale.

Gestion des espaces et planification des moyens et des manifestations

Le contrôle de gestion supervise l'occupation des espaces du musée. Il veille à la planification fluide des réservations, administre le logiciel de gestion des espaces et s'assure que les intervenants respectent les procédures d'occupation des lieux. Ce suivi s'exerce notamment dans le cadre d'un comité hebdomadaire réunissant l'ensemble des directions de l'établissement ainsi que plusieurs représentants du prestataire multiservices.

En relation avec le prestataire du contrat multiservices, le contrôle de gestion assure également l'articulation de l'ensemble des interventions programmées au sein du musée, planifiant la mise en œuvre des moyens et des ressources nécessaires à leur bonne réalisation.

Commande, suivi et réception de l'ensemble des moyens complémentaires

Les moyens complémentaires correspondent le plus souvent à la commande de renforts de personnels pour des missions d'accueil et de sûreté. Des moyens complémentaires peuvent également être exigés pour l'organisation de manifestations spécifiques ou lors de l'ouverture exceptionnelle du musée en dehors de ses horaires habituels. Ces moyens sont la plupart du temps alloués dans le cadre du marché CMS.

Assistance à la gestion de projet

Le contrôle de gestion est régulièrement amené à intervenir à la demande de la Direction générale du musée ou des autres directions afin d'accompagner le suivi de projets inédits.
À titre d'exemple, il a apporté en 2025 son appui au cadrage du projet de refonte du site web en lien avec la direction de la communication, le département du patrimoine et des collections et du service des systèmes d'information.



La terrasse du restaurant Les Ombres

6.6 La collecte des archives contemporaines

Le service des archives enrichit chaque année ses collections par deux types d'entrées : les archives entrées par voie extraordinaire (dans leur majorité par don et parfois achat) et les archives entrées par voie ordinaire, c'est-à-dire correspondant aux versements d'archives régulièrement et réglementairement effectués par les différents services du musée.

En 2025, le service des archives a reçu 42 versements d'archives, à la fois sur support physique et numérique. La majeure partie de ces versements est due au service des éditions qui a versé de nombreuses photographies sur support physique ou sur DVD.

	NOMBRE DE VERSEMENTS*	MÈTRE LINÉAIRE	GO
DDC/Service des éditions	31	16,5	
DCOM/Secrétariat	1	0,66	
DCOM/Pôle relations médias	6		4,06
DMTS/SSI	1	1,5	
DPC/PGPDA	1	6	4,7
DPC/UP Afrique	1		799,2

Le changement de logiciel intervenu en cours d'année a compliqué un peu les versements, les services n'ayant plus eu accès à l'interface pour rédiger leurs bordereaux de versements dans l'outil durant la plus grande partie de l'année (Ligéo Gestion a été mis en production au mois de novembre 2025).

Un bordereau temporaire de versement d'archives a donc été élaboré et proposé aux services afin de leur permettre de continuer à archiver. Un second modèle au format tableur a ensuite été proposé pour une meilleure adaptation aux besoins particuliers de certains services.

Deux départs à la retraite importants pour le département du patrimoine et des collections prévus en 2026 ont été anticipés et préparés avec les intéressées en 2025.

Archivage électronique – Service ODDON

L'année 2025 a été marquée par d'importants mouvements au sein du service ODDON, qui ont influencé le rythme d'avancement des projets. Après une première période en équipe complète (janvier–mai), le départ d'une agente de juin à août a entraîné une activité réduite, principalement centrée sur la gestion des droits. L'arrivée de l'archiviste - records manager en septembre a permis une reprise progressive et structurée des missions.

Activité générale et gestion des demandes

Signe d'une bonne appropriation de la procédure au sein du musée, le service ODDON a traité 2 500 messages en 2025, avec une forte proportion de demandes de droits d'accès. Parmi ces derniers, plusieurs concernaient les anciens serveurs ; ce sont les plus difficiles à gérer faute de visibilité complète sur les accès. Par ailleurs, plusieurs répertoires transverses ont été créés à la demande en 2025.

Traitement des anciens serveurs

L'une des missions majeures reste la migration vers la baie Bureautique (B:), afin d'améliorer la sécurité et la gouvernance documentaire. En 2025, six services ont poursuivi ou entamé le dédoublonnage des données dans leurs espaces.

Les résultats significatifs incluent :

SERVICE	GAIN DE STOCKAGE (GO)	RÉPERTOIRES SUPPRIMÉS	FICHIERS SUPPRIMÉS
DMTS/SSS	18,6	1 242	24 906
DG/Communication	207,6	1 968	17 010
DP/Médiation	77,8	405	3 892

Les difficultés les plus fréquentes touchent :

- les réorganisations d'arborescences rendant obsolètes les chemins exportés,
- la suppression manuelle des doublons (après abandon du script automatisé pour des questions de sécurité),
- l'indisponibilité de certains services,
- la présence de dossiers compressés en cascade.

Archivage électronique et versements

L'année a également été marquée par une activité importante autour de l'archivage :

- 799,2 Go versés pour l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes*,
- 4,06 Go versés par le pôle Relation médias,
- 4,7 Go par le pôle Prêts/Dépôts/Acquisitions,
- 27,47 Go en cours de traitement pour le PIGHICO.

L'arrivée de la nouvelle archiviste a permis :

- un état des lieux de l'espace ARCHIVAGE-TEMP/DEPOT,
- la clôture de trois versements,
- la rédaction de bordereaux en vue de signatures,
- le transfert de deux versements vers ARCHIVAGE-SAE,
- la diffusion temporaire dans le DAM d'une partie des archives de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti*.

DAM et gestion des médias

Après plusieurs mois d'interruption, les opérations sur le DAM ont repris en septembre avec la responsable du DAM afin de l'assainir et d'aider les services à en avoir un bon usage :

- 260 fichiers non conformes (ppt, docx, txt, csv, xlsx, otf, ttf) ont été détectés, dont 99 supprimés après contact des auteurs ;
- 4 814 doublons identifiés parmi les 731 112 fichiers du DAM ;
- Accompagnement de la direction de la communication et du service du mécénat pour structurer leurs usages du DAM ;
- Découverte de pratiques nécessitant une réflexion plus globale (ex. stockage sur smartphone pro).

Sensibilisation et formation

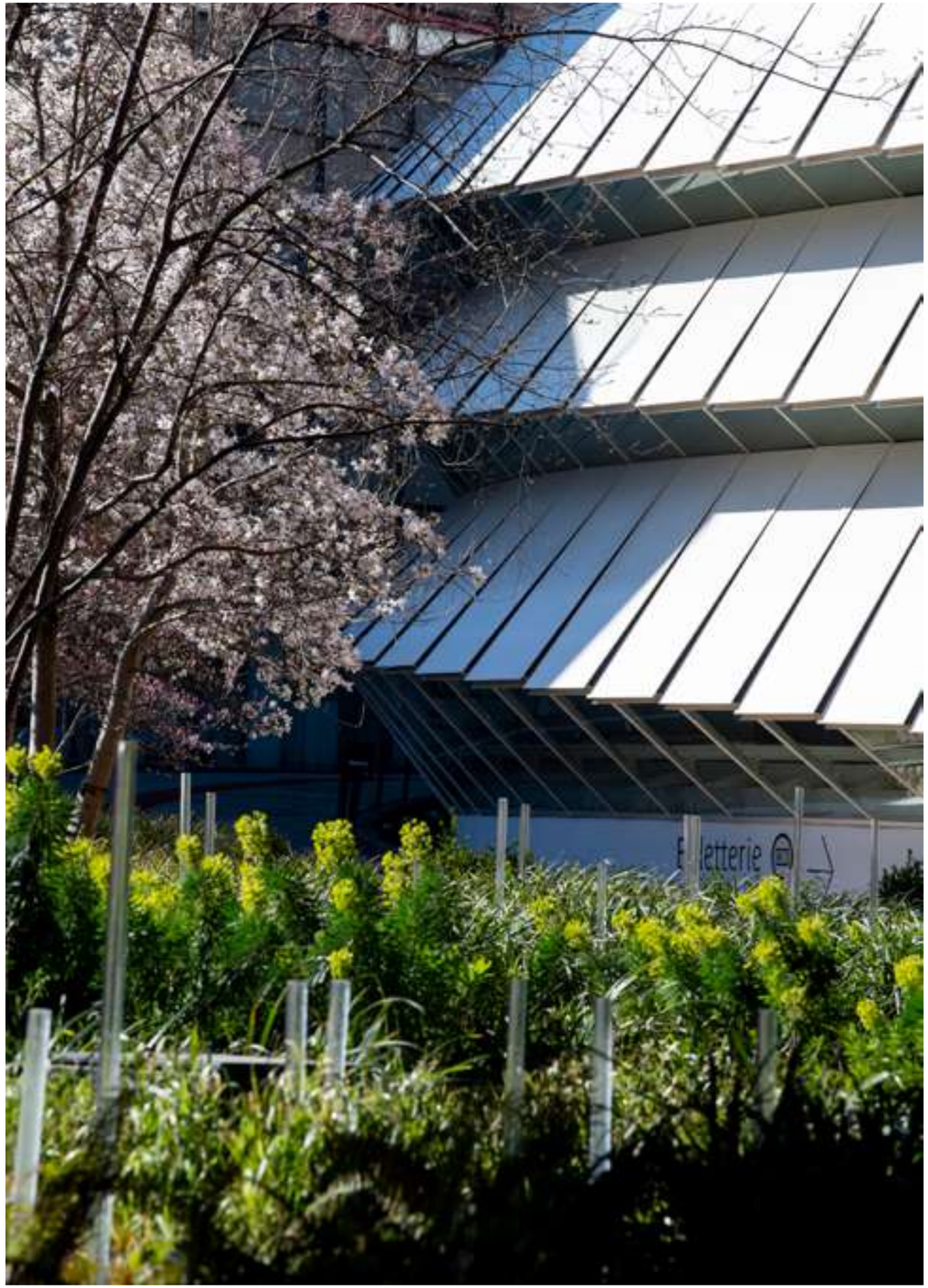
En 2025, douze séances de sensibilisation à la sécurité des données et à l'archivage destinées aux nouveaux arrivants ont été organisées. Elles ont rassemblé :

- 47 participants présents,
- 77 agents convoqués (taux de participation : 61 %).

Pour limiter les absences, un courriel de rappel est désormais envoyé la veille de la séance.

Participation aux instances externes (VaS / VITAM)

Malgré les changements d'équipe, la participation aux ateliers, clubs utilisateurs et groupes de travail a été maintenue, notamment sur les métadonnées des fichiers audiovisuelles SEDA.



Vue sur le jardin et le bâtiment du musée

Partie 7

Le bâtiment et son jardin

7.1 La gestion du site et les travaux 204
7.2 La nature à portée de ville 206
7.3 Les systèmes d'information 208
7.4 La sécurité du musée 210



Vue sur les bâtiments Auvent et Branly

7.1 La gestion du site et les travaux

Le musée a poursuivi en 2025 sa politique de gestion du patrimoine immobilier en assurant, d'une part, la maîtrise d'ouvrage de plusieurs opérations et, d'autre part, la supervision de la section multi-technique (maintenance préventive et corrective) du contrat multiservices.

Études, travaux et renouvellement des équipements

L'année 2025 a vu l'avancement ou la réalisation, et pour certaines l'achèvement, de plusieurs opérations d'importance :

- La finalisation du réaménagement de l'aire de livraison : mise aux normes d'incendie et amélioration de la fonctionnalité ;
- L'avancement des travaux de réfection totale de la toiture-terrasse de la bibliothèque de recherche ;
- La finalisation de l'opération de réhabilitation du système de traitement d'œuvres d'art par anoxie.
- La finalisation des travaux de réagencement de la Galerie des cinq continents au musée du Louvre.

S'ajoutent à cette liste les nombreux travaux d'éclairage, de métallerie, de vitrerie, ou encore de second œuvre, gérés au fil de l'année, qui contribuent au bon état d'entretien général des espaces, tant publics qu'administratifs et techniques.

- Différentes études et missions de maîtrise d'œuvre ont également été engagées ou poursuivies, annonçant plusieurs opérations d'importance pour l'année 2026 :
- La notification du marché de maîtrise d'œuvre (MOE) pour la rénovation de la boîte n°6 (Japon) ;
- La notification du marché de maîtrise d'œuvre (MOE) pour la création d'un système de gestion technique centralisé de l'énergie, de l'électricité et de l'éclairage ;
- La notification du marché de maîtrise d'œuvre (MOE) architecturale et technique pour le réaménagement de la billetterie ;
- La finalisation de l'audit des réseaux d'extinction automatique à préaction de type sprinkler ;
- La réalisation d'une étude de faisabilité pour le désenfumage mécanique de l'escalier de secours de la tour des instruments ;
- La réalisation d'une étude de faisabilité pour la mise en place d'un EPMR pour l'accès au restaurant du personnel.

Pilotage de la section multitechnique du contrat multiservices (CMS)

Depuis l'ouverture du musée, l'intégralité de la maintenance du bâtiment est confiée à un prestataire unique soumis à une obligation de résultats. Le musée doit ainsi s'assurer chaque année de la bonne réalisation, dans les délais prévus, des prestations de maintenance préventive ou correctrice.

De plus, en 2025, environ 6 000 opérations de maintenance préventive et corrective ont été effectuées. Le suivi de ces prestations est réalisé sur la base d'indicateurs et du système de GMAO (Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur).

Signalétique

Outre ses missions courantes relatives à la signalétique, qui représentent une part importante de son activité (pilotage de la section signalétique du contrat multiservices, contrôle qualité, interface avec les directions utilisatrices, production et installation de la communication évènementielle), le pôle signalétique a également continué d'être sollicité pour accompagner les nombreuses opérations de travaux nécessitant une approche particulière en matière de communication (panneaux d'information, films opacifiants ou anticollision). Il a également assuré la mise à jour des cartels des espaces d'exposition permanente dont l'actualisation a été rendue nécessaire par la rotation des œuvres.

L'année 2025 a également été consacrée :

- Au lancement du projet de conception, de production et de mise en service d'une application de signalétique d'orientation et d'information.
- La finalisation de la pose de la nouvelle signalétique muséographique de la Galerie des cinq continents au musée du Louvre.

→ Éco-responsabilité

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a engagé depuis plusieurs années des mesures visant à diminuer sa consommation énergétique.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 162

7.2 La nature à portée de ville

« La Terre est un seul et petit jardin »

– Gilles Clément, ingénieur horticole, paysagiste, écrivain et jardinier

Avec un jardin foisonnant, un mur végétal, un théâtre de verdure et des milliers d'essences représentées, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est indissociable de son écrin naturel. L'établissement entend faire de ce biotope une composante à part entière de son offre culturelle et scientifique, à l'occasion des grands évènements qui scandent la vie du musée, de programmations dédiées, ou plus simplement encore à la faveur de ses qualités propres qui offrent une invitation au repos, à la rêverie, à la méditation.

Le jardin, un foisonnement botanique et philosophique

Le jardin du musée a été conçu par le paysagiste et ingénieur horticole Gilles Clément. Il s'étend sur 17 500 m² de la surface totale du terrain (27 700 m2), soit une taille bien supérieure à celle normalement imposée à ce type de bâtiment. A l'abri d'une façade de verre, le jardin n'est pas uniquement un lieu que le visiteur traverse pour accéder au hall d'entrée du musée, mais un espace de liberté, accessible à tous et d'une grande diversité botanique. Gilles Clément a souhaité rompre avec la tradition occidentale dominée par l'ordre et la raison, pour privilégier la puissance organique de la nature.

Pour l'agencement du jardin et pour des raisons écologiques, des essences communes et habituées au climat parisien ont été privilégiées. Par ailleurs, deux fois par an, le soin des plantations requiert l'utilisation raisonnée d'engrais écologiques, complétée par l'usage de compost produit à partir des débris végétaux du jardin. Étroitement lié au projet architectural de Jean Nouvel, le jardin constitue, par son dessin et par le choix des végétaux, une œuvre à part entière au sein de l'environnement urbain dans lequel il s'inscrit. L'impression de foisonnement et de mouvement du jardin est provoquée par l'alternance de zones de circulation et d'aires de repos, par la variété d'espèces de tailles différentes et l'abondance de tiges souples. Le projet d'établissement *Branly 2025* prévoit d'accentuer la valorisation du lieu à travers des actions de médiation propices à une meilleure appropriation de l'espace par les visiteurs.

Au détour des pas

Le jardin du musée réserve de nombreuses surprises à quiconque s'y laisse guider par la curiosité et le déploiement de ses sens. Le livret « A la découverte du jardin » et podcast « Le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac au fil des saisons » sont une invitation supplémentaire à déambuler librement dans un site jalonné de nombreux éléments remarquables.

Un arbre fossile, le pin Wollemi

Juste à côté des pierres de schiste qui mènent au théâtre de verdure, entouré de frênes et de chênes, se trouve un pin. S'il n'est pas très impressionnant, c'est pourtant l'une des espèces les plus rares au monde. Ce *Wollemia nobilis* est un pin-fossile dont l'espèce existait déjà entre le Jurassique et le Crétacé (soit de -200 à -65 millions d'années). Il n'en resterait qu'une centaine au monde en milieu naturel. Pour Gilles Clément, il était important d'avoir une espèce menacée pour interpeller sur l'urgence de la conservation des plantes de la planète, dans leur diversité.

L'Ô de Yann Kersalé

Cette installation lumineuse, conçue par l'artiste plasticien de la lumière Yann Kersalé, se compose de 1 200 joncs lumineux (leds) de tailles et de couleurs différentes. Parsemant l'ensemble du jardin, bleues, vertes ou blanches, ces lumières discrètes diffusent à la nuit tombée un halo bleuté contrastant avec les teintes terre du bâtiment musée.

Les installations photographiques de la vitrine-jardin

Les collections du fonds photographique sont présentées dans les vitrines extérieures du musée, situées dans la partie est du jardin. Rétroéclairées et de grande dimension, elles mettent en avant les nouvelles acquisitions de l'établissement, valorisant plus particulièrement les travaux réalisés par les photographes lauréats du Prix pour la Photographie du musée.

7.3 Les systèmes d'information

Outre la modernisation et le maintien en conditions opérationnelles du parc informatique et des infrastructures techniques, l'établissement a conduit de nombreux projets destinés à assurer le développement, la sécurité et la fiabilité des équipements et des installations informatiques.

La généralisation du télétravail a conduit l'établissement à revoir sa politique de dotation en matériels informatiques des agents du musée, à adapter ses solutions de travail collaboratif et à mettre en œuvre des solutions de sécurisation des postes nomades et d'accès aux données à distance.

Les infrastructures techniques

Les infrastructures techniques, qui regroupent aujourd'hui la téléphonie, les réseaux informatiques ainsi que les infrastructures dédiées à la sécurité-sûreté, la GTB et à la diffusion de multimédia dans les espaces publics du musée ont évolué en 2025. Une homogénéisation des équipements et des outils dans ces différents domaines a permis de rationaliser et d'optimiser l'exploitation et la maintenance quotidiennes, tout en améliorant le taux de disponibilité des installations.

- Les principales actions entreprises ont été les suivantes ;
- Le changement d'un cluster de virtualisation de serveurs ;
- Le changement des routeurs de cœur de réseau ;
- L'extension de la couverture Wifi à de nouvelles zones du musée.

La sécurité informatique

Dans le cadre des actions mises en œuvre pour répondre aux exigences de la Politique de Sécurité du Numérique du ministère de la Culture et pour mieux faire face aux nombreuses contraintes et menaces engendrées par les risques du numérique, plusieurs mesures ont été prises.

- Renforcement des outils de sécurité informatique avec l'extension du périmètre de couverture de la plateforme de sécurité et d'analyse des donnée ;
- Renforcement de la sensibilisation et de la formation à la cybersécurité.

La mise en place du Schéma directeur du système d'information (SDSI)

L'établissement a introduit en 2021 un nouveau schéma directeur SI qui arrivera à échéance en 2025. Ce schéma donne une feuille de route au musée pour appuyer sa stratégie, consolider et sécuriser son système d'information.

Conformément au nouveau SDSI, la possibilité de créer un entrepôt de données pouvant servir au nouveau site Internet du musée a été étudié.

Anticipation des projets futurs

L'informatique étant en perpétuelle évolution, l'obsolescence ou l'inadéquation des outils doivent être anticipées. Pour cette raison, des études ont été lancées en 2025 pour préparer certaines évolutions. Parmi celles-ci, les plus significatives ont porté sur :

- Étudier la possibilité de mettre en place l'Authentification multi facteur (MFA) pour sécuriser les accès au réseau du musée
- Benchmarking d'ordinateurs portables dans le cadre de leur remplacement sur la période 2025-2027
- Chercher des solutions de cloud de confiance (sécurité SecNumCloud - ANSSI).

L'évolution des outils et des applications métiers

Les outils et les applications métiers ont connu des évolutions qui ont nécessité la mise en œuvre technique et la conduite de différents projets :

- La gestion des montées de versions applicatives afin d'assurer la conformité aux critères de sécurité des systèmes d'information (Octime, Corail Dynamic, BO Pep Premium…) ;
- La participation à l'analyse des réponses à la consultation sur la refonte du site Internet du musée.

→ Éco-responsabilité

Afin de prolonger la durée de vie de certains ordinateurs et ainsi repousser leur date de renouvellement au-delà de 6 ans, le SSI a recourt à la mise à niveau (« upgrade ») du matériel au travers du remplacement des disques durs mécaniques par des disques durs SSD (depuis 2022, quatre-vingts ordinateurs ont d'ores et déjà fait l'objet de cette opération), de l'ajout de mémoire et d'une maintenance préventive et curative en remasterisant les ordinateurs lents.

Les matériels informatiques qui ne peuvent être mis à jour sont systématiquement recyclés par une société spécialisée.

Les disques durs des serveurs subissent un traitement de destruction systématique des données afin que les informations contenues en leur sein ne puissent être récupérées par des tiers.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 162

7.4 La sécurité du musée

En 2025, le musée a continué de garantir la protection de ses collections et veillé à la sécurité de ses visiteurs comme de ses équipes. Plusieurs projets ont été poursuivis en ce sens, afin de renforcer de manière pérenne le niveau global de sûreté du site.

Schéma directeur incendie

Engagé en 2022 pour une durée de cinq ans, le schéma directeur incendie poursuit sa mise en œuvre. Les différentes actions programmées avancent régulièrement, soutenues par l'expertise de partenaires spécialisés. En 2025, les travaux d'actualisation du dossier d'identité du système de sécurité incendie (SSI), amorcés en 2024, se sont prolongés. Les zones de détection et de mise en sécurité ont été réorganisées et la reprogrammation du SSI se poursuit.

L'achèvement de l'ensemble du dispositif est désormais prévu pour 2027.

Mise à niveau du système de vidéo surveillance

La mise à niveau du système de vidéosurveillance a débuté en 2025, entamant le passage d'un dispositif encore partiellement analogique à une solution entièrement numérique, offrant des performances renforcées et un niveau de sécurité accru. Ce renouvellement permettra d'obtenir des images de meilleure qualité et d'intégrer des fonctionnalités avancées, telles que la vision nocturne ou la détection de mouvement.

Dès 2025, les serveurs et les premières caméras ont été installés. L'année 2025 a vu la mise en service du nouveau logiciel qui sera déployé auprès des équipes dès le début de l'année 2026.

Diagnostic des installations de sureté

L'année dernière, un diagnostic approfondi des équipements de sûreté a été réalisé afin d'analyser les systèmes déjà en place. Cette étude a permis de dresser un bilan précis du contrôle d'accès et de la détection d'intrusion, et a conduit à la conception d'un programme d'amélioration intégrant la mise en œuvre d'un système d'hypervision pour regrouper et piloter l'ensemble des dispositifs.

Les travaux issus de ce diagnostic ont poursuivi leur déploiement en 2025.

La sécurité et la sûreté au quotidien

En 2025, les équipes ont géré 30 plans d'urgence, parmi lesquels 10 concernaient des colis suspects. Plus de 7 000 événements ont été traités, dont 1 950 liés à la protection des œuvres. Environ 5 000 rondes de surveillance ont été effectuées.

Du côté de la sécurité incendie, 151 interventions de secours à victime ont été réalisées et près de 3 500 rondes de prévention menées. S'ajoutent à cela 261 permis feu délivrés, 311 évènements nécessitant une levée de doute, ainsi qu'un exercice d'évacuation d'envergure.

La protection des expositions temporaires et des évènements

Les équipes ont veillé à la sécurité des expositions temporaires ainsi que des nombreux événements organisés au sein du musée. Les expositions *Au fil de l'or* et *Dragons* ont notamment nécessité un dispositif renforcé, rendu possible grâce aux nouvelles technologies de détection rapprochée des œuvres déployées en 2024.



Vue sur le bâtiment musée

Partie 8

Annexes

8.1 Les textes officiels 214
8.2 L'organigramme 220



Vue sur le jardin du musée

8.1 Les textes officiels

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est un établissement public à caractère administratif soumis au code de la commande publique entré en vigueur au 1er avril 2019 pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

– JORF n° 0114 du 17 mai 2023 Texte n° 54

Décret du 16 mai 2023 portant nomination du président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac - M. KASARHÉROU (Emmanuel)
NOR : MICB2311566D

Le Président de la République,
Sur le rapport de la Première ministre, de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture,
Vu la Constitution, notamment son article 13 ;
Vu le décret no 2004-1350 du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, notamment son article 5 ;
Décrète :
[Article 1 :] M. Emmanuel Kasarhérou est nommé président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en renouvellement de son mandat.
[Article 2 :] La Première ministre, la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et la ministre de la culture sont responsables, chacune en ce qui la concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait le 16 mai 2023, par :
le Président de la République,
Emmanuel MACRON
La Première ministre,
Élisabeth BORNE
Le ministre de la Culture,
Rima ABDUL-MALAK
La ministre de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche et de l'Innovation,
Sylvie RETAILLEAU

– JORF n° 0252 du 29 octobre 2023 Texte n° 49

Arrêté du 23 octobre 2023 portant nomination du directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : ESRR2326290A
Par arrêté de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture en date du 23 octobre 2023, M. Benoît de L'Estoile est nommé directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en remplacement de M. Philippe Charlier.

– JORF n° 0076 du 31 mars 2022 Texte n° 135

Arrêté du 28 mars 2022 portant nomination de la directrice du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MICB2209012A
Par arrêté de la ministre de la Culture et de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de

l'Innovation en date du 28 mars 2022, Mme Anne-Solène Rolland, conservatrice générale du patrimoine, est nommée directrice du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, à compter du 9 mai 2022.

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'établissement public est administré par un conseil d'administration qui comprend :

- Emmanuel KASARHÉROU, Président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Deux représentants de collectivités territoriales

- Patrick BLOCHE, Représentant de la ville de Paris
- Alexandra SZPINER, Représentante de la région Île-de-France

Sept membres de droit

- Sébastien CHEVALIER, Représentant du Directeur général pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle au ministère chargé de l'enseignement supérieur
- Olivier MARCO, Représentant du Directeur général de la recherche et l'innovation au ministère chargé de la recherche
- Christelle CREFF, Représentante du Directeur général des patrimoines et de l'architecture au ministère chargé de la Culture
- Luc ALLAIRE, Secrétaire général du ministère de la Culture ou son représentant
- Julien DEGROOTE, Représentant de la Directrice du budget au ministère chargé du budget
- Valérie BRISSET, Représentante du Directeur général de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international au ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères
- Audrey AZOULAY, Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture ou son représentant

Quatre personnalités qualifiées

Ces membres sont nommés par arrêté conjoint de la ministre de la culture et de la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en date du 4 octobre 2023 :

- Christine ALBANEL, Conseillère d'Etat, ancienne ministre de la culture ;
- Nathalie BLOCH-LAINÉ, Productrice de cinéma ;
- Philippe DESCOLA, Anthropologue, professeur émérite du Collège de France ;
- Lionel ZINSOU-DERLIN, Président Terra Nova, ancien président de la société des amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Trois représentants du personnel

Élus pour une durée de trois ans, selon des modalités fixées par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture, ou leurs suppléants :

Membres titulaires :
- Christophe EVEN
- Valérie CHEMIN
- Sergio PARR GRIBBELL

Membres suppléants :
- Constance de MONBRISON
- Carine PELTIER-CAROFF

Assistent aux séances du Conseil d'administration avec voix consultative :

- Jérôme BASTIANELLI, Directeur général délégué
- Anne-Solène ROLLAND, Directrice du département du patrimoine et des collections
- Benoit de L'ESTOILE, Directeur du département de la recherche et de l'enseignement
- Marc KRECKELBERGH, Contrôleur général économique et financier
- Yves TOUBOULIC, Agent comptable

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE

Le conseil d'orientation scientifique est présidé par le président de l'établissement :

- Emmanuel KASARHÉROU, Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres de droit :

- Antoine PETIT, Président Centre national de la recherche scientifique
- Gilles BLOCH, Président du muséum national d'histoire naturelle
- Romain HURET, Président de l'Ecole des hautes études en sciences sociales
- Christelle CREFF, Cheffe du service des musées de France

Trois présidents d'université désignés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture

(Arrêté du 29 octobre 2024)

- Emmanuelle GARNIER, Présidente de l'Université Toulouse – Jean-Jaurès
- Caroline ROLLAND-DIAMOND, Présidente de l'Université Paris Nanterre
- Anne-Solène ROLLAND, Directrice du département du patrimoine et des collections
- Benoit de L'ESTOILE, Directeur du département de la recherche et de l'enseignement
- David SEGUIN, Directeur adjoint, responsable de la gestion et de la conservation des collections
- Lucile GRAND, Directrice adjointe, responsable de la médiathèque

Cinq personnalités qualifiées françaises ou étrangères nommées pour une durée de trois ans renouvelable, par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture (arrêté d 18 juin 2024) :

- Éric de CHASSEY, Professeur des universités, historien de l'art, directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
- Nélia DIAS, *Professeure au département d'anthropologie de l'université de Lisbonne*
- Judith M. BOVENSIEPEN, Directrice de l'institut d'anthropologie sociale de l'Académie autrichienne des sciences
- Carlo SEVERI, Directeur d'études, chaire « anthropologie de la mémoire » à l'Ecole des hautes études en sciences sociales et directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique
- Wonu VEYS, Conservatrice, responsable des collections Océanie au Museum Volkenkunde de Leyde et au National Museum van Wereldculturen (Pays-Bas)

[Article 15] Le Directeur général délégué assiste aux séances du conseil avec voix consultative :

- Jérôme BASTIANELLI

[Article 16] Assiste aux réunions du Conseil, avec voix consultative, toute personne dont le président juge la présence utile à la clarté des débats :

- Serge GRUZINSKI, Directeur d'études à l'EHESS
- Alexa PIQUEUX, Chargé de mission mondes anciens, service de la stratégie de la recherche et de l'innovation à la direction générale de la recherche et de l'innovation
- Leandro VARISON, Directeur adjoint de la recherche et de l'enseignement du musée quai Branly-Jacques Chirac

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION DES ACQUISITIONS DU MUSÉE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC

Président

- Emmanuel KASARHÉROU, Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres

- Christelle CREFF, Cheffe du service des musées de France, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, ou son représentant
- Jean-Luc MOULLET, Directeur général de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, ou son représentant
- Emmanuelle HENRY, Présidente de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Anne-Solène ROLLAND, Directrice du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Benoît de L'ESTOILE, Directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Lucile GRAND, Directrice adjointe du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- David SEGUIN, Directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Deux membres élus pour deux ans parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement

(décision N°24/307 du 10 octobre 2024)

- Sarah PIRAM, Responsable de l'unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient
- Magali MELANDRI, Responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde

Huit membres nommés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture pour une durée de trois ans renouvelable

(Arrêté du 18 avril 2024 portant nomination à la commission des acquisitions de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac)

- Daria de BEAUVAIS, Curatrice au Palais de Tokyo
- Fabien FERRER-JOLY, Conservateur du musée des Amériques-Auch, directeur du développement culturel de Grand Auch Agglomération, spécialiste des arts précolombiens
- Dominique de FONT-REAULX, Conservatrice générale du patrimoine, chargée de mission auprès de la présidente-directrice du musée du Louvre
- Hélène LAFONT-COUTURIER, Directrice du musée des Confluences
- El Hadji Malick NDIAYE, Conservateur du musée Théodore Monod d'art africain de l'université Cheikh-Anta-Diop de Dakar (Sénégal)
- Philippe PELTIER, Conservateur général du patrimoine honoraire, historien de l'art et spécialiste de l'Océanie
- Bruno ROGER, Président de la Fondation Martine Aublet, vice-président de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Christine VALLUET, Collectionneuse, spécialiste des arts premiers, membre de la Compagnie nationale des Experts.

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION
DES PRÊTS ET DÉPÔTS DU MUSÉE
DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC

Arrêté du 11 octobre 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des prêts de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

(NOR : MCCB0500727A)

Président

- Emmanuel KASARHÉROU, Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres

- Christelle CREFF, Cheffe du service des musées de France, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, ou son représentant
- Jean-Luc MOULLET, Directeur général de la recherche et de l'innovation par intérim, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ou son représentant
- Anne-Solène ROLLAND, Directrice du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Benoît de L'ESTOILE, Directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Lucile GRAND, Directrice adjointe du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- David SEGUIN, Directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Quatre membres désignés par le président de la commission, sur proposition de la directrice du département du patrimoine et des collections parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

- Hélène JOUBERT, Responsable de l'unité patrimoniale Afrique
- Magali MÉLANDRI, Responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde
- Paz NUÑEZ-REGUEIRO, Responsable de l'unité patrimoniale Amériques
- Julien ROUSSEAU, Responsable de l'unité patrimoniale Asie



Jardin du musée

8.2 L'organigramme

CONSEIL D'ADMINISTRATION
CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE
COMMISSION DES ACQUISITIONS
COMMISSION DES PRÊTS ET DÉPÔTS

Agent comptable

PRÉSIDENT

CABINET
Relations institutionnelles
Relations internationales

SERVICE DU MÉCÉNAT

DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE ET DES COLLECTIONS

DIRECTION GÉNÉRALE

DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT

SERVICE DU CONTRÔLE DE GESTION

RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ORGANISATIONS (RSO)

MÉDIATHÈQUE
- Bibliothèque de recherche
- Iconothèque
- Documentation des collections et archives
- Systèmes informatisés

UNITÉS PATRIMONIALES DES COLLECTIONS
- Unité patrimoniale Afrique
- Unité patrimoniale Amériques
- Unité patrimoniale Asie
- Unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient
- Unité patrimoniale Océanie
- Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine
- Unité patrimoniale Instruments de musique
- Unité patrimoniale Photographie

GESTION ET CONSERVATION DES COLLECTIONS
- Pôle conservation-restauration
- Pôle inventaire et gestion informatisée des collections
- Pôle régie des collections
- Pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions

DIRECTION DES PUBLICS
- Cellule administration, études et coordination
- Service de la médiation et de l'accueil
- Service du développement des publics et de la vente
- Régie de recettes et d'avance

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL
- Service des expositions
- Service des expositions itinérantes et du développement international
- Service de l'Auditorium
- Service des éditions
- Service audiovisuel et multimédia
- Cellule administrative et financière

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ET DES RESSOURCES HUMAINES
- Service des ressources humaines
- Service juridique et des achats
- Service du budget et de la gestion des recettes

DIRECTION COMPTABLE
- Service comptable
- Service facturier, centralisateur des dépenses

DIRECTION DES MOYENS TECHNIQUES ET DE LA SÉCURITÉ
- Service de la gestion du bâtiment
- Service de la sécurité et de la sûreté
- Service des systèmes d'information
- Cellule administrative

DIRECTION DE LA COMMUNICATION
- Pôle administratif, juridique et financier
- Pôle publicité, partenariats, relations publiques et communication interne
- Pôle relations avec les médias
- Pôle digital

Copyrights

Couv. : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
p.1 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Mehrak Habibi
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.2 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Baillais
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
p.3 : © Department of Culture and Tourism Abu Dhabi, photo Ismail Noor
© Vertigo Live
p.4 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
p.5 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Mehrak Habibi
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
p.6 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
p.7 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.8 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.13 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci
p.17 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
p.18 : Maree Clarke, « Rituel et Cérémonie »
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
p.19 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
p.20 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
p.21 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
p.22 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.24 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Ariane Roche
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Valérie Torre
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Valérie Torre
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Fabrice Sauvagnargues
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Valérie Torre
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Daria Cevoli
pp. 26-27 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Stéphanie Jouanne
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
p.31 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Nicolas Du Pasquier
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Nicolas Du Pasquier
p.38 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
p.39 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Léo Delafontaine
p.41 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, Léo Delafontaine
p.45 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, Carlos Ayesta
p.55 : René Dognin © musée du quai Branly – Jacques Chirac
p.56 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
p.61 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer

p.67 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.68 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.77 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer
p.79 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
p.82 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.86 : © Fondation Clément
© Department of Culture and Tourism Abu Dhabi, photo Ismail Noor
p.89: Forum Groningen © photo Jesse Schaap
pp. 90-92 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Gosette Lubondo
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Sandrine Expilly
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Hughes Dubois
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Mónica Alcázar-Duarte
p.97 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Carlos Ayesta
p.101 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Baillais
p.107 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
p.109 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Baillais
p.121 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Emma Guiberteau
p.122 :© Secours populaire, Antoine Jaussaud
p.126 :© Julie Richard, j6
p.129 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
p.131 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Mercier
p.133 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.135 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Vandriessche
p.141 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.147 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Mendie Maussire
p.150 :© Société des Amis du musée
© Société des Amis du musée
p.153 :© Kaloe Photographie
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.157 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.159 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.161 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.163 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sanders
p.166 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.175 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.177 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Françoise Huguier
p.181 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci
p.185 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci
p.192 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.197 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
p.201 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.203 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.211 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p.213 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sanders
p.219 :© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

là où dialoguent les cultures

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Rapport approuvé à l'unanimité par le conseil d'administration de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac le 10 mars 2026

Couverture: Kitai RHEE (né en 1950),
Cerf-volant (bangpaeyeon), Corée du Sud, 2004
Papier de mûrier, couleurs végétales, bambou et fil de coton. Inv. 70.2025.3.6